

Yuri Kitayama

Illustrator • Riv

20

*Seirei Gensouki:
Spirit Chronicles*

Her Crusade

Yuri Kitayama
Illustrator • Riv

20

*Seirei Gensouki:
Spirit Chronicles*

Her Crusade





"AMAKAWA-
SENPAI."

"IT'S A LITTLE
EMBARRASSING
TO BE CALLED
THAT."

Liselotte giggled, feeling that
their relationship had deepened.
Rio felt the same way.



"BYE BYE,
HARUTO."

Aishia smiled gently and chuckled cutely. She wasn't her usually emotionally detached self, but a young woman with a vivid range of emotions.



CONTENTS



Prologue: Wish

Chapter 1: After Return, Before Return

Interlude: Pandora's Box

Chapter 2: Amakawa Haruto

Chapter 3: Report

Chapter 4: Training and Investigation

Begins

Chapter 5: A New Match

Chapter 6: Quiet Invasion

Chapter 7: Their Respective Intentions

Chapter 8: Assassination

Chapter 9: Crusade

Chapter 10: For Whom Is the Crusade

Epilogue: The Transcendent Ones

Afterword



Rio (Haruto Amakawa)

The main character of this story; he lives to avenge his mother's murder. Currently traveling as "Haruto" due to his arrest warrant issued in the Beltrum Kingdom. In his previous life, he was a Japanese university student named Amakawa Haruto.



Aishia

Rio's contract spirit who calls him Haruto. A rare humanoid spirit with missing memories.



Celia Claire

Noblewoman from the Beltrum Kingdom. A genius sorcerer and Rio's former academy teacher.



Latifa

A werewolf girl from the spirit folk village. In her previous life, she was an elementary school student named Endo Suzune.



Sara

A silver werewolf girl from the spirit folk village. Currently traveling with Rio to study the outside world and broaden her horizons.



Alma

An elder dwarf girl from the spirit folk village. Currently traveling with Rio to study the outside world and broaden her horizons.



Orphia

A high elf girl from the spirit folk village. Currently traveling with Rio to study the outside world and broaden her horizons.



Ayase Miharu

A high school student from another world. Haruto's childhood friend and first love.



Sendo Aki

A middle school student from another world. Feels resentment towards her half-brother Haruto.



Sendo Masato

An elementary school student from another world. Currently under the protection of Rio, along with Miharu and Aki.

CHARACTER INTRODUCTION



Flora Beltrum
Second Princess of the Beltrum Kingdom. Finally reunited with her older sister, Christina.



Christina Beltrum
First Princess of the Beltrum Kingdom. Protected by Rio, together with Flora.



Sendo Takahisa
Aki and Masato's brother from their original world. Currently the hero of the Centostella Kingdom.



Sakata Hiroaki
A hero from another world. Operates with the support of Duke Huguenot.



Shigekura Rui
A high school student from another world. The hero of the Beltrum Kingdom.



Kikuchi Renji
One of the heroes from another world. An adventurer unaffiliated with any kingdom, until...



Liselotte Cretia
Noblewoman from the Galarc Kingdom and president of the Ricca Guild. She was a high school student named Minamoto Rikka in her past life.



Aria Governess
Liselotte's head attendant and an enchanted sword wielder. Has been friends with Celia since their academy days.



Sumeragi Satsuki
Miharu's friend from their original world. Currently the hero of the Galarc Kingdom.



Charlotte Galarc
Second Princess of the Galarc Kingdom. Shows strong affection towards Haruto.



Reiss
A mysterious man pulling the strings behind the scenes. Wary of Rio for always disrupting his plans.



Sakuraba Erika
The woman who caused a revolution in a minor nation. Is hiding her identity as a hero.

Prologue : Souhait

Je déteste ce monde.

Ça me donne la nausée.

C'est pourquoi je vais lancer une croisade.

Une résistance contre les humains insensés qui se déchaînent.

La croisade commence bientôt.

Je pense que je vais revenir sur les choses qui se sont passées depuis que je suis arrivé là-dedans.
monde.

Qu'est-ce qui s'est mal passé ?

Qui avait tort ?

Si j'avais tort.

Si j'ai perdu la tête.

Afin de vérifier que...

J'étais professeur dans une université urbaine quand un jour, je suis tombé sur cette
le monde avec mon fiancé bien-aimé.

Il était professeur associé au début de la trentaine et un enseignant extrêmement compétent.
Personne. Cependant, je ne suis pas tombée amoureuse de lui parce qu'il était compétent.
Sa gentillesse, sa sincérité et son dévouement m'ont attirée. Je l'aimais du plus profond de mon
cœur.

Nous sommes arrivés tous les deux dans ce monde au milieu des montagnes.
J'étais dans le laboratoire de recherche de l'université, puis en pleine nature. Il y avait une cascade
à proximité.

Au début, nous pensions être à la campagne, au Japon. Peut-être avons-nous été pris
dans une distorsion, une téléportation ou une faille spatiale. Nous venions de vivre un événement
aussi irréaliste, mais nous pensions toujours être sur Terre.

Mais nous avons tort.

Ce n'était pas la Terre, c'était un autre monde. Nous l'avons compris après avoir passé plusieurs heures à descendre la montagne.

Il y avait un village au pied de la montagne. Le village ne présentait aucun signe de civilisation moderne. Tous les habitants portaient des vêtements en lambeaux ; nous étions choqués. Mais c'étaient les premières personnes que nous rencontrions depuis notre arrivée. Il fallait absolument que nous leur parlions.

À en juger par leurs visages, ils n'étaient clairement pas japonais. D'après mon fiancé, ils ressemblaient à des Russes ou à des Européens. Il a alors essayé de leur parler en russe, en anglais et en allemand, mais ils ne l'ont pas compris.

Mais pour une raison inconnue, j'arrivais à les comprendre. En fait, leurs paroles Cela ressemblait à du japonais. Les villageois semblaient perplexes devant le japonais de mon fiancé, mais ils comprenaient parfaitement mon japonais.

Après cela, mon fiancé et moi avons été autorisés à loger dans une maison vide du village. Épuisés par la descente de la montagne, nous avons dormi comme des loirs ce jour-là.

La nuit après notre arrivée dans ce monde, j'ai fait un rêve.

Apparemment, j'étais un héros.

Quelqu'un est apparu dans mon rêve et m'a dit ça. J'étais dubitatif au début, mais Quand je me suis réveillé ce matin, j'avais le même pouvoir que celui que j'avais vu dans mon rêve. Je pouvais invoquer un étrange bâton et contrôler la Terre grâce à une sorte de pouvoir paranormal.

J'ai raconté à mon fiancé ce que j'avais vu en rêve. Il était probablement là seulement. Ce monde, c'est parce qu'il avait été avec moi. J'avais entraîné mon bien-aimé dans ce pétrin. Il n'y avait peut-être aucun moyen de revenir sur Terre. Quand j'en ai pris conscience, j'ai pâli.

Mais il a juste souri et a dit : « Je suis content que ce soit toi qui m'aies amené ici. Je suis Je suis heureux que tu n'aies pas eu à venir seul dans ce monde.

Avec ça, j'étais sauvé.

Il m'a sauvé.

Même si je n'ai pas pu le sauver...

Nous voulions retourner sur Terre si nous le pouvions, alors nous avons essayé de chercher un moyen d'y parvenir.

Cependant, je ne savais rien d'autre que j'étais un héros et que j'avais obtenu un pouvoir spécial. Nous n'avions aucun indice sur la façon de revenir. Si quelque chose était caché, il se trouverait probablement dans la montagne où nous sommes arrivés dans ce monde.

Mon fiancé et moi avons continué à vivre au village. En guise de paiement, mon fiancé a donné le chef du village son long manteau d'hiver.

Vivre dans le village était la meilleure option jusqu'à ce que nous nous familiarisions avec la vie ici.

C'était la meilleure option, du moins c'est ce que nous pensions.

Après être venu dans ce monde, le temps a passé en un clin d'œil.

Était-ce inattendu ou naturel ? Quoi qu'il en soit, il y avait beaucoup à découvrir. à faire au village.

Les villageois étaient bien trop inintelligents. Leur manque de connaissances signifiait que ils vivaient d'une manière extrêmement inefficace.

Nous avons utilisé nos connaissances modernes pour améliorer le niveau de vie du village. Parallèlement, j'ai dissimulé mes pouvoirs héroïques. Je ne voyais personne d'autre au village capable d'utiliser un pouvoir magique. Seuls la noblesse et d'autres personnes privilégiées pouvaient utiliser la magie. C'est pourquoi j'ai utilisé le pouvoir de mes Bras Divins pour labourer les champs et enrichir le sol en secret.

Mon fiancé a étudié la langue de ce monde petit à petit et est finalement devenu capable de communiquer simplement avec les villageois.

Nous sentions notre travail devenir plus facile et notre vie s'améliorer de jour en jour. C'était une sensation gratifiante. Bien sûr, c'était encore moins pratique comparé à la vie quotidienne.

au Japon, mais...

« On est chez soi là où on le fait, comme dit le proverbe. »

Mon fiancé répétait ces mots comme une formule magique. À chaque fois, je répondais d'un « Ouais » gêné.

Ce qui comptait vraiment, c'était avec qui on était. Pour moi, la maison était là où il était.

J'étais trop timide pour lui dire ça directement, mais...

J'étais heureux.

Le temps passa encore.

Apparemment, mon bâton avait le pouvoir de guérir. J'en ai pris conscience lorsque mon fiancé a été blessé en travaillant à la ferme.

Je ne savais pas pourquoi, mais pour une raison quelconque, je pensais que je serais capable de le guérir. Si je mettais la puissance magique dans mon bâton, j'approchais l'extrémité du bâton de la zone blessée et il commençait à briller, guérissant sa blessure.

J'ai dit aux villageois que j'avais utilisé un médicament que j'avais sous la main, mais ils étaient choqué de voir comment sa blessure avait guéri en une journée.

Après cela, une rumeur selon laquelle j'étais médecin a commencé à circuler, et des blessés et des malades m'ont rendu visite. J'ai dû me faire passer pour un médecin et les soigner tout en dissimulant mes pouvoirs. Je n'avais jamais étudié la médecine, mais il n'y avait personne d'autre au village qui puisse être qualifié de médecin.

Pendant ce temps, mon fiancé travaillait à l'amélioration des outils agricoles, à la création d'engrais, à la construction de roues à eau et de voies navigables, et à l'amélioration des normes d'hygiène du village.

Avant même de nous en rendre compte, mon fiancé et moi étions devenus des personnages centraux du village. Dès que quelqu'un avait un problème, il venait nous demander conseil. J'ai même été témoin de la naissance d'une nouvelle vie.

J'ai expliqué au couple que je n'avais aucune expérience en tant que sage-femme, mais ils ont insisté pour que je sois présente. J'étais complètement absorbée par l'expérience.

Je n'ai pas pu faire grand-chose d'autre que de souligner l'importance de l'hygiène auprès de la sage-femme et d'aider à préparer des linges propres qui ont été stérilisés à l'eau bouillante.

L'accouchement fut terriblement difficile. Avec un visage confus, la sage-femme laissa échapper que la mère et l'enfant étaient tous deux en danger. Voyant l'expression douloureuse de la mère, je décidai d'utiliser mon pouvoir de guérison, que j'avais jusque-là caché.

Les villageois m'avaient parlé de l'existence d'artefacts magiques qui avaient le pouvoir de Le pouvoir magique qui les habitait. J'ai utilisé cela comme explication pour mon bâton et j'ai activé son effet curatif. Une lumière a brillé et un miracle s'est produit.

Le bébé est né en toute sécurité et le couple en était très reconnaissant.

« Je te serai redevable pour le reste de ma vie. »

La gratitude du père était si excessive que j'en fus un peu troublé. Mais il je ne semble certainement pas exagérer.

J'ai tenu le nouveau-né dans mes bras et j'ai ressenti la valeur de la vie. Je voulais accoucher. à un enfant mignon comme celui-ci avec mon fiancé un jour.

Je l'ai souhaité du plus profond de mon cœur.

Nous étions parfaitement habitués à vivre sur cette planète lorsque nous avons décidé de retourner sur la montagne où nous étions arrivés. Notre objectif était de trouver des indices sur la manière dont nous pourrions revenir sur Terre.

Il nous a fallu un certain temps avant de pouvoir faire le voyage, mais nous avons initialement choisi de séjourner dans ce village précisément pour cette raison. Nous nous y étions attachés, mais notre désir de retourner au Japon était plus grand encore.

La raison pour laquelle nous n'étions toujours pas mariés était également liée à notre persistance Nous avons décidé de retourner au Japon. Si nous devions nous marier ici-bas, ce serait avec l'intention d'y être enterrés.

Il y avait deux problèmes. Le premier était que nous ne pouvions pas préciser l'endroit exact où nous étions apparus. Nous savions seulement que c'était dans les montagnes, à quelques heures de marche du village. Nous n'avions d'autre choix que de nous fier à nos souvenirs.

Nous savions également qu'il y avait une cascade à proximité.

L'autre problème était de savoir qui irait enquêter. Nous avons eu la chance de descendre la montagne sains et saufs la première fois, mais il y avait beaucoup de bêtes dangereuses dans les montagnes.

S'aventurer dans les montagnes sans arme était un acte suicidaire. C'est pourquoi je voulais y aller seule, mais mon fiancé était inquiet.

« Je suis beaucoup plus fort que toi maintenant », dis-je en plaisantant, mais il resta silencieux en fronçant les sourcils... parce que mon pouvoir rendait cette affirmation vraie.

Si je le souhaitais, mon pouvoir de héros améliorerait mes capacités physiques à un niveau Un degré terrifiant. Mon corps deviendrait également plus robuste.

En comparaison, mon fiancé n'avait pas cette capacité. C'était un humain ordinaire. Il avait Il a gagné en endurance grâce aux travaux agricoles quotidiens, mais sa vie serait toujours en danger face à une bête sauvage, même s'il était armé.

Bien que j'étais fort, je n'avais jamais combattu dans une vraie bataille auparavant. Se battre était Effrayant. Je n'étais pas sûr de pouvoir rester calme et le protéger si nous étions attaqués. C'est pourquoi je pensais qu'il était moins dangereux d'y aller seul.

« Même si je croise un animal, je m'efforcerai de m'enfuir. J'éviterai le combat. »

Ma persévérance a fini par le convaincre. Je devais donc me diriger vers montagnes seules.

Tôt le matin, je suis parti pour les montagnes.

Un peu après midi, j'ai trouvé une cascade qui ressemblait à celle à laquelle nous étions arrivés la première fois. à côté. Puis, j'ai trouvé l'endroit où nous étions apparus.

Il y avait une cascade à proximité. C'était le seul souvenir qu'il me restait de ce paysage. C'était difficile à décrire avec des mots, mais cet endroit était étrangement ouvert pour être si profondément enfoui dans les montagnes.

Il n'y avait aucun doute là-dessus. Mon fiancé et moi étions là, sans aucun doute, la première fois que nous nous sommes rencontrés. Je suis venu dans ce monde. Cependant, même si je m'y attendais, je n'avais aucune idée de comment retourner dans notre monde. Je le savais probablement dès notre arrivée. Mais nous étions tellement confus à l'époque que nous n'avons pas mené d'enquête sérieuse.

J'ai exploré la zone avec soin, à la fois au-dessus et en dessous du sol. Heureusement, j'ai pu contrôler la terre avec mon bâton, ce qui m'a permis de creuser facilement.

Il n'y avait rien à gagner, peu importe où je creusais, mais je ne pouvais pas abandonner de retourner sur Terre après une seule tentative. Je reviendrais plus tard. Après avoir pris cette décision, je suis retourné au village.

Une semaine s'était écoulée depuis que j'avais commencé à explorer les montagnes. Finalement, nous n'avions rien découvert sur la façon de retourner sur Terre.

Il était inutile d'aller plus loin. Forts de cette idée, mon fiancé et moi avons commencé à recueillir des informations à l'extérieur du village. Existe-t-il des ouvrages sur les héros dans ce monde ? Nous avons cherché la réponse.

Un jour après cela, apparemment, le village n'avait plus assez pour payer le impôts à venir. Les villageois sont venus nous demander des idées.

Les villages payaient des impôts au pays, sous forme d'argent ou de récoltes. Cependant, il était rarement nécessaire d'utiliser de la monnaie au village.

Le village n'avait donc pas d'économies et payait généralement l'impôt avec les récoltes.

Il n'était pas impossible pour eux de payer les impôts à venir, mais cela leur coûterait provoquer la mort par famine d'un grand nombre de personnes.

Les connaissances modernes que nous avons apportées au village avaient grandement amélioré leur agriculture, mais les résultats ne se feraient sentir qu'à la prochaine récolte. Les nouvelles cultures ne pousseraient pas à temps pour le paiement des impôts.

Je leur ai demandé s'il était possible de retarder le paiement de l'impôt, mais apparemment il n'y avait aucun précédent pour une telle exception.

J'ai ensuite demandé quelles étaient les conséquences de l'impossibilité de payer l'impôt. Apparemment, ils devraient rassembler tout ce qui a de la valeur et le vendre contre de l'argent. S'ils ne parvenaient pas à gérer l'impôt avec cela, le pays les punirait par une dépossession obligatoire.

Cependant, aucune des familles du village ne possédait d'objets de valeur. Si S'ils le faisaient, ils n'auraient pas eu de difficultés à payer l'impôt. Dans certains cas,

de cette façon, il était apparemment très courant de vendre quelqu'un comme esclave.

Quand mon fiancé a appris cela, il a été le premier à s'y opposer fermement. J'étais également contre l'idée de vendre quelqu'un comme esclave. Mon fiancé a alors proposé d'essayer de vendre nos objets de valeur en ville.

Heureusement, nous étions en possession de quelques objets de valeur, ceux que nous avons apportés du monde moderne, les vêtements et accessoires pouvaient se vendre à des prix particulièrement élevés. Lorsque mon fiancé s'est déclaré prêt à vendre nos biens, les villageois ont clairement poussé un soupir de soulagement collectif.

C'étaient des objets qui avaient perdu toute utilité dès notre arrivée dans ce monde. Il était inutile de les conserver indéfiniment. Je n'y étais d'ailleurs pas opposé.

Le père de l'enfant dont j'avais été témoin de la naissance a mentionné qu'il avait des proches ont un magasin dans la capitale, nous avons donc décidé de vendre nos articles là-bas.

Nous sommes immédiatement partis pour la capitale. Je me suis demandé pourquoi la capitale était à quelques pas des montagnes, il s'agissait en réalité d'une nation extrêmement petite. D'après les villageois, elle n'avait que la taille de quelques villes japonaises réunies. Le village était situé au pied des montagnes, à la frontière du pays, mais si nous partions au lever du soleil, nous arriverions à la capitale le lendemain matin.

Le groupe en route vers la capitale était composé de quelques hommes armés d'outils agricoles, ainsi que de mon fiancé et de moi-même, propriétaires des marchandises à vendre. Le père nous a rejoints. Il était né dans la capitale et nous conduisait au magasin de sa famille.

Nous sommes arrivés à la capitale sans problème. Bien que ce fût la capitale, ce n'était que la capitale d'une nation mineure. Elle n'avait même pas la taille d'une petite ville japonaise. D'après ce que j'ai pu voir du paysage urbain, le niveau de civilisation était celui du Moyen Âge de la Terre.

N'ayant pas les moyens de rester plus longtemps dans la capitale, nous sommes immédiatement allés faire nos affaires. Nous nous sommes rendus au magasin mentionné précédemment et avons entamé les négociations.

Cependant, nous n'avons pas présenté tous les articles en même temps. Nous les avons présentés en petites quantités et avons observé leurs réactions. Parce que nos articles n'existaient pas dans

Dans ce monde, le prix dépendait du prix que le magasin était prêt à payer. Nous ignorions ses fonds, et sortir tous nos articles en même temps réduirait leur originalité. Nous craignons que cela se traduise par un prix plus bas.

Mon fiancé et moi avons mené les négociations. Grâce à cela, nous avons pu obtenir les fonds nécessaires après avoir vendu un seul ensemble de vêtements. Je suis sûr que la nouveauté y a contribué, mais cela reflétait aussi la qualité exceptionnelle des vêtements Earth.

On nous a d'abord proposé un prix bon marché, mais lorsque j'ai dit que j'étais prêt à abandonner la vente parce que j'étais attaché à l'article, ils ont immédiatement augmenté leur offre. Ils nous ont demandé si nous avions d'autres objets, mais nous les avons ignorés sans rien leur montrer. Nous avons décidé qu'il valait mieux les conserver pour plus tard. La vente a donc été conclue.

Le prix d'achat étant supérieur à ce qu'ils avaient en réserve, il a été décidé que nous recevions la moitié à l'avance et l'autre moitié une fois les vêtements revendus. Comme ils étaient de la même famille, le père du bébé s'est chargé de payer le reste.

Le lendemain matin, notre groupe a quitté la capitale avec un membre en moins et est revenu au village avec la moitié du salaire. Le voyage de retour s'est déroulé sans incident et nous étions de retour au village le lendemain matin.

Une semaine s'était écoulée depuis notre retour au village...

J'étais de retour dans les montagnes ; c'était ma première visite depuis mon retour de la capitale. Mon but n'était pas d'enquêter : j'avais déjà exploré les environs en profondeur. Alors pourquoi étais-je soudainement de retour ? En réalité, hier, mon fiancé m'a de nouveau demandée en mariage.

« Que penses-tu du mariage ? »

Nous étions fiancés depuis avant même de venir dans ce monde, mais nous avons nous avons repoussé le mariage parce que nous n'avions pas renoncé à retourner sur Terre.

Il n'y avait aucun moyen de contraception dans ce village. Se marier signifiait inévitablement avoir un enfant, et une fois que nous en aurions un, nous n'aurions naturellement plus d'enfant.

pouvoir se déplacer librement pendant un certain temps.

En d'autres termes, cette demande en mariage symbolisait l'abandon de notre recherche de un moyen de retourner sur Terre.

Honnêtement, ma réponse était déjà assez simple. Cependant...

« Peux-tu me donner juste une journée pour réfléchir ? »

J'ai toujours été comme ça... depuis que je suis enfant, même. Mes sentiments étaient tout sauf solidifié, mais j'hésitais à répondre par impulsion.

C'est pourquoi j'ai visité l'endroit où nous sommes arrivés pour la première fois dans ce monde. Si je venais ici, je découvrirais si j'avais encore le désir de retourner sur Terre, ou si j'étais prêt à être enterré dans ce monde.

J'ai reçu ma réponse. Je suis venu ici et j'ai repensé à ma vie sur Terre, et j'ai découvert que je n'avais aucun attachement persistant.

Mon fiancé était là avec moi. Tant qu'il était là, je pouvais vivre n'importe où. Mes sentiments étaient complètement solidifiés.

Je lui donnerais ma réponse dès mon retour au village. C'est alors que je me suis dépêché de rentrer.

Le corps et les capacités physiques d'un héros étaient incroyables. Il nous avait fallu des heures. Descendre la montagne à notre arrivée au monde, mais maintenant, je pouvais faire le voyage en seulement dix minutes. Et une fois que j'y suis parvenu...

« Ah... Ah... Ah... Ah... »

Je ne pouvais pas parler.

Je pouvais à peine en croire mes yeux.

Son corps sans vie était exposé au centre du village. À côté du corps, vêtu de vêtements familiers, se trouvait sa tête coupée. Le sol était couvert de sang. Les villageois dont nous aurions dû être proches jetaient des pierres sur son corps en hurlant de rage.

« Ils étaient méfiants dès le début ! »

« Comment osent-ils voler un noble ! »

Ils n'avaient aucun sens.

Voler un noble ?

Qui l'a fait ?

Alors que je restais figé, observant de loin son cadavre, j'ai croisé le regard du père du bébé dont j'avais assisté à la naissance. C'est lui qui m'avait dit qu'il me serait éternellement reconnaissant d'avoir sauvé sa femme et son enfant.

« La-la voilà ! C'est la femme ! » Le père me désigna d'un air pâle.

Il était entouré de son parent marchand de la capitale, un homme bien habillé, et de plusieurs chevaliers armés d'épées et de masses. Pour une raison inconnue, tous nos objets terrestres avaient été sortis.

« Amenez-la ici », ordonna l'homme bien habillé.

Trois des cinq chevaliers qui l'entouraient se mirent en mouvement.

« Aaah... Aaah... »

J'ai matérialisé mon personnel et je me suis approché moi-même des hommes.

Pour être plus précis, je me suis approché du corps sans vie de mon fiancé. Lentement, pas à pas.

"Hé!"

« Arrêtez ! Quoi ?! »

« Qu-quelle est la force ridicule de cette femme ?! »

Les chevaliers tentèrent de m'appréhender, mais je continuai d'avancer. Mes pas s'amplifièrent. Plus vite, j'ai repoussé les chevaliers qui m'attrapaient. Je n'avais aucun souvenir des mots prononcés à partir de ce moment-là.

L'homme bien habillé criait quelque chose avec une grimace. J'ai ignoré le des chevaliers qui étaient positionnés pour le protéger.

Tout ce que je voulais faire, c'était rejoindre mon fiancé. J'ai couru vers son cadavre sans un Je n'ai regardé personne d'autre. Ils ont dû être surpris par moi.

« Non... Non... Ne meurs pas... »

J'ai ramassé sa tête tranchée et activé mon pouvoir de guérison sur son corps. J'ai soigneusement essayé de relier son cou et son corps, rapprochant la lueur du bâton de la blessure.

« Non... Non... »

Alors que je marmonnais comme un disque rayé, quelqu'un m'a frappé par derrière.
de toutes leurs forces. C'était le chevalier à la masse.

J'ai été projeté sur le côté alors que je portais sa tête coupée. Les chevaliers m'ont encerclé.
corps tombé, me poignardant avec leurs épées et les pointes pointues des masses.

« Ah... Ah... »

Ma conscience s'est estompée.

Ce jour-là, à ce moment-là...

J'ai été tué.

J'ai été définitivement tué.

Et pourtant...

J'ai vu un rêve.

Apparemment, je m'étais réveillé.

Quelqu'un est apparu dans mon rêve et m'a conféré un pouvoir encore plus grand.

Ils m'ont appris à l'utiliser...

Mais je m'en fichais complètement.

Ce que je voulais, ce n'était pas le pouvoir.

Pas de pouvoir...

Je me suis réveillé.

Il faisait noir comme dans un four.

Mon corps était écrasé.

C'était tellement étouffant. J'ai lutté de toutes mes forces.

Puis, j'ai vu une faible lumière au loin.

C'était la lune dans le ciel nocturne.

Apparemment, j'avais été enterré à l'extérieur du village. Mon corps était encore dans les mêmes vêtements ensanglantés que ceux dans lesquels j'étais mort.

J'ai trouvé le corps de mon fiancé enterré à côté de moi, alors j'ai essayé de le soigner à nouveau. Je n'avais qu'une seule idée en tête : le guérir. J'ai continué à maintenir silencieusement la lumière de guérison contre lui.

Combien de temps s'est écoulé ainsi ? Finalement, j'ai compris qu'il ne reviendrait pas à la vie.

Après cela, je me suis dirigé vers le village.

Pourquoi étais-je en vie ?

Pourquoi étais-je le seul en vie ?

Pourquoi l'ont-ils tué ?

Je suis allé chercher les réponses à ces questions.

En fonction de la situation, celui qui était le plus susceptible de savoir était le père du bébé. Sa maison était à la limite du village.

La nuit était déjà tombée sur le village, et il faisait complètement noir dehors. Personne ne marchait. Je suis arrivée chez lui sans croiser personne. J'ai jeté un coup d'œil à l'intérieur par une ouverture dans l'entrée principale.

C'était une petite maison d'une seule pièce pour une famille de trois personnes. Le père et la mère étaient assis à la table à manger tandis que le bébé dormait sur un lit surélevé.

« On a fait du bon travail. Maintenant, je vais pouvoir ouvrir ma propre boutique. Je peux vous donner et à cet enfant une vie meilleure.

Lorsque le père a prononcé ces mots, la mère a réagi avec une excitation évidente. Ils devaient rêver d'échapper à leur vie pauvre au village.

Avant même de m'en rendre compte, mes pieds remuaient. La porte délabrée s'ouvrit avec un grincement. Le couple remarqua le bruit et leva les yeux vers l'entrée. Quand ils me virent dans mes vêtements ensanglantés...

« Aïe ! » La mère tremblait d'horreur.

« C-Comment vas-tu en vie... ? » Le père était également sans voix.

« Rends-le-moi... »

"Hein?"

« Tu as dit que tu me serais redevable pour le reste de ta vie. »

« ... »

Quand j'ai formulé ma demande, le père a fait une grimace hideuse. Se sentait-il coupable de quelque chose ? Il a détourné le regard.

« Si tu m'as une dette envers moi pour le reste de ta vie, alors rends-le-moi. Rends-le-moi. Ramène-le à la vie. »

« Aïe... ! » La mère a bondi de son siège et s'est éloignée de moi, effrayée.

« N-N'approche pas ! » hurla le père. Le bébé endormi était sous le choc.
en larmes.

« Quel enfant mignon. » J'ai pris le bébé dans mes bras.

« Qu-qu'est-ce que tu fais ?! Tu toucherais un bébé ?! » Le père m'a fusillé du regard comme si j'étais le diable.

« Lever les mains ? Pourquoi as-tu cru que je ferais une chose pareille ? J'ai juste ramassé un bébé qui pleure.

« C'est parce que... ! »

« Parce que quoi ? » Je me suis approché du père, l'air paniqué.

« T-tu es bizarre ! Il y a quelque chose d'anormal chez toi ! Tu es

« C'est clairement un danger pour nous en ce moment ! » Le père m'a crié des insultes vagues.

« Tu ne me laisses pas tenir le bébé parce que j'ai l'air d'un danger ? Alors Tu préfères que je te lâche ? » J'ai failli rire malgré moi. Au lieu de ça, j'ai attrapé le bébé par la peau du cou et j'ai levé le bras devant les parents. Si je le lâchais, le bébé tomberait par terre.

"Ne le faites pas!"

« S'il te plaît, ne me lâche pas ! »

Le couple hurla en même temps. Le bébé tressaillit et hurla plus fort.

« Dans ce cas, pourquoi ne pas discuter un peu ? Expliquez-moi pourquoi il a dû être tué.

Qu'avons-nous fait exactement pour mériter cela ?

« Je-je ne sais pas ! »

« C'est toi qui les as fait venir de la capitale, non ? Tu parlais juste à propos de la façon dont vous avez fait un si bon travail.

Le père pâlit à mes paroles. Il devait croire que j'avais entendu quelque chose de défavorable à son égard. Je n'entendis qu'une brève allusion à un emploi, mais il était clair que ce père avait fait quelque chose pour que cela nous arrive.

« Ce n'est pas ma faute. » Malgré cela, le père a fini par céder et a commencé à parler.

C'était absurde.

Tout ce qu'il a dit était complètement absurde.

Le déclic s'est produit lorsque nos vêtements se sont vendus plus cher que prévu. L'acheteur était l'homme exceptionnellement bien habillé qui se trouvait au centre du village plus tôt. Lui et sa fille, qui n'était pas venue au village, voulaient savoir qui avait fabriqué les vêtements qu'ils avaient achetés.

En bref, le père avant moi avait laissé échapper que nous possédions des objets plus rares comme les vêtements qui étaient vendus. Que nous avions des ustensiles soignés qu'il n'avait jamais vu auparavant, des métaux précieux et un bâton avec le pouvoir de guérison.

Le noble et sa fille ont manifesté un vif intérêt pour nos articles. L'homme J'étais particulièrement curieux au sujet du bâton de guérison que je possédais.

Ce jour-là, le père retourna chez son parent sans autre discussion. Mais le lendemain matin, un messenger du noble le convoqua. À son arrivée au manoir...

« Bon travail ! Grâce à vous, les objets volés de mon ami ont enfin été retrouvés. Au fait, seriez-vous intéressé à coopérer pour assurer le bon déroulement de la récupération ? Vous serez généreusement récompensé, bien sûr. »

On lui a fait une telle offre.

« Alors, tu as été aveuglé par la cupidité. Tu nous as imputé un crime que nous n'avons jamais commis. »

« T-Tu as tort ! » rétorqua le père avec enthousiasme lorsque je le regardai froidement.

« Je ne vois pas en quoi j'ai tort. »

« J'ai été menacé ! Je ne pouvais pas défier un noble, j'aurais été tué si je ne l'avais pas fait. Ils l'ont aidé. Et le reste du village est aussi fautif ! On nous a dit qu'ils nous exempteraient d'impôts pendant un certain temps.

« Alors tout le village nous a vendus. »

À ce moment-là, j'étais étonnamment calme. Peut-être était-ce dû au fait que les excuses paniquées de l'homme semblaient si comiques.

« N-On a tous essayé de convaincre ton fiancé ! Le noble voulait régler les choses à l'amiable si possible ! S'il avait tout remis, il n'aurait pas été tué ! Pourtant, il a persisté à s'opposer au noble... ! »

Essayait-il de détourner la faute ?

« Pourquoi s'est-il opposé au noble ? »

« C'était une bague ! Il a dit que c'était pour toi, alors il ne pouvait absolument pas la leur donner ! »

Une bague pour moi.

Autrement dit...

« Une... bague de fiançailles... ? »

Oui, ça devait être une bague de fiançailles.

Il m'a demandée en mariage peu de temps avant notre arrivée dans ce monde, mais à l'époque, il ne m'avait pas appelée. Il voulait qu'on aille faire du shopping ensemble pour acheter quelque chose qui me plaisait.

Cependant, je lui ai dit que je voulais porter une bague qu'il avait choisie pour moi.

Alors il l'avait déjà acheté...

Nous n'avions pas d'argent pour acheter une bague dans ce monde.

La situation était claire. Il avait tenté de le protéger contre le vol par le noble. Et il fut tué pour cela.

« Aha ! Ahaha ! » J'ai ri, les larmes aux yeux. Je n'aurais pas...

j'ai pu garder ma santé mentale autrement.

Mais y avait-il une raison pour laquelle je devais garder la raison ?

« ... » Le couple devant moi m'observait comme si j'étais bizarre. Puis, Le bébé s'est remis à pleurer. Quel bruit grinçant !

« Ça suffit, hein ?! Rends-moi mon enfant ! Je t'ai dit toute la vérité ! »

« Après avoir tué mon fiancé et nous avoir enlevé l'espoir d'avoir un enfant, tu veux récupérer ton propre enfant ? »

Pourrait-il y avoir quelque chose de plus égoïste que cela ? Était-il juste de laisser une demande comme ça, ça reste impuni ?

« Je te l'ai déjà dit, ce n'est pas moi qui l'ai tué ! C'est ce noble qui l'a tué.

Qui l'a tué ? Ce sont les chevaliers qui l'ont tué ! Et ton homme n'aurait pas été tué s'il ne les avait pas défiés !

Selon toute vraisemblance, tout ce qu'il disait était vrai.

« Je me fiche de ce que tu penses être la vérité. C'est toi qui as bavardé sur nos objets de valeur et qui as amené ce noble maléfique ici. Ce noble a ordonné à ses chevaliers de tuer mon fiancé. N'est-ce pas la vérité ? »

« C'est... Parce que je ne pouvais pas m'opposer au noble... Et le noble aurait pu J'avais raison à propos du vol de ces objets.

« Ah ! Tu croirais un noble que tu n'as jamais rencontré plutôt que la femme qui a sauvé la vie de ta femme et de ton bébé. Tu as dit que tu me serais redevable pour le restant de tes jours, mais tu n'as pas cru en nous le moins du monde. »

C'était une excuse tellement pathétique d'entendre cela si tard dans le jeu.

« Pour moi, la vérité est la suivante : dès le début, il n'y avait rien. Cette terre où nous étions prêts à vivre jusqu'au bout, ce village où nous pensions avoir trouvé un lieu d'appartenance, les villageois en qui nous avons suffisamment confiance pour vendre nos biens pour les sauver... Tout cela n'était que mensonge ! Nous avons tous été trahis par vous ! Vous l'avez tué ! »

Tout le monde était un menteur.

Nous avons été fous de leur avoir fait confiance.

Nous n'avons jamais appartenu à ce village.

Nous n'appartenions à aucun endroit de ce monde.

La maison n'était pas là où tu l'avais créée...

Ce dans quoi nous vivions était l'enfer.

Je suis devenue peu à peu plus émotive et entachée de folie. Le bébé semblait à craindre que, à mesure que les pleurs devenaient plus forts.

Puis, à ce moment-là...

« S-S'il vous plaît, je vous en prie... Rendez-nous cet enfant... S'il vous plaît... S'il vous plaît...

Nous nous excuserons pour tout, mais s'il vous plaît. » La mère m'a supplié de lui rendre le bébé ; elle craignait probablement le pire.

Entre-temps-

« Aaaah ! » Le père a crié comme un animal et s'est précipité sur moi.

Qu'il ait été incapable d'accepter sa propre faute, ou qu'il ait su qu'il était en faute mais ait voulu protéger son enfant, je l'ignore. Quoi qu'il en soit, c'était un homme sans vergogne.

C'est pourquoi il a pu marcher sur les autres pour son propre bien.

Enragé, il m'a frappé violemment avec l'intention de me tuer, mais...

« Rah ! »

J'ai matérialisé mon bâton dans ma main gauche, qui ne tenait pas le bébé, et Je l'ai facilement fait tomber. J'ai retenu mes forces.

« Ugh... » Il tomba en arrière, renversant des meubles. Ma retenue le lui permit. pour rester conscient, et il se sentait pris de ressentiment.

Je ne pouvais pas lui pardonner.

Le tuer ne suffirait pas.

Comment pourrais-je le punir avec le même désespoir que j'avais reçu ?

J'y ai pensé en parlant à l'homme tombé.

« Tu as dit que j'étais bizarre. Mais c'est toi qui m'as rendu bizarre. Je ne... je ne peux pas vous pardonner. » Je ne pouvais plus réprimer mon impulsion.

Avec le peu de rationalité qui me restait, j'ai posé le bébé dans ma main sur le lit. Quand j'ai levé mon bâton au-dessus de ma tête, la mère s'est précipitée sur moi. Je l'ai écartée comme j'avais fait avec le père.

Puis, j'ai levé mon bâton une fois de plus.

"Arrêt...!"

J'ai balancé le bâton devant eux deux.

« Ah ! Ah ah ah ! »

J'ai ri comme un disque rayé.

Non... c'est moi qui étais brisé.

À partir de ce moment-là, je n'étais plus humain ni de corps ni d'âme.

Le dernier que j'ai tué était le père.

Il m'a crié dessus pour avoir tué sa femme et son enfant jusqu'à son dernier souffle.

J'ai accepté ses paroles sans émotion, avec la même rage dans mon cœur.

Les nobles n'avaient pas encore quitté le village, alors je les ai tués et j'ai récupéré la bague de fiançailles. Je suis ensuite retourné aux abords du village où mon fiancé était enterré, j'ai récupéré son corps et je me suis dirigé vers les montagnes.

Je l'ai enterré à l'endroit même où nous sommes arrivés au monde. Je me suis dit que c'était l'endroit le plus proche de la Terre.

Alors, je me suis tuée à le suivre.

Si cette histoire se terminait par ma mort, il y aurait encore du salut à obtenir.

Mais il n'y avait pas de salut.

Il n'y avait vraiment aucun salut.

Apparemment, je ne pouvais pas mourir.

Même quand le cœur est transpercé.

Même avec la gorge tranchée.

Même après avoir saigné à mort en coupant mon artère axillaire.

Que j'aie sauté d'un terrain élevé ou que j'aie brûlé dans un incendie.

Apparemment, j'étais incapable de mourir.

Je pourrais guérir de n'importe quel type de blessure.

Il était mort, mais je devais continuer à vivre dans ce monde.

Je voulais mourir.

Je voulais le suivre.

Mais je ne pouvais pas.

C'était fou.

Ce monde était fou.

Je détestais ça.

Je détestais ce monde.

Qu'ai-je dû faire pour pouvoir mourir et le rejoindre à nouveau ?

J'ai voyagé, voyant le monde de mes propres yeux...

Mais partout où j'allais, c'était pareil.

Peu importe où ils vivaient, les humains étaient les mêmes.

Les humains étaient des créatures hideuses.

Même s'ils ressemblaient à des citoyens inoffensifs de la classe inférieure, rien ne pouvait les en empêcher.

Ce qu'ils pensaient vraiment. Chacun était égoïste, imposant sa propre situation aux autres.

Mais si quelqu'un leur posait problème, ils le contrariaient sans sourciller. Parfois, ils se regroupaient pour faire exactement cela. Et lorsque les humains se rassemblaient, ils devenaient des bêtes dangereuses.

Pourtant, ils n'avaient aucune conscience d'eux-mêmes. Personne ne pensait avoir tort.

Il était naturel que d'autres se trompent. Il était naturel que le peuple

autour d'eux pour s'adapter à leur situation.

Il était très difficile de croire aux humains.

Alors pourquoi les gens croyaient-ils si souvent aux autres ?

Pourquoi les gens pensaient-ils qu'il était naturel de croire en eux-mêmes ?

Peu importe les mots ou les actions qui ont été transmis, il n'y avait aucun moyen de savoir ce que quelqu'un d'autre pensait, ce que quelqu'un d'autre voyait...

Et pourtant, les gens croyaient aux autres.

Non, ils croyaient en ce qu'ils voulaient croire.

Ils détournait le regard des vérités dérangeantes. Ils les cachaient parfois.
loin.

Ils se sentaient parfois trahis, enragés et vengeurs.

Les humains étaient-ils des créatures stupides ?

Les humains étaient-ils des créatures intelligentes ?

Les humains étaient-ils des créatures laides ?

Les humains étaient-ils de belles créatures ?

Je ne savais pas si ce monde avait un dieu, mais si c'était le cas, lui seul le saurait.

répondre.

Cependant, en tant que héros, j'étais apparemment un agent de Dieu.

Si tel était le cas, était-il de mon devoir de présenter la réponse que seul Dieu connaîtrait ?

Je crois que Dieu m'a confié la boîte de Pandore. Étais-je incapable de mourir ?
parce que je n'avais pas encore accompli ce devoir ?

Dans ce cas, j'ai dû ouvrir la boîte et y graver les humains.

Le fait qu'ils étaient les créatures les plus stupides de ce monde.

C'était ma vengeance, ma croisade.

C'est vrai. Je vais lancer une croisade.

Je peux dire qu'il n'y aura pas de salut à la fin de tout cela.

Mais je n'arrêterai pas d'avancer...

Parce que ce que je désire le plus, c'est le désespoir.

Je veux mourir.

Chapitre 1 : Après le retour, avant le retour

Immédiatement après son retour de la Sainte République Démocratique d'Erica, Rio se rendit à son manoir avec Liselotte et Aria. Ils se dirigèrent vers la salle à manger, où, par coïncidence, le roi François était en visite au même moment.

Dès qu'ils furent tous assis, François regarda Rio. « J'étais persuadé que tu y arriverais... et tu l'as vraiment fait. Bravo pour avoir ramené Liselotte. Merci pour tes efforts, Haruto. »

Rio hocha brièvement la tête et baissa la tête. « Ce n'était rien. »

« Bon retour, Liselotte », dit François en se tournant vers elle. « Je suis content de te voir saine et sauve. »

« J'ai causé tellement de problèmes au pays et à tout le monde ici... S'il vous plaît

« Veuillez accepter mes plus sincères excuses. »

« Ne vous laissez pas perturber. Considérez cela comme une malchance.

« L'existence même du Saint a été un désastre... » dit François, soupirant au souvenir de sa rencontre avec Sainte Érica. « J'ai demandé à quelqu'un d'invoquer Cédric et Julianne, ainsi que les princesses Christina et Flora, qui sont proches de toi.

Ils arriveront bientôt, alors montrez-leur que vous êtes en sécurité.

« Merci pour votre considération. »

« Bien sûr. La discussion principale commencera après leur arrivée, mais je suis sûr qu'Haruto doit être très confus. As-tu entendu parler de ce qui est arrivé au manoir en venant ici ? » demanda François en jetant un coup d'œil à Gouki et Kayoko.

« Non, on m'a dit qu'il serait préférable d'attendre que tout le monde soit présent. »

C'est ce que Charlotte lui avait dit sur le chemin. Elle avait parlé de manière taquine, mais c'était en effet l'option la plus efficace.

« Je vois... » François hésita, mais se décida rapidement. « Bref, des envahisseurs ont attaqué le château peu après votre départ. »

« Quoi ?! » Rio et Liselotte écarquillèrent tous deux les yeux.

François marqua une pause, réfléchissant à la manière d'expliquer les choses d'une manière qui ne Les assaillants étaient profondément liés à l'ennemi juré de Rio, qui choisit donc ses mots avec soin.

« Soyez rassurés. Malgré l'ampleur de l'attaque, l'affaire était L'affaire a été résolue sans trop de dégâts. Tout cela est dû aux efforts des résidents de ce manoir. Je suis venu aujourd'hui pour leur témoigner ma gratitude.

"Est-ce ainsi..."

Rio et Liselotte semblaient un peu moins anxieux, mais il y avait encore trop peu d'informations pour dissiper leur confusion.

« Excusez-moi. La princesse Christina, la princesse Flora, ainsi que le duc Cretia et son épouse sont arrivés. » Une chevalière annonça l'arrivée des invités.

« Merci pour l'invitation. »

Les premiers à entrer après le chevalier furent les membres de la famille royale étrangère, Christina et Flora, Mais ils s'écartèrent promptement après avoir échangé leurs brèves salutations. Ils faisaient probablement preuve de considération envers les parents de Liselotte, le duc Cédric Cretia et la duchesse Julianne Cretia.

"Votre Majesté..."

En tant que parents, ils voulaient appeler leur fille immédiatement, mais comme Dans la famille d'un duc, une telle chose était impossible. Fort de sa noblesse, Cédric salua d'abord le roi François. Cela dit, son regard et son attention étaient entièrement rivés sur sa fille kidnappée, revenue saine et sauve.

« Pas besoin de me saluer. Je ne me mettrai pas en travers du chemin d'un père et de sa fille. « Réunions », a déclaré François, rejetant la nécessité d'une quelconque étiquette noble.

« Merci de votre attention. Oh, Liselotte ! » Après une courte révérence, Cédric Il s'est précipité vers sa fille. Sa femme Julianne était juste derrière lui.

« Dieu merci, tu es en sécurité... » soupira-t-elle en balayant Liselotte, qui avait se leva pour les rencontrer, dans une étreinte affectueuse avec Cédric.

« Maman, papa... » Liselotte ne parvenait pas à se dégager de leur étreinte. Elle avait les larmes aux yeux et sa voix tremblait. Tous les autres présents dans la pièce

veillait tranquillement sur la famille.

Après un certain temps, Cédric et Julianne se tournèrent vers Rio et inclinèrent profondément la tête.

« Seigneur Amakawa... Non, Haruto. Merci d'avoir ramené ma fille. »

« J'ai agi de mon propre chef, alors ne vous inquiétez pas », dit Rio en secouant la tête.

« Oh mon Dieu... »

Ces mots ont dû résonner dans le cœur de Julianne, qui regarda sa fille avec un soupir d'admiration. Liselotte essayait de feindre son calme, mais ses joues étaient teintées d'un rose timide.

« Merci, vraiment... » Cédric sourit doucement et serra la main de Rio, soulignant sa gratitude du fond du cœur.

« De rien. Cependant, il est peut-être un peu tôt pour célébrer. J'ai
« De mauvaises nouvelles à signaler aussi... » dit Rio en regardant François.

« Je m'y attendais. Je dois aussi t'expliquer ce qui s'est passé ici.
Mais commençons d'abord par votre rapport.

Ainsi, Rio et François s'expliquèrent mutuellement ce qu'ils avaient vécu pendant l'absence de Rio.

Il y a deux jours, à la périphérie de la Sainte République Démocratique d'Erica...

Le soleil était sur le point de se coucher derrière la maison en pierre installée dans les bois.

« Mm... » Rio, qui avait été blessé lors de sa bataille contre Sainte Erica, ouvrit son yeux.

Où...

Le plafond familier de la maison de pierre l'accueillit. Il essaya de se rappeler ce qui s'était passé, l'esprit encore embrumé.

« Monsieur Haruto... ? »

Une voix familière l'appela à côté de son lit, alors il se tourna pour regarder cela

chemin. Liselotte était assise sur une chaise près de son lit, après l'avoir soigné pendant son inconscience. Leurs regards se croisèrent.

« Liselotte...? »

« Euh, comment te sens-tu ? Si tu as mal quelque part... »

Ses mains planaient au-dessus de son corps, prêtes à lancer Cura pour le guérir.

« Je vais bien. Je n'ai rien de douloureux. »

Rio s'assit lentement, bougeant ses bras pour vérifier l'état de son corps.

Je sentais que son corps était raide à cause du sommeil, mais il ne ressentait aucune douleur.

« Dieu merci... ! » soupira Liselotte de soulagement, s'affaissant, perdant toute force. Ses mains flottantes s'accrochèrent au bras droit de Rio sur le lit, serrant sa main fermement.

« ... » Le contact soudain avec sa main fit presque tressaillir Rio, mais il étouffa son réflexe du corps avec une bouffée d'air.

« Dieu merci... Vraiment... »

Liselotte pleurait. Sa tête était penchée vers le bas, mais ses deux membres fins mon corps et ma belle voix tremblaient.

« Désolé, j'ai dû t'inquiéter », s'excusa doucement Rio.

« Non, c'est moi qui devrais m'excuser ! Je t'ai causé tant de problèmes... »

Liselotte avait levé le visage pour répliquer, mais elle baissait à nouveau les yeux en fin de phrase. Rio la regardait comme s'il ne savait pas quoi dire.

dire.

« Ce n'était pas un problème du tout. » Il lui adressa rapidement un doux sourire rassurant.

Puis, il déplaça sa main gauche et serra doucement ses mains entre les siennes.

« Monsieur Haruto ? » demanda Liselotte, levant les yeux, confuse.

« Je suis ici de mon plein gré. Être cloué au lit après avoir débarqué si triomphalement, c'est pathétique de ma part, mais je n'ai jamais pensé que c'était un problème causé par toi. Rio parlait lentement, comme s'il expliquait les choses à un enfant qui pleurait.

« Tu n'es pas pathétique du tout. » La voix de Liselotte se brisa tandis qu'elle parlait. Elle on aurait dit qu'elle se blâmait elle-même.

« C'est un soulagement de l'entendre. Je suis si heureuse que tu sois indemne. Nous sommes tous les deux sortis de l'hôpital.

« Cela profite de quelque chose, alors s'il vous plaît, n'ayez pas l'air si contrarié », dit Rio, les contours nets de son visage s'atténuant de joie.

Sur ce, Liselotte fut incapable de protester davantage. Son corps tressaillit légèrement de surprise.

« D'accord... » murmura-t-elle avec un petit hochement de tête.

Ils se regardèrent tous les deux de près, se tenant la main.



La première à réagir fut Liselotte. Ses émotions l'avaient poussée à agir plus loin. Avec plus d'audace qu'elle ne l'aurait fait d'habitude. Regarder le sexe opposé dans les yeux tout en se tenant la main était une expérience totalement nouvelle pour elle. Une fois qu'elle s'en est rendu compte, elle est immédiatement devenue de plus en plus rouge.

« Oh-Oh ! Je suis désolée ! » Liselotte lâcha les mains de Rio, troublée, et recula pour créer de la distance et baisser la tête.

« Non, je devrais m'excuser... Je suis désolé », dit Rio maladroitement. Bien qu'il ait voulu remonter le moral de Liselotte, lui serrant les mains, ce qui était inconsideré de sa part.

« Oh non, ne t'excuse pas. C'est moi qui t'ai tenu la main en premier... »

« Alors... » Rio leva les yeux vers le plafond et réfléchit un instant, puis il a reformulé ses mots avec un sourire. « Merci beaucoup. »

« Pour-pour quoi me remercies-tu ? »

« Pour m'avoir soigné pendant que j'étais inconscient. Tu es resté à mes côtés tout le temps, n'est-ce pas ? »

« Dame Aishia et Aria ont également pris soin de toi à tour de rôle... Tout ce que j'ai fait, c'est m'asseoir ici, alors tu devrais plutôt les remercier toutes les deux. »

« Je vois. Mais j'apprécie que tu t'inquiètes pour moi. Merci beaucoup, vraiment. »

« Ce n'était rien... Et c'est à toi que je devrais le dire. Merci d'être venu. pour me sauver.

L'embarras qui avait presque disparu revint en force à l'honnêteté de Rio. Liselotte baissa les yeux et rougit à nouveau.

« Ce n'était pas un problème. Alors, où sont Aishia et Aria ? » Rio semblait lui aussi gêné, changeant de sujet maladroitement.

« Je suis là. » Aishia entra dans la pièce par la porte ouverte. Elle avait probablement écouté leur conversation depuis le couloir, car elle fit son entrée dès que Rio lui demanda de ses nouvelles.

« Bonjour, Aishia », dit Rio avec un doux sourire.

« Ouais. Bonjour. » Comme d'habitude, sa voix était impassible, mais même Aishia semblait de bonne humeur ce jour-là. Sa bouche était relevée de bonheur.

« Merci d'être revenu après la bataille. Tu m'as sauvé. » Rio se remémora le combat avec la Sainte et la remercia avant tout. Juste avant de perdre connaissance, Aishia était arrivée pour l'aider à se relever.

« Ce n'était rien. »

« Combien de temps ai-je été absent ? »

« Plus d'une journée. »

« J'ai dormi aussi longtemps... ? » Bien que ses blessures aient été guéries, son corps avait subi un énorme fardeau. Le fait qu'il ait pu s'en sortir avec un peu de repos au lit était une chance inouïe.

« Liselotte a veillé sur toi tout le temps. Elle n'a pas fermé l'œil. »

Aishia et Aria ont également pris soin de toi à tour de rôle, c'est ce qu'elle avait dit plus tôt, mais Liselotte elle-même n'avait pas réellement cessé de s'occuper de lui.

Les yeux de Rio s'écarquillèrent. « Attends, vraiment ? S'il te plaît, dors un peu », dit-il avec inquiétude.

« Euh... Je vais bien, ce n'est rien », marmonna Liselotte. Elle n'avait pas Elle voulait que Rio le sache, alors elle secoua la tête avec une pointe de honte.

Le sommeil et le repos sont importants pour le corps. J'apprécie votre intérêt pour moi. mais s'il te plaît, prends soin de toi aussi. S'il te plaît.

Elle avait agi de cette façon par souci pour lui : il ne pouvait pas la gronder trop durement.

« Elle était hors d'elle, se demandant quoi faire si on ne se réveillait pas à cause d'elle.

S'il vous plaît, soyez indulgent avec elle.

Aria entra par la porte encore ouverte tout en défendant son maître. Elle était portant une cruche d'eau sur un plateau.

"Aria..."

Son assistante avait parlé pour la soutenir, mais la façon dont son état d'esprit avait

Le fait d'avoir été exposée l'a laissée encore plus embarrassée.

« Tant que tu te reposes après ça, je n'ai aucune objection », dit Rio en la regardant dans préoccupation.

« Oui. J'allais la traîner moi-même au lit si elle ne s'endormait pas bientôt. Heureusement que vous vous êtes réveillé avant, Sir Amakawa. Prenez un peu d'eau, s'il vous plaît. »

Aria remplit une tasse en bois d'eau et la tendit à Rio.

Rio but une gorgée d'eau et soupira de soulagement. « Merci... Je me sens mieux. »

« C'est moi qui devrais exprimer mes remerciements. Grâce à vos efforts, mon
« Le capitaine a été récupéré sain et sauf. »

Dès qu'Aria a posé le plateau sur la table de chevet, elle s'est agenouillée pour exprimer sa gratitude.

« Ce n'est pas nécessaire. Comme je l'ai dit, je l'ai fait parce que je le voulais. » Surpris par le changement soudain d'attitude, Rio a essayé d'arrêter Aria dans un état de confusion.

« Cela ne veut pas dire que je ne peux pas exprimer ma gratitude », répondit Aria d'un ton plat, la tête toujours baissée.

« Oui. Merci beaucoup. » Liselotte acquiesça et s'inclina aux côtés de sa servante. Devant la gratitude du maître et de sa servante, Rio finit par accepter leurs sentiments.

« Très bien, très bien... De rien. »

Ils continuèrent à baisser la tête quelques secondes encore, jusqu'à ce qu'Aria lève les yeux pour parler la première. « Maintenant, avec votre permission, je crois qu'il est temps pour mon maître d'aller dormir. Ça vous va, Sire Amakawa ? »

« H-Hé, je ne suis pas un enfant qu'il faut endormir... » Liselotte gonfla sa Elle haussa les joues d'un air mignon et fusilla Aria du regard. Aria avait parlé d'un ton très sérieux, mais ses mots avaient été choisis avec humour.

« S'il te plaît, fais-le », répondit Rio avec un regard amusé.

« Tout de suite. Je te préparerai un repas léger après que mon maître se sera endormi. Veuillez patienter un instant.

« Merci. Nous partirons pour la capitale de Galarc au plus tôt après

Demain, alors repose-toi bien, Liselotte.

"Bien..."

Ainsi, Liselotte se laissa conduire hors de la pièce, laissant derrière elle Rio et Aïshia.

« Au fait, où est située cette maison ? » demanda Rio à Aïshia, qui était debout à côté de son lit.

« À quelques kilomètres de la ville où vous avez combattu le Saint. Au milieu de les bois.

« Je vois. Il s'est passé quelque chose pendant mon sommeil ? »

« Pas particulièrement. »

« Vous avez dit que vous avez été gêné par un habile utilisateur d'art spirituel alors que vous vous échappiez. avec Liselotte, n'est-ce pas ? On peut supposer qu'on n'a pas été suivis ?

Rio se souvint de l'histoire de l'utilisateur de l'art spirituel qui avait vu à travers les pouvoirs d'Aïshia. Art de l'invisibilité. La maison en pierre était dotée d'une barrière similaire qui l'empêchait d'être perçue, mais un utilisateur expérimenté de l'art spirituel pouvait voir à travers.

En réalité, celui qui avait interféré avec la mission de sauvetage d'Aïshia pour faire Rio a affronté le Saint, Reiss, mais ils n'avaient aucun moyen de le savoir.

« Très probablement, oui. Il est possible que ce soit le Saint qui nous ait gênés. » Aïshia a théorisé.

« C'est effectivement une possibilité... » acquiesça Rio.

Les effets des armes divines sont extrêmement similaires à ceux des arts spirituels, pensa-t-il.

Cependant, autre chose le tracassait. « Mais le maître spirituel a manipulé des projectiles de lumière pour t'attaquer, n'est-ce pas ? » demanda Rio.

"Ouais."

« Dans ce cas... » Rio posa une main sur son menton et réfléchit attentivement.

Outre l'amélioration du corps physique et l'interprétation du langage, les pouvoirs des Bras Divins semblent limités à un seul élément. Satsuki est le vent, Sakata l'eau, Rui la foudre, Takahisa le feu, héros du royaume de Rubia.

utilisé de la glace dans notre combat, et le Saint devrait être de la terre...

La magie et les arts spirituels qui projetaient des orbés de lumière comme des projectiles d'énergie n'étaient pas pris en compte dans les six éléments : le feu, l'eau, la terre, la foudre, la glace et le vent. Ainsi, si le Saint avait attaqué Aishia avec des projectiles de lumière, cela signifiait qu'il était capable de contrôler quelque chose en dehors des six éléments.

N'est-ce pas le Saint qui a attaqué Aishia ? Non, il est possible que le Saint l'ait fait. a appris à utiliser les arts spirituels au lieu de ses bras divins...

Après tout, les héros avaient déjà toutes les bases pour apprendre les arts spirituels. C'était probablement un effet des Armes Divines ; Satsuki avait eu le même sort. Elle pouvait visualiser l'essence magique dès son invocation.

Ils ne pouvaient pas pratiquer ouvertement les arts spirituels devant Charlotte et le château Chevaliers, il ne lui avait donc enseigné que le strict minimum, mais elle devrait pouvoir l'assimiler assez rapidement si elle apprenait correctement. Cela ferait un héros capable d'utiliser à la fois les Armes Divines et les arts spirituels.

Il est également possible que ses bras divins aient plus de capacités. Satsuki Elle a dit qu'elle ne comprenait pas complètement le sien non plus.

De toute façon, réfléchir davantage à cela ne résoudrait rien.

« Nous ne pouvons pas exclure la possibilité d'une ingérence d'un tiers. Restons vigilants. »

Si c'était le Saint qui avait fait obstacle à Aishia, il n'y avait pas lieu de se méfier. Après tout, Rio l'avait tuée lui-même. Mais s'il s'agissait d'un tiers, ils devaient craindre une attaque d'un autre.

Bien sûr, Rio n'avait pas besoin de le dire à voix haute. Aishia avait déjà tout prévu.

« D'accord », dit-elle en hochant la tête avec obéissance.

« Merci. L'autre chose dont il faut s'inquiéter, c'est cette bête... Il semble naturel de supposer que le Saint la contrôlait aussi, mais... »

Il ne pouvait pas en être sûr.

« J'ai pu sentir une présence spirituelle provenant de cette énorme créature », a déclaré Aishia

simplement, en référence à l'identité de la bête.

« C'était donc un esprit après tout ? »

Rio avait lui-même envisagé cette possibilité pendant la bataille. Mais il possédait une puissance immense – plus que celle d'un esprit de haut rang – et ce n'était pas un esprit humanoïde. À sa connaissance, tous les esprits de haut rang et au-dessus étaient humanoïdes, il n'était donc pas certain que cette bête puisse être un esprit.

« Je ne peux pas le dire avec certitude... La présence était vraiment trouble. »

« La présence était trouble ? »

Les humains ne pouvaient détecter la présence des esprits avec leurs sens. Quand Rio regarda comme s'il avait du mal à comprendre—

« Les gens, les esprits, les animaux, les monstres, les plantes ; tout être vivant a une présence.

« Il existe des caractéristiques propres à certaines espèces, et des variations dans la présence d'individus différents. De toutes les créatures vivantes, la présence la plus facile à détecter est celle des esprits et des monstres », a ajouté Aishia.

« Donc la présence ressemblait beaucoup à celle d'un esprit ? »

« Mais il faisait nuageux. »

"Hmm..."

C'est l'expression qu'il fallait adopter. Rio fredonnait, confus, sans vraiment comprendre.

Les monstres ont aussi des présences nébuleuses. De ce point de vue, cela pourrait être similaire à un Un monstre ? Mais ça ressemblait aussi beaucoup à un esprit.

Comme c'était une question d'intuition, Aishia a eu du mal à le décrire également. Cependant, même s'ils n'avaient pas de réponse exacte, il s'agissait certainement de quelque chose de similaire à un esprit.

« Je vois. Avez-vous perçu autre chose concernant la présence de la créature ? »

Aishia marqua une pause. « C'était de la colère », répondit-elle.

Les esprits étaient sensibles aux émotions des autres. Ils pouvaient les ressentir à un degré dans une certaine mesure, par la présence d'autrui.

« Ah, j'ai remarqué ça aussi », acquiesça Rio.

Son impression était peut-être influencée par sa taille imposante – plus de cent mètres de long –, mais ses yeux exprimaient un ressentiment indescriptible. Rio pouvait l'observer même en tant qu'humain.

« C'était vraiment très en colère. Il faisait noir. » La description d'Aishia était brève : mais cela a résonné, peignant une image vraiment terrible de la colère de la bête.

« Noir comme du charbon... Il était tellement en colère qu'il a perdu tout sens de lui-même ? »

« Probablement. Il avait perdu toute raison. »

« Pourquoi était-il si en colère ? J'imagine qu'il aurait pu être en colère contre moi, l'ennemi, mais... »

Quand a-t-il suscité une telle inimitié ?

Bien sûr, il avait envahi le territoire ennemi pour récupérer Liselotte, ce qui aurait pu déclencher la colère de la bête, mais quelque chose ne semblait pas normal à ce sujet.

« On aurait dit que la colère n'était pas dirigée contre toi. Elle n'était dirigée contre personne. Là en particulier.

« Dans ce cas, pourquoi... »

Quelle raison avait-il d'être si en colère ?

Peut-être qu'il ne savait pas lui-même pourquoi il était en colère. Peut-être qu'on lui avait bandé les yeux et qu'on l'avait laissé dans un état de confusion, comme s'il ne savait pas vers qui diriger sa colère. Tout ce qu'il savait, c'est que la colère débordait de lui-même. C'est ce que j'en ai ressenti.

« Et c'est ce qui a fait qu'il faisait noir ? »

« Ouais. » Aishia hochait doucement la tête.

« Je vois... Mais pour une raison quelconque, il semblait se déchaîner dans un calme étrange. C'était comme si je combattais une bête rusée qui avait verrouillé sa proie.

La dernière attaque qui a frappé ses propres alliés avait pris Rio par surprise, mais chaque Les autres attaques précédentes semblaient avoir été contrôlées par le Saint pour empêcher la destruction de la ville. Il avait même simulé sa mort jusqu'à son dernier souffle.

attaque. Il y avait quelque chose de désagréable là-dedans.

« S'il s'était laissé emporter par sa rage, aurait-il pu obéir aux ordres de son maître avec autant de calme ? » se demanda Rio à voix haute.

Il pourrait comprendre si le Saint avait un contrôle absolu sur la bête. mouvements. Cependant, si cette bête était quelque chose de similaire à un esprit, un contrat ne suffirait pas à créer une telle connexion.

Dans une relation contractuelle, les deux parties étaient égales. Les esprits servaient leur contrat. partenaires parce qu'ils le voulaient – ils étaient encore capables de se déplacer de leur propre volonté.

« Ça, je ne sais pas. »

C'était évident. Aishia n'avait jamais été dans un tel état d'esprit.

"Bien sûr..."

Rio soupira comme pour expulser la boue accumulée. L'absence d'informations confirmées lui donnait l'impression de s'enfoncer davantage dans un borbier à mesure qu'il réfléchissait. Se réveiller avec un sujet aussi lourd le fatiguait vite.

Cependant, cela ne signifiait pas qu'il pouvait s'arrêter pour se reposer.

« Si cette bête était un esprit, alors elle n'est pas morte, n'est-ce pas ? » demanda Rio. C'était le plus chose importante qu'il devait confirmer maintenant.

Cela dépend du type d'attaque utilisé pour le vaincre. Un esprit ne peut pas mourir des blessures infligées à son corps incarné ; tout dommage doit être infligé directement au corps spirituel. Il est également possible d'éradiquer un esprit en lui faisant dépenser de l'essence jusqu'à ce qu'il ne puisse plus maintenir sa forme spirituelle.

Cela signifiait qu'il ne servait à rien d'endommager simplement le corps physique qui avait été créé. Lorsqu'un esprit se matérialisait, il pouvait réapparaître avec ses blessures guéries, pourvu qu'il recouvre son essence magique.

« Si j'utilise les arts spirituels pour attaquer directement un esprit matérialisé, je peux infliger des dégâts à sa forme spirituelle, n'est-ce pas ? » demanda Rio. Il avait appris cela au village des esprits.

« Ouais. Mais il est difficile d'infliger suffisamment de dégâts pour le tuer. Contre des esprits puissants,

c'est pratiquement impossible.

« Je vois... Tu sens la présence de cette bête en ce moment ? »

« Je ne peux pas. Sa présence a complètement disparu peu avant que je vous rejoigne. »

Honnêtement, je doute fort d'avoir réussi à le tuer. Si tuer le titulaire du contrat ne tue pas l'esprit, alors il est probablement sous sa forme spirituelle en ce moment, trop faible en essence pour se matérialiser. Je doute que quelqu'un d'autre possède suffisamment d'essence pour fournir une telle chose, mais...

Si l'utilisateur de l'art spirituel qui a interféré avec Aishia n'était pas le Saint, alors Personne n'aurait pu contrôler la bête. Mais rares étaient ceux capables de matérialiser un esprit aussi puissant. Ce serait hors de question pour un humain. Ce serait même impossible pour une haute elfe comme Orphia, malgré son abondance d'essence.

Mais peu importe qui contrôlait la bête, il y avait de fortes chances qu'elle existe encore quelque part sous forme spirituelle. Et la prochaine fois qu'elle se matérialiserait, elle pourrait les attaquer à nouveau.

Je préférerais ne pas imaginer ça...

Rio n'avait pas la confiance nécessaire pour affirmer sa victoire. Il ne croyait pas pouvoir à la fois protéger les environs et les autres. Il avait besoin de la force nécessaire pour protéger les gens si le pire devait arriver. Le visage de Rio se crispa à cette pensée.

« Regardons ensemble. Trouvons un moyen de gagner la prochaine bataille. Nous pouvons lutter ensemble. la prochaine fois. »

Elle avait probablement deviné ses peurs. Aishia saisit Rio par la main, comme pour lui rappeler qu'il n'était pas seul.

Avec cela, l'expression de Rio s'adoucit un peu.

« Merci, Aishia... Il faudra en savoir plus sur ce monstre. » Rio serra la main d'Aishia. Il sourit ensuite doucement pour dissiper le brouillard qui l'enveloppait.

« Dryas et les autres du village savent peut-être quelque chose. »

« Oui. On demandera à Sara et aux autres à notre retour. »

Il y avait beaucoup de choses qu'il voulait étudier.

Il est fort probable que les Bras Divins soient liés à cette bête. Il faudra que je pose la question.

Satsuki pour son aide, qui pourrait nécessiter la permission du roi François aussi.

Il réfléchit à ce qu'il devait préparer pour une éventuelle revanche contre la bête. D'abord, ils devaient retourner sur Galarc au plus vite. Sauver Liselotte et la ramener était la mission la plus importante.

« Maintenant que tu es réveillé, je vais vérifier ce qui se passe dans cette ville », dit Aishia, exprimer d'abord les mots dans la tête de Rio.

« Je pensais justement y aller aussi... »

« Tu es encore en convalescence. Et ton visage pourrait être reconnu après ce combat acharné. Je peux vérifier les choses sous forme spirituelle. »

« Mais vous pourriez vous retrouver dans un combat avec cet utilisateur d'art spirituel qui a entravé votre fuite. »

« Raison de plus pour que j'y aille, alors. »

Il ne pouvait absolument pas contester ce raisonnement. Il ne devrait pas être poussant son corps en convalescence.

« Très bien... Alors je te laisse le soin de le faire. » Rio montra des signes d'incertitude, mais a choisi de s'appuyer sur Aishia.

« Tu peux compter sur moi. »

« Il y a juste une chose que j'aimerais que vous vérifiiez. Je veux savoir comment les habitants de la ville réagissent à la mort du Saint. Je dois en informer le roi François. »

"D'accord."

Si vous pouvez trouver l'utilisateur de l'art spirituel, faites-le. Mais ce n'est pas une priorité absolue. alors ne vous mettez pas dans une mauvaise situation à cause de cela.

"J'ai compris."

« Soyez prudents. Au moindre signe de danger, vous pouvez filer immédiatement. »

« D'accord. » Aishia hochait fermement la tête. Même Rio aurait du mal à la rattraper si elle se consacrait à la fuite. Il ne devrait pas y avoir de problème.

« ... » Et pourtant, Rio ne pouvait s'empêcher de la regarder avec inquiétude. Il avait l'air... sur le point d'insister pour qu'il aille quand même.

« Tu t'inquiètes trop », fit remarquer Aishia, voyant clair en lui.

« Oh, eh bien... » marmonna Rio de manière évasive, incapable de le nier.

« Crois un peu en moi », lui dit Aishia.

« Je crois en toi. »

Rio essaya de faire un sourire forcé.

« Je vais bien. » L'expression d'Aishia s'adoucit et elle le serra doucement dans ses bras.

« Euh... » Rio se raidit légèrement d'embarras.

Lui et Aishia étaient normalement proches, restant souvent ensemble pour tout, mais être serré dans ses bras comme ça, sans prévenir, lui causa un léger choc. Cependant, c'était étrangement réconfortant. Le corps de Rio se détendit progressivement, acceptant la chaleur d'Aishia. Un certain temps s'écoula ainsi en silence, créant un espace où seuls eux deux existaient.

La nourriture est prête, mais je ne peux pas entrer dans la pièce... Que dois-je faire ?

Pendant ce temps, Aria se tenait maladroitement à l'extérieur de la chambre.

Interlude : La boîte de Pandore

Le lendemain matin, après que Rio ait poignardé le cœur d'Erica, dans la capitale de la Sainte République Démocratique d'Erica, Ericaburg...

Un vote unanime venait d'être adopté.

« Notre nation va maintenant envahir le Royaume de Galarc », annonça Erica.

Une déclaration de guerre.

« Ooooooh ! »

La salle de congrès a été immédiatement remplie d'enthousiasme.

« Sainte Érica ! »

« Sainte Érica ! »

« Sainte Érica ! »

« Sainte Érica ! »

« Sainte Érica ! »

Des voix adorant Sainte Érica résonnèrent dans la salle. Elles se réjouissaient, ou étaient irritées par l'ignoble sorcière Liselotte, qui débitait des paroles opportunistes flattant le peuple tout en refusant de renoncer à ses nobles privilèges.

Par le sous-fifre du Royaume de Galarc, Rio, qui avait marché sur leur la capitale pour reprendre Liselotte.

Ils étaient remplis d'une rage plus grande qu'ils ne pouvaient en supporter.

Ils étaient en ébullition au point d'en faire bouillir le sang.

C'était une colère qui ne pouvait pas s'apaiser sans représailles.

C'est pourquoi ils se réjouirent de la décision d'envahir le Royaume de Galarc. Cela leur donnerait l'occasion de se venger.

C'est le Royaume de Galarc qui a commencé le combat avec la Sainte Démocratie

République d'Érica. Et la monarchie était un mal absolu qui devait de toute façon être éradiqué de ce monde.

C'était leur justification. Il n'y avait pas de place pour la réfutation. C'est ce qu'ils je croyais sans l'ombre d'un doute.

« Ne pardonnez pas à Liselotte la sorcière ! »

« Nous devons manifester notre colère contre la méprisable monarchie royale ! »

« Exécutez le royaume maléfique qui opprime les faibles ! »

« Dieu se vengera ! Sainte Érica leur infligera un châtement divin ! »

Les membres du congrès ont crié avec passion.

« Silence, tout le monde. » Erica leva la main droite avec un léger sourire. et interpella le groupe bruyant. Les membres du congrès se turent aussitôt.

« Le vote du Congrès est passé. Nous allons maintenant affronter le Royaume de Galarc. Quelqu'un a-t-il des questions ou des commentaires ? » demanda Erica en regardant les membres autour d'elle.

« Sainte Erica. » Andreï, le Premier ministre et président de la réunion, a demandé la permission de parler.

« Oui, Andreï ? »

« Allons-nous annoncer cette décision immédiatement à la population ? L'agitation d'hier a fait couler beaucoup d'encre dans tout le pays, et tout le monde ressent de l'anxiété et de la colère. Savoir que nous préparons une contre-attaque pourrait leur remonter le moral. »

D'autres membres du congrès ont exprimé leur accord les uns après les autres. Ils souhaitaient tous diffuser la nouvelle afin de renforcer l'esprit combatif de la nation. S'ils parvenaient à se montrer fiables auprès de la population, ils pourraient rallier des soutiens.

« C'est exactement ce que tu dis, Andrei. En tant que partie prenante de la nation, le peuple a le droit de savoir. Cependant, le problème vient de Liselotte la Sorcière du Royaume de Galarc, qui s'est échappée. » Erica prit acte de l'avis d'Andrei, puis soupira dramatiquement.

« Le problème... » Le visage d'Andrei se déforma à la mention de Liselotte. Il avait
Il avait été chargé de s'occuper d'elle pendant son assignation à résidence, ses sentiments à
son égard étaient donc particulièrement conflictuels.

« Comme je l'ai expliqué précédemment, le jeune homme qui a sauvé Liselotte la sorcière
j'ai été grièvement blessé lors de la bataille contre la bête de la terre que j'ai invoquée.
C'est alors qu'il a utilisé la méthode lâche de prendre en otage Natalia et les autres qui sont venus à
mon secours.

C'était la raison pour laquelle Natalia et les autres étaient morts – du moins c'est ce qu'Erica
avait expliqué à Andrei et aux renforts arrivés en courant après la bataille. Mais ils n'avaient
aucune raison de douter d'elle. Ils n'avaient aucun moyen de savoir que leurs camarades
avaient bel et bien été tués par l'attaque de la bête terrestre.

« Le jeune homme s'est enfui après avoir lancé une attaque qui nous a tous encerclés. Il
Je dois croire qu'il m'a tué avec cette attaque. Cependant, il reviendra peut-être vérifier la
situation après avoir soigné ses blessures.

« Et s'il apprend notre plan d'envahir Galarc, il pourra faire le premier
se mobiliser contre nous. Est-ce bien cela ?

« Exactement. » Erica sourit comme si elle félicitait un excellent élève.

En temps de guerre, l'information était essentielle. Connaître les mouvements de l'ennemi était un
avantage, tandis que savoir que l'ennemi connaît les siens était tout le contraire.

« Dans ce cas, nous devons veiller à ce que personne ici ne fasse la moindre allusion à la
guerre », a déclaré Andreï. La conversation qui venait de s'ouvrir lui avait fait prendre davantage
conscience de l'importance de protéger les informations du pays.

« En effet. Même si nous avons réussi à le rattraper à mi-chemin, il était suffisamment habile pour
« Récupérez Liselotte la Sorcière dans un lieu hautement sécurisé. Comme nous ignorons quand il
pourrait envoyer quelqu'un nous espionner, il serait préférable d'imposer une ordonnance de
silence à tous les membres du Congrès. L'heure et le lieu des discussions doivent être strictement
contrôlés, et des codes doivent être utilisés pour empêcher quiconque d'entendre le plan d'invasion
de Galarc. »

"Je vois..."

Erica regarda dans le vide pour réfléchir un instant, puis suggéra un nom pour le

plan. « Le nom du plan peut être... Hmm. Que diriez-vous du Plan Pandora ? »

« Pandora ? » Andreï inclina la tête à ce mot inconnu. Les autres membres du Congrès ont montré des réactions similaires.

« Cela vient d'une ancienne légende d'un trésor sacré appelé la boîte de Pandore. J'ai pris le nom de là.

« Oh, un trésor sacré ? Ça a l'air merveilleux. »

Andreï et les autres membres du congrès sont tous nés et ont grandi à Strahl, Là où les gens avaient une foi profonde dans les Six Dieux Sages. Que ce soit parce qu'il s'agissait de l'homonyme d'un dieu ou parce que c'était une suggestion d'Erica, ils étaient inconditionnellement favorables à cette idée.

« C'était une boîte d'espoir qu'un dieu a offerte à l'humanité pour lui apporter le salut. Pandore était le nom de la femme à qui cette boîte était confiée.

Ouvrir la boîte apporterait le salut au monde.

La boîte de Pandore dont parlait Erica provenait de la mythologie grecque sur Terre, mais il semblait y avoir quelques erreurs dans son récit.

« C'est exactement toi, Sainte Erica ! »

« Oh mon Dieu, tu le penses vraiment ? »

« Oui. Sainte Érica est à la fois une sainte et une héroïne. Une véritable représentante des Six Dieux Sages. Personne n'est plus digne d'incarner Pandore », déclara fièrement Andreï.

« C'est vrai ? » dit Erica avec un sourire de sainte.

« Dans ce cas, devrions-nous d'abord aller chercher la clé de la boîte de Pandore ? » suggéra-t-elle.

« Où est-ce que ce serait... ? » demanda Andreï.

« Le Royaume de Galarc, évidemment. Je connais aussi un site potentiel pour commencer hostilités."

« Oh là là. Quand as-tu eu le temps de trouver ça ? »

Liselotte n'avait été secourue qu'hier après-midi. Bien qu'ils aient officiellement voté en faveur de représailles nationales dans la nuit, ils n'avaient pratiquement aucun plan. C'était le cas pour tout le monde, sauf Erica, du moins.

« J'ai rassemblé toutes les informations dont j'avais besoin sur l'état politique de chaque pays, la géographie et le climat pendant que je voyageais.

Elle avait enlevé Liselotte au passage, mais ce n'était pas son objectif principal lors de son voyage. Bien sûr, il était normal que les nations effectuent autant de reconnaissance avant de décider si elles devaient ou non entrer en guerre.

« Nous pouvons toujours compter sur toi, Sainte Erica », dit Andrei.

« À partir de maintenant, c'est une course contre la montre. Je vais récupérer la clé de
« La boîte de Pandore et la présenter à tout le monde. »

« Tu vas à Galarc seul... ? »

Il y a de nombreux pays mineurs d'ici au Royaume de Galarc. Si nous traversons leurs terres avec une armée, nous finirons par les combattre. Il serait imprudent d'affronter une puissance majeure dans une bataille de ressources. C'est pourquoi je compte n'emmener qu'une petite force à bord d'un griffon. C'est grâce à cela que je remporterai la victoire.

La force de combat d'Erica avait déjà été prouvée. Ce palmarès lui a permis
déclaration d'autant plus convaincante.

"Je vois..."

« Et donc, je partirai pour le Royaume de Galarc aujourd'hui. »

« T-aujourd'hui ? »

Andrei et les membres du congrès s'agitèrent bruyamment à la nouvelle soudaine. Ils
Ils étaient de bonne humeur suite à la décision de riposter, mais même eux ne s'attendaient
pas à mettre soudainement le plan à exécution.

« J'ai dit que c'était une course contre la montre, n'est-ce pas ? Il ne faut pas trop se fier à sa capacité
à empêcher les fuites d'informations. On peut peut-être simuler ma mort en attendant, mais si l'autre
camp découvre ma survie, il deviendra plus méfiant. Il faut faire le premier pas avant. »

« Je comprends. Dans ce cas, devrions-nous cacher que tu es en vie en ce moment même ?
Nous avons déjà répandu la nouvelle de ta victoire d'hier dans toute la capitale... »

« Il n'y a rien de mal à diffuser la nouvelle de notre victoire, cela affecte la

Le moral du peuple. Il faut éviter de donner à l'autre camp la conviction que je suis en vie. Le pire serait que je reste dans la capitale et que je sois découvert par un espion. Il faut éviter qu'ils ne découvrent où je me trouve.

S'ils ne savaient pas qu'Erica était vivante et se déplaçait, ils ne le feraient pas.
préparer à l'avance toutes les contre-mesures contre elle.

« Je vois. Et c'est pour ça que tu pars aujourd'hui. »

« Exactement. C'est pourquoi je voudrais que vous me laissiez le soin de lancer les hostilités. Afin de réduire le risque que nos plans soient entendus par un espion, je souhaite partir sans expliquer ouvertement les détails de l'invasion. Est-ce acceptable pour tout le monde ? »

Erica a demandé aux membres du congrès.

Sa proposition était aussi bonne qu'une demande de carte blanche, mais...

« Nous n'avons aucune objection ! »

Seuls des consensus sont revenus dans la salle.

« Merci beaucoup. Je pense pouvoir revenir avec succès dans un mois. »

« Attendez-le avec impatience. »

Chapitre 2 : Amakawa Haruto

C'était tôt dans la soirée, juste au moment où le soleil allait se coucher. Une heure s'était écoulée. passé depuis que Rio s'est réveillé.

Aishia était dans la capitale de la Sainte République Démocratique d'Erica pour mener l'enquête que Rio lui avait demandée : c'est-à-dire vérifier comment les habitants de la ville réagissaient à la mort du Saint et localiser l'art spirituel inconnu

utilisateur.

Pour mener l'enquête, Aishia avait décidé de se promener dans les rues sous sa forme spirituelle. À ce moment-là, de nombreux piétons rentraient du travail.

Il y avait actuellement de nombreux ouvriers en ville, qui travaillaient à la réparation des dégâts causés par la révolution. Lorsqu'Aishia jeta un coup d'œil dans un bar animé, tous les convives discutaient de la bataille entre Rio et la bête terrestre. C'était naturel, car cela s'était produit la veille et la bête terrestre était d'une taille impressionnante. Aishia écouta les conversations un moment.

Personne ne parle de la mort du Saint...

Tout le monde parlait de la bataille, mais pas une seule conversation n'en parlait La mort du Saint. Certains étaient en colère contre Rio pour avoir attaqué leur ville, mais il n'y avait aucune trace de tristesse. En fait, ils parlaient tous comme si Erica avait gagné. Mais pourquoi ?

La mort du Saint a-t-elle été cachée au peuple ?

La possibilité la plus probable était que les plus hautes autorités du pays aient dissimulé sa mort. Annoncer la mort du dirigeant national aurait certainement ébranlé le peuple, c'est pourquoi c'était la première idée qui m'est venue à l'esprit. Mais il y avait une autre option...

Où le Saint est-il toujours en vie...?

Aishia avait envisagé cette possibilité. Elle avait personnellement vu Rio la poignarder.

Elle avait aussi vu Erica rendre son dernier souffle et mourir à ses côtés.

Au final, tout cela n'était que rumeurs de bar. Des rumeurs répétées auraient pu déformer la vérité, et certaines informations auraient pu être arbitrairement déformées au départ. Difficile d'imaginer qu'Erica soit encore en vie.

Mais elle devrait au moins confirmer les faits. Et si elle voulait savoir

En vérité, elle devait chercher Erica. Où le Saint était-il le plus susceptible de se trouver ?

Je vais également rendre visite aux supérieurs.

Après avoir quitté le bar, Aishia se dirigea directement vers la résidence officielle du chef de l'État, où la sécurité était particulièrement stricte. Du haut du ciel, elle put compter plus de trente soldats patrouillant dans les lieux. Des lumières étaient allumées aux fenêtres, tandis que d'autres soldats patrouillaient à l'intérieur.

La sécurité est particulièrement stricte ici. C'est un bon endroit pour trouver des pistes. Le Saint. L'utilisateur de l'art spirituel pourrait également être ici.

Aishia décida immédiatement d'infiltrer le bâtiment. Effectivement, il y avait des soldats patrouillaient à l'intérieur du bâtiment, mais ils ne parvenaient pas à percevoir sa forme spirituelle à l'œil nu. Aishia allait de pièce en pièce sans être vue par personne.

Je ne trouve pas le Saint.

Mais elle ne trouva Erica nulle part dans le bâtiment. Les seules personnes qu'elle vit il y avait des fonctionnaires et des soldats en patrouille.

Erica était-elle vraiment morte ? Ou se cachait-elle ailleurs ?

Dois-je chercher quelqu'un qui parle de la mort du Saint ?

Elle envisagea d'écouter les conversations des gens, mais la résidence officielle n'était pas un lieu de rassemblement de langues déliées par l'alcool comme le bar. Trouver quelqu'un parlant de la mort du Saint pourrait lui prendre une éternité.

Je ne sens aucun autre esprit autour de moi, alors...

Il restait alors la possibilité de se matérialiser et de demander directement à quelqu'un. une façon plus bénéfique d'obtenir des informations que l'écoute clandestine.

Ce qui l'inquiétait le plus était l'utilisateur inconnu de l'art spirituel qui pourrait être se cachant dans cette ville, potentiellement dans ce bâtiment même. Si un esprit était lié à l'utilisateur, il serait capable de sentir sa présence. Mais tous les utilisateurs d'art spirituel n'étaient pas liés à un esprit.

Rio lui avait demandé de rechercher l'utilisateur de l'art spirituel si possible, alors peut-être que il serait préférable qu'elle se matérialise comme appât. Ça valait la peine d'essayer.

Ceci étant décidé, Aishia devait trouver quelqu'un à interroger. Elle alla autour du domaine une fois de plus, et quelques minutes plus tard...

Là.

Elle aperçut un homme dans le jardin derrière le bâtiment. Il semblait être un cuisinier de la résidence officielle. Il venait de préparer le dîner pour les employés de l'immeuble et prenait une pause devant la cuisine.

Heureusement, aucun soldat ne patrouillait à proximité, alors Aishia partit immédiatement l'interroger. Elle se matérialisa derrière lui, activa un art spirituel de sa main droite, puis toucha l'arrière de sa tête à travers sa toque.

« Quoi... ? »

Sentant le contact à l'arrière de sa tête, le cuisinier se retourna. À cet instant, son esprit fut captivé par l'art spirituel d'Aishia. Son regard devint vague, fixant le visage d'Aishia d'un regard vague.

Il existait de nombreuses variétés d'arts illusoires, mais la majorité pouvait être divisée en deux : ceux qui envoyaient de fausses informations aux cinq sens et ceux qui affectaient l'esprit sous forme de suggestions.

"Bonne soirée."

Celui qu'Aishia utilisait plaçait sa cible dans un état d'hypnose proche du rêve éveillé. C'était une puissante illusion capable de contrôler les pensées et les actions de la cible dans une certaine mesure lorsqu'elle était activée avec succès.

Le défaut de cette technique était que la cible avait des souvenirs clairs de tout ce qui s'était passé jusqu'à ce que l'illusion soit lancée, ce qui signifiait qu'elle devait la lancer sans se faire remarquer.

« Oh, bonsoir. Vous êtes... Ah, c'est vrai. Comment puis-je vous aider ? » Le cuisinier

Il n'avait aucune idée qu'il était sous le charme, convaincu qu'Aishia était une collègue amicale.

« Erica est-elle vivante ? » demanda Aishia sans détour.

« Je n'approuve pas cette façon de s'adresser à Aishia. On devrait plutôt l'appeler Sainte Érica, non ? » Sa foi en Érica était si forte qu'il exprima une vague indignation en corrigeant Aishia.

« Sainte Erica est-elle toujours en vie ? » répéta Aishia.

« Qu'est-ce que tu dis ? Bien sûr qu'elle l'est. »

« N'a-t-elle pas perdu la vie dans la bataille d'hier ? »

« Bien sûr que non. Elle est sortie victorieuse de la bataille d'hier. »

"Vraiment?"

La Sainte aurait dû perdre, mais tout le monde croyait qu'elle avait gagné.

« C'est exact. » Le cuisinier était convaincu que le Saint avait gagné. Il était hypnotisé, son regard était vide, mais son ton était ferme. Il semblait extrêmement offensé par la question d'Aishia.

« Tu l'as vue revenir vivante, alors ? » continua Aishia.

« Non, je ne l'ai pas fait... Elle n'est pas retournée à la résidence officielle hier car elle a dû faire face aux conséquences de la bataille. »

« Elle n'est pas revenue hier... Et aujourd'hui ? »

« Elle est partie pour des affaires urgentes ce matin, donc non. »

« Parti pour où ? »

« Ce n'est pas quelque chose qu'un cuisinier saurait. »

« Qui le saurait, alors ? »

« Hmm... Son proche collaborateur, M. Andrei, devrait le savoir... »

« André... »

L'homme avec Liselotte hier ?

Aishia se souvenait du jeune homme qui était aux côtés de Liselotte lors de sa capture. Il s'appelait Andreï, et elle était presque sûre de l'avoir repéré.

lui dans le bâtiment plus tôt.

« Où est-il maintenant ? »

« Il devrait être dans la salle des congrès, mais il est presque l'heure du dîner, donc il devrait bientôt revenir. »

« Est-ce qu'il reviendra ici ? »

« Oui, M. Andrei habite également dans cet immeuble. »

« Je vois... » marmonna Aishia. Elle cessa de poser des questions et réfléchit à...
ce qu'il faut faire.

Dois-je attendre Andrei ici ?

Se rendre elle-même au palais des congrès était une option, mais le chercher serait
Prends ton temps et elle risque de rater son retour. Mais à ce moment précis...

« Mark, tu es là ? Mark ? » appela un homme depuis la cuisine. On aurait dit
quelqu'un cherchait le cuisinier.

« Tu es Mark ? »

"Oui."

"Je vois."

Une fois qu'elle a confirmé l'identité du cuisinier, Aishia a changé son sort pour suggérer
quelque chose de nouveau pour lui.

« Je suis là ! Qu'est-ce que tu voulais ? » cria Mark, assez fort pour être entendu depuis la cuisine. Au
bout d'un moment, un homme d'âge moyen apparut dans l'embrasure de la porte.

Aishia se cacha immédiatement derrière Mark. Il faisait déjà nuit dehors, alors elle put facilement
Elle cacha sa petite silhouette derrière lui.

« Ah, vous étiez dehors. M. Andreï est de retour. Veuillez préparer son dîner. »

L'homme plus âgé ne prêta aucune attention à Aishia, s'adressant uniquement à Mark. Il
je me suis immédiatement retourné pour retourner à l'intérieur.

« Oh, attends une seconde. Dans ce cas, peux-tu appeler M. Andrei ? » Mark

demandé.

« Monsieur Andreï ? Pourquoi ? »

« J'aimerais le consulter à ce sujet. De préférence en privé. »

« Ah, je vois. D'accord. »

L'homme d'âge moyen avait l'air curieux, mais il retourna dans la cuisine pour appeler Andreï est sorti.

« Désolé. S'il te plaît, dors un peu. » Une fois parti, Aishia toucha l'arrière de la tête de Mark et interrompit l'illusion, l'endormant grâce à un autre art spirituel.

« Mm... » Mark s'affaissa instantanément. Aishia le soutint doucement, l'appuyant contre le mur extérieur. Après s'être assurée qu'il dormait complètement, elle se dirigea vers la porte de la cuisine et se cacha pour attendre Andrei. Il sortit.

moins d'une minute plus tard.

« Tu es là, Mark... mmh ?! »

Andreï était sorti de la cuisine pour chercher Mark. Mais le moment où il le fit, Aishia le retint par derrière.

« Bonsoir. » Aishia défit les liens après avoir lancé une illusion.

« Bonsoir. Que faites-vous ici... ? »

« J'ai quelque chose d'important à te demander. »

« Ah oui, c'est pour ça qu'on m'a appelé. Qu'est-ce qu'il y a, camarade ? »

À cet instant précis, dans la tête d'Andreï, il ne parlait pas à Mark, mais à l'une des filles de cuisine. Cependant, comme il ne connaissait pas le nom d'Aishia, il l'appelait « camarade ».

« Le Saint est-il vivant ? » demanda aussitôt Aishia.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? Pourquoi si soudainement ? »

« Je veux savoir si le Saint est vraiment vivant. »

« Pourquoi veux-tu savoir une telle chose ? »

Andreï était actuellement invité à répondre à la question d'Aishia, mais il a continué

Il posait ses propres questions au lieu de répondre honnêtement. Il avait probablement une bonne raison de ne pas lui répondre. En même temps, il était évident qu'Andrei était quelqu'un de déterminé.

« Parce que personne n'a vu le Saint vivant. »

« Ce n'est pas vrai. Je l'ai vue », a clairement affirmé Andreï.

« Alors que fait-elle maintenant ? » demanda Aishia d'un ton entendu.

Andreï hésita avant de répondre. « J'ai bien peur de ne pas connaître la réponse à cette question. »

"Pourquoi pas?"

« Elle est partie sans nous dire à aucun d'entre nous les détails de son voyage. »

« Elle n'a dit à personne où elle allait ? »

« Oui. C'est un secret national. Alors même si je le savais, je ne te le dirais pas. »

« Je vois... » Aishia fredonna, méfiante. Qualifier cela de secret national le rendait
On dirait qu'ils cachait la mort du Saint.

« Êtes-vous sûr qu'elle n'est pas réellement morte, et vous cachez simplement ce fait aux autres ? Les gens ? Si tout le monde savait qu'elle était morte, ils seraient bouleversés. » Aishia exprima ses soupçons, s'approchant du cœur du problème.

« Comme je l'ai dit, ce n'est pas vrai. Je comprends que tu sois mal à l'aise de ne pas pouvoir voir Sainte Érica, mais elle a une mission très importante. Crois-moi, s'il te plaît », supplia Andreï.

On dirait qu'il ne ment pas...

L'information a été obtenue en lui déliant la langue grâce à une illusion.
Elle l'avait également hypnotisé pour qu'il ne dise que la vérité. Cela signifiait qu'Andrei croyait vraiment que le Saint était vivant – ou que le Saint était bel et bien vivant.

Rio et Aishia étaient convaincus que la Sainte était morte parce qu'ils l'avaient vue rendre son dernier souffle en personne. C'est pourquoi Aishia voulait une preuve irréfutable que la Sainte était toujours en vie, mais...

« Ah... » Aishia s'éloigna soudainement d'Andrei et retourna à son esprit
Ce faisant, l'illusion jetée sur Andreï fut inévitablement annulée.

« Hein, qu'est-ce que j'étais... ? »

Andreï trébucha et reprit brusquement ses esprits. Il regarda autour de lui. la zone et repéré le cuisinier, Mark, assis endormi contre le mur.

« Il y a un problème, Monsieur Andreï ? » Un homme apparut à la porte de la cuisine. C'était l'homme plus âgé à qui Mark avait demandé d'appeler Andrei plus tôt.

« Euh... » Andrei pencha la tête, confus.

« Tu ne parlais pas à une fille ici ? »

« Non, je n'étais pas... Je ne pense pas... »

« Je pensais t'avoir entendu parler avec une fille, cependant... Pourquoi Mark « Tu dors là-bas ? » demanda l'homme en regardant Mark avec curiosité.

« Je ne sais pas non plus... Qu'est-ce que tu faisais ici ? »

Andreï était déconcerté par son manque de souvenirs. Il se doutait que l'homme en savait peut-être plus que lui et le questionna en retour.

« Oh, j'étais juste... » L'homme sourit aussitôt, gêné. Il écoutait peut-être par curiosité et amusement. Sentant que c'était la réponse, Andrei soupira légèrement.

« Quoi qu'il en soit, réveillons Mark. »

« O-Oui, tout de suite. Dis donc, Mark ! Lève-toi ! Qu'est-ce que tu fais pour dormir après avoir appelé ? « Monsieur Andrei, tout droit ! » L'homme commença à gronder Mark de façon dramatique. Entre-temps-

Était-ce l'œuvre d'un espion ? Il semble que je doive mieux contrôler le flux d'informations...

Andreï devint encore plus méfiant.

Après avoir quitté la résidence officielle, Aishia quitta la capitale, Ericaburg. Elle se trouvait alors hors de la ville, à l'endroit même où Rio avait combattu la bête divine la veille. Elle se tenait au milieu du champ de bataille.

Un utilisateur d'art spirituel remarquerait l'activation de cet art.

Elle venait d'activer un art spirituel particulier. À première vue, rien ne s'était produit, mais elle avait en réalité émis une onde de signal autour de la zone, détectable uniquement par les utilisateurs d'art spirituel. Son objectif était d'attirer l'utilisateur caché dans la Sainte République Démocratique d'Erica et, si possible, d'établir un contact.

Rio avait dit qu'il n'était pas nécessaire de se forcer pour les trouver, mais Aishia voulait les attirer si elle le pouvait. Le sol était éclairé par la lune, mais il était difficile de voir. Quiconque viendrait vérifier le signal serait repéré en premier par Aishia.

Combien de temps leur faudrait-il pour venir ? Viendraient-ils vraiment ? Une heure d'attente suffirait-elle ? Aishia fixait la capitale en attendant.

Elle se souvint naturellement de la vue de la bête de la terre se tenant là où elle était hier alors qu'elle lançait sa puissante attaque.

À l'époque, elle aurait pu se tromper, mais lorsque la bête de la terre l'aperçut D'Aishia, elle avait l'impression que ses sentiments négatifs étaient dirigés vers elle. Rio ne l'avait pas remarqué, donc c'était peut-être juste son imagination, mais...

« Était-ce juste mon erreur... ? »

Était-ce parce qu'elle était revenue à l'endroit où Rio avait combattu la bête terrestre ? Pour une raison inconnue, cela ne la dérangeait que maintenant. Si elle avait raison, et que cette bête avait réellement éprouvé des sentiments négatifs envers Aishia, pourquoi ?

Est-ce que je connais cette bête... ? Ou est-ce que la bête me connaissait ? C'était la pensée qui est soudainement venu à l'esprit d'Aishia.

Aishia n'avait aucun souvenir d'avant son réveil. Haruto l'accepta pour ça, mais elle avait l'impression d'oublier quelque chose de très, très important.

Elle existait pour Haruto. Elle en était certaine.

Mais il y avait quelque chose de plus important. Quelque chose qu'elle avait oublié depuis très, très longtemps...

Était-ce une sorte d'avertissement ?

Elle ressentait un sentiment extrêmement mal à l'aise à ce moment-là.

Le lendemain matin, Rio et Aishia s'entraînaient tranquillement. Mouvements vigoureux il faut l'éviter immédiatement après la guérison d'une blessure, mais deux jours s'étaient déjà écoulés depuis la bataille avec le Saint.

Ainsi, les deux hommes avaient décidé de se livrer à un combat léger sans armes. Bien sûr, pour l'observateur moyen, cela ressemblait davantage à une bataille à grande vitesse. Et il y avait une observatrice qui les observait depuis l'entrée de la maison en pierre : Liselotte.

Ouah...

Elle les avait vus s'entraîner à maintes reprises, mais elle était toujours aussi impressionnée. De plus, voir Rio se déplacer ainsi donnait vraiment l'impression qu'il s'était remis de ses blessures.

Dieu merci, vraiment...

Elle était hors d'elle d'inquiétude, se demandant ce qu'elle ferait si quelque chose est arrivé à Rio à cause d'elle. Le voir bouger avec énergie aujourd'hui la soulagea.

L'échange entre Rio et Aishia s'est poursuivi pendant une minute supplémentaire. Liselotte regardait toujours, hébétée, tandis que les deux s'arrêtaient brusquement.

« Et bien ? » demanda Aishia.

Il était difficile de dire ce qu'elle voulait dire avec un seul mot, mais Rio semblait la comprendre à travers le manque de mots et sourit.

« Je me sens beaucoup mieux maintenant. On peut partir aujourd'hui », répondit-il.

"C'est bien."

« C'est grâce à toi, Aishia. Merci. »

« De rien », répondit joyeusement Aishia, un léger sourire aux lèvres. Ses traits étaient si parfaits qu'elle se sentait habituellement inhumaine, mais l'expression de son visage était d'une grande douceur.

Elle a un si beau visage...

Liselotte fut subjuguée par la beauté d'Aishia. Elle faillit s'oublier.

pendant quelques secondes, mais c'était le moment idéal pour les approcher, leur combat terminé. Liselotte reprit ses esprits et fit un pas en avant, mais en constatant leur intimité, elle ne put s'empêcher de se demander

se déplacer.

« ... »

C'était comme si elle empiétait sur un espace réservé à eux deux.

Après tout, il y avait très peu d'espace personnel entre eux. Ils discutaient à portée de bras. C'est Aishia qui s'est déplacée pour réduire la distance, mais Rio ne semblait pas vouloir reculer. Il se tenait à côté d'Aishia, comme s'il était naturel d'être à ses côtés.

Quel est le lien entre eux, je me demande ?

On lui avait dit qu'Aishia était un esprit contractuel de Rio lors de son sauvetage, mais elle ne se posait pas de questions sur de tels titres officiels pour le moment. Elle voulait connaître les détails plus substantiels.

Mais il ne semble pas qu'ils soient amants. D'après ce que j'ai entendu dire, tout le monde, Sir Haruto ne sort avec personne en particulier.

Il y avait beaucoup de femmes séduisantes autour de Rio. Plusieurs d'entre elles l'appréciaient visiblement en tant que membre du sexe opposé. Cependant, Rio semblait avoir une vision plutôt négative de l'amour et n'interagissait avec elles qu'avec courtoisie – du moins, c'est ce que Latifa lui avait dit un jour. En fait, Latifa lui avait donné cette information sans aucune incitation.

Mais j'ai l'impression que Lady Aishia est spéciale.

C'était juste l'impression de Liselotte, mais il ne semblait pas que Rio soit aussi Il acceptait que quiconque soit près de lui, comme il l'avait fait avec Aishia. Bien sûr, il laissait Latifa s'approcher de lui, mais c'était en tant que petite sœur plutôt qu'en tant que personne du sexe opposé.

Qu'est-ce qui rendait Aishia si spéciale ? Cela ne semblait pas pouvoir s'expliquer par un lien fort ou une confiance. De telles choses s'étaient déjà formées entre lui et les autres filles.

C'est pourquoi Liselotte ne parvenait pas à se défaire du sentiment qu'Aishia était spéciale pour Rio. Elle avait le droit d'être plus proche de lui que les autres filles, mais qu'avait-elle de plus que les autres ?

Peut-être qu'il est réellement amoureux d'elle, et qu'il ne l'a tout simplement pas remarqué lui-même ?

Rio n'était pas du genre extraverti en matière de romance, et il ne semblait pas avoir l'intention de former un harem avec plusieurs femmes. Cela, Liselotte en était certaine. Il ne se consacrerait qu'à une seule personne.

Et si Aishia avait quelque chose de spécial qui pourrait être lié à des sentiments amoureux à Rio ? Même s'il n'éprouvait aucun sentiment amoureux pour le moment, il avait de fortes chances de pouvoir faire le lien à l'avenir.

Rio tomberait-il amoureux d'Aishia ?

Qu'est-ce que c'est...

Alors que Liselotte imaginait cela, pour une raison inconnue, un sentiment confus la submergea soudain. Mais elle ne parvenait pas à identifier la nature de ce sentiment, ce qui la laissa perplexe.

« Tu ne vas pas dehors ? » appela une voix derrière elle.

« Ah ! » Liselotte laissa échapper un petit cri de surprise. Elle se retourna et vit sa cheffe de service, Aria.

« N-n'apparaisse pas de nulle part comme ça... » se plaignit-elle.

« Je m'excuse de t'avoir effrayé. Tu regardais dehors avec tant d'envie, je

Je n'ai pas pu m'empêcher de te donner un coup de pouce.

« Je n'envie rien, cependant. »

« Sir Amakawa et Lady Aishia sont dehors, non ? »

« O-Oui... »

Comment le savait-elle ?

« Tu avais l'air d'être sur le point de les appeler, mais ton sens de

« L'infériorité vous a fait abandonner. »

« Peux-tu arrêter de lire dans les pensées de ton maître ?! »

« C'est une compétence essentielle pour un préposé. »

« Guh... »

C'était en effet une capacité essentielle pour un préposé.

Je préférerais que vous n'activiez cette compétence que pour le travail, cependant...

Le devoir d'un serviteur était de servir son maître dans sa vie quotidienne.

Il était clair qu'Aria répondrait simplement qu'elle travaillait en ce moment, donc Liselotte n'a pas discuté à voix haute.

« Sir Amakawa est déjà très demandé. Il ne vous refusera pas si vous

« Assieds-toi et regarde », dit Aria, donnant un conseil à son maître.

« Pourquoi fais-tu comme si je voulais attirer son attention ?! »

« Parce que peu importe comment vous le regardez, il a le vôtre... »

Était-il possible qu'elle n'en ait pas eu conscience ?

« C-C'est faux ! Je ne suis pas une princesse de conte de fées, en train de tomber amoureuse de

« La première personne à me sauver d'une situation difficile », couina Liselotte en évitant son yeux.

Elle a montré des signes de chute amoureuse de lui il y a quelque temps, mais l'a-t-elle réellement fait ?

Elle n'a aucune conscience de ses sentiments, ou refuse-t-elle simplement de les admettre ? Quoi qu'il en soit, son cas est plutôt grave. À ce rythme, les choses ne feront que se compliquer pour moi. maître.

Aria semblait exaspérée. Son maître avait reçu d'innombrables propositions, mais elle n'avait vécu que pour son travail jusqu'à présent. Elle n'avait jamais connu l'amour du sexe opposé. C'était peut-être même son premier amour.



Cette pensée lui fit sourire, mais l'avenir était plutôt inquiétant.

« C'est quoi ce regard... ? » Liselotte fit la moue, gonflant ses joues de façon mignonne.

« Rien. Mais si je devais donner un conseil... »

"Quoi?"

« S'il y a une chose dont je suis sûre, c'est que vous ne trouverez pas de meilleur gentleman que Sir Amakawa de sitôt. Ne regrettez pas vos décisions. » Sur ces mots, Aria poussa la porte d'entrée.

« Arrête de dire des choses bizarres pour me faire sentir gênée », Liselotte grommela-t-elle. Peut-être le savait-elle déjà, mais son cœur n'avait pas encore compris.

À quoi je pense ?! J'avoue presque que je suis conscient de Monsieur Haruto...

Elle reprit bientôt ses esprits et secoua la tête avec fureur.

C'est vraiment terrible... pensa Aria, observant la réaction de son maître avec un soupir.

« Quoi de neuf, vous deux ? » Juste à ce moment-là, Rio s'est approché.

« B-Bonjour, Monsieur Haruto », répondit d'abord Liselotte, feignant le calme. Mais une rougeur visible teintait ses joues.

« Rien. Je suis sur le point de préparer le petit-déjeuner, alors asseyez-vous. » Aria était sa Elle s'inclina devant Rio et Aishia avant de se diriger vers la cuisine.

Mais Rio a crié pour l'arrêter.

« Laisse-moi préparer le petit-déjeuner aujourd'hui. Pour m'excuser de tous les soucis que je t'ai causés. »

« Dans ce cas, laisse-moi le faire. C'est moi qui devrais exprimer ma gratitude », proposa aussitôt Liselotte.

« Non, ce sera juste un simple repas japonais... » Autrement dit, il n'y avait pas besoin pour en faire tout un plat.

« Si je peux me permettre de parler, mon maître est très inquiet de savoir comment Elle peut vous exprimer sa gratitude. Elle connaît aussi très bien la cuisine japonaise. Auriez-vous l'amabilité d'accepter son offre ?

Aria saisit avec tact l'occasion d'aider son maître. Comme Rio, elle savait que Liselotte avait des souvenirs de sa vie passée – ce qu'elle ignorait, c'est que Rio avait aussi des souvenirs de la sienne . Pour elle, c'était l'excuse parfaite pour que Liselotte lui prépare le petit-déjeuner.

Profitez de cette occasion pour le conquérir avec votre cuisine.

Les intentions d'Aria furent clairement transmises à Liselotte, qui rougit timidement.

« Et si on le faisait ensemble ? » suggéra Rio. « Il y a toutes sortes de ingrédients disponibles, afin que nous puissions tous les deux préparer un plat que nous souhaitons.

« Ça a l'air merveilleux », acquiesça Aria d'un ton dramatique.

« Assez, Aria ! »

« Vous vous entendez vraiment bien tous les deux », gloussa Rio.

« Euh... S'il te plaît, laisse-moi cuisiner avec toi. »

Et donc, Rio et Liselotte décidèrent de préparer le petit-déjeuner ensemble.

« Tu as vraiment tout... » marmonna Liselotte en regardant autour d'elle avec admiration.

Ils se trouvaient dans le garde-manger attenant à la cuisine.

« Il y a de la sauce soja, du miso et du dashi, ainsi que tous les assaisonnements dont vous avez besoin Préparez des plats japonais. Tout ce qui est cru ou difficile à conserver est stocké dans le cache espace-temps. N'hésitez pas à me contacter si vous avez besoin de quelque chose qui ne figure pas ici.

Rio ouvrit l'artefact magique réfrigérant et donna son explication. La Cache Espace-Temps était bien plus efficace pour conserver les aliments que ce réfrigérateur ; il n'y conserva donc que les aliments qu'il comptait utiliser prochainement.

« Waouh, il y a même des algues et du tofu. »

« Il y a aussi du natto, de l'igname sauvage et du gombo. »

« Oh ! Je veux manger ça... ! »

Les deux se tenaient devant le réfrigérateur, vérifiant ainsi le contenu.

« Préparons quelque chose que vous aimeriez manger. Quel serait votre petit-déjeuner japonais idéal ? » suggéra Rio après avoir expliqué toutes les caractéristiques de

la cuisine.

« Mon petit-déjeuner de rêve... Ce serait du riz et de la soupe miso. »

« Je vois. Quels ingrédients aimes-tu dans ta soupe miso ? »

« Je n'arrive pas à me décider ! J'aime le tofu, mais pourquoi pas du radis et de l'abura-age ? Comme il y a de la sauce soja, j'aimerais bien manger du tofu avec. »

La perspective de manger à nouveau de la nourriture japonaise semble avoir stimulé l'âme de Liselotte en tant que personne japonaise, car sa voix était pleine de excitation.

« Nous pouvons également hacher les feuilles de radis et en faire un sauté. »

« Ça a l'air délicieux ! Ça irait bien avec du riz aussi. »

« Y a-t-il autre chose que vous aimeriez ? »

« Hmm... Peut-être un poisson grillé... »

« On peut l'assaisonner de sel et le servir avec du radis râpé. Ce serait bon."

« Ça a l'air délicieux ! »

Ils se sont mis d'accord sur un menu de petit-déjeuner en un rien de temps, puis sont retournés au cuisine pour enfin commencer à cuisiner.

« Qui fait habituellement la cuisine dans votre manoir, Sir Haruto ? »

« Miharuru et Orphia prennent l'initiative de préparer nos repas. Tout le monde nous aide.

« Dehors, par-ci par-là. » « Tu cuisines habituellement pour toi, Liselotte ? » demanda Rio. Bien qu'elle fût fille de duc, elle semblait clairement familière avec la cuisine.

« Je laisse toute la cuisine aux chefs quand je suis à la maison, mais quand je développe de nouvelles recettes pour le travail, je cuisine moi-même. Le moyen le plus rapide de recréer les plats que j'ai dégustés au Japon est de les préparer moi-même. »

« C'est pour ça que tu es si doué en cuisine. »

Merci pour le compliment. Quand j'étais Minamoto Rikka, mes parents tenaient un restaurant familial, j'ai donc beaucoup appris en les aidant.

« L'expérience m'a beaucoup aidé. »

« Mon expérience en tant qu'Amakawa Haruto m'a également beaucoup aidé. »

« Tu cuisinait aussi quand tu étais Amakawa Haruto ? » demanda Liselotte avec une pointe d'hésitation. Elles savaient toutes deux que l'autre avait des souvenirs de leur vie passée, mais elles n'avaient pas eu souvent l'occasion d'en parler ainsi.

Bien sûr, elle avait toujours voulu parler à Rio de sa vie passée, mais Rio n'était pas du genre à parler de lui-même. Serait-il impoli de poser des questions indiscrètes à quelqu'un comme ça ? De telles inquiétudes avaient empêché Liselotte d'aborder le sujet jusqu'à présent.

« Oui. J'ai vécu seul du lycée à l'université. J'ai aussi travaillé à temps partiel...

J'ai travaillé à temps partiel dans des restaurants et j'y ai appris un peu.

Rio expliqua comment il avait été contraint d'apprendre par nécessité, sans hésiter à aborder le sujet. Cela relâcha la retenue que Liselotte avait maintenue jusqu'alors.

« Amakawa-senpai. Ah... »

Liselotte appela inconsciemment Rio « Amakawa-senpai », puis paniqua aussitôt. C'était une erreur qu'elle ne commettrait jamais en temps normal ; elle l'avait laissé échapper lorsqu'elle avait révélé son côté Minamoto Rikka.

Rio cligna des yeux, surpris. « Senpai... tu dis ? »

« Oh, non. Euh... Je l'ai peut-être déjà mentionné, mais je t'ai connu dans une vie antérieure... Et tu étais mon aîné, alors je t'aurais appelé « senpai ». D-Désolée de l'avoir dit à l'improviste. » Liselotte baissa la tête, rougissant furieusement.

« Vraiment... ? » répondit Rio avec curiosité. Il connaissait bien une fille nommée Minamoto Rikka, mais il savait seulement que c'était une lycéenne qui prenait le même bus que lui. Il ne pensait pas qu'elle le voyait différemment de lui, mais peut-être que ce n'était pas le cas...

Liselotte lut la question de Rio sur son visage et ajouta précipitamment pour expliquer : « Je n'ai pas eu l'occasion de dire ça avant, mais je te connaissais aussi quand tu étais au lycée. »

« Euh... On s'est rencontrés quelque part alors ? »

« Je suppose qu'on peut dire ça. Mais je ne m'attends pas à ce que tu t'en souviennes, nous...

On ne s'est rencontrés qu'une fois, lors du festival culturel de ton lycée. Tu m'as croisé par hasard et tu m'as donné un coup de main quand j'en avais besoin. Mais...

"Mais?"

« Mais il y a une autre raison pour laquelle je te connaissais... Mon cousin y a assisté.

le même lycée que toi.

« Oh, je vois maintenant. » Rio hocha finalement la tête en signe de compréhension.

« Ma cousine s'appelait Fujiwara Mafuyu. Tu te souviens d'elle ? » Liselotte

demanda nerveusement.

« Fujiwara... Oui, je m'en souviens. » Il parcourut le carnet d'Amakawa Haruto.

des souvenirs et une certaine fille me sont venus à l'esprit.

« Tu te souviens d'elle ? » soupira Liselotte de soulagement, souriant joyeusement.

« Oui. Elle fréquentait souvent une certaine Chizuru. »

Chizuru était l'une des filles bruyantes et animées de son école.

« Oh, tu te souviens même de Chi-san. »

« Tu l'appelais Chi-san ? » Rio sourit, amusé, surpris par cette rencontre inattendue. Mafuyu

était l'une des filles les plus introverties, mais Chizuru l'invitait souvent à sortir après l'école. C'est pourquoi il se souvenait encore d'elles.

« J'appelais aussi mon cousin "Fu-chan". J'étais encore au collège à l'époque, mais

« Ils étaient tous les deux mes meilleurs amis. Je jouais souvent avec eux. »

« C'est pour ça que tu étais à la fête de l'école. »

« Oui. Merci de m'avoir aidée à l'époque. »

« De rien, même si je doute d'avoir fait quelque chose de spécial. »

« Non, non, tu étais vraiment cool. »

« Ah ah ah ! Merci », gloussa timidement Rio.

« Je suis sûr que Fu-chan serait choqué d'apprendre que je cuisine à ses côtés

Amakawa Haruto dans un monde où je renais après ma mort. » Liselotte regarda au loin avec envie.

"Peut être."

« D'ailleurs... » commença à dire Liselotte en fixant son regard sur le visage de Rio.

« En plus ? » Rio la regarda dans les yeux.

Il lui restait encore une chose à dire à Rio : Fujiwara Mafuyu était amoureux d'Amakawa Haruto. C'était Chizuru qui lui avait appris cela, et non Mafuyu elle-même.

C'est pourquoi Rikka avait toujours su pour Amakawa Haruto : elle avait toujours soutenu le béguin de Fujiwara Mafuyu. Le jeune homme aimé de sa cousine était réapparu dans ce monde et se tenait devant elle.

« Ce n'est rien. Désolé, j'ai un peu craqué. »

Après quelques hésitations, Liselotte décida de ne rien dire à Rio. Non, elle ne pouvait pas le lui dire, même si elle-même ignorait pourquoi.

« D'accord. » Rio était un peu perplexe face à ce sujet évité, mais il passa rapidement à autre chose.

« Amakawa-senpai », dit lentement Liselotte, s'immergeant dans le son de les mots.

« C'est un peu gênant d'être appelé comme ça », marmonna Rio en se grattant la joue.

« Puis-je vous appeler à nouveau par ce nom, un jour ? » demanda Liselotte sérieusement. Elle ne semblait pas se moquer de lui, alors Rio exauça agréablement son souhait.

« Bien sûr... Si tu veux. »

Il avait l'impression d'avoir établi une nouvelle connexion avec quelqu'un, ce qui le rendait se sentir heureux. Non, ce n'était probablement pas son imagination. Agir lâchement par peur des autres... Agir courageusement pour plaire... C'est ainsi que les gens accumulaient des liens.

« Hé hé », gloussa Liselotte, sentant leur relation s'approfondir. Le même sentiment s'appliquait à Rio.

« On ne bouge plus. Revenons à la cuisine. »

"Oui Monsieur!"

À la suggestion de Rio, ils ont repris la cuisine.

Pendant ce temps, Aishia et Aria veillaient sur eux deux depuis le salon derrière eux. Leurs personnalités étaient réservées, leur conversation n'avait donc pas été très animée, mais le silence entre eux n'était pas gênant non plus. Aishia n'était pas du genre à se sentir gênée par le silence, et Aria le comprenait après leur récente expérience de vie commune.

J'étais inquiet de ce qui allait se passer entre eux pendant un moment, mais...

« Laissez-moi vous remercier encore une fois, Dame Aishia. » Aria détourna le regard. maître dans la cuisine pour s'adresser à Aishia, qui était assise à côté d'elle.

« Bien sûr. » Aishia acquiesça en retour, l'air doux, tandis qu'elle observait Rio. Son profil était magnifiquement séduisant, même pour Aria, qui ravala son souffle.

« ... »

Si Aishia éprouvait des sentiments amoureux pour Rio, elle serait une rivale redoutable pour son maître. Aria avait presque pitié de Liselotte, mais elle semblait encore incapable d'accepter ses propres sentiments, alors ce n'était pas un souci pour l'instant.

Et ce n'était pas seulement Aishia. De retour à Galarc, Rio serait entouré de charmantes filles attirées par lui. Aria était certaine que sa proche amie Celia en faisait partie.

Qui dois-je soutenir entre mon maître et mon ami proche...

Aria grimaça devant la position difficile dans laquelle elle se trouvait.

Mais au moins je peux encourager mon maître sans aucune réserve pendant que nous sommes ici.

Avec cette pensée, elle se remit à veiller sur Liselotte, qui était heureuse debout dans la cuisine.

Chapitre 3 : Rapport

Dans la salle à manger du manoir de Rio, situé sur le terrain du château de Galarc...

C'était juste la veille que Rio et Liselotte préparaient le petit-déjeuner ensemble, Après avoir mangé, j'écoutai le rapport d'enquête d'Aishia et partis pour le Royaume de Galarc le matin même. Rio avait porté Liselotte et Aishia Aria dans leurs bras, arrivant à Galtuuk, la capitale, en l'espace d'une journée.

Rio et Liselotte rapportaient alors tout ce qui s'était passé à François et aux autres. Liselotte commença par raconter ce qui s'était passé lors de son enlèvement, expliquant la situation dans la Sainte République Démocratique d'Érica.

Rio expliqua ensuite comment il l'avait sauvée, c'est-à-dire son combat contre la créature géante appelée la Bête de la Terre. Il décrivit comment elle l'avait attaqué, anéantissant au passage les alliés d'Erica, et comment le combat s'était terminé par une transpercement de Sainte Érica en plein cœur. Malgré cela, le peuple de la Sainte République Démocratique d'Erica la croyait encore en vie.

« Et c'est tout ce qui s'est passé jusqu'à mon retour », a déclaré Rio, concluant son rapport.

« Hmm... Je vois que c'était le bon choix de t'envoyer après tout. » François, qui avait J'ai écouté attentivement l'intégralité du rapport sans l'interrompre, j'ai fredonné dans une profonde réflexion et j'ai félicité Rio.

« Mais je suis revenu sans avoir résolu le problème. Je m'excuse pour mes échecs. »

« La survie de Sainte Erica et le monstre appelé la bête de la terre... »

"Oui."

« Vos excuses sont inutiles. Soyez fiers de vos résultats. Le devoir que vous avez accompli Votre mission était de récupérer Liselotte et de montrer l'exemple à la nation insensée qui avait franchi le pas. Vous avez réussi sur les deux plans. Je savais dès le départ que ces objectifs pouvaient provoquer une contre-attaque.

« L'ampleur de la contre-attaque étant plus grande que prévu, ce n'est pas un échec de votre part. »

« Merci pour vos gentils mots... » Rio baissa la tête, son expression toujours concerné.

« Si le Saint est vraiment vivant, alors la question est plutôt épineuse. J'en suis sûr. La bête de la terre est aussi un monstre formidable avec lequel il faut compter.

« Si ce monstre attaquait, il ne resterait plus rien de la capitale. tant que la survie du Saint n'est pas certaine, il serait préférable de se méfier de toute attaque imminente.

« Supposons que la capitale devienne un champ de bataille... Seriez-vous capable de repousser le monstre, après l'avoir déjà vaincu ? »

« Je ne peux pas garantir que je gagnerais une deuxième fois... Même si je le pouvais, la capitale est il est très peu probable qu'ils s'en sortent indemnes.

« Je vois. Si quelqu'un comme toi dit ça, on ne peut pas prendre ça à la légère. Mais croyez-vous vraiment que le Saint est vivant ?

« Cela ne devrait pas être possible... Je pense... » Cependant, il ne pouvait pas dire qu'il l'était Absolument sûr. C'est ce que son choix de mots impliquait.

« Tu es certain d'avoir transpercé son cœur avec ton épée, non ? Tu as aussi confirmé que son pouls s'était arrêté. Lorsque tu as infiltré la capitale le lendemain, tu n'as pas pu apercevoir la Sainte vivante. »

"Oui."

« Il semble tout à fait raisonnable de supposer que les dirigeants de ce pays se cachent la mort du Saint, comme vous l'avez déjà souligné dans votre rapport.

« En effet, c'est exactement comme vous le dites. »

« Hmm. Alors laissez-moi confirmer ceci : pouvez-vous penser à un moyen pour arrêter un cœur va-t-il recommencer à battre ? »

"Je ne peux pas..."

Il était possible de guérir un cœur au moment où il était poignardé, mais les dégâts qu'il infligés à la Sainte avaient suffi à la tuer instantanément. Cela aurait été

Il lui aurait été difficile de survivre, même si son corps physique avait été amélioré lorsqu'il l'avait poignardée. Contrôler son essence magique lorsqu'on était mortellement blessé était extrêmement difficile. Elle n'aurait pas pu se soigner dans un tel état, et même en activant le sort, elle n'aurait pas pu le maintenir assez longtemps pour se soigner.

Il y avait une possibilité qu'elle ait été guérie par quelqu'un d'autre à proximité, mais même alors, il y avait peu ou pas de chance de survie.

« Je vois. Je suis d'accord, ce serait plus rassurant d'avoir une confirmation.

« Le Saint est bel et bien mort, mais vous êtes conscient de la difficulté de prouver un décès sans cadavre, n'est-ce pas ? Vous n'avez pas réussi à localiser le corps, même après l'avoir cherché. »

« Je peux aller le chercher à nouveau », suggéra Rio. Il n'aurait pas la tâche de escortant Liselotte cette fois-ci, afin qu'il puisse prendre son temps pour enquêter.

« Vous venez de rentrer après avoir accompli votre devoir. Vous pouvez paraître pleinement annonciateur, « Mais tu as été grièvement blessé au combat, n'est-ce pas ? N'oublie pas que tu as aussi besoin de repos », avertit François Rio avec un soupir quelque peu exaspéré.

En effet, partir pour la Sainte République Démocratique d'Érica immédiatement après avoir ramené Liselotte à Galarc frisait le surmenage. Toutes les filles présentes acquiescèrent d'un signe de tête en signe d'approbation aux paroles de François.

« Mais... » Rio hésitait sous tous leurs regards.

Si le besoin s'en fait sentir, je solliciterai officiellement votre aide, mais en attendant, reposez-vous dans ce manoir. J'ai d'autres options, comme envoyer des espions se cacher dans leur capitale ou envoyer un émissaire officiel pour enquêter sur leur attitude.

« Je comprends... » Sur ce, Rio a finalement reculé.

« Je préférerais aussi que vous restiez dans cette capitale pour vous défendre. Comme je l'ai mentionné plus tôt, il y a eu un incident ici, sans rapport avec le Saint. J'aimerais que vous vous concentriez sur la protection du château en attendant », dit François, évoquant enfin l'incident survenu pendant l'absence de Rio.

"Ce qui s'est passé?"

« Le château a été attaqué il y a trois jours. »

« Par qui... ? »

« Les restes des Lions Célestes. »

« Quoi... ?! » À l'évocation des Lions Célestes, Rio se figea. Il était évident qu'il pensait que c'était sa faute.

« J'ai entendu dire que le groupe nourrissait une profonde animosité à votre égard, mais rien ne prouve clairement que l'attaque ait eu pour but de vous venger. C'est du moins mon avis », dit aussitôt François. « Nous avons capturé des prisonniers, mais ils sont tous morts sans prévenir. C'est exactement ce qui est arrivé aux assaillants qui sont apparus le soir du banquet. Vous comprenez ce que je veux dire, n'est-ce pas ? Cette élimination de témoins est la méthode habituelle de l'Empire Proxia. »

François poussa un autre soupir, cette fois d'irritation.

« Mais ils ont ciblé ce manoir, n'est-ce pas ? »

Il avait vu des traces de ce qui avait été un combat éparpillées dans le château

En chemin, les alentours du manoir étaient particulièrement endommagés. Une partie entière du bâtiment avait été visiblement détruite.

En d'autres termes, ils avaient attaqué en sachant que Rio vivait ici – ou c'est ce que Rio a supposé.

« Effectivement, ce manoir a été pris pour cible. Ils ont également fait des déclarations selon lesquelles ils ont laissé entendre qu'ils cherchaient à se venger de vous.

Tout le monde au château le savait, alors François n'a pas pris la peine de le cacher. En fait, le manoir avait été au centre des combats.

« Alors sûrement... »

Cela signifiait sûrement que leur but était de se venger de lui, n'est-ce pas ? Un sombre une ombre tomba sur le visage de Rio.

« Même s'ils avaient pour but de se venger de vous, et alors ? Ceci est le château royal de la capitale. En tant que roi, c'est mon devoir et ma fierté de le protéger. Quels que soient vos liens avec les assaillants, le royaume en est devenu le problème dès leur attaque. Mon échec à empêcher l'invasion n'est pas votre faute », déclara clairement François.

« De plus, » poursuivit-il, « de nombreuses personnalités importantes étaient réunies dans cette Bâtiment au moment de l'attaque. Lady Satsuki, la princesse Christina, la princesse Flora et Charlotte. Trois princesses et une héroïne : si elles cherchaient quelqu'un à prendre en otage, il était logique qu'elles viennent ici.

Les quatre filles nommées étaient présentes dans la pièce. François regarda autour de lui. à chacun d'eux alors qu'il mentionnait leurs noms.

« Flora et moi avons déjà été prises pour cible par eux », a ajouté Christina en guise de soutien. « L'Empire Proxia est lié à la famille Arbor et au Royaume de Beltrum. Il n'y a rien d'étrange à ce qu'ils s'en prennent aux dirigeants de la Restauration.

Flora se leva brusquement pour ajouter sa théorie, défendant Rio avec ardeur. « C'est vrai ! Ça voudrait même dire que le manoir de Sir Haruto a été pris pour cible parce que nous étions là, et que c'était de notre faute... »

« Eh bien, c'est une possibilité. Ça pourrait aussi être ma faute si le manoir était « Ciblés », a déclaré Satsuki, en accord avec eux.

« Les mercenaires des Lions Célestes ont ciblé le manoir de Sir Haruto, où Plusieurs personnalités importantes étaient présentes à ce moment-là. C'est la vérité objective. Avec plusieurs candidats à l'attaque, nul besoin de pointer du doigt qui que ce soit. Tout le monde est présumé innocent jusqu'à preuve du contraire ; si quelqu'un est à blâmer, ce sont bien les agresseurs. C'est pourquoi les excuses de Sir Haruto sont inutiles.

Avec un sourire qui ne supportait aucune objection, Charlotte abattit Rio avant qu'il ne puisse s'excuser davantage.

« Heureusement, il n'y a pas eu beaucoup de dégâts, grâce aux efforts du Seigneur Les gens de Gouki et les filles ici. Je devrais plutôt vous remercier toutes. François rigola en regardant autour de la pièce.

« Merci beaucoup à tous... » Rio inclina la tête, exprimant sa profonde gratitude à tous. Personne ne prit immédiatement la parole au nom des autres, tous acceptant ses paroles avec joie.

« En parlant de ça, je ne vois pas tout le monde ici. » Rio remarqua que Latifa, Alma et le reste du groupe Yagumo n'étaient pas présents.

« Laissez-moi d'abord dire ceci : Alma a été blessée dans cet incident », répondit Sara.

d'abord.

« Quoi... » L'expression de Rio se raidit instantanément.

« Tu n'as pas le droit de t'excuser auprès d'Alma non plus », interrompit Orphia.

« Parce que ce n'est pas ta faute. Sa blessure est déjà complètement guérie ; elle se repose dans une autre pièce avec Suzune, par mesure de sécurité. »

« Je comprends... Alors je remercierai Alma et Suzune plus tard. »

« Ce n'est pas non plus quelque chose dont tu as besoin de les remercier. On est tous amis ici. et nous avons juste fait ce qui était naturel », marmonna Sara un peu timidement.

« Hmm ? Tu as dit quelque chose, Sara ? » demanda Orphia avec un sourire. Elle était assis juste à côté d'elle, elle avait donc clairement entendu ses paroles.

« Ce n'est rien ! » Sara feignit l'ignorance, embarrassée.

« Héhé. » Miharu et Celia ricanèrent en les voyant tous les deux.

Komomo et les autres attendent à l'extérieur de la ville. Tout le monde devrait être « Ça va bien, donc il n'y a pas lieu de s'inquiéter », a déclaré Gouki.

« Je comprends pourquoi toi et Kayoko êtes ici maintenant. Merci beaucoup d'être venus... »

« Nous avons fini par pénétrer dans le château d'une manière inattendue, mais je suis heureux que nous ayons pu aider. »

"En effet."

Gouki et Kayoko inclinèrent respectueusement la tête. Ignorant leur relation, François et Charlotte observaient avec curiosité. Le couple était assez âgé pour être les parents de Rio, et pourtant, ils manifestaient ce genre d'attitude envers lui.

« Ils ont été incroyables, tu sais ? Gouki et Kayoko ont vaincu tous les mercenaires dès leur arrivée. C'était une bataille formidable ! » Satsuki les a félicités avec enthousiasme.

« Il y avait des monstres qui sont apparus avec l'attaque, mais la Saga

« Le couple a également contribué à les soumettre », a ajouté François.

« Des monstres sont apparus ? »

« Oui. Des orbes noires tombèrent du ciel, libérant des nuées de monstres. D'après Dame Célia, les mêmes monstres sont apparus lors de l'attaque d'Amande.

Les monstres auxquels ils faisaient référence étaient des revenants.

« C'étaient des monstres humanoïdes agiles. Les plus forts qui sont apparus au manoir de Liselotte », expliqua Célia à Rio.

« Ces choses... »

« Je ne veux pas le croire, mais il semble que l'Empire Proxia - ou peut-être le Les Lions Célestes ont un moyen de contrôler les monstres. C'est la seule possibilité que je vois, compte tenu de la situation.

« Il semblerait que... »

« Cependant, il existe un monstre encore plus dangereux. Il n'était pas aussi « Aussi redoutable que la bête de la terre que vous avez combattue, mais un chevalier squelette géant est apparu », a déclaré François, faisant référence au tueur de héros Draugul.

Cela a provoqué une réaction d'Aishia.

« Un chevalier squelette géant ? »

Tous les regards étaient fixés sur elle.

« Tu sais quelque chose à ce sujet ? » demanda Rio.

« C'est peut-être Reiss... Je l'ai croisé pendant que tu étais au royaume de Paladia. »

« Ah, à l'époque... »

Rio se souvint de ce à quoi elle faisait référence. C'était à peu près au moment où il avait pris sa revanche sur Lucius et était retourné au Royaume de Galarc. Reiss était apparu devant Celia et Aishia, qu'il avait laissées en Rodanie. Il s'était enfui lorsqu'Aishia l'avait poursuivi, se transformant en monstre une fois acculé – et fut finalement vaincu.

Selon les souvenirs de Rio, Celia avait rapporté sa rencontre avec Reiss à la Restauration, et elle serait parvenue aux oreilles de Christine et de François.

Cependant, elle n'avait pas mentionné qu'Aishia le poursuivait. Cela aurait nécessité d'expliquer comment Aishia la protégeait sous sa forme spirituelle.

« Reiss est l'homme qui agit comme ambassadeur de l'Empire Proxia, non ? Il était

celui qui a été envoyé au Royaume de Beltrum... Est-ce que cela s'est vraiment produit ? demanda François à Rio.

« Oui, c'est arrivé. Mais je ne sais pas par où commencer... »

S'il devait expliquer les choses honnêtement, il devrait commencer par dire comment Aishia était. un esprit et tout ce qu'il avait gardé caché jusqu'à présent. Rio lutta pour répondre.

« C'est lorsque la princesse Christina et la princesse Flora ont été kidnappées par Lucius.

« Tu te souviens quand j'ai signalé que j'avais vu Reiss ? » expliqua Celia au nom de Rio.

"Je me souviens."

"En effet."

Christina et François échangèrent un regard avant d'acquiescer à leur tour.

« C'était à l'époque où Haruto était absent et qu'Aishia me surveillait en secret », révéla Celia avec franchise. En entendant cela, Rio retint son souffle. Mais il ne pensait pas qu'une personne aussi intelligente que Celia puisse faire une telle erreur, alors il garda un air impassible.

« Euh, ils savent qu'Aishia est un esprit », clarifia Célia en donnant un bref résumé de la situation pour résoudre les problèmes de Rio.

« Ifritah, Hel et Ariel ont combattu à nos côtés lorsque les envahisseurs ont attaqué. »

Orphia ajouta : « C'est ainsi que Dame Aishia est née. »

« Voilà ce qui s'est passé. Pas étonnant... »

Pas étonnant qu'ils soient venus le rencontrer à la porte plus tôt, pensa Rio. Les esprits avaient détecté la présence d'Aishia, et il n'était plus nécessaire de le cacher.

« Eh bien, c'est comme ça », dit François avec enthousiasme, se moquant de la surprise de Rio.

« Je suis désolé, je ne pensais pas que c'était bien de parler librement des esprits... »

« Pas d'inquiétude. Il existe des traces d'esprits dans la littérature, mais je n'ai jamais entendu parler de quelqu'un les ayant vus en personne. Ce n'est clairement pas un sujet à aborder ouvertement. Ce serait une chose si c'était simplement rare, mais la valeur de cette rareté pourrait...

apporter encore plus de problèmes.

Dans ce monde, à cette époque, les talents et les fortunes rares devaient être cachés pour rester Sortir des ennuis. C'était l'un des secrets du succès.

« En effet, c'est comme tu le dis... » Incertain de l'étendue de la connaissance des esprits se propagea, l'anxiété remplit le visage de Rio.

« Il y avait beaucoup de gens qui ont été témoins des esprits pendant le combat, mais seulement Un petit nombre de personnes de confiance savent qu'il s'agissait d'esprits. Ne vous inquiétez pas.

Rio soupira de soulagement. « Merci de votre attention. »

« Pas de problème. On ne peut plus tolérer de problèmes inutiles autour de toi. À part ça, elle n'a vraiment pas l'air différente d'une humaine ordinaire... À part son apparence, qui est tellement inhumaine qu'elle a presque l'air divine... Enfin, revenons au sujet. »

François était presque captivé par Aishia lorsqu'il se tourna pour la regarder, mais la force de raisonnement d'un roi l'empêcha de s'égarer. Il reporta son regard sur Rio et demanda : « Que disais-tu de Reiss ? »

« Nous pensons que le chevalier squelette pourrait être la véritable identité de Reiss. C'est la forme qu'il a adoptée lorsqu'il a combattu Aishia. On l'a aussi vu invoquer des monstres.

« Donc la véritable forme de Reiss est un monstre ? »

« Le chevalier squelette transformé n'a pas laissé de gemme enchantée, il n'est donc peut-être pas un monstre... S'il a la capacité d'invoquer des monstres, il est peut-être un être d'une existence supérieure à un simple monstre. »

« Hmm. S'il existe des esprits qui ressemblent aux humains, il existe peut-être aussi des monstres qui ressemblent aux humains. »

Contrôler les monstres est tabou pour quiconque croit aux Six Dieux Sages. C'est une hérésie. Son existence serait même considérée comme comparable à celle du Roi des Démons de la Guerre Divine, telle qu'elle est rapportée dans les Écritures sacrées.

François réfléchissait dans sa tête, s'abstenant de dévier la conversation.

« D'accord », acquiesça Rio avec un regard contemplatif.

« Maintenant que j'y pense, je ne l'ai peut-être pas achevé. C'est peut-être pour ça qu'il n'y avait pas de gemme enchantée », ajouta Aishia à côté de lui. Rio l'écouta, puis se tourna vers Gouki qui combattait le chevalier.

« A-t-il laissé une gemme enchantée lorsque vous l'avez vaincu ? »

« Non, je n'ai rien vu de tel. Quelqu'un d'autre l'a-t-il vu ? » demanda Gouki en regardant autour de Célia, Sara, Orphia et Kayoko qui s'étaient battues avec lui.

"Rien..."

« Je ne me souviens de rien de tel. »

"Non."

"Moi non plus..."

Il semblait que personne ne l'avait vu.

« Tu t'es battue aussi, Célia ? »

« Oui, je l'ai fait », dit Célia en rougissant fièrement.

« Mais ce n'était pas un monstre puissant ? »

« Je sais aussi me battre, tu sais ? Même si j'ai besoin d'être protégé quand je lance ma magie... »

« Je savais que tu étais un sorcier incroyable, mais... »

« Oh, c'était un sort formidable », loua Gouki, qui avait vu Célia utiliser sa magie en personne. « Elle a fait exploser le bouclier contre lequel nous luttions d'un seul coup, emportant la moitié du corps. Sans Dame Célia, le combat aurait été bien plus dur. »

« C'était plus fort que tout ce que nous pouvons lancer, n'est-ce pas ? »

« Oui. C'était vraiment un spectacle à voir. »

Orphia et Sara ont également toutes deux chanté les louanges de Célia.

« Ça n'a pas d'importance pour l'instant. Nous sommes en présence de Sa Majesté, alors s'il vous plaît. Continuez ce que vous disiez. Quelque chose à propos de l'identité de Reiss, n'est-ce pas ? »

Célia a exhorté Rio à continuer de parler, cachant son embarras.

« Oui, euh... Comme vous l'avez peut-être déjà entendu de la part de Sara et des autres, les esprits

sont extrêmement sensibles à la présence des autres.

Malgré sa confusion, Rio reprit son explication.

« Des présences, dites-vous ? »

« Vous pouvez les considérer comme des ondes invisibles, sans rapport avec l'essence magique.

Peut-être qu'en tant qu'existences spirituelles, ils peuvent ressentir les âmes d'autres créatures ?

C'est comme ça que je le vois, en tout cas.

« Je vois. Et alors ? »

Les présences ont tendance à présenter des similitudes au sein de leur espèce. Les esprits se ressemblent, les humains se ressemblent, et les monstres se ressemblent. Cependant, Reiss se sent parfois comme un esprit, et parfois comme un monstre...

« Hmm. Alors, quand elle l'a vu se transformer en chevalier squelette géant, elle a senti une présence qui n'était pas celle d'un monstre ? »



« Oui, mais il n'y a aucun moyen d'en être certain... Aishia a bel et bien vaincu ce chevalier squelette à l'époque. On se demandait si Reiss était mort dans ce combat, mais... »

« Considérant qu'il n'y avait aucune gemme enchantée laissée derrière à l'époque - et que réapparition du même chevalier maintenant — il est peut-être encore en vie ?

"Oui."

« Je vois... Mais penser qu'un géant comme celui-là pourrait être vaincu seul... Il semble Je ne cesserai jamais d'être surpris.

François n'avait observé la scène que depuis le sol, mais la vision menaçante du Draugul Tueur de Héros lui était restée gravée dans les yeux. Il l'avait vu voler sans être affecté par les sorts de niveau intermédiaire et supérieur, et il était donc étonné qu'Aishia l'ait vaincu seule.

« Fille spirituelle, Aishia. J'aimerais te poser une question », dit-il à Aishia.

« Qu'est-ce que... tu aimerais demander ? »

Aishia répondit d'abord clairement, puis ajouta des mots plus polis pour montrer son respect envers le roi.

« À tes yeux, quelle était la force de ce chevalier squelette ? »

« Il avait des défenses coriaces. Mais une fois que j'ai réussi à les surmonter, il n'était pas trop difficile à vaincre. »

« Les personnes réunies ici sont suffisamment fortes pour représenter leurs nations respectives. Comment se comparent-elles à lui ? »

« Dans un combat en un contre un, personne ici ne serait à la traîne en termes de force globale. Ils ne pourraient peut-être pas le vaincre sans percer ses défenses, mais cela ne signifie pas qu'ils perdraient. »

« Je vois. Dans ce cas, il serait préférable que quelqu'un serve de leurre pendant qu'un autre prépare un puissant sortilège pour percer. Que pensez-vous de cette stratégie ? »

« Ce serait la meilleure option si vous l'affrontiez en groupe.

Cependant, si vos attaques étaient inefficaces, il serait difficile de l'empêcher de se déchaîner. Il est très mobile, il serait donc difficile de le toucher de loin.

Il faudrait être prudent là-bas.

« Cela semble difficile, mais maintenant je peux ajuster notre programme d'entraînement en prévision de futurs monstres comme lui. Merci pour votre précieux avis.

« Bien sûr... Je veux dire, de rien. »

« Au fait, je sais que tu l'as vaincu tout seul, mais comment Haruto s'en serait-il sorti ? »

François savait que Rio était fort, mais il n'avait pas d'image exacte dans son tête. Il pensa que c'était une bonne occasion de poser la question.

« ... »

Aishia regarda Rio pour vérifier si elle était autorisée à répondre. Rio hocha la tête.

faire comprendre que cela ne le dérangeait pas.

« Ce ne serait pas un problème pour Haruto. Il pourrait même en affronter plusieurs à la fois. »

« Plusieurs à la fois... Ha ha ha ! Non, je m'excuse. J'aurais dû m'en douter, mais c'est vraiment un homme remarquable. On dirait que je t'ai encore sous-estimé », dit François à Rio d'un ton enjoué. D'abord Alfred l'Épée du Roi, l'homme le plus fort du Royaume de Beltrum, puis Lucius, le commandant vétérane des Lions Célestes.

Le garçon nommé Amakawa Haruto avait vaincu des figures influentes pour faire ses preuves. Et maintenant, il venait de vaincre une bête encore plus imposante.

Il savait que Rio était plus fort que ceux connus à travers le monde, mais il était clair qu'il n'y avait toujours pas de limite à sa force.

« J'ai une dernière question, fille esprit. Si ce chevalier squelette combattait le

« Bête de la terre, qui gagnerait ? »

« La bête de la terre. »

« Une réponse immédiate, hmm ? »

« Même une armée de chevaliers squelettes ne pourrait pas affronter la bête de la terre.

Le mieux qu'ils pourraient faire, c'est gagner du temps.

« Je vois. La bête de la terre doit être un véritable monstre. Je comprends pourquoi Haruto s'inquiète de la survie du Saint », dit François en soupirant de fatigue. Il se tourna ensuite vers

Rio. « D'après votre rapport, il semblait que le Saint contrôlait la bête. Et il est possible que la bête soit un esprit, avez-vous dit ? »

"Oui."

« J'ai beaucoup appris au cours de la défense du château après cet incident. Des choses sur les esprits et sur les arts spirituels. Lady Sara a expliqué comment le pouvoir caché dans les Bras Divins ressemble beaucoup au phénomène des arts spirituels.

« En effet », confirma Sara.

« Si la bête de la terre est une bête divine invoquée et contrôlée par les pouvoirs héroïques du Saint, serait-il correct de supposer que Lady Satsuki pourrait faire de même ? »

« J'ai aussi envisagé cette possibilité... »

Rio regarda Sara et Orphia, hochant la tête ensemble. Elles avaient eu la même pensée après avoir entendu le rapport de Rio plus tôt. Leurs regards se posèrent tous sur Satsuki.

« Attends, quoi ? Je ne sais pas comment invoquer une bête aussi effrayante ! »

Satsuki protesta avec confusion.

« Et Sir Hiroaki, princesse Christina ? » demanda François à Christina, la représentante d'une autre organisation avec un héros.

« On ne m'a jamais parlé d'une telle chose... »

« Dans ce cas, on ne peut pas affirmer avec certitude qu'il s'agit d'une capacité héroïque. Même si la bête terrestre est un esprit, la Sainte a peut-être conclu un contrat sans rapport avec ses pouvoirs héroïques, non ? » demanda François en se tournant vers Rio.

« Je doute que ce soit vraiment un esprit, mais la possibilité existe. » « Pourquoi en doutes-tu ? »

« Comme je l'ai dit plus tôt, les esprits peuvent sentir la présence d'autres esprits. » Aishia a dit la bête de la terre était semblable, mais fondamentalement différente de la présence d'un esprit.

"Droite..."

« De plus, un esprit doté d'une telle puissance devrait avoir une forme humanoïde. »

N'est-ce pas ? Rio regarda Sara et Orphia pour confirmer. En tant qu'esprits, ils en savait plus sur les esprits que lui.

« Oui, ça devrait être le cas... Mais il y a des gens plus compétents que nous en matière d'esprits, alors Orphia et moi trouverons le temps d'aller leur poser des questions. »

Sara proposa. Elle faisait probablement référence aux anciens de son village.

« Je vois... Alors je vous laisse le soin d'enquêter sur cette affaire », acquiesça François.

« Il y a une chose que j'aimerais vérifier aussi... » commença Rio en levant la main.

"Qu'est-ce que c'est?"

« Y a-t-il eu une trace d'une bête comme celle-là apparaissant dans la littérature ? à propos des héros ?

« Il n'y a aucune mention de ce genre dans les écritures sacrées ou apocryphes. Je J'ai fait examiner tous les pseudo-épigraphes après l'invocation de Dame Satsuki, mais la possibilité existe toujours. Je vais les faire examiner à nouveau.

Premièrement, les écritures sacrées étaient des écritures qui étaient personnellement inscrites par le Les Six Dieux Sages furent largement diffusés jusqu'à nos jours. Ils contenaient des récits sur les Six Dieux Sages et leurs héros, ainsi qu'une histoire extrêmement simplifiée de la Guerre Divine. Rio les avait vus en personne à la Royal Academy, mais leur contenu était abstrait et les textes eux-mêmes très courts.

De plus, les apocryphes étaient des textes complémentaires produits par les royaumes pour expliquer le contenu abstrait des écritures sacrées. La croyance religieuse aux Six Dieux Sages était contrôlée par les familles royales de chaque royaume ; ces textes enregistraient donc généralement l'origine de la famille royale et d'autres sujets utiles à la classe dirigeante. Ils incluaient également des descriptions supplémentaires lorsque nécessaire.

De plus, les apocryphes étant différents pour chaque royaume, leur contenu avait déjà donné lieu à des guerres. Il existait donc désormais un accord diplomatique tacite selon lequel aucun royaume ne devait interférer avec les apocryphes d'un autre.

Enfin, les pseudépigraphes étaient des textes supplémentaires écrits par des civils.

Sans l'approbation du royaume. Leur rédaction sans autorisation n'était pas considérée comme une hérésie, mais leurs auteurs étaient punis s'ils écrivaient quoi que ce soit de contraire aux intérêts du royaume. Ainsi, la plupart des pseudépigraphes étaient rédigés anonymement et publiés en un seul volume, très peu diffusés. On les qualifiait de pseudépigraphes en raison de leur manque de crédibilité.

En bref, les apocryphes étaient les textes produits par le royaume, tandis que les pseudépigraphes étaient ceux créés par les civils. Si Hiroaki était là aujourd'hui, il qualifierait probablement les deux de romans de fantasy historique.

« Il n'y en a pas beaucoup en notre possession, mais je demanderai à la Restauration de rechercher également les pseudépigraphes en Rodanie », intervint Christina, offrant son aide.

« Ce serait utile », dit François en hochant la tête. « Maintenant, j'aimerais avoir un peu de temps pour organiser mes pensées. S'il n'y a rien d'autre à dire, arrêtons-nous là.

Il a essayé de conclure les discussions de la journée, quand...

« Euh, ce n'est peut-être pas le lieu pour poser la question, mais j'ai une question qui devrait probablement être approuvée par le roi également. »

Satsuki leva la main.

« Qu'y a-t-il, Dame Satsuki ? » demanda François.

« J'aimerais demander une faveur à Haruto », dit-elle en se tournant vers Rio.

« Oui... ? » Rio semblait perplexe, n'ayant aucune idée de ce que Satsuki pouvait vouloir de lui.

« Vous avez mentionné à quel point les capacités des Bras Divins sont extrêmement similaires à celles de l'esprit arts. J'aimerais que vous me donniez des instructions appropriées sur la façon d'utiliser mes pouvoirs.

« Tu dis ça parce que tu veux devenir plus fort ? »

« Oui. Je... je veux être plus fort. »

« Puis-je vous demander pourquoi ? »

Ayant à l'esprit la bête terrestre, Rio avait pensé à expliquer l'existence des esprits à François et à lui demander la permission de solliciter l'aide de Satsuki. Il se réjouissait donc de cette évolution, mais...

C'était seulement s'il se prenait en considération. Il voulait toujours savoir à quel point Satsuki était sérieuse et ce qu'elle pensait.

En outre, il y avait aussi la question de ce que le Roi Galarc pensait de la quête de Satsuki pour un plus grand pouvoir.

« J'étais frustré. Quand ce manoir a été attaqué par les assaillants, tout le monde se battait, tandis que je me cachais en lieu sûr... J'ai fini par rejoindre le combat, mais je n'ai pu qu'observer l'apparition du monstre squelette. C'est pourquoi je veux devenir plus fort. Je veux pouvoir me battre avec tout le monde quand quelque chose arrive. »

Satsuki a dévoilé ses sentiments. Il ne lui restait plus qu'à confirmer les intentions de François.

« Concrètement, votre enseignement des arts spirituels permettra-t-il réellement de faire ressortir les capacités des Bras Divins de Dame Satsuki ? » demanda François à Rio.

« Oui... Je lui ai déjà donné quelques conseils simples, et cela lui a suffi pour montrer une amélioration visible. Si je lui donnais un enseignement approprié, elle progresserait probablement beaucoup plus.

« Je vois... Dans ce cas, j'aimerais faire la même demande. Pourriez-vous donner des instructions appropriées à Dame Satsuki ? »

« Après avoir combattu la bête de la terre, j'espérais pouvoir demander à Satsuki son aide pour J'aimerais en savoir plus sur Divine Arms. J'accepterais avec plaisir. Rio posa respectueusement sa main droite sur sa poitrine.

« Alors, c'est décidé. Vous pouvez utiliser le jardin arrière du château si vous le souhaitez, mais si vous préférez vous entraîner dans un endroit discret, vous pouvez également quitter le château. »

« Je peux quitter le château ? »

Les yeux de Satsuki s'écarquillèrent. Bien que ce fût pour l'entraînement, les autres montrèrent également des signes de surprise en apprenant qu'elle avait été autorisée à partir si facilement.

« On ne vous a jamais interdit de sortir, n'est-ce pas ? J'exprimerais ma désapprobation si la situation était défavorable, mais cela ne s'applique pas aux cas où vous avez une bonne raison de sortir et comprenez les règles.

risques. »

« Eh bien, c'est vrai... »

« Je pensais vous avoir clairement fait confiance. Je préférerais que vous m'en informiez. Préviens-moi de tes projets avant de partir, mais je ne m'opposerai pas à tes sorties si Haruto t'accompagne. Tu pourras arranger les détails avec Charlotte plus tard.

« Oui, s'il vous plaît. » Charlotte hocha joyeusement la tête. Son expression le voyait clairement. qu'elle espérait profiter de l'occasion et partir également.

« Alors, mettons fin aux discussions pour de bon cette fois. Je suis sûr que la famille Cretia a beaucoup à dire. Discutons. Prêtez-leur une chambre au manoir pour qu'ils puissent se parler.

François dit à Rio et Charlotte, montrant de la considération pour la famille qui voulait probablement avoir une réunion en bonne et due forme en privé.

« Alors, permettez-moi de vous montrer un salon libre. Princesse Christina, princesse Flora, veuillez rester ici. Êtes-vous d'accord, Sir Haruto ? » Rio étant propriétaire de la maison, Charlotte lui demanda sa permission.

"Bien sûr."

Et ainsi, le groupe s'est dispersé.

« Je vais d'abord retourner au château. Charlotte, viens me voir dans mon bureau après leur avoir montré la chambre. »

"Compris."

« Et Haruto, puis-je vous demander de m'accompagner ? » demanda François en se levant. Il avait sa propre garde du corps, alors il ne demandait généralement pas à Rio de l'accompagner. une escorte.

« Bien sûr... Avec plaisir. »

La demande inhabituelle a pris Rio au dépourvu, mais il a rapidement accepté avec un sourire.

Après que François ait quitté le manoir, il a ordonné à ses gardes habituels de le suivre depuis un distance. Ainsi, lui et Rio commencèrent à se diriger vers le château.

« Je ne l'ai pas dit plus tôt, mais il y a autre chose que j'aimerais partager avec vous. » dit-il brusquement à Rio, qui marchait en diagonale derrière lui.

"Qu'est-ce que c'est?"

« Avant de le faire, j'aimerais que vous gardiez secret ce que je vais vous dire à Lady Satsuki. Je ne veux pas lui causer d'inquiétudes inutiles à cause d'une incertitude. Compris?"

« Je comprends. » Rio avait compris qu'il y avait autre chose dont François voulait discuter en privé dès qu'il avait demandé une escorte, mais le sujet semblait lourd.

« Une pensée m'est venue à l'esprit lorsque vous avez mentionné que le Saint était peut-être encore en vie. Se pourrait-il que les héros ne puissent pas mourir ? Ou du moins, pas d'une épée transperçant le cœur.

« Pourquoi penses-tu que... ? »

« Lorsque Dame Satsuki a été invoquée, j'ai rassemblé tous les pseudépigraphes du royaume. L'un d'eux a déclaré que les héros étaient tenaces et possédaient des corps qui semblaient immortels. Je m'en suis souvenu quand vous l'avez mentionné. »

« Immortel, dis-tu ? De façon immortelle et éternelle ? » Rio fut déconcerté par cette terminologie fantastique.

« En effet. Cependant, en fin de compte, la source est un pseudépigraphe écrit par un auteur inconnu. Je l'avais écarté pour manque de crédibilité, mais vos craintes m'ont rappelé le texte. »

« En d'autres termes, vous croyez que le Saint pourrait encore être en vie, Votre Majesté ? »

« Qui sait ? J'ai du mal à croire que quelqu'un puisse survivre à une épée.

À travers le cœur. Et si les héros étaient vraiment immortels, ceux qui ont combattu dans la Guerre Divine devraient être encore en vie aujourd'hui.

Si l'immortalité signifiait la vie éternelle, alors ils ne pourraient pas mourir de vieillesse.

« Personne ne sait ce qui est arrivé aux héros de cette époque, n'est-ce pas ? » demanda Rio.

Comme l'endroit où ils sont morts ou où ils sont allés.

« Il existe des folklores de héros établissant des royaumes, mais il n'y en a pas.

« Il n'existe aucun détail précis sur ce qui est arrivé aux héros après la Guerre Divine dans aucun des textes anciens. »

S'ils ont disparu après la guerre, est-il possible qu'ils soient revenus dans leur monde d'origine ?

Rio pensait dans sa tête.

« C'est étrange qu'il n'existe aucune trace du sort des personnages clés de la Guerre Divine... Pourrais-je également consulter ces textes anciens ? » demanda-t-il, demandant l'autorisation de lire les apocryphes et les pseudépigraphes. Il était peu probable qu'il trouve une réponse aux conséquences du sort des héros, mais il était possible qu'il découvre quelque chose de nouveau. Les pseudépigraphes, en particulier, étaient des textes que les royaumes refusaient de voir, et n'étaient donc pas accessibles à tous.

« Très bien. » Rio reçut la permission du roi sans aucune résistance.

"Merci beaucoup."

« Bien sûr. C'est lié à la raison pour laquelle je t'ai convoqué ici comme ça. »

« Par quoi veux-tu dire... ? »

« Cela a à voir avec les pouvoirs des héros. Les pseudépigraphes contenaient de nombreuses anecdotes sur les héros, mais il est difficile de déterminer ce qui est vrai ou faux en raison de la nature abstraite des écritures anciennes. L'immortalité en est un exemple ; je ne devrais pas le dire, même pour plaisanter, mais je suppose que vous ne seriez pas prêt à poignarder Dame Satsuki pour le confirmer ? »

« Non... » Rio secoua la tête en déglutissant.

« Vos instructions pourraient réveiller le pouvoir qui sommeille en Dame Satsuki. Je crains le contrôle d'un monstre tel que la bête terrestre et la possession d'un corps immortel pourraient être insupportables pour une jeune fille. C'est suffisant pour détruire le cœur d'un humain.

« ... »

« Dame Satsuki est intelligente, honnête et possède un charme étrange qui attire les autres. Pourtant, ce n'est qu'une fille ordinaire. Du moins, c'est comme ça que je la vois. »

« Que pensez-vous de cela ? »

« Je ressens la même chose. »

Dans ce cas, je vous adresse cette requête en tant qu'homme. J'aimerais que vous la guidiez si nécessaire afin qu'elle ne soit pas engloutie si son pouvoir devient trop grand.

« Tu fais ça pour moi ? » François s'arrêta de marcher et se retourna pour faire face à Rio.

« Est-ce... Est-ce quelque chose que je peux faire ? » C'était un rôle important. Rio n'était pas d'accord. à cela sans considération appropriée.

« Je crois que tu peux. Toi aussi, tu as bien plus de pouvoir qu'une seule personne.

« L'ours, et pourtant, tu n'as pas été englouti. Tu n'as pas accepté ma demande immédiatement, et c'est précisément pour cette raison que je souhaite te confier ceci. »

"Je comprends..."

« Je compte sur toi. »

Voyant Rio hocher poliment la tête, François inclina profondément la tête en retour. Tandis qu'ils Ils parlaient, ils étaient arrivés juste devant l'entrée principale du château.

« Nous sommes arrivés au château. Accompagnez-moi encore un moment. »

François ne semblait pas avoir fini de parler ; il entra dans le château sans attendre la réponse de Rio. En tant que roi, François se démarquait, même dans les meilleures circonstances, et Haruto Amakawa était le sujet de conversation le plus brûlant. Ils attirèrent l'attention en traversant le château ensemble, pour finalement atteindre le bureau de François.

« Allez, asseyez-vous. »

« Merci. » Rio s'assit sur le siège inférieur où François, qui s'était assis d'abord, offert.

« Hmm... » François hocha la tête en silence un instant. Plutôt que d'être indécis sur un sujet, il semblait hésiter sur la manière d'aborder le sujet qu'il avait en tête.

Le temps passa ainsi jusqu'à l'arrivée de Charlotte au bureau. « Excusez-moi. »

François lui a donné la permission d'entrer dans la pièce.

« C'était plutôt rapide », dit-il, légèrement surpris. Une minute seulement s'était écoulée depuis qu'ils s'étaient assis.

« J'avais le sentiment qu'il y avait quelque chose de très intéressant à discuter, alors j'ai a confié la princesse Christina et la princesse Flora à Lady Celia.

« Je vois. Bon, asseyez-vous. »

"Merci."

Avec une réponse enthousiaste et joyeuse, Charlotte s'assit juste à côté de Rio sur le trois-canapé deux places. Elle était pratiquement accrochée à lui.

« ... »

Ils n'étaient même pas fiancés. Non, même s'ils l'étaient, faire une telle La situation devant son père, le roi François, était quelque peu troublante. Très troublante. Rio se décala nonchalamment pour prendre ses distances avec Charlotte, mais celle-ci se contenta de combler l'écart.

S'il s'écartait davantage, ses actions seraient perçues comme anormales par François, assis en face d'eux. Rio renonça à s'éloigner davantage.

« Héhé. » Charlotte sourit malicieusement.

« Hm... » François les observa avec curiosité, mais finit par prendre la parole. « J'ai quelques questions sur l'existence des esprits et des arts spirituels. Dame Sara et ses amis m'ont brièvement expliqué le sujet pendant votre absence. J'ai ensuite fouillé dans des textes anciens et trouvé des mentions de lanceurs de sorts de telles techniques dans la région de Strahl. »

Rio se ressaisit et répondit avec un calme feint. « Oui, Bien que les techniques aient été perdues à Strahl depuis longtemps, je n'ai rencontré que très peu d'utilisateurs d'art spirituel au cours de mes voyages dans la région de Strahl.

« À peine, ce qui veut dire qu'il y en a eu au moins un ? »

« Ce serait Reiss. »

« Je vois... Je crois comprendre pourquoi les arts spirituels sont devenus obsolètes à Strahl : la sorcellerie et la magie sont les miracles offerts à l'humanité par les Six Dieux Sages. Le culte des dieux aurait privilégié la sorcellerie et la magie aux arts spirituels. Et si la magie est plus facile à apprendre que les arts spirituels, elle serait également plus pratique à des fins militaires. »

« C'est exactement comme tu le dis. »

« Cependant, il existe un groupe de personnes qui ont transmis l'usage de l'esprit
« Des arts à l'ère moderne. »

François marqua une pause, fixant Rio assis en face de lui. « Tu es l'un des
« Ils sont là », a-t-il dit en insistant sur ses mots.

"Oui..."

Il semblait que les nations Yagumo avec lesquelles nous étions autrefois en contact n'avaient aucune connaissance des Six Dieux Sages et n'utilisaient ni sorcellerie ni magie. Elles utilisaient plutôt des techniques proches des arts spirituels. Les textes anciens affirmaient également que les elfes, les nains et les espèces d'êtres-garous excellaient dans ces techniques.

« ... »

Au début, Rio ne comprenait pas l'intérêt de la conversation, ni pourquoi Charlotte avait
Il avait été convoqué pour y assister, mais il avait maintenant une idée de ce que François voulait dire.

« C'est à ce moment-là que je me suis demandé si les groupes de Lady Sara et de Gouki pouvaient tous être originaires de
en dehors de la région de Strahl ?

Il venait de découvrir que des utilisateurs de l'art perdu de la région de Strahl s'étaient rassemblés
en masse autour de Rio. Quelqu'un d'aussi sage que François aurait naturellement envisagé cette
possibilité. Charlotte semblait tout aussi intriguée, levant les yeux vers le visage de Rio.

« Vous n'êtes pas obligé de répondre si vous ne le souhaitez pas. »

Juste au moment où Rio allait répondre, François lui coupa la parole.

« Non, c'est comme vous l'avez deviné. À l'origine, tout le monde vivait hors de la région de Strahl. »

Il avait déjà déduit cela. Rio n'a pas tenté de dissimuler la vérité.
Il avait confiance en François et Charlotte.

« Comme je m'y attendais... Dans ce cas, pourriez-vous me parler de votre relation avec le
« Un couple de saga ? »

C'était la véritable question que François voulait poser à Rio. Un couple assez âgé pour être ses
parents le traitait avec une profonde loyauté. Impossible de ne pas éveiller l'intérêt.

« Les circonstances sont un peu compliquées. Je crains de devoir vous demander
« Gardez cela absolument secret. »

« Hmm. Juste pour confirmer, est-ce que Charlotte pourrait écouter ? Ma fille est à cet âge où elle déborde de curiosité. Je l'ai invitée à participer à cette conversation, car elle ne s'aventurerait à me poser des questions que si j'essayais de le lui cacher. »

« J'avais l'intention d'expliquer les choses à Votre Majesté et à la princesse Charlotte
Bref. Je souhaite également informer Satsuki, donc je lui reparlerai plus tard.

« Très bien. Assure-toi de garder ça confidentiel, Charlotte. »

« Bien sûr », acquiesça Charlotte d'une voix vraiment ravie.

« Tout d'abord, mes parents sont des immigrants de la région de Yagumo... »

Rio révéla donc sa relation avec Gouki et Kayoko, ainsi que la situation de ses parents. L'explication prit plusieurs minutes. Il l'avait déjà expliqué à Miharuru et Celia, il avait donc l'habitude d'en parler.

« Je me demandais s'il y avait des circonstances particulières entourant votre identité, mais je ne m'attendais pas à du sang royal... » C'était certainement une révélation choquante. François soupira lourdement pour réprimer sa surprise.

Rio leva la main pour demander la permission de parler. « Votre Majesté. Puis-je vous demander... »
Encore une chose ?

"Qu'est-ce que c'est?"

« Il y en a plus de dix autres qui ont voyagé dans la région de Strahl avec Gouki.
J'aimerais les inviter dans mon manoir. Est-ce que ça poserait problème ?

« Ce manoir t'appartient. Tu es libre d'inviter qui tu veux. »

"Merci beaucoup."

Rio s'inclina devant l'approbation qui lui fut aussitôt accordée.

« Pourquoi ne pas simplement en faire tes vassaux ? » suggéra François. « Cela est conforme avec leurs propres désirs, n'est-ce pas ?

« C'est... »

Je comprends que vous ne le souhaitiez pas. Cependant, j'ai l'intention de les récompenser pour leur acte méritoire consistant à vaincre le squelette géant. Si vous en avez l'intention,

S'ils veulent les employer comme vassaux, je peux leur conférer le rang de chevalier honoraire. Cela leur facilitera grandement la vie s'ils vivent au château – un point que vous devriez bien savoir vous-même, non ? Eh bien, vous pouvez en discuter avec eux.

Rio marqua une pause, puis hocha la tête d'un air sec. « Je comprends... »

« Et il ne reste plus que... Bon. J'avais une question à te poser.

Charlotte, tu peux d'abord t'excuser. » François changea soudain de sujet.

« Très bien... » Malgré sa confusion, Charlotte se leva et sortit de la pièce.

La porte se referma derrière elle avec un bruit sec. De quoi allaient-ils discuter au juste ?

« Êtes-vous intéressé par un mariage avec Lady Satsuki ou Charlotte, ou peut-être les deux ?

Rio resta sans voix, figé un long moment. Il finit par reprendre ses esprits.

Il reprit ses esprits et prononça : « Vous plaisantez, c'est sûr. »

« Je vois. Bon, souviens-toi-en. » François sourit d'un air suggestif.

« ... » Rio ne put répondre.

« Vous pouvez retourner au manoir. Veuillez bien instruire Dame Satsuki. »

Avec ces derniers mots, François a montré à Rio la porte.

« Veuillez m'excuser. » Rio quitta le bureau de François.

« Je vous attendais, Sire Haruto. C'était rapide. »

Charlotte attendait dehors, rayonnante jusqu'aux oreilles.

« Oui... C'était juste une brève question. » Il refusa de lui dire qu'on lui avait proposé sa main.

« De quoi avez-vous parlé ? »

« Il faudra demander à Sa Majesté... »

Charlotte garda sa curiosité au premier plan et s'avança avec force. Rio hésita à réagir.

« Hum. » Une légère toux retentit. Un noble d'âge moyen se tenait là,

À une courte distance de Charlotte, cet homme était à la tête de la deuxième grande famille ducale du royaume de Galarc, à égalité avec la famille Cretia : Clément Grégoire.

« Oh là là, j'avais presque oublié que tu étais là, Duc Gregory. Si c'est mon père, tu es Après, il est toujours dans son bureau. Pourquoi n'entres-tu pas ? demanda Charlotte.

« J'aimerais bien parler à cet homme aussi », dit Gregory en fusillant Rio du regard. Pour un spectateur, il était clair qu'il ressentait de l'animosité envers Rio.

« Comment puis-je vous aider ? » Rio avait salué brièvement le duc Gregory pendant la banquet. Il n'avait ressenti aucune hostilité particulière à l'époque.

« Sir Haruto vient de rentrer d'un long voyage », interrompit Charlotte d'une voix d'un ton agacé. « Il est très fatigué, pourriez-vous être bref, s'il vous plaît ? »

« Alors, Sire Amakawa, où étiez-vous à ce moment si important ? Les Lions Célestes ont attaqué le château en votre absence. Leur attaque semblait concentrée autour de votre manoir, mais quel est votre lien avec eux ? »

Le duc Grégoire commença rapidement à interroger Rio, ce qui n'aurait rien de surprenant venant du chef d'une famille ducale. Malgré la présence de la seconde princesse Charlotte, il n'était pas prêt à décrypter la situation et à reculer facilement. Sa position le lui permettait.

"JE..."

« Excusez-moi, Duc Gregory. » Charlotte l'interrompit avant que Rio puisse répondre. Son expression était joyeuse, mais le regard qu'elle tournait vers Gregory était froid.

« Ce sujet a déjà été abordé avec mon père. Sir Haruto était en voyage Il vient de rentrer de sa mission de sauvetage de Liselotte. Quelqu'un d'aussi vif d'oreille que toi devrait savoir que Liselotte est de retour, non ? dit-elle.

« Alors c'était toi... » Le duc Gregory semblait mécontent que Rio ait gagné une autre réussite à son actif.

« ... »

Sans dire un mot de plus, Charlotte frappa à la porte du bureau. Elle ordonna de force au chevalier qui gardait la porte de l'ouvrir. « Ouvre. »

« Oui, Votre Altesse. »

« Père, le duc Grégoire est venu vous rendre visite. » Elle fit signe au duc Grégoire d'entrer dans le bureau de François.

Chapitre 4 : Début de la formation et de l'enquête

Le lendemain matin était clair et confortable.

« Mm, rien de tel que le goût de la douce, douce liberté ! »

Satsuki leva les yeux vers le ciel et s'étira de joie.

« Douce liberté... » rigola Rio en se tenant en face d'elle.

« Je veux dire, je peux enfin quitter le château ouvertement. C'est une question d'humeur, d'accord ? »

Comme Satsuki l'avait dit, ils se trouvaient actuellement dans des plaines inhabitées à l'extérieur de la capitale. François ayant donné son autorisation de partir, ils décidèrent de commencer immédiatement l'entraînement à l'extérieur.

D'ailleurs, ils étaient arrivés dans cette plaine déserte en calèche.

Ils auraient pu voler plus vite sur Ariel, mais ils n'avaient expliqué l'existence des esprits qu'à quelques personnes triées sur le volet au château. Le but était de faire comprendre au public qu'il s'agissait de montures invocables grâce à des artefacts magiques, et qu'elles ne pouvaient être utilisées que rarement.

« Mais je ne pense pas que Char et les autres étaient vraiment nécessaires, n'est-ce pas ? » dit Satsuki en regardant Charlotte, Louise et les quelques gardes qui les avaient accompagnés. Les chevaliers étaient ceux qui avaient combattu lors de l'attaque du manoir, elles avaient donc déjà été témoins des esprits et de leurs arts. Elles étaient les seules personnes au courant des circonstances, outre Charlotte, François et le couple Cretia.

« C'est la première séance. Je dois informer Père de son déroulement. »

« Tu dis ça, mais tu prévois probablement de trouver une excuse pour venir à chaque fois... »

« Peut-être que je le ferai. Je me sens seule, à l'intérieur. »

Comme l'a dit Charlotte, les autres personnes présentes étaient Miharu, Celia, Aishia, Latifa, Sara, Orphia, Alma, Gouki et Kayoko. Certaines d'entre elles avaient d'autres choses à faire.

mais rester dans le château signifiait ne pas pouvoir pratiquer librement les arts spirituels, alors ils avaient profité de cette opportunité pour venir.

« Si vous voulez observer, restez dans cet endroit. »

Rio utilisa les arts spirituels pour manipuler le sol. En un clin d'œil, la Terre Il s'éleva et créa un petit pavillon avec des murs bas brise-vent. Parallèlement, Alma utilisa le même art spirituel pour aménager une simple écurie à quelques pas de là.

« Les arts spirituels sont vraiment étonnants... »

Les yeux de Charlotte s'écarquillèrent devant cet exploit, qui ne pouvait être accompli par magie.

« Dissoudre. »

Pour finaliser le pavillon, Rio a utilisé la Cache Espace-Temps pour sortir une table et des chaises. L'ambiance était parfaite une fois les boissons fraîches préparées.

« Tu es en fait un Doraemon... » Satsuki l'avait regardé installer le pavillon avec intérêt, mais au moment où il sortit des boissons fraîches, son expression devint à moitié exaspérée.

« Qu'est-ce que c'est... ? » demanda Charlotte.

« C'est une créature qui peut faire apparaître n'importe quoi à partir de rien. »

« Je ne sors que ce que j'ai stocké à l'origine », corrigea Rio avec un sourire ironique.

« Mais je suis sûr que tu as bien d'autres trésors extraordinaires en réserve. Après tout, il cachait un artefact magique comme celui-là. »

Charlotte a été informée de la cache espace-temps après l'extérieur Des séances d'entraînement ont été décidées. François a également été informé.

« Il n'y a pas grand-chose de plus étonnant que cet artefact. C'est de la nourriture et des meubles à l'intérieur de toute façon.

Le seul artefact comparable au cache espace-temps serait les cristaux de téléportation.

« C'est vrai... Il y a certaines choses. »

« Eh bien, je vous présenterai les autres si la nécessité de les utiliser se présente.

« Nous manquerons de temps si nous ne commençons pas à nous entraîner », a déclaré Rio, écartant avec force le sujet.

« Dans ce cas, Sir Haruto, j'irai avec Lady Orphia chercher Komomo et les autres.

Gouki prit la parole, offrant à Rio une échappatoire opportune à son dilemme.

« Oui, s'il vous plaît. »

Rio en profita pour hocher fermement la tête. Gouki et Orphia devaient se déplacer séparément. d'ici. Ils devaient récupérer le reste du groupe Yagumo qui attendait dans la maison en pierre.

« Sortez... Héhé. Bravo. »

Orphia invoqua son esprit de contrat, Ariel. Ariel frotta joyeusement son visage contre Orphia, et Orphia lui tapota doucement la tête.

« Monte, s'il te plaît, Gouki. »

« Merci beaucoup. » Gouki bondit sur le dos d'Ariel. Orphia utilisa ses arts spirituels. voler doucement.

« On revient bientôt. À plus tard. »

Sur ces mots, ils quittèrent le ciel. Le groupe la salua en lui faisant signe.

« Faisons notre propre entraînement là-bas », dit Sara, emmenant Miharu, Celia et Latifa.

Rio et Satsuki restèrent devant le pavillon, ainsi que les chevaliers de Charlotte et Louise, qui souhaitaient observer, et Kayoko, qui souhaitait rester en garde. Aishia et Alma étaient également là pour observer la puissance du Divin.

Bras.

« On commence aussi ? »

« Bien sûr ! S'il vous plaît, donnez-moi vos conseils ! »

Rio et Satsuki se sont éloignés du pavillon.

« Kayoko », cria Charlotte.

« Comment puis-je vous aider, Princesse Charlotte ? »

« Seriez-vous prêt à donner également un peu de formation à ces filles ? »

« Et ta garde ? »

« Cet endroit est fait pour le sparring. Tout le monde est à proximité, et Dame Aishia et

« Dame Alma est juste là. On devrait pouvoir s'entraîner sans danger à proximité, non ? »

Kayoko réfléchit un instant, puis regarda les chevaliers qui se tenaient près d'elle. « Je comprends... Ça vous va ? »

"Oui s'il vous plaît!"

Louise, leur commandante, hocha la tête avec énergie. Kayoko commença alors son entraînement.

Les chevaliers de Charlotte sur le côté.

Rio et Satsuki s'éloignèrent d'une centaine de mètres du pavillon.

« Que veux-tu pouvoir faire en contrôlant le vent ? »

« Je veux voler ! »

« C'était une réponse rapide. » Rio rigola en voyant les yeux de Satsuki

brillant avec impatience.

« Parce que... c'est comme un rêve ! Qui ne voudrait pas voler ? » Honteux de la façon dont

Elle agissait de manière puérile, Satsuki rougit légèrement.

« Alors fixons-nous comme objectif d'aujourd'hui de pouvoir voler lentement. »

« Wow, c'est quelque chose qui peut être appris en une journée ? »

« C'est une technique assez difficile, mais si les Bras Divins fonctionnent comme je le pense, alors cela devrait être possible. »

« Vraiment ? Ça me rend encore plus enthousiaste. »

Il était clair, d'après son expression, qu'elle était impatiente de partir.

« Mais d'abord, avant de t'apprendre à voler... »

"Oui?"

« Entraînez-vous avec moi. »

« Nous nous entraînons toujours... »

« Vous pouvez libérer toutes les capacités de vos Bras Divins aujourd'hui. »

« Donc, pas seulement l'amélioration du corps physique, mais aussi le contrôle du vent ? »

« Oui. On peut se battre à notre guise ici. Que ce soit au corps à corps

ou à distance, vous pouvez utiliser vos Bras Divins pour lancer l'attaque que vous souhaitez contre moi.

Rio se plaça dans une position dégagée. Il semblait sincèrement vouloir qu'ils se battent à leur guise, comme il l'avait dit. Ils s'entraînaient habituellement avec Satsuki à la lance et limitaient ses attaques au corps à corps, mais cette limite avait disparu.

« Hmm... » Satsuki grimaça d'amusement. Même si elle n'était pas trop stressée par la suppression constante de ses pouvoirs, elle n'avait jamais réussi à se battre en maximisant tous ses pouvoirs de héros. Et avec Rio comme adversaire, elle pouvait être sûre qu'il s'en sortirait bien face à elle.

« Alors, viens à moi quand tu seras prêt », dit Rio en tirant son épée préférée de la gaine à sa taille.

« Tu ne vas pas dire : « Prêt, partez ? » »

"Non."

Voyant Rio hocher la tête, Satsuki matérialisa ses Bras Divins en une courte lance et la tint prête. Elle se mit alors à courir sans un mot. Sa vitesse initiale dépassait celle qu'une simple amélioration physique pouvait lui permettre d'atteindre à mesure qu'elle approchait de Rio.

Elle maîtrise les bases de l'utilisation du vent pour accélérer.

Rio observait attentivement ses mouvements tandis qu'il s'esquivaient sur le côté avec facilité.

« Quoi... ! »

L'élan de Satsuki la propulsa au-delà de l'endroit où se tenait Rio. Mais elle utilisa la force de ses jambes pour forcer un changement de direction et s'approcher à nouveau de Rio. Elle balança la lance qu'elle tenait au-dessus de sa tête.

« ... » Rio ne leva pas son épée. Il se baissa agilement sous la lance qui s'élançait.

« Kuh ! » Satsuki continua de balancer sa lance à bout portant, mais...

« C'est pas vrai... Pourquoi est-ce que je continue à rater quelque chose ? »

Ses attaques ne pouvaient l'atteindre. Rio tenait son épée, mais il ne l'avait pas brandie une seule fois depuis le début du match. Il esquivaient les attaques de Satsuki par ses seuls mouvements.

« J'éviterai toutes les attaques possibles », dit-il, provoquant Satsuki. Pour l'instant, ils faisaient leur combat habituel, mais à une vitesse plus rapide.

Alors il veut que j'utilise davantage mes capacités, n'est-ce pas ?

Satsuki devina immédiatement l'intention de la provocation de Rio. C'était Il était probable – ou plutôt presque certain – qu'il la retenait beaucoup lors de leurs combats quotidiens. C'était agaçant pour elle.

Mais si elle était autorisée à utiliser ses bras divins, elle pourrait peut-être en gagner un. sur lui. Ou du moins, elle l'espérait.

« Et alors, que dirais-tu de ça ?! »

Satsuki envoya de l'essence magique à la pointe de sa lance, puis la balança de l'extérieur de portée de contact. Un vent violent soufflait de la pointe, se précipitant sur Rio et le projetant dans les airs.

Cependant, au lieu d'être emporté, Rio a doucement surfé sur la vague du vent. Il s'élança dans les airs. Il atterrit à quelques pas d'un mouvement fluide. Satsuki était presque captivé par ce spectacle.

« Je n'ai pas encore fini ! »

Elle reprit ses esprits et chargea à nouveau. À partir de ce moment, chaque coup de lance de Satsuki créait une puissante rafale de vent. Si son adversaire avait été un chevalier ordinaire, il aurait été emporté avec le reste de son escouade.

« Vos attaques sont monotones. »

Pour une raison inconnue, Rio ne fut pas projeté dans les airs. En fait, il ne flottait même plus.

Il se tenait debout sur ses deux pieds et se déplaçait librement. Les seuls moments où il flottait, c'était lorsqu'il sautait de lui-même.

« H-Hé, le vent que je contrôle te frappe, n'est-ce pas ?! » cria Satsuki, se demandant implicitement pourquoi il était capable de se déplacer si calmement sous des vents aussi violents.

« J'interfère avec le flux de vent que tu as créé. Je tire une rafale de vent.

« Directement sur un utilisateur des arts de l'esprit du vent ne constituera pas une attaque. »

« Les utilisateurs d'arts spirituels sont scandaleux... »

Voici un indice. Si vous voulez utiliser une attaque de vent contre un utilisateur d'arts spirituels du vent, essayez quelque chose comme ça. Je vais vous montrer un exemple, alors essayez de vous en sortir vous-même.

« D'accord, bien sûr. » Satsuki arqua à nouveau sa lance, faisant face à Rio avec méfiance.

« Maintenant... »

Un tourbillon s'est formé autour de Rio, soulevant de la poussière et obstruant la vision de Satsuki.

« Quoi... ! »

La tornade se dirigea vers elle. Cette attaque servait aussi d'écran de fumée. Satsuki se déplaça sur le côté, hors de portée de la tornade, mais...

« Je suis là. » La voix de Rio venait de derrière elle.

« Hein ?! » Satsuki se retourna, paniqué. Là, Rio se tenait hors de portée, son épée tendue. Il avait un sort prêt à l'emploi, tourbillonnant autour de sa lame comme une violente tempête.

Si c'était une vraie bataille, son adversaire ne prendrait pas la peine de l'appeler. Satsuki aurait été impuissante et emportée par l'attaque du vent derrière elle.

« Ton dos n'était absolument pas protégé. »

Satsuki baissa la tête, frustrée. « Je vois... Je suis si simple d'esprit. »

« Il te manque juste l'expérience du combat. Une fois que tu auras acquis de l'expérience, Ça ne devrait pas te poser de problème. Maintenant, essayons à nouveau cette attaque.

« Je t'arrêterai parfaitement cette fois. »

« D'accord, alors... » Rio bondit haut dans les airs, s'éloignant une fois de plus. Une fois il a atterri, il a créé le même tourbillon, le libérant vers Satsuki un plus de temps.

« ... »

Satsuki concentra soigneusement son attention sur ce qui se trouvait derrière elle, mais...

« Cette fois, tu étais trop concentré sur ton dos. »

Rio se tenait fièrement devant elle. À l'instant même, l'attention de Satsuki disparut. derrière elle, il s'était déplacé dans son angle mort.

« Argh ! » gémit Satsuki de frustration.

« J'ai attiré ton attention sur ce qui se trouvait derrière toi, alors tu pensais que j'arriverais par derrière, n'est-ce pas ? Une telle guerre psychologique est essentielle dans un combat entre adeptes de l'art spirituel. Si tu parviens à surprendre ton adversaire, tu peux prendre l'avantage d'un seul coup de vent. Et si tu parviens à l'entraîner dans un combat psychologique, tu auras le potentiel de vaincre quelqu'un qui possède plus de technique que toi. »

« Ce serait donc le comble de la folie de défier quelqu'un de plus fort dans un Une bataille de pouvoir ou de technique. Compris.

C'est exactement ce que Satsuki faisait à l'instant.

« Vous avez appris à lire les mouvements de votre adversaire lors de vos entraînements habituels. Les règles modifiées aujourd'hui ont élargi vos options d'attaque, alors considérez cela comme une version plus complexe de la lecture de votre adversaire. »

« Ouais... OK. Tu as raison. » Satsuki fredonnait, pensive.

"Aussi..."

"Aussi?"

« Tu es quelqu'un de très gentil. Je vois bien que tu te retiens », dit Rio en souriant.

Satsuki rougit de gêne. « Ce n'est pas vrai... »

« Le but d'aujourd'hui n'est pas de t'apprendre à te battre, alors je m'en tiendrai à ce commentaire. Que sais-tu faire avec ton arme, Satsuki ?

Montre-moi sans te retenir.

« D'accord. Je vais te montrer. On recommence depuis le début. »

Satsuki recentra son esprit sur la bataille avec un air déterminé.

« Très bien. J'ajouterai aussi une attaque de temps en temps, alors fais attention », dit Rio avant de s'éloigner d'elle à une distance raisonnable.

« J'arrive ! » Satsuki fit glisser la pointe de sa lance à travers le sol, puis Il l'a lancé vers Rio avec un coup de vent. Un nuage de poussière a rempli l'air.

Rio s'écarta, hors de portée du nuage de poussière qui approchait. Satsuki Il envoya un autre nuage de poussière vers son nouvel emplacement. Ils répétèrent l'opération jusqu'à ce que le champ soit entièrement recouvert de poussière, puis Satsuki chargea.

Est-ce que c'est censé être un écran de fumée ?

Elle n'aurait pas dégradé sa vue sans raison. Si ce n'était qu'un nuage de poussière, Rio pourrait en créer un en contrôlant le vent.

J'entends le sol craquer. Elle doit préparer quelque chose.

en haut.

Satsuki faisait quelque chose de l'autre côté du nuage de poussière. Afin de pour voir comment elle utiliserait son ingéniosité pour se battre, Rio décida d'attendre.

Peu après, un coin du nuage de poussière s'est dissipé. Une partie de l'air s'est éclaircie avant que d'innombrables pierres ne commencent à voler dans sa direction, emportées par une tempête.

Elle utilise la pierre qu'elle a écrasée comme projectiles.

Rio se balançait avec aisance, évitant les pierres volantes. Juste au moment où il confirmait que Satsuki ne se trouvait pas à l'endroit où l'air s'était éclairci, une autre partie du nuage de poussière s'éloigna, et des pierres commencèrent à voler. Mais elles ne purent l'atteindre non plus. Il oscilla de droite à gauche, évitant les pierres. Bientôt, sa vision du terrain redevint presque nette.

Cela doit être le dernier endroit.

Rio observa la dernière partie du nuage de poussière. Le vent le balaya et des pierres volèrent à nouveau. Au même moment, l'air au-dessus du champ se dissipa complètement, mais Satsuki disparut.

Je vois...

Rio anticipa son prochain mouvement et recula brusquement. Immédiatement après, Satsuki fondit sur lui. Elle avait tenté de l'abattre avec sa lance, mais son mouvement l'avait fait rater sa cible.

« Ce n'est pas encore fini ! »

Mais Satsuki ne faiblit pas. Elle frappa le sol et accéléra en utilisant son vent, se rapprochant de Rio et balançant sa lance vers lui.

Rio l'a évitée en battant en retraite, puis a utilisé les arts de l'esprit du vent pour revenir. Satsuki Elle utilisa également son souffle pour bondir haut dans les airs, poursuivant Rio. Arrivée à une vingtaine de mètres du sol, elle s'enveloppa de son souffle et brandit sa lance.

Elle est concentrée sur le combat. Bien.

Rio s'est légèrement esquivé sur le côté en plein vol.

« Ngh. » Sans tomber au sol, Satsuki s'immobilisa dans les airs. Elle flottait naturellement à la poursuite de Rio. Son physique s'était également amélioré, ses mouvements devenant de plus en plus rapides.

Exactement comme je l'attendais.

À cet instant, Satsuki puisait inconsciemment la puissance de ses Bras Divins. Hiroaki avait fait de même la dernière fois que Rio l'avait affronté. Plus ils étaient absorbés par le combat, plus ils pouvaient puiser de puissance sans s'en rendre compte.

Selon la théorie de Rio, Satsuki et les autres héros savaient utiliser leurs Bras Divins instinctivement, tout comme les créatures vivantes savent marcher et respirer. C'est pourquoi elle pouvait mieux utiliser son pouvoir lorsqu'elle se déplaçait instinctivement que lorsqu'elle le pensait.

Cependant, le problème était de savoir si elle pouvait continuer à utiliser cette capacité une fois Sa concentration était épuisée. Elle devait pouvoir le faire consciemment.

Pour l'instant, elle a réussi à exploiter son pouvoir. Il ne lui reste plus qu'à...

Rio décida de tenter une contre-attaque légère. Il prépara son épée, prêt à

première fois dans ce match, elle a fait un swing spectaculaire que Satsuki a pu bloquer facilement avec sa lance.

« Quoi ?! »

Satsuki agrippa sa lance au dernier moment, bloquant l'épée. Contrairement à la position au sol, elle n'avait aucune surface sur laquelle poser ses pieds. Son épée appuyée contre sa lance, Rio ajusta astucieusement l'angle de leurs positions jusqu'à ce qu'il soit dos au sol et son épée vers le ciel.

« H-Hein ?! »

Le corps de Satsuki fut soulevé par le vent, la propulsant dans les airs. La distance entre eux s'est instantanément étendue à dix mètres, et Satsuki a crié sous le choc.

Rio prépara plusieurs balles d'essence magique enveloppées de vent, puis les tira successivement vers Satsuki. Il pouvait contrôler leur trajectoire, elles étaient donc toutes sûres de la toucher ainsi. Il comptait les rediriger au dernier moment si nécessaire, mais il pensait qu'elle les encaisserait sans problème, et elles n'étaient de toute façon pas assez puissantes pour causer une blessure grave.

« Assez ! »

Satsuki rassembla de l'essence à la pointe de sa lance et trancha les balles qui approchaient. Voyant qu'il n'en restait plus, elle soupira de soulagement. Mais elle vit alors la profondeur du sol et s'approcha d'elle.
sens.



« A-attendez, à l'aide ! Comment je redescends ?! » hurla-t-elle, paniquée.

Elle a oublié comment elle volait toute seule, hein ? C'est ridicule...

Elle ne parvenait pas à contrôler consciemment sa capacité parce qu'elle avait obtenu cette capacité, elle ne maîtrisait pas les bases. Parfois, elle n'avait aucun contrôle et activait ses pouvoirs à pleine puissance. C'était un point commun avec Hiroaki. Rio continua de l'observer un moment, jusqu'à ce que...

"H-Haruto!"

Voler consciemment semblait trop difficile pour elle. Rio rengaina son épée et fonça vers elle. Il ralentit juste avant de la percuter, la saisissant délicatement dans ses bras.

« ... »

Satsuki ouvrit les yeux avec crainte.

« Bon travail aujourd'hui », lui dit le visage souriant de Rio.

« D-D'accord... Merci. »

Satsuki rougit, balbutiant sa gratitude.

« Retournons au sol. Je vous ferai un compte rendu. »

Ainsi, tous les deux descendirent.

A quelques pas du pavillon d'où Charlotte observait...

« Oh, mec... Je n'ai pas réussi à porter un seul coup. » Satsuki baissa la tête déception.

« Il y avait des lacunes dans votre plan, mais c'était globalement un bon plan. J'ai aimé la façon dont vous Tu as brisé le terrain pour t'en servir comme projectiles. Tu as commencé à voler seul pour m'attaquer, mais je suppose que tu n'as pas remarqué ça.

« O-Ouais... J'étais tellement absorbé par les combats... »

Elle avait donc volé inconsciemment après tout.

« Activer consciemment vos capacités sera votre prochain objectif. »

« Voler seul est bien plus effrayant que d'être porté en vol. Je suis sous le choc. »

« L'un des principaux obstacles à l'art spirituel du vol est de surmonter la peur des hauteurs.

Vos émotions ont une grande influence sur vos capacités.

Les arts spirituels provoquaient des phénomènes en transposant l'imagination de leur utilisateur dans le mana de l'atmosphère. Si le lanceur craignait de tomber, l'activation de l'art devenait également instable.

« À la fin de la bataille, je ne pensais qu'à ma peur de tomber. »

« C'est normal, et il faut connaître la peur. Sinon, tu risques de te blesser en volant alors que tu n'as pas encore le contrôle. »

Le plus important était de rester calme et de ne pas se laisser affecter par ces émotions.

"Je vois..."

« Tu sais que tu as les bases pour voler. Travaille dur à partir de maintenant. »

« Ouais ! Ah oui, c'est vrai. Il y a une autre capacité que je veux pouvoir utiliser. »

"Qu'est-ce que c'est?"

« Tu sais, il y a des moments où tu bouges comme si tu étais téléporté ? »

"...Comme ça?"

Rio a fait le geste qui lui venait à l'esprit. Il s'est éloigné de Satsuki et se remit immédiatement à côté d'elle.

« O-Oui ! Ça ! Comment tu fais ça ? » demanda Satsuki avec enthousiasme. Pour elle, c'était vraiment il semblait s'être téléporté.

« Tu sais comment tu as utilisé le vent pour t'accélérer au milieu de la bataille ? »

« Oui. J'y arrive en t'imitant. Je voulais bouger vite comme toi... »

« Si vous y parvenez, vous avez les bases. C'est une technique également nécessaire dans les arts de l'esprit volant. »

"Hmm..."

« Cependant, voler est plus difficile et plus dangereux. Il te faudra une autre compétence que les arts spirituels... »

Et c'était donc difficile d'apprendre du jour au lendemain, explique Rio.

« Quel genre de capacité ? »

« Hmm... Tu sais que je t'ai parlé des mouvements parasites au combat ? »

« Ah, c'est vrai. Quelque chose à propos de la façon dont, lorsque l'adversaire prépare son arme, vous pouvez lire leur prochain mouvement en utilisant cela.

« C'est vrai. C'est lié à ça, mais as-tu déjà entendu parler d'un coup de poing télégraphié ? »

« Un coup de poing... que tu communique ? » demanda Satsuki, confuse. On aurait dit qu'elle je n'en avais aucune idée.

« Si quelqu'un brandissait soudainement son poing devant vous, vous penseriez qu'il est sur le point de pour te frapper, n'est-ce pas ? » Rio leva son poing dans une pose oscillante.

« Oui, je serais choqué. C'est donc un mouvement extérieur. »

« Oui. Cette posture indique à votre adversaire que vous êtes sur le point de le frapper, c'est pourquoi c'est ce qu'on appelle un coup de poing télégraphié.

Il n'y avait pas de système télégraphique dans ce monde, c'est pourquoi c'était une méthode d'explication qu'il ne pouvait utiliser qu'avec Satsuki.

"Je vois."

« En dehors de cela, des actions comme donner des coups de pied, balancer son arme ou courir sont des actions que les gens reconnaissent inconsciemment comme des signes. »

Rio a pris chacune des poses qu'il a mentionnées.

« Ouais. Je peux facilement distinguer chaque pose. Enlever ce genre de

« Les mouvements sont le but des formes d'arts martiaux, n'est-ce pas ? »

« Oui. Vous l'avez peut-être déjà remarqué, mais je supprime tous ces mouvements quand j'accélère. C'est pour ça que ça donne l'illusion d'une téléportation. »

En se déplaçant à partir d'un arrêt complet, en s'appuyant uniquement sur l'art spirituel pour se déplacer et en s'abstenant de faire toute autre action, il pouvait se déplacer comme si une section d'un

la vidéo avait été entièrement ignorée.

« Je crois que je comprends la logique. En gros, on court sans faire de course. pose, n'est-ce pas ? Et à une vitesse extrêmement rapide.

« C'est plus comme voler que courir, mais oui. Cette technique est particulièrement efficace contre les adversaires qui vous font face : si vous regardez de côté, vous voyez clairement que je bouge sans courir », dit Rio, avant de s'envoler vers un point non loin de là. Cette fois, au lieu d'avancer vers Satsuki, il passa à côté d'elle.

« Euh, tu es si rapide que je n'arrive pas à te suivre des yeux... Tu roules à combien de kilomètres-heure ? » se plaignit Satsuki en grimaçant. Elle ne savait même pas s'il volait ou courait.

« Voyons voir. Je change de vitesse en fonction de la distance qui me sépare de mon adversaire, donc ce n'est pas constant, mais... Même à ma vitesse maximale, je ne peux pas dépasser la vitesse du son. »

« La-la vitesse du son ?! Oh, mais moins que ça... C'est quand même incroyable. »

La vitesse du son était de 340 mètres par seconde. Convertie en kilomètres par seconde. heure, c'était un peu moins de 1 200.

« J'ai déjà dépassé ce stade, mais cela crée un phénomène appelé « bang supersonique ». C'est un fardeau considérable pour le corps, et le soulagement que les arts peuvent apporter est limité. »

C'est pourquoi il fixait normalement sa propre limite à une vitesse subsonique. Pour mémoire, il volait normalement à une vitesse plus lente lorsqu'il voyageait, une vitesse moyenne de 100 kilomètres par heure.

« Alors tu peux le surpasser si tu le veux... Eh bien, pas étonnant que tu aies l'air d'être téléportation. »

Même à une vitesse subsonique, il pouvait parcourir une centaine de mètres en un seul instant. Il pouvait approcher son adversaire en un clin d'œil.

« C'est pourquoi c'est dangereux. Le mouvement ne prend qu'un instant, donc il faut de tout contrôler, de l'activation de l'art à son arrêt instantané. Si vous manquez d'expérience en matière de lancer, vous risquez d'entrer en collision avec votre adversaire et d'autres obstacles. Il est également difficile de modifier votre trajectoire en accélérant. Si

« Si vous ne choisissez pas correctement votre timing, vous risquez de vous autodétruire. »

« Et je dois réfléchir à la façon d'attaquer après avoir bougé... »

« Oui. L'idéal est d'attaquer dès la fin de votre mouvement. »

« Ce n'est pas une technique humaine, n'est-ce pas ? » Satsuki regarda Rio avec suspicion.

« C'est une technique très difficile. C'est pourquoi il faut d'abord se concentrer sur l'utilisation arts spirituels pour voler.

« D'accord ! Au fait... »

"Oui?"

« Est-ce que tu as un nom pour ça ? »

« Un nom... pour quoi ? »

« Pour votre mouvement à grande vitesse. »

« Non, pas particulièrement... »

Aucun des arts spirituels utilisés par Rio n'avait de nom de mouvement particulier. Certains lanceurs trouvaient plus facile d'imaginer leurs techniques en leur donnant un nom, mais Rio n'en avait jamais ressenti le besoin.

« Mouvement instantané, ou instamove pour faire court. Ou peut-être accelamove, pour mouvement accéléré. Ou peut-être même shukuchi, comme les arts martiaux anciens ? »

« Le Shukuchi n'est pas un art martial, mais une fable de la mythologie antique... »

« Les arts spirituels sont très similaires à la mythologie antique. »

"Je suppose..."

Il n'était pas personnellement d'accord, mais il n'a pas pu expliquer pourquoi, alors il n'a rien dit. si fort.

« Ce sont deux techniques similaires, dans le sens où elles sont fantaisistes. Alors, concernant tes mouvements rapides : qu'en penses-tu de Shukuchi ? Je crois que l'origine du mot vient du sol qui se rétracte sous tes pieds. Oui, ça te va parfaitement. »

« Eh bien, ça ne me dérange pas dans les deux cas... Tu sembles cependant accorder beaucoup d'importance au nom du mouvement. »

« Parce que c'est pitoyable qu'un mouvement aussi incroyable n'ait pas de nom ! »

« Je suis honoré que tu penses de cette façon. » Rio sourit joyeusement.

« D'accord... » Devant le visage joyeux de Rio, Satsuki regarda timidement sur le côté.

« Alors revenons en arrière pour l'instant. J'aimerais donner une conférence sur les arts spirituels et vérifier

« Étends un peu plus tes bras divins. »

Ainsi, Rio et Satsuki retournèrent au pavillon.

Ils se sont donc penchés sur les Armes Divines de Satsuki. Ils voulaient savoir si une créature semblable à la bête terrestre dormait également dans son arme.

Assis en cercle sous le pavillon se trouvaient Rio, Satsuki, Aishia, Alma et Charlotte.

Dans le passé, Rio et Alma avaient mené une simple enquête sur le Divin de Satsuki Des armes en privé. Cependant, ils savaient seulement que la lance était spéciale, et rien d'autre. C'était un artefact complètement déplacé, et ils n'avaient aucun moyen d'étudier la sorcellerie qu'il contenait, ni comment il avait été fabriqué.

Ils ignoraient alors l'existence de la bête terrestre, et n'avaient donc pas envisagé la possibilité d'une sorte d'esprit endormi dans l'arme. De plus, plusieurs héros avaient déjà matérialisé leurs Bras Divins devant Aishia, mais elle n'avait jamais perçu la présence d'un esprit venant d'eux.

Mais ils n'avaient pas encore mené d'enquête, supposant que quelque chose dormait à l'intérieur. Et donc...

« D'accord, peux-tu prêter tes bras divins à Aishia ? »

« Bien sûr. Voilà, Aishia. »

Ils décidèrent de confier la tâche à Aishia, l'esprit, pour l'examiner elle-même. C'était la même chose que Dryas avait faite sur Rio lors de sa première visite au village des esprits, avec Aishia endormie en lui.

En tout cas, s'il y avait quelque chose comme la bête de la terre qui dormait à l'intérieur la lance, il serait dangereux de la déclencher par inadvertance. Les chances de

Les risques de quelque chose de terrible étaient faibles, mais enquêter dans un endroit aussi peu peuplé était pour le mieux.

« ... » Aishia fixa la lance qu'elle avait acceptée de Satsuki en silence.

« Comment ça va, Aishia ? »

« Je ne ressens aucune présence spirituelle lorsqu'elle se matérialise en arme. Mais il y a clairement un lien entre la lance et Satsuki. Je l'ai compris dès que je l'ai touchée. »

« Hein, c'est comme ça... » Satsuki regarda l'arme et elle mains. Naturellement, elle ne pouvait rien voir à l'œil nu.

« Est-ce comme le chemin entre un esprit de contrat et nous ? » demanda Alma à Aishia.

« Oui, c'est similaire à ça. »

« Est-il impossible qu'il y ait un esprit dans l'arme, Alma ? » demanda Rio à Alma.

En tant que naine, elle avait des connaissances plus approfondies en matière d'esprits et armes.

« Il y a des esprits qui choisissent un objet pour les représenter au lieu d'un contrat. Comme un esprit qui réside dans un arbre, par exemple.

L'esprit qui résidait dans un arbre était probablement Dryas. Charlotte étant présente, elle évita volontairement de prononcer son nom.

Cependant, les esprits préfèrent résider le long des lignes telluriques, là où la terre regorge d'essence magique. Je n'ai jamais entendu parler d'un tel choix. Si c'était une sorte de pierre spirituelle, je comprendrais, mais...

Les bras divins de Satsuki n'avaient aucune pierre spirituelle incrustée comme décoration.

« Je ne sais pas ce qu'est une pierre spirituelle, mais l'objet qui a invoqué les héros est un ancien artefact appelé pierre sacrée. Est-il possible qu'un esprit y réside ? » demanda Charlotte.

« C'est une autre possibilité. Mais la pierre sacrée a disparu lorsque Satsuki a été convoqué, n'est-ce pas ?

« Oui. Père croit que la pierre est devenue les Bras Divins. »

« Si les pierres sacrées sont des pierres spirituelles, est-il possible qu'un esprit réside à l'intérieur ?

« Les transformer en arme ? » demanda Rio, cherchant une fois de plus l'avis d'Alma.

À ma connaissance, une telle technique n'existe pas... Mais il ne semble pas qu'une sorcellerie spatio-temporelle soit utilisée lorsque les armes sont matérialisées. Cela ressemble plutôt au phénomène de matérialisation des esprits...

« J'ai eu la même pensée. Dans ce cas, au lieu d'avoir un esprit à l'intérieur, pierre sacrée ou Bras Divins, c'est plutôt comme si les Bras Divins eux-mêmes étaient un esprit ?

« Si c'est vrai, alors les Bras Divins auraient deux formes : une forme d'arme et une forme de bête... Trois si vous incluez la forme de pierre sacrée.

« Les esprits peuvent-ils avoir plusieurs formes ? »

Alma secoua lentement la tête. « Pas à ma connaissance... »

« Que les Bras Divins tiennent un esprit ou soient un esprit lui-même, je ne ressens aucune différence. « La présence dans sa forme actuelle », a ajouté Aishia.

« Je vois. Dans ce cas, la bête terrestre ne ferait peut-être pas partie du Saint. Bras Divins... »

Alma gémit, pensive. Plus ils enquêtaient, plus les possibilités émergeaient. Il était impossible de parvenir à une conclusion.

« Le lien entre Satsuki et les Bras Divins... Je vais essayer de suivre ça lien pour voir si je peux approfondir mon enquête.

Aishia se leva soudain, la lance de Satsuki à la main. Elle se mit à marcher. sortit du pavillon, suivi de Rio et des autres.

« Est-ce que vous examinez les Bras Divins en ce moment ? »

Sara, Miharu, Celia et Latifa, qui s'entraînaient séparément, sont venues eux. Les chevaliers de Kayoko et Louise sont également venus pour regarder.

« Cela pourrait être dangereux, alors tout le monde devrait se tenir à l'écart », dit Aishia en prenant ses distances.

« Tout le monde se tient derrière moi, au cas où. » Rio se tenait devant le groupe pour être prêt à les protéger.

« C'est un peu effrayant... » Satsuki tremblait faiblement. Une bête inconnue pouvait être

résidant dans ses bras divins, c'était donc tout naturel.

« On est juste en train de l'examiner, donc je ne pense pas qu'il se passera quoi que ce soit. C'est juste au cas où », dit Rio d'un ton rassurant.

Pendant ce temps, Aishia commença son examen. La lance dans les deux mains, elle ferma les yeux, suivant le lien entre l'arme et Satsuki pour plonger en elle. Elle atteignit ainsi la visualisation du monde au sein du Divin.

Bras-

Je ne vois rien...

C'était d'un blanc pur. On aurait dit qu'un épais brouillard recouvrait tout. L'empêchant de voir à plus de quelques centimètres devant.

Si elle n'avait pas suivi le chemin entre Satsuki et l'arme, elle n'aurait pas pu plonger ici. Elle y était parvenue de justesse en s'appuyant sur cette connexion.

Il y a un mur.

En le suivant plus loin, elle heurta une barrière. Elle était invisible à l'œil nu, sa vision étant entièrement blanche. Que se trouvait-il de l'autre côté de la barrière ? Aishia tenta de la franchir.

À ce moment précis, le mur fut taché de noir. L'obscurité traversa le mur et a tenté de couvrir Aishia également.

« Hein ?! » Aishia se retira immédiatement des Bras Divins, brisant sa Les yeux ouverts, elle fixait la lance dans ses mains, déconcertée.

Quoi...?

L'obscurité qui traversait le mur essayait de lui dire quelque chose avant qu'elle ne se sépare.

JE...

Était-elle censée faire quelque chose ? Avait-elle oublié quelque chose ? Elle ne savait pas pourquoi, mais c'était le sentiment qui l'envahissait à cet instant.

« Qu'est-ce qui ne va pas, Aishia ?! » Rio remarqua l'anomalie et accourut.

immédiatement.

« Je vais bien... » répondit-elle en se balançant sur ses pieds. Cependant, son visage était extrêmement pâle. Elle était encore plus blanche que d'habitude.

« Ai-chan ! »

Inquiète de l'état d'Aishia, Miharu accourut peu de temps après pour soutenir son corps.

« Tu as vu quelque chose ? » demanda Rio nerveusement.

« Je ne voyais rien », murmura Aishia. « C'était d'un blanc pur, puis de la poix. noir, mais... »

Elle regarda le visage de Rio, puis celui de Miharu. Elle avait l'impression qu'elle avait quelque chose à leur dire, mais les mots ne sortaient pas. Elle paraissait inhabituellement anxieuse.

« Très bien... Arrêtons-nous là pour aujourd'hui. »

La voyant dans un tel état, Rio décide d'arrêter l'enquête sur le Divin Bras.

Chapitre 5 : Un nouveau match

Le problème est survenu deux jours après le début de leur entraînement. Plus précisément, au moment où ils s'apprêtaient à monter dans la calèche devant le manoir.

« Halte ! Sire Amakawa ! Sire Amakawa est-il présent ? » cria une voix à travers le jardin du manoir. C'était Clément Grégoire. Il était accompagné de dizaines de nobles – des membres de sa faction, sans doute.

Parmi les personnes présentes, celle qui connaissait le mieux le duc Grégoire était la princesse Charlotte, suivie de Rio et Satsuki, qui connaissaient son visage. Tous les autres affichaient des grimaces confuses, ignorant qui il était.

Ayant été désigné nommément, Rio n'eut d'autre choix que de répondre. Mais avant qu'il ne puisse le faire, Charlotte s'avança à sa place.

« Que désirez-vous, Duc Grégoire ? Une visite sans rendez-vous comme celle-ci. Je crois que mon père a interdit à quiconque d'entrer dans la propriété de Sir Haruto sans permission.

Ce dont je sais que vous êtes bien conscient, le ton exaspéré de Charlotte l'impliquait clairement.

« C'est pourquoi j'attends devant le manoir comme ça. »

C'était une formalité ridicule, mais le duc Gregory ne semblait pas s'en sentir coupable.

Il savait donc que nous avions prévu de partir et a décidé de nous tendre une embuscade comme celle-ci.

Difficile de croire que quelqu'un de l'intérieur ait divulgué leur emploi du temps. Ils les avaient probablement vus quitter le manoir à cette heure-ci la veille et avaient supposé qu'ils feraient de même aujourd'hui. Charlotte en avait immédiatement déduit cela.

C'est ennuyeux, mais cela peut être une bonne opportunité.

Malgré son soupir agacé, elle commença à élaborer un plan délicieux dans sa tête. Il était temps que ce duc reçoive une leçon.

« Même dans ce cas, c'est trop insolent de votre part. Être ici en si grand nombre
« Sans rendez-vous préalable », protesta Charlotte, mécontente.

« Mes excuses. Cependant, il s'agit d'une affaire qui concerne le royaume et le
« Un grand héros, que je ne pouvais tout simplement pas laisser sans solution », répondit Clément
sur un ton dramatique.

« C'est vraiment tout ce que vous recherchez, venir ici en masse ? »

"Oui."

Rio et les autres observèrent leur échange en silence. À ce stade, la première impression de ceux
qui ne connaissaient pas le duc Grégoire n'était pas très positive.

super.

Juste à ce moment-là...

« Que signifie cette agitation ? »

François est arrivé.

« Votre Majesté. » Le duc Grégoire et ses hommes inclinèrent respectueusement la tête,
mais Charlotte n'a pas manqué le sourire sur son visage.

Il se prépare à l'arrivée de son père. Tout semble en place.

Un grand groupe attendait devant un manoir dont l'accès leur était interdit.

En entrant. Naturellement, François avait été immédiatement alerté de la situation, avant même que
Rio et les autres ne s'en rendent compte. Autrement dit, cette évolution correspondait exactement aux
souhaits du duc Grégoire.

Comme Charlotte, François devina facilement les intentions de Grégory. Il s'adressa à lui sans
se laisser intimider : « Réponds à ma question. »

« Je souhaite m'adresser directement à Votre Majesté concernant une affaire concernant le
royaume et le grand héros. Elle concerne également Sir Amakawa et le duc Cretia. »

"Quoi?"

« J'ai entendu dire que Sir Amakawa est actuellement l'instructeur du héros. »

Le duc Grégoire affronta François sans crainte.

« Qu'en penses-tu ? »

« En vérité, beaucoup de gens sont mécontents. Sir Amakawa peut-il vraiment servir
d'instructeur au héros ? » Le duc Grégoire regarda

à Rio avec suspicion. Ce n'était pas très louable, mais utiliser un discours incendiaire pour irriter l'adversaire était la plus vieille astuce de négociation du monde.

Cependant, cette méthode ne fonctionnait que lorsque l'adversaire était de statut égal ou inférieur. Face à François et Satsuki, qui étaient clairement supérieurs à lui en termes de statut, la réussite du duc Gregory dépendait de son habileté et de la réaction de Rio.

« ... »

Rio accepta ces paroles sans sourciller. Pendant ce temps, son entourage éprouvait de l'antipathie à ces mots. Cela se lisait nettement sur le visage de certains.

« Tu as été toi-même témoin des capacités de Haruto lors du banquet, n'est-ce pas ? non ? Pourquoi penses-tu qu'il est indigne ? »

Je ne nie pas ses capacités. Mais n'est-il pas trop jeune pour être instructeur ? J'ai entendu dire qu'il était encore plus jeune que le héros.

« Hmm. C'est vrai. À bien y penser, tu n'as que seize ans, n'est-ce pas, Haruto ? Je m'oublie parfois. »

Les yeux de François s'écarquillèrent légèrement avant qu'il ne lâche un rire chaleureux. Rio fronça les sourcils à sa réaction.

« Ce n'est pas une plaisanterie. Pour le bien du royaume, un instructeur digne et digne devrait être nommé pour guider le grand héros. Quelqu'un comme lui est... »

Le duc Grégoire a fait cette déclaration sur un ton indigné et émotif.

« C'est quoi ? » demanda calmement François.

« Franchement, je ne pense pas qu'on puisse lui faire confiance. »

« Quoi... ? » Satsuki ne put réprimer sa colère plus longtemps. Elle s'exprima.

Furieuse, elle fusilla le duc Gregory du regard, les sourcils froncés. « Tu ne sais même pas d'où il vient ! Juste parce qu'il a fait quelques bonnes actions... »

« Eh bien, si tu me demandes, je te trouve beaucoup moins digne de confiance », rétorqua Satsuki sans aucune hésitation, interrompant les paroles du duc Grégoire.

« Quoi... C-C'est impoli ! Je suis un duc ! Tu es peut-être un héros, mais c'est déplacé ! »

Après avoir été pris de court, le duc Grégoire exprima son indignation.

« N'es-tu pas celui qui est impoli envers Haruto, le chevalier honoraire ? Tu viens juste

« Ici, dans un groupe aussi important, c'est déjà assez impoli pour commencer. »

« C'est parce que notre insatisfaction a atteint son paroxysme. Je comprends qu'il a

Il a accompli des exploits méritoires, mais vous lui avez conféré un manoir royal au sein du château et lui avez laissé carte blanche pour agir à sa guise. Il a invité un groupe d'hommes armés inconnus sur le domaine du château et continue d'emmener le héros hors du château sans gardes adéquates.

Le groupe d'hommes armés inconnus auquel Gregory faisait référence était probablement celui de Gouki. Peut-être celui de Sara était-il également inclus. En réalité, le duc Gregory leur jeta un coup d'œil en exprimant ses inquiétudes.

« L'attaque qui a eu lieu l'autre jour n'a été repoussée que grâce aux efforts de ceux qui sont présents ici », a souligné François pour défendre le groupe.

« Mais cette attaque visait en premier lieu Sir Amakawa, n'est-ce pas ?

Ces hommes visaient clairement ce manoir.

Apparemment, ils ne faisaient pas d'histoires ici sans raison. Ils s'étaient préparés.

Il y avait beaucoup de matière contre Rio. Duke Gregory n'a pas cédé facilement et a continué à accuser Rio.

« Ce n'est pas confirmé. Et je crois que tu t'écartes du sujet, non ? »

Le point de départ de la question du duc Gregory était de savoir si Rio était digne d'être l'instructeur de Satsuki.

« C'est très lié. Le problème, c'est qu'on ne peut confier à quelqu'un d'origine inconnue la tâche d'instruire le grand héros. Est-il nécessaire de quitter le château juste pour s'entraîner ? À moins que vous ne puissiez expliquer précisément ce que vous faites sans rien cacher, nous ne pouvons l'accepter. Et si le héros était mis en danger à cause de lui ? »

« En bref, tu ne peux pas faire confiance à Haruto. C'est ce que tu veux dire ? »

« Eh bien, il a de nombreux accomplissements à son actif. Je ne dis pas qu'on ne peut pas lui faire confiance, mais simplement que vous devriez reconsidérer qui devrait instruire le grand héros, de manière impartiale et juste, acceptable par tous. Nous devons contrôler les choses pour éviter toute influence négative sur le héros. »

"Contrôle...?"

Satsuki avait regardé avec tristesse, mais ce mot était particulièrement irritant pour elle.

"Excusez-moi!"

Avant qu'elle ne s'en rende compte, elle éleva la voix.

« Oui, Dame Satsuki ? » soupira François, l'air peiné.

« Pourquoi essaies-tu de décider qui devrait m'instruire sans mon consentement ? Je veux que ce soit Haruto qui m'enseigne. Cela ne devrait-il pas laisser place à la discussion ? » demanda Satsuki avec une expression subtilement colérique et crispée, tout en gardant un sourire impassible pour rester calme.

« Je dis ça pour toi, grand héros. On n'en parle pas ouvertement, mais il y a des rumeurs se répandent selon lesquelles vous et Sir Amakawa entretenez une relation intime, ce qui explique pourquoi vous le favorisez autant.

Il n'a pas été choisi pour ses capacités, mais par désir. Est-ce ce que vous voulez, les gens ? croire ? insinuait le duc Grégoire.

Quelle honte ! C'est seulement ta faction qui répand de telles rumeurs, Charlotte. pensa-t-il avec une expression froide.

« Qu'as-tu dit ? » demanda Satsuki furieusement.

« Calme-toi, Satsuki », lui cria Rio en l'attrapant par l'épaule. Puis, il murmura-t-il pour qu'elle seule puisse l'entendre : « Il essaie de t'énerver et d'entraver ton jugement serein. »

« Haruto... » Bien qu'elle soit toujours furieuse, Satsuki réussit à reprendre ses esprits. calme.

« Sir Amakawa, je vous demande votre réponse », dit le duc Gregory en fusillant Rio du regard. sans cacher son dégoût.

« Je suis contre l'idée de ne pas tenir compte de l'avis de Dame Satsuki. Je suis également opposé au mot « contrôle ».

C'était une déclaration faite précisément parce qu'il voyait Satsuki comme un être humain, pas comme un héros. Satsuki semblait comprendre cela, alors qu'elle souriait joyeusement.

Il utilise le héros comme bouclier... Cette ordure n'a même pas assez d'indépendance pour exprimer ses propres pensées. Il est une honte pour tous les nobles – non, pour tous les hommes.

Cependant, le duc Grégoire était d'un avis contraire. Il considérait l'héroïne comme un atout politique qu'il fallait contrôler et utiliser efficacement. En tant qu'héroïne, il lui semblait naturel qu'elle l'accepte.

« Hmph. » Le duc Gregory claqua la langue avec agacement. « Vous ne pouvez que
« Tu dis de telles choses parce que tu n'as aucune responsabilité. Ton attitude est
inadéquate pour la noblesse ; c'est l'état d'esprit d'un roturier. Corrompre le héros avec une telle folie... »

« Je m'excuse d'avance, Haruto. Désolé », dit soudain Satsuki.

Rio voyait bien qu'elle avait craqué doucement. « Pour quoi faire ? » demanda-t-il.

« Je suis sur le point de t'entraîner là-dedans. »

« Cela ne me dérange pas. »

« Merci. Assurez-vous de bien le battre », murmura-t-elle pour que lui seul
entendit, puis se tourna vers le duc Gregory avec un sourire intrépide. « D'accord. Si vous insistez, je
vous donnerai une chance égale. »

« Oh ? » C'était exactement ce que voulait le duc Grégoire. Sa bouche se transforma
levant un sourire narquois. « Alors, comment devrions-nous décider ? »

Il a précipité les discussions avant que Satsuki ne puisse changer d'avis.

« Tu n'es pas satisfait des capacités d'Haruto, n'est-ce pas ? Alors pourquoi ne pas te préparer ?
Des instructeurs qui te plaisent et que tu fais affronter Haruto en match ? Tu n'oserais même pas
recommander quelqu'un de plus faible que Haruto, n'est-ce pas ? Cette fois, c'était au tour de
Satsuki de narguer le Duc Gregory.

« Bien sûr... Cependant, comme c'est le grand héros qu'il faut instruire, je souhaite
« préparer un instructeur pour chaque domaine. » Le duc Gregory n'a pas hésité.

« Ce que je recherche auprès d'Haruto, c'est un enseignement sur l'utilisation des Armes Divines
et les techniques de combat. Il n'est pas nécessaire de concourir dans d'autres disciplines. Veuillez
limiter votre formation au combat. »

« Eh bien, je suppose que c'est bien. »

« Et je veux que tu t'excuses auprès d'Haruto. Et tu dois accepter de ne jamais

« Interfère à nouveau dans mes affaires », ajouta Satsuki.

« Attendez... » Le duc Gregory exprima sa réticence.

Clément. Dame Satsuki a accédé à vos exigences. Il est tout à fait normal d'accepter.

« La sienne en retour », interrompit aussitôt François, bloquant toute objection possible.

Votre impatience à démontrer votre pouvoir vous a rendu négligent dans mesurer ton adversaire, Clément.

François avait voulu voir comment les choses allaient évoluer, alors il avait regardé. Il avait jusqu'à présent surveillé la situation en silence. Il était prêt à intervenir et à ajuster les choses si nécessaire, mais cette fois, son intervention était inutile.

« Je comprends... » Le duc Gregory hocha la tête avec raideur.

« Alors c'est décidé. Ça te va, roi François ? » demanda Satsuki.

« Tant que cela vous convient, je n'ai aucune objection. »

« Merci beaucoup. Puis-je laisser le soin de régler les règles et de désigner un arbitre ? toi aussi ?

« Bien sûr. Quand aura lieu le match ? »

« Je suis disponible quand je veux. Je pourrais même y aller aujourd'hui », répondit Rio en premier.

J'ai déjà sélectionné un candidat. Cependant, j'aurai besoin de temps pour

« Convoquez-les ici, alors pourrais-je s'il vous plaît recevoir une allocation de trois jours ? »

« Très bien. Le match aura lieu dans trois jours, à trois heures du matin. »

Ainsi, le match entre Rio et le candidat à l'instruction du duc Gregory était décidé.

« Heh heh... Essaie juste de battre Haruto si tu peux. »

Il semblait que Satsuki avait beaucoup de rage refoulée, car le sourire sur son visage était plus

comme un sourire diabolique.

« Satsuki doit être vraiment en colère. Eh bien, elle a raison », dit Latifa en j'ai vu Satsuki dans un tel état.

« Oui, c'est vrai. »

Latifa, Célia et les autres offensés par le duc Grégoire étaient stupéfaits.

Ils étaient tous conscients des capacités de Rio, donc aucun d'entre eux ne doutait de sa victoire.

Satsuki avait bien arrangé les choses, il ne restait donc plus qu'à regarder.

« Ceci conclut les discussions. Rassemblez-vous sur le terrain d'entraînement dans trois jours », dit François, se retournant pour retourner au château. Il jeta un coup d'œil à Charlotte avant son départ, et elle le suivit discrètement. Le duc Grégoire et ses hommes prirent également congé, et Rio et le reste du peuple retournèrent au château.

manoir.

Une demi-heure plus tard environ...

« Je suis de retour. »

« Pardonnez l'intrusion. »

Charlotte retourna au manoir. Elle était accompagnée de Liselotte, Elle avait dû les croiser au château. La porte de la salle à manger, qui donnait sur le hall d'entrée, était restée ouverte, ce qui permit à Rio et aux autres de les accueillir pendant qu'ils préparaient le déjeuner.

« Bon retour, Char. Et bienvenue, Liselotte. On va bientôt avoir déjeuner. Tout le monde attend, alors parlons en mangeant.

Le groupe prit donc son repas ensemble. Le reste du groupe Yagumo avait également emménagé dans le manoir, ce qui rendit le rassemblement plus nombreux. Le nombre de personnes rendait difficile de placer tout le monde à la même table ; ils installèrent donc plusieurs tables dans la salle à manger pour que chacun puisse changer de place chaque jour.

Comme ils voulaient entendre parler de l'incident avec le duc Grégoire aujourd'hui, Rio et Satsuki s'assit avec Charlotte et Liselotte.

« Comment dire... C'est agréable. Manger ici, dans cette maison, je veux dire. C'est « Réchauffement », dit Liselotte en regardant autour de la pièce avec un sourire.

La majorité des résidents ont été élevés dans un environnement loin de société hiérarchisée. Pour eux, il était naturel de prendre leurs repas ensemble.

« Je me suis aussi habitué à ce genre de repas. Quand je prends

« Je mange seule au château, je m'ennuie tellement. Ici, les repas sont plus sains et plus savoureux. » Charlotte posa une main sur sa joue et soupira élégamment.

« Je comprends. Surtout que le château aime servir des plats gras dès le matin... Et les repas que j'ai pris seul lors de ma première convocation ici étaient difficiles aussi », acquiesça Satsuki avec enthousiasme.

« Ton cœur était fermé à l'époque », ajouta Charlotte.

« Ouais... » Satsuki avait un regard lointain dans les yeux, se rappelant comment elle croyait Elle était seule au monde à l'époque. « Oups, je suis devenue un peu émotive.

« Désolée », dit-elle légèrement embarrassée.

« En parlant d'excuses, nous devons aussi nous excuser pour quelque chose. Je suis terriblement désolé. Désolé pour l'impolitesse avec laquelle vous avez été traité plus tôt, Sir Haruto, Lady Satsuki. » C'est à ce moment-là que Charlotte a évoqué le sujet de ce qui s'était passé avec le duc Gregory plus tôt.

« Je voudrais également m'excuser. » Pour une raison inconnue, Liselotte s'est excusée après Charlotte l'a fait.

Satsuki échangea un regard avec Rio, qui était assis à côté d'elle, puis inclina son la tête dans la confusion. « Euh, ce n'est pas quelque chose pour lequel vous deux devez être désolées... Et pourquoi vous excusez-vous alors que vous n'étiez même pas là, Liselotte ? »

« C'est lié aux factions de la cour royale, donc c'est un peu compliqué... »

Charlotte commença. Selon elle, le duc Grégoire avait été impatient jusqu'à récemment.

Les deux principales familles nobles du Royaume de Galarc étaient celles du duc Cretia et Les maisons respectives du duc Grégoire. Cependant, depuis que Liselotte avait fondé la guilde de Ricca, le pouvoir du duc Cretia avait considérablement augmenté.

De plus, la maison du duc Cretia avait des liens étroits avec le chevalier honoraire. qui avait récemment réalisé de nombreuses réalisations.

Pendant ce temps, la maison du duc Grégoire n'avait rien accompli de notable à son actif. À ce rythme, un énorme fossé de pouvoir allait se creuser entre les deux maisons sous la génération de Clément. Il ne se le pardonnerait probablement pas.

Ainsi, le duc Grégoire était constamment à l'affût des occasions de montrer sa présence ou saboter le duc Cretia.

« À cause de mon enlèvement par le Saint, la maison du Duc Grégoire a repris de l'ampleur. Les conséquences de cet enlèvement ont été reportées sur vous deux. Je suis vraiment désolée. »
Liselotte inclina de nouveau la tête vers Rio et Satsuki.

« Cela ne veut toujours pas dire que c'est de ta faute. »

« D'accord. Si vous dites ça, alors l'attaque des Lions Célestes sur le
« C'est le manoir qui a initialement poussé le duc Gregory à déménager. »

Satsuki fit la moue. « D'abord, je n'aime pas son intention cachée de s'élever en piétinant les autres. Il prétend agir pour le bien du royaume, du roi et du héros, mais au final, il ne veut que son propre bien. »

« En effet, c'est exactement ce que dit Dame Satsuki. C'est pourquoi nous avons dû nous occuper d'eux avant qu'ils ne vous atteignent, mais nous n'avons pas réussi à arrêter le duc Gregory cette fois-ci. »

Grâce à la protection de Charlotte et de François, absents à ce moment-là, la faction du duc Grégoire était parfaitement tenue en échec. De plus, Rio ne cessait d'accumuler les succès. Les fréquentes récompenses qu'il recevait de la famille royale incitèrent le duc Grégoire à diriger son mécontentement vers Rio.

Puis, lorsqu'il s'est rendu compte qu'il n'y avait pas beaucoup d'opportunités d'entrer en contact avec Rio, il a choisi de faire un geste audacieux.

« En raison de sa position, le Père doit rester impartial envers les deux parties jusqu'à ce que Les matchs sont terminés, mais il a déclaré que cela ne le dérangeait pas que vous le battiez sans retenue. Alors, Sire Haruto, donnez-lui une leçon qu'il n'oubliera jamais.

Malgré ses paroles radicales, Charlotte souriait joyeusement, créant de jolies fossettes.

« C'est vrai ! Réduis-le en bouillie, Haruto ! » Satsuki serra les poings
pose de combat alors qu'elle encourageait Rio.

« Je ferai de mon mieux... » Rio hocha la tête avec un sourire ironique.

Trois jours plus tard, alors que la cloche de l'après-midi sonnait trois fois...

Avec son épée bien-aimée à la taille, Rio se tenait sur le terrain d'entraînement de la château. Face à lui se trouvaient deux hommes qui semblaient être les instructeurs que le duc Grégoire avait préparés pour Satsuki, avec le duc Grégoire à leurs côtés.

« Haruto. Clément a une proposition. » Avant le début du match, François est venu le centre du terrain d'entraînement et leur ai parlé personnellement.

"Qu'est-ce que c'est?"

« Par égard pour l'éducation de Lady Satsuki, je souhaite diviser les matchs dans les domaines des lances, des arts martiaux et des épées enchantées.

"Cela ne me dérange pas."

François lui avait demandé d'instruire Satsuki dans le domaine des arts spirituels hors de la Elle espérait que cela améliorerait son maniement des Armes Divines. C'est pourquoi ils auraient dû concourir dans le domaine des arts spirituels, mais le duc Grégoire ignorait l'existence des esprits. On lui avait donc probablement dit que l'instruction concernait les épées enchantées.

« Hmm. Il y a deux instructeurs préparés par Clément, mais un seul d'entre vous, Haruto. Vous serez désavantagé. Si vous protestez, je vous autoriserai à combattre un autre jour. Vous pouvez également désigner un remplaçant. »

Merci de votre attention. Mais afin de trouver un instructeur pour Lady Satsuki, j'aimerais régler ça aujourd'hui. Je peux me battre trois fois toute seule sans problème.

« Vraiment ? » ricana François. Pendant ce temps, l'homme qui faisait face à Rio, une lance à la main, semblait quelque peu mécontent.

« Alors, les lances, les arts martiaux, les épées enchantées : par quoi aimeriez-vous commencer ? »

« Avec tout le respect que je vous dois, permettez-moi de me battre en premier. »

L'homme à la lance s'avança. Il semblait âgé, au début de sa vie. Il avait une vingtaine d'années et un visage masculin. Il portait un uniforme de chevalier et se tenait avec dignité.

« Voici William Lopes, le commandant adjoint du Premier Ordre du Galarc

Chevaliers. Il sert habituellement à protéger les frontières du royaume. L'arme qu'il tient est une épée enchantée – une lance enchantée, si vous préférez.

« Comme présenté, je suis William Lopes. Je me suis porté volontaire lorsque j'ai entendu parler de Ce serait l'occasion de m'entraîner avec le célèbre Chevalier Noir. Enchanté de faire votre connaissance. » William se présenta et lui tendit la main.

« Je suis Haruto Amakawa. Je suis honoré d'avoir l'opportunité de vous affronter. Nous allons faire un bon match. » Rio tendit la main à William et serra celle-ci.

Je m'attendais à ce qu'il se déplace sur ordre du duc, mais...

Bien qu'il ne semblait pas de très bonne humeur, sa première impression fut honnête et favorable. Cependant, que William fût un homme de bien ou non, si sa famille était affiliée à la faction du duc Grégoire, il devait obéir à leurs ordres. Il était trop dangereux de le juger sur sa seule première impression.

« Si vous possédez une lance enchantée, alors vous devez être l'instructeur de la « Entraînement à la lance et à l'épée enchantée. »

William jeta un coup d'œil à l'homme à côté de lui, puis hocha la tête. « C'est exact. »

À ce moment-là, le duc Grégoire sembla vouloir dire quelque chose.

« Dans ce cas, souhaiteriez-vous que je combatte avec une épée enchantée ou une lance ? d'abord?"

« J'aimerais demander un combat contre votre épée enchantée », répondit immédiatement William.

« Salut, Sir Lopes. » Incapable de se contrôler davantage, le duc Grégoire l'interrompit.

« Qu'est-ce qu'il y a, Duc ? »

« Ne changez pas l'ordre sur lequel nous nous sommes mis d'accord. »

« Quelque chose ne va pas ? » demanda Rio à William et au duc Grégoire, inclinant son tête.

« Je souhaite simplement combattre mon adversaire à son apogée. Combattre quelqu'un fatigué par des batailles successives ne serait pas considéré comme une victoire »,

Guillaume répondit au nom du duc Grégoire.

"Je vois..."

C'est probablement pour cela qu'il avait semblé mécontent lorsqu'il avait entendu Rio accepter trois matchs consécutifs d'affilée.

« Sir Lopes. Vous devez gagner, compris ? »

« Bien sûr. » William hocha la tête sans quitter Rio des yeux.

Si vous avez fini de vous présenter, commençons. Vous pouvez utiliser les pouvoirs de votre épée enchantée, mais il vous est interdit de blesser votre adversaire avec. Arrêtez votre attaque avant le contact ou limitez-vous à des coups ne causant que des blessures mineures.

"Compris."

Rio et William hochèrent respectueusement la tête. Une fois les explications du règlement terminées, François laissa l'arbitrage à l'un de ses chevaliers subordonnés et retourna dans la zone des spectateurs où se trouvaient Satsuki et Charlotte. Le duc Grégoire et le candidat restant le suivirent.

De plus, comme le match était ouvert au public, un nombre considérable de gens s'étaient rassemblés pour regarder.

« Maintenant, les deux camps prennent place. Préparez vos armes », dit l'arbitre.

Rio et William tenaient tous deux leurs armes prêtes.

"Commencer!"

Ainsi, le premier tour a commencé.

Ils s'avancèrent sans hésitation. Le premier à attaquer fut William. Il lança un coup sec en direction de Rio. Bien que sa lance fût courte, elle avait une portée supérieure à celle d'une épée, ce qui était le geste le plus naturel.

Cependant, Rio était plus que conscient que l'autre camp ferait le premier pas.

Il bougea, considérant leurs portées différentes. Il pointa la pointe de son épée vers la lance et détourna l'attaque. Une fois la pointe de la lance déviée sur le côté, il en profita pour s'avancer droit sur William.

« Ha ! » Ce qu'un lanceur de lance détestait le plus, c'était qu'un ennemi équipé d'une arme adaptable s'approche de lui. La réaction de William fut donc immédiate : il retira sa lance tandis que Rio avançait, avant de reculer aussitôt.

Rio s'avança pour réduire l'écart tandis que William contre-attaquait pour empêcher l'épée de s'approcher. Le combat oscilla entre l'attaque et la défense. Avec leurs corps améliorés, ils couraient avec agilité, se sondant mutuellement à la recherche d'ouvertures comme on enfile une aiguille.

Il est assez fort.

Rio a pu constater la force de William de ses propres yeux. Il était certainement digne de son poste. Commandant adjoint du Premier Ordre des Chevaliers de Galarc. Il n'avait probablement pas atteint le niveau de Gouki et Alfred, mais il possédait des capacités considérables. S'il affrontait Sara à condition d'utiliser uniquement des améliorations physiques, il la surpasserait probablement.

Dans un coin de l'espace spectateur, Gouki fredonnait pour lui-même avec intérêt.
« Hoho, l'adversaire utilise très bien sa lance. Bien qu'une lance ait l'avantage sur une épée, ce n'est pas une mince affaire de bloquer l'épée de Sir Haruto. J'adorerais m'entraîner avec lui moi-même. »

Charlotte exprima sa surprise. « Je m'attendais à ce que Sir Haruto termine le match en un instant, avant même que son adversaire ne puisse réagir... »

« Les lances sont une arme assez difficile à approcher de face. En plus
« On ne sait pas quelle est la capacité de cette lance. Compte tenu de cela, il a probablement choisi de prendre son temps dans la bataille », expliqua Gouki.

"Cependant..."

« Ngh... »

L'équilibre entre Rio et William s'est effondré. En attrapant William à l'intérieur
À la portée de son épée, Rio avait pris l'avantage.

« Comme vous pouvez le constater, Sir Haruto est en train de gagner en technique d'armes. Si son adversaire continue à contenir la puissance de sa lance, à ce rythme... » Le match allait se jouer en quelques secondes. Mais avant que Gouki puisse prononcer ces mots...

« Haaah ! »

Sentant qu'il allait perdre après quelques coups supplémentaires, William activa la capacité de sa lance enchantée. Il planta la pointe de pierre dans le sol. Soudain, une lance de glace jaillit devant lui.

« Wh... » Rio recula au dernier moment, échappant à la portée de la lance de glace.

« Tu es vraiment à la hauteur des rumeurs, Chevalier Noir... Non, tu les surpasses.

« Merveilleux. » La sueur coulant sur son front, William félicita Rio d'un air rafraîchi.

« Je suis honoré. » Ils étaient encore en plein match, la réponse de Rio était donc maladroite.

« Désolé. Tu ne connaissais pas les pouvoirs de cette lance, et ils sont plutôt mortels, alors je ne voulais pas l'utiliser. Mais il semblerait plus impoli de me retenir. »

"Pas du tout..."

« Cette lance est un trésor familial transmis de génération en génération. Je vais désormais exploiter ses pouvoirs sans réserve. »

« Alors je ferai pareil. » Il avait hésité à activer les capacités de son arme avant son adversaire, de peur que le Duc Grégoire ne la critique, mais ce n'était plus nécessaire. Rio décida d'utiliser son souffle.
moment.

« En effet. À un combat loyal ! »

Rio et William étaient séparés de dix mètres, leurs armes serrées. Un instant plus tard, ils se mirent à courir.

Un vent enveloppa le corps de Rio tandis qu'il avançait. Le sable autour de lui fut soulevé, créant un nuage de poussière qui le dissimula à la vue.

« Attends, c'est... ! » s'écria Satsuki, reconnaissant le mouvement comme celui utilisé par Rio contre elle hier.

« Hum ! » William ne semblait pas vouloir que sa vision soit obstruée, alors il créa
Il lança d'innombrables pointes de flèches de glace à la pointe de sa lance et les lança. Les fines pointes percèrent des trous dans le nuage de poussière, provoquant l'émoi des spectateurs.

« Hah ! » Incertain par l'attaque envoyée dans le nuage de poussière, William poignarda son

Il lança une lance au sol. À ce moment-là, plusieurs lances de glace apparurent en cercle autour de lui. Il couvrait probablement tous ses angles morts, se méfiant d'une attaque après que Rio ait obstrué son champ de vision.

Waouh, il pouvait dire qu'il serait approché par derrière en un instant.

Incroyable.

Ayant reçu hier une explication de Rio sur le mouvement, Satsuki fut impressionné que William l'ait deviné d'un seul coup. Leur échange de coups fut très éclairant. Rio avait bel et bien contourné William et avait été bloqué par les lances de glace.

« Te voilà ! »

William balança sa lance en se retournant, visant les innombrables blocs de glace pointes de flèches à Rio.

"Quoi?!"

Cependant, au lieu d'être frappé par les pointes de flèches, Rio a disparu de

Le point de vue de William.

Était-ce Shukuchi ? pensa Satsuki, mais même en regardant de loin, elle pouvait

Sa vitesse de déplacement était plutôt lente. Il était tout de même plus rapide que n'importe quel humain, mais c'était facilement dix à vingt fois plus lent que la vitesse de Shukuchi qu'elle connaissait. Sa trajectoire était également courbe plutôt qu'en ligne droite.

Si Rio semblait avoir disparu malgré tout, c'est parce qu'il n'avait utilisé aucun muscle de son corps, confiant son déplacement au vent. Et grâce à ce mouvement courbe, Rio s'était approché de William en un clin d'œil.

Tel un pétale de fleur de cerisier flottant, sa façon de combler l'écart était d'une élégance absolue. Gouki était tellement captivé par le mouvement de Rio qu'il murmura pour lui-même, admiratif. « Il bouge vraiment à merveille... »

En un instant, il s'est déplacé vers cette position sans aucun mouvement extérieur...!

Au moment où William aperçut Rio du regard, il était déjà trop tard. Rio avait son épée pointée juste devant le plexus solaire de William.

« C'est ma défaite. Je me rends. » Incapable de réagir à temps, William admit sa défaite.

À la fin du premier match, le terrain d'entraînement s'est esclaffé. C'était un match splendide, qui avait même enflammé les spectateurs, et qui s'était soldé par une victoire incontestable de Rio. Le seul endroit où les acclamations n'étaient pas au rendez-vous était le coin où s'étaient rassemblés les membres de la faction du duc Gregory.

« Bon sang, Lopes ! »

Parmi eux, le duc Grégoire n'a pas pu se contenir et a couru vers William dès que le match a été terminé.

« Les nombreuses rumeurs concernant le Chevalier Noir n'étaient pas exagérées. Je peux vous assurer Je vous ferai part de ses capacités. Même sans organiser les autres matchs, je n'hésiterais pas à lui confier ainsi l'instruction du grand héros.

William a ouvertement félicité Rio, ne montrant aucune frustration face à sa défaite.

« Toi... Comment oses-tu... ! » Le duc Gregory rougit immédiatement.

« Je sais ce que vous pensez de Sir Amakawa, Duc, mais je crois qu'il est bien plus digne de confiance que cet homme mystérieux là-bas », dit William en jetant un coup d'œil à l'homme qui se tenait derrière le Duc Gregory. Cet homme était le deuxième candidat que le Duc Gregory avait préparé pour devenir l'instructeur de Satsuki.

Il semblait avoir la trentaine et portait des vêtements de combat, bien que Pas ceux d'un chevalier. Comparé à un véritable chevalier comme Guillaume, il paraissait plutôt frivole. Il y avait quelque chose de sombre et d'effrayant chez lui.

« Guh... Si c'est comme ça que tu vas être, alors... Gilbert ! À ton tour ! Cet homme est inutile ! »

Le duc Grégoire abandonna William et se tourna pour confier le match à l'homme restant.

Comme je vous l'ai dit, mon domaine d'expertise est le combat au corps à corps avec des épées enchantées en forme de couteaux. Le plan a légèrement dévié, mais... bon, je ferai de mon mieux.

L'homme nommé Gilbert haussa les épaules, puis commença à marcher vers le centre de le terrain d'entraînement où Rio attendait.

Bon sang, si seulement Lopes n'avait pas ignoré le plan et ne l'avait pas défié avec des épées enchantées en premier... En plus de cela, il devait juste perdre dans un match aussi disgracieux manière.

Le plan initial était de combattre à la lance et aux arts martiaux lors des deux premiers combats, puis de le défier à l'épée enchantée lors du troisième, après sa fatigue. En l'observant lors des premier et deuxième combats, ils pourraient ajuster leur approche pour le troisième.

Mais William avait choisi des épées enchantées pour le tout premier match, ruinant leur plan. Du moins, c'est ainsi que le duc Grégoire le voyait.

J'ai payé Gilbert une somme exorbitante à l'avance pour l'embaucher. S'il perd comme ça, tout Mon argent sera gaspillé ! Il vaut mieux que ça marche...

Craignant que Gilbert ne vaille pas l'argent qu'il avait payé, le duc Gregory lui lança un regard haineux dans le dos.

« Ces vêtements... Cet homme n'est-il pas un chevalier de ce royaume ? » Célia, qui était en regardant les matchs, a demandé.

« C'est probablement l'un des soldats privés du duc Grégoire, mais je n'ai jamais vu son Je n'ai jamais entendu parler d'excellents soldats sous ses ordres, cependant...

Il semblait que Charlotte ne savait rien de Gilbert non plus.

« Enchanté de vous rencontrer. Je m'appelle Gilbert. » Avec un sourire faux, Gilbert s'inclina.

Il n'a pas de nom de famille... N'est-il pas noble ? pensa Rio.

« Je suis Haruto Amakawa. Enchanté de vous rencontrer. » Il lui rendit rapidement son salut.

Comme vous l'avez peut-être déjà deviné, je ne suis pas un noble. J'ai servi le duc Grégoire pendant longtemps, apprécié pour mes compétences. Lorsqu'il m'a proposé cette offre, j'ai accepté, car je voulais voir ce grand héros de mes propres yeux.

"Est-ce ainsi?"

« Malgré mes apparences, je suis un fervent croyant des Six Dieux Sages. Je ne J'ai beaucoup d'expérience dans des emplois comme celui-ci, mais même si je ne suis pas fait pour le rôle d'instructeur, j'aimerais avoir une audience avec le héros.

Gilbert a révélé un peu plus sur son passé et a jeté un coup d'œil à Satsuki dans la zone spectateur.

"Je vois."

« La grande héroïne, disciple des Six Dieux Sages. Je me demandais quel genre de personne ils seraient, mais elle ne semble pas différente d'une fille normale. Même si ce serait peut-être impoli de ma part de le dire à voix haute. »

« C'est juste un autre être humain comme nous », a déclaré Rio.

"Je vois..."

Gilbert semblait un peu déçu. Il n'en comprenait pas la raison.

Déçu, Rio pencha la tête avec confusion.

« Le deuxième match va maintenant commencer. Sir Amakawa, c'est votre deuxième match consécutif, mais est-ce vraiment bien ? » demanda une dernière fois le chevalier arbitre à Rio.

"C'est."

« Alors, le combat d'arts martiaux est une compétition d'arts martiaux purs. L'utilisation d'armes ou de magie est interdite. Est-ce bien compris ? »

"Oui."

"Compris."

Les deux réponses se chevauchaient. Pour mémoire, Rio avait laissé son épée à l'arbitre à la fin du premier match.

« Les deux camps, prenez place. »

Rio et Gilbert se tenaient à cinq mètres l'un de l'autre et adoptaient leurs positions de combat. Cela dit, aucun des deux ne serrait les poings. Ils respiration profondément, adoptant doucement des positions de combat tout en restant calmes et posés.

Quelques secondes plus tard...

"Commencer!"

Au signal de l'arbitre, le match a commencé.

« ... » Ils maintinrent tous deux leur position tout en s'approchant lentement l'un de l'autre.

Le combat au corps à corps qui reposait sur des capacités physiques pures était toujours plus ennuyeux à regarder que des combats avec des épées enchantées. La galerie le pensait probablement aussi.

« Grah ! » Une fois l'échange de coups commencé, leurs mouvements étaient véritablement transcendants. Cela ne signifiait pas qu'ils se déplaçaient de manière extravagante : en ce qui concerne leurs mouvements de jambes, l'un reculait si l'autre avançait. C'était tout.

Ce qui se déplaçait à une vitesse trop rapide pour que les yeux puissent les suivre, c'étaient leurs mains. Cependant, ils ne lançaient pas non plus de coups ostentatoires. Ils bougeaient leurs mains discrètement, cherchant à porter le coup gagnant tout en repoussant les avances de l'adversaire.

L'échange fut silencieux, mais aussi rapide. De ce fait, les spectateurs retinrent eux aussi leur souffle. Rio et Gilbert se donnèrent mutuellement des coups de main, créant un bruit de tissus qui s'effleuraient.

Finalement, le poing de Rio a trouvé la première ouverture dans les défenses de son adversaire.

« Pouah... ! » Avec un impact sourd, le corps de Gilbert fut projeté en arrière. Mais c'était parce qu'il s'était protégé des deux bras, sautant en arrière pour amortir le choc. Il n'avait subi aucun dommage.

« Mon Dieu... Monsieur Amakawa, n'est-ce pas ? Vos techniques sont bien supérieures à celles des autres de votre âge », sourit Gilbert.

« Vous êtes vous-même un adversaire redoutable. »

En revanche, le regard de Rio était quelque peu méfiant. Durant le bref échange de coups, il avait senti qu'il y avait quelque chose d'étrange chez lui.

« Hmm... » Gouki, qui sentait quelque chose d'étrange d'où il regardait, Il fronça les sourcils. « Kayoko, mon cher, cet homme... »

« Oui. Il pue le sang. Je doute qu'il ait fait beaucoup de travail décent jusqu'à présent. »

« En effet. Eh bien, ça ne devrait pas poser de problème à Sir Haruto de toute façon... »

Le couple Saga décida de veiller sur leur maître. Pendant ce temps...

« Personnellement, j'aimerais en finir bientôt, mais... Peut-être pourriez-vous me donner un peu

« Vous avez plus de temps à consacrer », a déclaré Gilbert.

Il s'avança discrètement. Rio s'avança également à sa rencontre. Comme ça, leur échange de coups reprit.

Ils ont relâché leurs muscles pour réduire les mouvements parasites, en tissant leurs attaques à travers les ouvertures entre leur concentration et leurs respirations.

Détectant les attaques de leurs adversaires et déviant leurs trajectoires, leurs styles de combat étaient similaires, mais différents.

Le style d'arts martiaux de Rio consistait à utiliser un coup de pied ou un coup de poing au bon moment pour déséquilibrer le corps de son adversaire.

Je le savais... Les arts martiaux de cet homme sont clairement basés sur l'utilisation d'une arme semblable à un couteau. Son style de combat s'inspire-t-il de techniques d'assassinat ? Ou du combat au corps à corps des milices d'un pays ?

Les arts martiaux de Gilbert semblaient perfectionnés pour l'utilisation d'une arme permettant de tuer efficacement un adversaire. À chaque passage, un poing se tendait droit vers le corps de Rio, visant ses parties vitales comme s'il tenait un couteau.

Un autre exemple était la façon dont il continuait d'utiliser des attaques impliquant des mouvements de mains, sans jamais tenter d'attraper Rio. Il tentait constamment d'envoyer sa main vers l'avant, visant les points vitaux du corps. Ce serait une chose de viser un coup contondant, mais il semblait simplement viser un point précis le plus rapidement possible ; il n'y avait aucune force derrière ses coups. De plus, il utilisait constamment son bras pour dévier les coups contondants de Rio, comme s'il tenait un couteau à la main.

S'agit-il vraiment de techniques d'assassinat ? Cela signifie-t-il que cette personne est un assassin ?

Le duc Gregory avait-il l'intention d'enseigner à Satsuki les techniques d'assassinat en employant cet homme comme instructeur ? Avait-il choisi quelqu'un qui semblait capable de victoire, quelle que soit sa profession ? Quoi qu'il en soit, cela ne faisait pas

sens.

Gilbert s'éloigna de Rio, puis esquissa un sourire étrange en parlant d'une voix suggestive. « Mes excuses. Je n'arrive pas à me défaire de cette habitude. »

« Tu es... » Rio s'arrêta de bouger et fit face à Gilbert.

« Maintenant que tu as découvert mon secret, je ne peux plus te vaincre. Je ne souhaite pas non plus dévoiler mes techniques. Ceci dit, je dois tenir compte de l'ordre de mon employeur... » Gilbert jeta un coup d'œil à l'endroit où se tenait le duc Gregory dans l'espace spectateur. « Si possible, j'apprécierais que tu me battes le moins douloureusement possible. Je déteste être blessé, tu vois. »

C'était comme une déclaration de reddition.

« Je n'ai aucune intention d'attaquer quelqu'un qui n'a aucune volonté de se battre. Si vous ne le faites pas, si vous souhaitez vous battre, veuillez vous rendre clairement. » Rio rejeta rapidement sa demande.

« Mon Dieu. Dans ce cas... »

Gilbert soupira de fatigue et chargea vers Rio. Il brandit son poing droit en avant, comme pour enfoncer un couteau dans le cœur de Rio.

Mais avant qu'il ne puisse l'atteindre, Rio lui attrapa le bras et exécuta un one-projection d'épaule armée. Gilbert fut projeté au sol.

« Ah, tu es une personne gentille », murmura Gilbert au moment où il fut jeté. Une fois allongé face contre terre, il ajouta : « Que les six dieux sages vous honorent. »

« Halte ! Le vainqueur est Sir Amakawa. » À la déclaration de l'arbitre, le deuxième match s'est soldé par la victoire de Rio.

Par la suite, Rio et William s'affrontèrent une fois de plus à la lance, ce qui se solda également par la victoire de Rio. Ainsi, le complot du duc Grégoire visant à détrôner Rio de son rôle d'instructeur de Satsuki fut complètement déjoué.

Mais si aujourd'hui s'était terminé comme ça, le duc Grégoire aurait quand même été épargné du pire jour de sa vie.

« C'était merveilleux, Haruto. » À la fin du troisième round, François entra les raisons de faire l'éloge de Rio.

"Merci."

« Je ne peux imaginer personne de mieux adapté au rôle de Lady Satsuki. Instructeur. Ça a été prouvé aujourd'hui. N'est-ce pas, Clément ?

« ...Oui », grogna Clément, parvenant à peine à hocher la tête. La vérité de trois défaites consécutives lui avait été jetée sous le nez. Il voulait répliquer, mais il n'en avait aucun moyen. Cet homme nommé Clément Gregory n'était pas contre l'idée d'agir sans vergogne pour servir ses intérêts, mais il savait aussi que s'attarder davantage serait une honte.

« Ainsi, l'instructeur de Dame Satsuki restera Haruto. La méthode d'instruction sera également laissée à sa discrétion », déclara François d'une voix forte pour que les spectateurs puissent l'entendre.

À ce moment précis, un chevalier accourut, paniqué. « Votre Majesté ! »

« Qu'est-ce qu'il y a ? On est en plein milieu d'une histoire. »

« Je suis vraiment désolé de vous interrompre, mais c'est une urgence », haleta le chevalier.

"Parler."

Au mot de François, le chevalier jeta un regard pitoyable au visage du duc Grégoire. « Nous avons reçu la notification que la capitale du territoire du duc Grégoire est tombée. Son fils, le gouverneur, a été pris en otage.

«Qu...QUOI ?!»

Le cri du duc Gregory résonna sur tout le terrain d'entraînement.

Chapitre 6 : Invasion silencieuse

Le territoire du duc Grégoire se situait à l'extrémité nord de Galarc. La famille Cretia au sud et la famille Grégoire au nord : depuis la nuit des temps, ces deux familles ducales ont soutenu le royaume d'un bout à l'autre.

Cependant, les événements qui allaient se produire aujourd'hui sur le territoire de Grégoire n'avaient jamais été vus auparavant dans l'histoire.

En début d'après-midi ce jour-là, avant que les trois matchs ne soient disputés...

Un groupe dirigé par Sainte Erica séjournait à Greille, la capitale du Duché Le territoire de Grégory. Erica rassembla le groupe dans une salle d'une auberge paysanne pour s'adresser à tous.

« Tout le monde, qu'avez-vous pensé de cette ville après vous être promené hier ? » demanda-t-elle joyeusement, en regardant autour d'elle les visages de ses compagnons.

« Par quoi veux-tu dire... ? »

Les compagnons échangèrent des regards confus entre eux.

« Nous sommes sur le point de nous emparer de cette ville et de commencer notre invasion du Royaume de Galarc. Vous allez tous vous emparer de cette ville avec moi. Non pas parce que je le souhaite, mais parce que vous le souhaitez de votre plein gré. C'est pourquoi je veux savoir ce que vous avez vu, où vous vous trouviez, où vous êtes allés et ce que vous avez ressenti. Je vous ai demandé de visiter la ville par vous-mêmes pour cela », expliqua Erica, observant à nouveau les visages de chacun.

« C'est une très grande ville », a fini par dire un jeune homme. « Bien plus grande que la capitale de notre pays. Si une ville de banlieue est aussi grande, alors la capitale doit être encore plus grande... »

Une femme du même âge, assise à proximité, prit la parole après lui. « Allons-nous vraiment « Sommes-nous capables de prendre une ville aussi grande à nous seuls... ? » demanda-t-elle avec inquiétude. Leur groupe, Erica comprise, était composé de dix personnes. Dix personnes seulement.

Mis à part Erica, même s'ils ont amélioré leurs capacités physiques, les neuf autres chacun
Ils n'avaient tout au plus que la force d'un chevalier. Comment pouvaient-ils prendre d'assaut une
ville aussi vaste et en prendre le contrôle ? Cela les inquiétait probablement.

« Pourquoi t'inquiètes-tu ? Nous avons la bête de Sainte Érica,
terre de notre côté !

« C'est vrai. Si la bête divine se déchaîne un tant soit peu, cette ville tombera en un instant ! »

D'autres étaient confiants quant à la prise de la ville. Ils croyaient
dans la bête terrestre d'Erica. Cependant...

« Ne vous méprenez pas, tout le monde. Nous envahissons bel et bien ce royaume.

« Cependant, nos ennemis sont la royauté et la noblesse qui gouvernent ce pays, et non les
innocents de ce pays. Invoquer la bête de la terre dans la ville serait une catastrophe. Je ne peux
pas sacrifier le peuple de ce pays sans raison valable », dit Erica, exprimant sa réticence à invoquer
la bête de la terre pour s'emparer de la ville.

« Nous devons donc prendre le contrôle de cette ville sans l'aide de la bête divine... ? »

"Oui."

« Comment diable sommes-nous censés faire ça ? »

Pourraient-ils occuper une ville avec seulement dix personnes ?

« Avec Sainte Erica à nos côtés, nous n'avons rien à craindre de leur armée. »

« En effet. Même sans la bête divine, nous pouvons facilement prendre le contrôle de la ville. »

« Mais nous ne sommes que dix. Sainte Érica ne peut pas utiliser toute sa puissance sans
blesser les habitants, et s'il existe quelqu'un d'aussi fort que l'homme qui a attaqué notre capitale... »

"Hmm..."

Les optimistes qui croyaient en la force d'Erica se turent. Ils étaient
Il se souvenait probablement de Rio, qui avait combattu la bête terrestre à armes égales. Si un
tel guerrier apparaissait, même Erica aurait du mal à affronter plusieurs adversaires à la fois.

« En effet, ce serait un peu gênant si quelqu'un comme lui apparaissait. Mais je

« Nous n'avons aucune intention de perdre », répondit Erica. « Ce n'est pas un champ de bataille où l'on se jette toutes nos forces les unes contre les autres. Nous infiltrons le territoire ennemi, ouvrant la voie à une guerre locale. Il existe de nombreuses façons de réussir. »

« Oh...! »

Le groupe regarda Erica avec espoir.

« Que devons-nous faire ? »

« Devrions-nous d'abord augmenter le nombre de nos alliés ? »

« Augmenter nos alliés ? Voulez-vous dire que nous devrions appeler des renforts de chez nous ? »

« Non, il y a déjà beaucoup d'alliés dans cette ville. »

« Une autre escouade a-t-elle été envoyée avec nous... ? »

Le groupe parut surpris. Ils n'avaient jamais entendu parler d'une telle chose.

« Non. Je parle des gens qui vivent dans cette ville. »

« Les gens... qui vivent dans cette ville... ? »

Neuf d'entre eux ont fait des grimaces qui disaient qu'ils n'y avaient jamais pensé.

Comme je l'ai déjà dit, nos ennemis sont la royauté et la noblesse qui règnent sur ce royaume. Inutile de contrarier les innocents habitants de ce pays.

Ce sont les victimes qui ont été opprimées par les dirigeants, alors ils vont unir leurs forces avec nous. Erica leur adressa un sourire de sainte.

"Bien sûr..."

« Oui, c'est exactement ça ! »

« Ils deviendront nos alliés ! »

L'un après l'autre, le groupe s'exprima en signe d'approbation. Ils étaient convaincus que les habitants de cette ville approuveraient les enseignements d'Erica, comme ils l'avaient fait lors de sa première apparition.

« Il y a plusieurs raisons pour lesquelles j'ai choisi cette ville comme point de départ de notre invasion. Premièrement, comme elle est située juste à côté de la frontière, elle est construite de manière à être très facile à défendre. De plus, elle est gouvernée par l'une des

Les nobles les plus importants du royaume, ce qui en fait une région considérablement étendue. Plus il y aura de gens ici, plus nous aurons d'alliés potentiels. Si tout se passe bien, nous pourrions obtenir une base puissante et de nombreux alliés d'un seul coup.

Le problème était de savoir si les choses allaient bien se passer. Mais pour le meilleur ou pour le pire, les gens ici avaient tous une confiance inébranlable en Erica.

« ... » Ils voyaient tous leur victoire imminente. Même ceux qui étaient auparavant incertains j'avais l'air confiant maintenant.

La royauté et la noblesse de notre nation ont également été renversées par le pouvoir de la majorité. Si chaque habitant de cette ville devenait notre allié, le Royaume de Galarc serait impuissant. Il ne pourrait pas tous les tuer. N'êtes-vous pas d'accord ?

"Oui!"

Les voix de chacun se chevauchaient.

« Alors, pour sauver nos camarades de la tyrannie des nobles,
« Faites-les d'abord passer de notre côté. »

Erica et son groupe ont quitté l'auberge de bonne humeur et se sont dirigés vers le Place reliée à la rue principale de la ville. Cependant...

« Il y a vraiment beaucoup de monde ici... »

Peut-être était-ce parce qu'ils étaient tous des habitants de la campagne qui n'avaient jamais quitté leur pays. leur petite nation d'avant. Face à l'effervescence de la rue, bien plus animée que celle de la capitale de leur propre pays, ils se sentaient découragés.

« Il n'y a rien à craindre. »

Erica était la seule à avoir traversé la place sans la moindre trace de Hésitation. Derrière elle, le reste du groupe se saluait d'un signe de tête avant de la suivre avec résolution. Erica s'arrêta devant la fontaine de la place. Quant à ce qu'elle faisait sur une place où tant de monde était rassemblé...

« Votre attention, tout le monde ! »

C'était un appel. Erica éleva la voix suffisamment fort pour être entendue par-dessus place bruyante, interpellant les passants.

« ... »

Les gens s'arrêtèrent, se tournant vers elle en silence. Ils la regardèrent avec des regards interrogateurs. Avant de perdre leur attention, Erica poursuivit.

« Vous ne trouvez pas ça bizarre ? On paie tellement d'impôts à la noblesse, et pourtant, elle ne fait rien pour nous. Au contraire, elle nous méprise, comme si on méritait de payer des impôts. Elle nous prend pour des roturiers malhonnêtes. »

Elle regarda autour d'elle les visages de ses proches, présentant son radicalisme Leur opinion. Une inconnue avait soudain commencé à parler dans un coin de la ville. Sa voix forte avait attiré de nombreux regards, dont certains étaient indifférents. Cependant...

Grâce aux impôts que nous payons, la noblesse vit dans de somptueux manoirs et domaines, porte des vêtements raffinés, mange bien, a des vêtements chauds et dort dans des lits moelleux. Pourtant, nous sommes contraints de vivre humblement dans nos logements exigus.

Erica ne prêta aucune attention à leurs regards dubitatifs, avançant avec Présentation de sa théorie. Son discours était tout à fait extrémiste dans une société de classes gouvernée par la royauté et la noblesse.

Mais comme le contenu de son discours concernait le mode de vie du peuple, il Nombreux étaient ceux qui écoutaient malgré leur méfiance. Peut-être étaient-ils mécontents de devoir payer des impôts aussi élevés et se taisaient-ils uniquement par crainte de la noblesse.

« Nous sommes contraints à une soumission absolue par la noblesse. Nous devons obéir à chacun de leurs ordres, aussi outrageants soient-ils. Nous devons constamment vivre dans la peur, priant pour ne pas être pris pour cible par le mauvais noble. Même si nous sommes tous les mêmes humains... Qu'est-ce qui les rend si différents de nous ? »

Au moment où Erica posait cette question, plusieurs personnes s'étaient rapprochées, par intérêt ou par empathie. Elle avait exprimé avec des mots ce qu'elles ne pouvaient dire elles-mêmes.

« Jeune dame », intervint un vieil homme.

"Oui Monsieur?"

« Tu sais qu'on ne peut pas défier les nobles. Je comprends parfaitement ce que tu veux dire. Mais vous devriez en rester là, pour votre bien. Les soldats arriveront bientôt.

Le vieil homme exprima son inquiétude pour le bien-être d'Erica. Dans une société de classes, les roturiers n'avaient aucune liberté pour critiquer les positions de pouvoir. Susciter l'antipathie de la noblesse revenait à implorer une punition.

Erica croisa le regard du vieil homme et lui sourit doucement. « Tu es quelqu'un de très gentil. »

Juste à ce moment-là, ayant entendu le vacarme, les soldats accoururent, comme le vieil homme s'attendait à cela.

« Que se passe-t-il ici ?! »

"Que fais-tu?!"

Ils étaient membres de l'armée privée du duc Grégoire, engagés pour remplir ce rôle de police. Le devoir du seigneur était de maintenir l'ordre public sur son territoire.

« Aïe ! »

La réaction des personnes rassemblées fut rapide. Dès qu'elles aperçurent les soldats, elles s'éloignèrent d'Erica.

« Ah ! » cria quelqu'un. C'était une petite fille poussée par le vague de personnes en fuite et tombées au sol.

« Aïe... » Elle avait dû s'égratigner en tombant. Du sang coulait de son genou.

« Oh, mon Dieu ! » Erica s'approcha immédiatement de la jeune fille. Elle matérialisa alors ses Bras Divins et en approcha l'extrémité du bras vers le genou. L'extrémité rayonna d'une lumière guérisseuse, refermant la blessure.

« Ooh... » Les gens dispersés autour s'agitèrent bruyamment à l'apparition d'une belle Un personnel et une méthode de guérison qu'ils n'auraient jamais vus auparavant. Ils s'étaient éloignés d'Erica par peur des soldats, mais ils lui accordaient désormais encore plus d'attention qu'auparavant.

« Allez-y maintenant. »

« D'accord. Merci, mademoiselle ! » La fille s'inclina nerveusement avant de s'enfuir.

« Hé, femme. C'est quoi ce bâton ? » Le soldat qui accourut fut surpris par ce qui se passait et questionna Erica à propos de son bâton. Mais l'autre soldat à côté de lui l'interrompit avec un hoquet.

« Excusez-moi, madame. Seriez-vous noble par hasard ? » demanda-t-il poliment.

La raison de sa question était son bâton : seuls les nobles et les aventuriers de haut rang possédaient des artefacts magiques contenant de la sorcellerie. Ses vêtements n'étaient pas particulièrement extravagants, mais ils étaient propres et de bonne qualité. Ce serait mauvais pour eux qu'elle soit une noble. C'était probablement ce qu'il pensait.

Pour mémoire, les nobles qui possédaient des territoires, comme le duc Grégoire, avaient généralement de nombreux vassaux sans rang à la cour. Les soldats travaillant dans la région étaient généralement issus de ces familles vassales. Ils étaient traités comme des quasi-nobles et bénéficiaient d'un niveau de vie supérieur à celui du roturier moyen.

« Non, je ne suis pas un noble. »

« Un aventurier renommé, alors ? »

Les aventuriers de haut rang avaient tendance à entretenir des liens avec des nobles de haut rang, et les soldats ordinaires devaient donc se montrer prudents dans leur façon de les traiter. Pourtant, Erica a ouvertement avoué qu'elle n'était ni l'une ni l'autre. « Non. Je suis une citoyenne ordinaire, comme tout le monde ici. »

« Quoi... ? » Les soldats échangèrent des regards confus, pensant qu'ils étaient traités avec quelqu'un d'un statut social important.

« Où cachais-tu ce bâton ? Non, pourquoi as-tu un tel objet ? J'ai

« Je n'ai jamais entendu parler d'un artefact magique contenant la sorcellerie pour guérir. »

Avec un changement d'attitude clair, le soldat qui avait parlé poliment à Erica je l'ai interrogée d'un ton brusque à propos du personnel.

« Ceci m'appartient. Il y a un problème ? » Erica pencha la tête avec curiosité.

« Où as-tu trouvé ce bâton ? »

« Pourquoi veux-tu savoir ça ? »

« Parce que ce personnel est clairement un bien précieux. Il est impossible qu'un employé normal

« Le roturier aurait une telle chose. »

« Vous dites que vous ne croyez pas que cela m'appartient, par hasard ? »

"C'est exact."

« Cet objet est à moi. »

« Alors prouve-le. »

"Comment?"

Le soldat ricana comme pour se moquer de sa stupidité. « Si tu ne peux pas le prouver, alors il ne t'appartient clairement pas.

Il était évident, d'après son attitude, qu'il avait déterminé que le bâton n'était pas le sien.

« Je suppose que je n'ai pas le choix, alors. Que dirais-tu de ça ? Je peux le faire apparaître et disparaître à volonté. Est-ce une preuve ? » demanda Erica. Elle fit alors disparaître et réapparaître ses Bras Divins.

« ... » Les soldats étaient sans voix ; cela aurait dû être assez convaincant preuve. Cependant...

« ...Non », ont-ils nié.

"Pourquoi pas?"

« Le gouverneur doit rendre le jugement final. »

« Jugement de quoi ? »

« Quelqu'un d'autre pourrait peut-être faire apparaître et disparaître ce bâton. Il en jugera », répondit le soldat, la voix brisée.

« Voulez-vous essayer par vous-même, alors ? » Erica tendit son bâton aux soldats.

« ... » L'un des soldats l'accepta avec hésitation. Il le regarda attentivement, comme captivé par ce spectacle, et déglutit. Il comprit que c'était un bien meilleur objet que n'importe quel bâton d'acier fourni par l'armée.

« Comment le faire disparaître ? » demanda le soldat, les yeux rivés sur le bâton.

« Ce n'est rien de spécial. Je lui dis de disparaître dans ma tête et il disparaît. c'est pareil quand je veux qu'il réapparaisse.

« Quoi... ? » grogna le soldat qui tenait le bâton. Il pensait probablement à...

Le mot « disparaître » résonnait dans sa tête, mais le bâton ne montrait aucun signe de disparition.

Finalement, le soldat qui tenait le bâton rougit de colère. « Je n'y arrive pas ! » cria-t-il.

« C'est parce que tu n'es pas le propriétaire de ce personnel », ricana Erica.

« Guh... Le gouverneur en jugera toujours. Nous allons nous en tenir à cela. »

« Tu viens aussi. » Les soldats donnèrent leur verdict à Erica.

« Non. Je ne veux pas venir avec vous. » Erica refusa catégoriquement. La façon dont elle Elle a clairement exprimé sa propre opinion contre les gens de pouvoir, ce qui a dû être satisfaisant à regarder, car il y avait beaucoup de curieux autour d'eux.

"Qu'est-ce que vous avez dit?"

Les humains étaient des créatures qui répondaient aux attentes trahies par la colère. Le défi d'Erica a immédiatement gâché l'humeur des soldats.

« Rends-moi mon bâton », dit-elle. Le bâton dans la main du soldat disparut.

« Hé ! Rends-moi ça ! » hurla le soldat, paniqué.

« C'est drôle. Pourquoi devrais-je rendre quelque chose qui m'appartient ? »

« Il n'y a toujours aucune preuve qu'il vous appartient ! » s'exclama le soldat d'un ton irrationnel.

« Tout le monde ! Qui a tort, selon vous : moi ou ces soldats ?

Ils essaient de voler un objet à un roturier simplement parce qu'il semble avoir de la valeur.

Ils ont sans doute l'intention de s'en emparer, trouvant n'importe quel prétexte pour le confisquer.

Cela vous paraît-il juste ?

Erica s'est adressée aux spectateurs qui avaient regardé toute la scène depuis le commencer, en cherchant leur avis.

« N-Personne n'a dit ça ! » ont réfuté les soldats, déconcertés par la façon dont elle avait ont souligné leur motif caché.

« Vraiment ? Eh bien, je suis sûr que tout ce que tu dis est vrai. »

Erica fixa les soldats d'un regard froid. « Insolents... Assez ! Rendez le bâton ! »

« Je refuse. En fait... » Depuis le début de la conversation, le ton d'Erica était

Elle était extrêmement calme. « Avez-vous la moindre preuve que j'ai fait disparaître le personnel ? » demanda-t-elle.

« Tu l'as dit toi-même ! Le personnel disparaît quand le patron le demande ! »

« Oh, tu reconnais alors que je suis le propriétaire ? »

« Non ! C'était juste une façon de parler ! » hurla le soldat, l'air paniqué.

« Donc, il disparaît quand je veux qu'il disparaisse, même si je n'en suis pas le propriétaire ? Avez-vous des preuves ? Veuillez fournir des preuves que le personnel disparaît même lorsque quelqu'un d'autre que le propriétaire le souhaite.

Ses paroles devaient être une vengeance pour la façon dont les soldats lui avaient demandé des preuves plus tôt. Les spectateurs, qui avaient vu toute la scène depuis le début, l'ont immédiatement compris.

« Ha ha ! »

Quelqu'un parmi les spectateurs a ri bruyamment de joie.

« C'est...! »

Ils avaient été humiliés en public. Les soldats rougirent, submergés par l'émotion, et ouvrirent la bouche pour protester. Mais aucun mot ne sortit. Ils étaient probablement à court d'arguments. Finalement, ils comprirent qu'ils ne gagneraient pas une dispute verbale.

« Ça suffit ! Vous êtes en état d'arrestation pour obstruction à l'ordre public ! »

Les soldats ont sorti leurs matraques et se sont préparés à réprimer Erica pour elle. insubordination.

« Hé hé. » Erica rigola, et le combat avec les soldats commença.

Plus de dix minutes passèrent en un rien de temps. Erica était toujours aux prises avec les soldats. Mais ceux qu'elle affrontait n'étaient pas les mêmes que ceux qui l'avaient affrontée au départ : ces deux-là gisaient quelque part sur la place. La place était couverte de plus de cinquante soldats, tous vaincus par Erica. Des spectateurs enthousiastes étaient rassemblés dans un coin de la place, avec le groupe qui avait suivi Erica depuis leur patrie.

« Hé hé hé. »

Peu importe le nombre de soldats qu'elle a vaincus, davantage de renforts sont arrivés. qui couraient par intermittence. Mais Erica les affrontait tous avec un air calme.

"Bon sang!"

« Les troupes directes du gouverneur ne sont toujours pas là ?! »

Pendant ce temps, les soldats qui l'entouraient semblaient tous plutôt pâles. Leurs alliés avaient été éliminés les uns après les autres, c'était donc tout naturel. Ils voulaient probablement s'enfuir.

C'est exactement ce que j'espérais. Comme je le pensais, personne n'est aussi fort que ce garçon.

Erica réfléchit en regardant les soldats recroquevillés. Elle s'était méfiée l'apparence de quelqu'un d'aussi fort que Rio, mais aucun de ses adversaires n'avait été particulièrement menaçant jusqu'à présent.

"Par ici!"

À ce moment-là, un nouveau groupe arriva sur la place. Il y avait une trentaine de personnes. À cheval. Remarquant les renforts, Erica dirigea son regard vers eux.

Oh ? Ces soldats ont l'air un peu plus forts.

Les troupes étaient clairement mieux équipées que les autres soldats. Leurs uniformes ressemblaient à ceux des chevaliers de l'armée du royaume. Ils faisaient tous partie de l'armée privée du duc Grégoire, une unité d'élite composée des meilleurs soldats.

Les spectateurs ont crié à l'apparition du gouverneur, qui dirigeait le ville au nom du duc Grégoire.

« Hé, c'est l'armée personnelle du seigneur ! »

« Le gouverneur est là aussi ! »

« Est-ce que cette dame va bien ? »

Les forces d'élite descendirent de leurs chevaux à distance d'Erica, posant leur pied sur le sol. Mais un homme resta assis sur son cheval. Il

Maxime Grégoire était le deuxième fils du duc Grégoire. L'aîné de la famille travaillait dans la capitale.

« Hé, femme ! C'est sûrement toi qui provoques tout ce grabuge », dit Maxim.
cria-t-il en regardant Erica à cheval.

« Ce serait incorrect », répondit Erica, lui répondant hardiment devant le Trente soldats. « Ce tumulte a été déclenché par deux de vos subordonnés, pas par moi. Je crois qu'ils traînent quelque part sur cette place. »

« Quel gâchis vous avez créé ici... Vous devriez espérer ne pas regretter vos actes. »

Maxime jeta un regard dégoûté à l'état désastreux de la place. Elle avait ouvertement combattu des soldats au service de la noblesse. C'était un peu comme déshonorer le noble lui-même. Quelles que soient les circonstances, cette situation était inacceptable.

« J'autorise l'usage d'une force excessive. Enchantez vos capacités physiques et
« Appréhende-la. »

« Augendae Corporis ! »

Sur l'ordre de Maxim, les troupes d'élite scandèrent le sort à l'unisson. Une fois fini de se préparer pour la bataille...

« Saisissez-la ! »

Ils reçurent l'ordre d'arrêter Erica. Trois soldats se sont immédiatement approchés d'Erica, l'encerclant de différents côtés. Tous trois étaient armés de matraques.

Les troupes d'élite avaient été mobilisées. Il n'y avait rien d'autre à faire.
C'est ce que pensaient la plupart des spectateurs sur la place.
Cependant...

« Quoi...?! »

Leurs attentes furent déçues. D'un seul coup de gauche à droite, Erica les vainquit tous les trois.

« Guh... »

Ils n'étaient pas morts, mais leurs blessures étaient tout sauf superficielles. Les hommes fauchés se tordaient de douleur.

Maxim haleta sous le choc. « Qu'est-ce qu'elle a fait... ? »

Mais il reprit immédiatement ses esprits.

« À toutes les unités ! » a-t-il crié.

Avant qu'il puisse leur ordonner de charger, Erica courait vers les troupes d'élite. Elle se glissa au milieu d'eux.

À partir de ce moment, ce fut une scène de brutalité à sens unique. Face aux soldats qui hésitaient à lever la main par crainte de tirs alliés, Erica brandissait son bâton sans sourciller. Certains soldats tentèrent de bloquer l'attaque avec leurs matraques, mais ils ne purent résister à la force d'Erica, seules leurs capacités physiques étant renforcées.

« W-Whoa... »

Les neuf subordonnés qui accompagnaient Erica rejoignirent les habitants de la ville pour observer, le souffle coupé, l'armée du seigneur impuissante. Les nobles qu'ils redoutaient ne leur semblaient plus si effrayants à cet instant.

« D-battez-la ! Battez-la ! Battez-la... ! » ordonna Maxim en faisant marcher son cheval. Il recula pour prendre ses distances avec Erica. Mais même en faisant cela, le nombre de ses subordonnés indemnes diminuait à chaque instant.

Ce que les gens recherchaient dans la fiction n'était pas une vie ennuyeuse et ordinaire.

Ils voulaient des histoires irréelles et extraordinaires.

Par exemple, un héros apparaissant pour punir les nobles maléfiques... Une histoire poétique la justice. Quelque chose de simple et avec lequel il est facile de s'identifier.

C'est ainsi qu'on a conquis le cœur du peuple.

Finalement, tous les chevaliers et soldats, à l'exception du fils du duc Grégoire, étaient tombés.

« Whooooooooo ! » Les spectateurs rugirent de joie, louant Erica tandis qu'ils regardaient les nobles.

La décision de Maxim fut rapide. Il tira brusquement sur les rênes, ordonnant au cheval changer de direction et fuir.

« Tu ne t'en sortiras pas. »

Erica frappa le sol avec le bout de son bâton. Un mur de terre s'élevait à plusieurs mètres. mètres de haut se leva devant Maxim.

Le cheval hennit et tomba sous le choc.

« Ngh...! »

Tombé de cheval, Maxim roula par terre en gémissant. Erica s'avança vers lui.

« Gah... ! » Maxim essaya de reculer.

« Il n'y a pas lieu d'avoir peur. Je souhaite simplement confirmer quelque chose. Si vous répondez-moi honnêtement, je t'épargnerai toute douleur.

« Je-je vais répondre ! »

« Très bien. Si je ne me trompe pas, vous êtes le gouverneur de cette ville ? »

« C-c'est vrai. »

« Le seigneur est absent en ce moment, donc cela fait de vous le chef de cette ville, n'est-ce pas ? »

« O-Oui. En tant que deuxième fils, je suis responsable de la ville quand mon père est absent. »

« Je vois. Alors j'ai besoin que tu fasses quelque chose. » Erica sourit gentiment, sa bouche se tordant en un sourire.

« Qu-Quoi... ? »

« Au nom de sainte Érica, je fais une déclaration. À partir de maintenant, cette La ville deviendra un territoire de la Sainte République Démocratique d'Erica. Ceci est une déclaration de guerre au Royaume de Galarc. Dites-le au Roi de Galarc de ma part.

À ce moment précis, un État de la Sainte République démocratique d'Érica était créé. Ce n'est que peu de temps après que Rio a remporté ses matchs contre William et Gilbert.

Chapitre 7 : Leurs intentions respectives

« Comment osent-ils... ! »

La colère du duc Grégoire résonna dans une salle de conseil du château.

« Calme-toi, Clément. »

Assis dans la salle du trône du château de Galarc, François soupira. De plus, ils n'étaient pas seuls dans la salle. Le duc Cretia et les autres nobles influents du royaume étaient présents, assis dans la salle.

Rio, Liselotte et Satsuki étaient également présentes. Toutes les trois se tenait derrière François.

« Comment veux-tu que je reste calme ?! » répondit le duc Grégoire, exprimant ses émotions au roi François. « Ma terre, mon territoire, a été confisqué ! À cause de ces deux-là ! »

Il a pointé du doigt Rio et Liselotte et les a fusillés du regard.

« Pourquoi blâmes-tu Haruto et Liselotte ? »

« C'est la fille de Cretia qui a déclenché le conflit avec ce ridicule saint ! »

"Et?"

«Quoi...»

François l'encouragea à poursuivre avec indifférence. Cette réaction surprit le duc Grégoire, dont le visage se crispa.

« Et c'est Sir Amakawa qui a envahi le pays de ce saint et a aggravé la situation. Quelle situation ! Oh, mais il a fait un travail formidable en sauvant la fille de Cretia, n'est-ce pas ? Non, il a fait un travail bâclé – et maintenant mon territoire est envahi ! Tout ça à cause de cet imbécile ! Cette fois, il a critiqué Rio avec virulence.

« Premièrement, vous prétendez que Liselotte a provoqué le conflit avec le Saint, mais c'est incorrect. Le Saint avait l'intention de disputer avec notre royaume dès le début

Au début. N'importe quelle ville dirigée par une personne de grande importance aurait été d'accord avec elle. Elle a justement ciblé Amande.

François a calmement rejeté les revendications du duc Grégoire.

« Guh... Et Amakawa, alors ? Vous l'avez dit vous-même, Votre Majesté, que la Sainte était probablement morte de la main d'Amakawa. Qu'avez-vous à dire à cela maintenant ? Elle est clairement vivante, n'est-ce pas ?! »

« J'ai commencé par préciser que son corps n'avait pas été retrouvé. »

« Même à ce moment-là, on aurait pu facilement imaginer que le Saint serait furieux du sauvetage de Liselotte et qu'il envenimerait la situation. C'est pourquoi il aurait dû tout régler comme il se doit ! Son incompetence a vraiment tout gâché ! »

« Vous semblez insister pour blâmer Liselotte et Haruto pour cela, mais le Saint Elle a envahi une terre qui ne leur était absolument pas liée. D'après vous, n'aurait-elle pas dû cibler le manoir d'Amande ou d'Haruto pour se venger ? En premier lieu, vous semblez accuser Liselotte d'avoir été attaquée.

Cela signifie-t-il que vous devriez être critiqué de la même manière pour l'attaque contre vos terres ?

« Grr... Vous tournez en rond. »

Haruto a dit avoir poignardé la Sainte en plein cœur. Il a confirmé que son pouls s'était arrêté. Considérez-vous que ce soit un travail inapproprié ?

Par désespoir, le duc Grégoire exprima sa méfiance envers Rio avec une extrême ressentiment. « A-t-il vraiment transpercé le cœur du Saint ? Comment sais-tu qu'il ne ment pas ? »

« Ce n'est pas un homme qui dirait de tels mensonges », répondit François sans broncher. hésitation. C'était la preuve de sa confiance absolue en Rio.

« Toi... » Les yeux du duc Grégoire s'écarquillèrent à tel point que ses veines injectées de sang menaçaient d'éclater. Il ravala ses paroles, incapable de contredire le roi, mais chacun voyait son mécontentement grandir de plus en plus. moment.

« La question la plus importante à l'heure actuelle est de savoir quoi faire à propos de Greille. Déclarer une ville vitale de notre royaume enclave de la Sainte République Démocratique

« La présence d'Erica est un fait incontournable. C'est pourquoi j'enverrai d'abord une équipe pour inspecter la ville. Une fois qu'ils auront confirmé que la Sainte est vivante, nous tenterons de la soumettre », a déclaré François.

« Ce n'est pas le moment de se montrer aussi complaisant ! » s'exclama à nouveau le duc Grégoire. « Oubliez l'équipe de reconnaissance et envoyez immédiatement la flotte de dirigeables enchantés reprendre la ville ! »

« Non, il ne faut pas sous-estimer la puissance de la Sainte. D'après ce qu'Haruto a décrit, sa puissance représente une réelle menace. Si elle est encore en vie, il serait imprudent d'envoyer des soldats charger imprudemment. »

« La bête de la terre, n'est-ce pas ? Hmph, je trouve douteux qu'une telle
Ce monstre existe. Tout ce que dit ce garçon éveille les soupçons.

Il semblait que le duc Grégoire n'éprouvait que de la méfiance envers Rio. Il semblait aussi le détester. Plus précisément, il semblait refuser de le croire, car il le détestait.

« Je sais que vous n'aimez pas Haruto et que vous paniquez en ce moment. Mais si cette affaire concerne votre territoire, il s'agit en même temps d'une urgence nationale. En tant que roi, je ne peux pas vous permettre de laisser vos sentiments personnels influencer votre jugement sur cette question. »

Il aurait préféré destituer le duc Grégoire, mais les choses n'étaient jamais aussi simples. Bien qu'il fût roi, il existait un accord avec les nobles auquel lui-même devait se conformer. S'il souhaitait déposséder un seigneur de son territoire, ce devait être pour une raison claire et objective, par exemple un crime grave commis par ce dernier.

Rompre cet arrangement et destituer un seigneur unilatéralement susciterait l'animosité de tous les nobles du royaume. Au pire, le royaume pourrait s'effondrer. Dans cet incident, il était impossible d'utiliser l'aversion du duc Grégoire pour Rio comme motif objectif de destitution. Ceci étant dit...

« Je ne le déteste pas particulièrement », dit le duc Grégoire, ayant dissipé ses émotions pour retrouver un peu de sang-froid. « Mais si Votre Majesté insiste, je cesserai mes objections. Cependant, pourriez-vous, s'il vous plaît, prendre en considération mon opinion sur deux points ? »

Bien qu'il ait hoché la tête en signe d'accord, il était peu probable qu'il ait abandonné son ressentiment envers Rio.

"Quels sont-ils?"

« La première concerne l'équipe de reconnaissance. Vous devez avoir besoin d'une personne connaissant bien la géographie de la ville. Veuillez confier cette mission à l'un de mes subordonnés. »

« C'est une demande raisonnable. Cependant, mon personnel sera également présent. équipe, alors gardez cela à l'esprit. »

Le duc Gregory lança un regard agacé à Rio, s'attendant à être l'un des sélectionnés. Mais il n'exprima pas sa désapprobation à voix haute.

« Compris », poursuivit-il, poursuivant la conversation. « Et une fois que Saint a été subjugué, veuillez déployer l'armée pour reprendre la ville aussi vite que possible.

En tant que seigneur d'un territoire, c'était une autre demande raisonnable. François n'avait pas voulu envoyer l'armée alors que la bête du pays risquait d'apparaître, mais ne pas envoyer un seul soldat était hors de question. Refuser ici risquait de susciter la dissidence de tous les autres seigneurs du territoire.

« Très bien. Alors, j'aurai mille soldats prêts à intervenir. »

François a donné un numéro qui pourrait être mobilisé facilement en cas d'urgence.

« Mille, dis-tu... ? »

Le mot « simplement » a été omis, mais il était certainement implicite.

« Je ne peux pas imaginer que la Sainte aurait amené autant de forces avec elle dans la ville. Un millier devrait suffire à reprendre le contrôle de la ville. Augmenter les effectifs entraînerait également un temps de préparation plus long. Je souhaite préparer dès aujourd'hui tout le personnel et le matériel nécessaires, afin qu'ils puissent partir demain pour résoudre la situation.

Une résolution plus rapide était également préférable pour le duc Grégoire. De plus, son territoire Ils n'étaient qu'à quelques heures de la capitale en dirigeable. S'ils avaient besoin de renforts, ils pourraient en demander sans trop d'efforts. Le duc Grégoire choisit donc de faire marche arrière.

« Je comprends. Merci de votre attention. »

Pendant ce temps, à Greille, la capitale du territoire du duc Grégoire, Erica avait achevé la prise de contrôle du consulat, qui avait été construit comme une forteresse.

Elle avait pris en otage Maxim, le second fils du duc Grégoire. Il ne fallut aucun effort pour désarmer tous les soldats et utiliser l'artefact de transmission pour alerter les habitants de la prise de contrôle du Château de Galarc par Greille.

Cependant, certaines personnes s'opposaient à elle malgré le deuxième fils pris en otage : le troisième fils du duc Grégoire et ses partisans. Immédiatement après qu'Erica ait obligé Maxim à utiliser l'artefact magique pour déclarer la guerre à la capitale, ils ont attaqué sans aucun égard pour la vie de l'otage.

« Ton petit frère n'a pas l'air de t'apprécier », gloussa Erica. Elle était assis dans un fauteuil du bureau, en face de Maxim, assis de la même manière.

« ... » Maxim baissait les yeux, l'air confus. Son petit frère était allongé devant lui, sa magie scellée par un collier. Le troisième fils avait cru qu'en éliminant Erica après l'énorme bévue de son frère aîné, il obtiendrait une chance unique d'accéder au poste de gouverneur. Bien sûr, sa tentative avait abouti à sa propre capture.

« Pour reprendre la ville, j'aurais fait la même chose... C'était le bon choix. »
« Agis comme un noble », murmura Maxim.

« Vraiment ? Quoi qu'il en soit, ce serait agaçant qu'un autre imbécile décide de m'imiter. lui. Et donc, j'ai une nouvelle demande à vous faire.

"Quoi?"

« Bannissez tous les habitants du quartier noble de cette ville », déclara simplement Erica.

« Quoi... Je ne peux pas faire une chose pareille ! Comment est-ce possible ?! Tu sais
« Combien y a-t-il d'habitants ? »

Du point de vue de Maxim, c'était une demande absurde.

« Combien y a-t-il d'habitants ? »

« Plus d'un millier ! »

« Je vois. Mais ils partiront si tu le leur ordonnes, non ? Ou alors tes serviteurs te détestent autant que ton petit frère ? »

"Quoi...?!"

« Ordonnez-leur de partir », exigea Erica sans pitié.

« Je ne peux pas faire ça ! C'est ça qui va les pousser à me détester ! »

« Je ne comprends pas. Si ces mille habitants venaient des bidonvilles, vous n'hésiteriez pas à m'obéir, n'est-ce pas ? »

« ... » Maxime ne nia pas ses paroles. Expulser les plus pauvres de la ville ne poserait pas de problème. L'ordre public serait perturbé pendant un certain temps, mais il aurait ignoré ce fait, le considérant comme un défaut de la ville.

situation actuelle.

« Vous êtes d'accord pour bannir les pauvres, mais vous ne pouvez pas bannir vos nobles. serviteurs. C'est vraiment une étrange façon de penser.

« Il n'y a rien d'étrange à cela ! Les nobles servent tous la famille Gregory. Si je bannissez-les, ils perdraient tous leur foi en nous.

« Et pourtant, vous accepteriez de perdre un millier des habitants les plus pauvres du territoire ? Ils sont tous les deux des vôtres, n'est-ce pas ? »

« Ils ne sont pas pareils ! Ces sales roturiers ne pourraient jamais se comparer aux des serviteurs qui travaillent pour notre famille !

« C'est là que tu te trompes. »

"Quoi...?"

« C'est déjà mon pays », dit Erica avec indifférence. « Ce n'est plus le territoire du duc Grégoire. Je n'ai pas besoin de personnes bénéficiant d'un statut particulier dans mon pays. À moins, bien sûr, qu'elles ne soient prêtes à y renoncer. »

« Père n'accepterait jamais cela. Le royaume ne restera pas silencieux non plus. »

Maxim marmonna amèrement, exprimant sa plus grande opposition.

« Je vois. Alors je demanderai peut-être plutôt à ton frère. Il deviendra gouverneur si je tue

« Tu es là, n'est-ce pas ? Je ne pensais pas avoir besoin du troisième fils avec toi, mais maintenant, je suis content de ne pas l'avoir tué tout de suite. »

Erica se leva et se dirigea vers le troisième fils sur le sol, retirant son bâillon.

« Je-je le ferai ! Laissez-moi le faire, s'il vous plaît ! Je convaincrai tous les serviteurs ! » Le troisième fils acquiesça immédiatement. Il hocha la tête avec fureur, jurant d'obéir à Erica.

« Imbécile ! Craindre pour ta vie ne te permet pas de renoncer à ta fierté de noble ! Tu ne mérites pas d'être appelé membre de la famille Gregory, tu ne mérites même pas d'être appelé noble ! » hurla Maxim à son frère.

« P-Fierté, dis-tu ? Tu te moques de moi ! Juste parce que je suis né un an plus tard que toi, j'ai dû vivre une vie inférieure à la tienne à tous égards ! Papa m'a aussi traité comme un être inférieur toute ma vie ! J'aurais peut-être eu cette fierté dont tu parles si j'avais été le deuxième fils ! » hurla le troisième fils en retour.

« Qu-Qu'est-ce que tu as dit...?! » Maxim avait remarqué l'attitude rebelle de son petit frère. Il n'avait jamais entendu ses véritables sentiments exprimés aussi clairement. Il fut surpris par la soudaine vérité qui lui fut révélée.

« Mon Dieu, les traditions de la noblesse sont vraiment diaboliques. Les humains naissent égaux, et pourtant vous, vous trouvez une certaine valeur dans votre rang de naissance. Vous êtes tous des imbéciles ! » dit-elle avant de se tourner vers le troisième fils. « Pauvre petit. Je vois que tu n'es qu'une victime de plus de la noblesse. »

C'étaient les doux et compatissants murmures d'une sorcière.

« C-c'est vrai... L'ordre de ma naissance a suffi à Père pour ignorer mon « capacités ». Mais ces murmures ont secoué le cœur du troisième fils.

« Alors, tu vas coopérer avec moi ? Je t'accompagne, mais c'est toi qui devras donner l'ordre aux habitants du quartier noble. Dis-leur que ce n'est plus leur pays, qu'ils doivent partir. Je t'aiderai à convaincre ceux qui refuseront. »

« D'accord... » acquiesça le troisième fils.

« Personne n'acceptera une telle chose... » marmonna Maxim pour lui-même.

Ses paroles se sont avérées vaines, car Erica a démontré sa puissance militaire.

il fit fuir les nobles de la ville ce jour-là même.

La vue des nobles bannis de la ville devint un spectacle qui
Cette affaire fut vivement débattue parmi les roturiers. Les habitants bannis furent accueillis
comme réfugiés dans les villes voisines, et la nouvelle de leur bannissement parvint aux
oreilles de François, dans la capitale, dès le lendemain matin.

Ainsi, d'une manière ou d'une autre, l'enclave de la Sainte République Démocratique du
Erica a été créée avec succès.

L'après-midi suivant, au bord d'un lac à environ cinq kilomètres de Greille, environ un millier
de soldats envoyés depuis la capitale de Galtuuk avaient
installer un campement.

À l'intérieur d'une des tentes, Rio avait une réunion avec le roi François.
Rio était accompagnée d'Aishia, Miharu, Celia, Latifa, Satsuki, Sara, Orphia, Alma, Gouki
et Kayoko. Charlotte, le duc Cretia, Liselotte et Aria étaient également présents.

« Et tu es sûr d'être prêt à rejoindre l'équipe de reconnaissance, Haruto ? »
François a demandé.

« C'est moi qui ai proposé mon aide. Si la sainte est vraiment vivante, alors le duc Grégoire
avait raison. C'est mon incapacité à l'achever qui a conduit à cette situation. »

« Tu te trompes, Haruto. En tant que chevalier honoraire, tu n'as aucun devoir de servir.
ce royaume. Pourtant, vous nous avez prêté votre force à maintes reprises jusqu'à
présent. J'apprécie grandement votre aide, mais je dois le confirmer pour en être sûr. Êtes-
vous vraiment d'accord pour y aller ?

François regarda Rio, évaluant sa résolution.

"Que veux-tu dire?"

« Je crois en ta force. Et je sais combien il est rassurant de l'avoir sur soi.
C'est pourquoi j'apprécie que vous vous soyez porté volontaire pour cette cause.
Cependant, c'est au royaume de régler cette affaire. Qualifier cela d'assujettissement ne change
rien au fait que c'est une sale besogne. Ce n'est pas la même chose que votre mission de
sauvetage de Liselotte. Ce n'est pas un fardeau pour quelqu'un qui n'a aucun devoir envers le royaume.

le royaume doit supporter, et ce n'est pas une affaire à laquelle vous devez participer, François a déclaré, cherchant clairement à évaluer la détermination de Rio.

« Ma décision a été prise en tenant compte de tous ces facteurs. Si le Saint est vraiment vivante, alors pour régler cela le plus vite possible... elle doit être tuée. Ce n'est pas quelqu'un qu'on peut laisser vagabonder seule.

Il était rare que le chaleureux Rio dise quelque chose d'aussi extrême. Il avait même fait cette déclaration violente devant Miharu et les autres.

Il pensait que leur réaction était un peu effrayante, mais il n'avait pas l'intention de se cacher à ce stade. Il était un humain capable de tuer s'il le jugeait nécessaire, et il s'apprêtait à participer à une opération visant à tuer quelqu'un. S'il le leur cachait, il se sentirait coupable jusqu'à la fin de ses jours.

« Il est vrai que je ne devrais pas m'immiscer dans les affaires du Royaume de Galarc, mais c'est une affaire personnelle. Je ne veux pas perdre les personnes qui me sont chères, et je ne veux pas confier leur protection à d'autres. »

C'est pourquoi il était prêt à faire tout le sale boulot nécessaire, a déclaré Rio avec résolution.

« Je vois... Dans ce cas, j'accepte avec gratitude votre offre d'aide. Ceci n'est pas un ordre. en tant que roi, mais une requête : je vous demande formellement de m'aider à subjuguier sainte Érica. Acceptez-vous cette requête ?

« Oui. Je jure de faire de mon mieux », promit fermement Rio, la main droite sur la poitrine.

« Merci. Clément enverra ses soldats, mais il n'a pas une très bonne opinion de vous. Si ses soldats ne coopèrent pas pendant l'opération, vous pourrez agir selon votre propre jugement. »

« Aishia ira chercher la Sainte sous sa forme spirituelle, alors je prévois d'obéir. Je suivrai les ordres de l'escouade jusqu'à ce qu'une urgence survienne. J'ignore ce qui se passera une fois le Saint retrouvé, mais je suivrai vos instructions si nécessaire.

« Bien. Si Clément rencontre des problèmes après l'opération, je m'engage à le soutenir. de votre côté. Faites tout ce qu'il faut pour réussir.

« Oui, Votre Majesté. Mais était-ce vraiment acceptable pour Votre Majesté et la Princesse ?

Charlotte va venir ici ? Si la bête terrestre apparaîtrait, tu seras en danger même à cette distance...

Nous sommes ici pour soumettre un héros. Cet événement pourrait avoir un impact sur l'avenir de ce royaume. En tant que roi, j'ai le devoir de surveiller l'issue de cette bataille.

Et ne devriez-vous pas demander cela à vos propres compagnons ? demanda François en regardant Miharu et les autres.

« Je leur ai dit que c'était dangereux... » Le regard de Rio fut également redirigé par la question.

« Tout le monde est venu ici avec la conviction que nous pouvons apporter notre aide. Nous sommes tous prêts, Roi. C'est pourquoi je suis ici, moi aussi, en héros de ce royaume. »

Satsuki dit. C'était un sujet dont ils avaient tous discuté ensemble. Aishia était peut-être la seule capable de combattre la bête terrestre avec Rio, mais ils insistaient sur le fait qu'ils avaient eux aussi un rôle à jouer.

« Ils vont tous agir comme les gardes de Votre Majesté ici, dans cette base. Sara Le groupe fera également appel à ses esprits en cas d'urgence.

« Je vois. La plupart des militaires vont quitter cette base, c'est donc la chose la plus importante. « Rassurant », a acquiescé François. Comme il l'a dit, la plupart des personnes restées à la base du lac seraient des non-combattants.

Voici la répartition des mille soldats qui avaient été envoyés :

Tout d'abord, il y avait l'escouade de reconnaissance composée de Rio et d'un groupe sélectionné. Peu nombreux. Le rôle de cette escouade était d'infiltrer la ville et de confirmer la survie de Sainte Erica. Une fois localisée, ils envisageraient de la soumettre.

Ensuite, il y avait l'escouade de capture dirigée par le commandant adjoint de la Première Ordre des chevaliers, Guillaume Lopes. Leur rôle était de reprendre rapidement la ville une fois Sainte Érica confirmée, absente ou soumise. Ils resteraient en attente à la base du lac jusqu'à ce qu'ils reçoivent un message de la reconnaissance. équipe.

Le dernier groupe constituait la base qui installa le campement. Il était composé de François et Charlotte, de plusieurs personnalités importantes, dont Satsuki, et du reste des non-combattants.

"Votre Majesté."

Juste à ce moment-là, le chevalier qui gardait la tente entra.

"Qu'est-ce que c'est?"

« Le duc Grégoire est arrivé. Il souhaite tenir une réunion stratégique concernant l'équipe de reconnaissance.

« Très bien. Tout le monde peut s'excuser, sauf Haruto. »

Sur ordre de François, tous, sauf Rio et François, quittèrent la tente. Ils étaient remplacé par le duc Grégoire et ses soldats privés qui formaient l'équipe de reconnaissance.

« Hmph. Amener toutes ces femmes sur le champ de bataille... On espère avoir de la chance, c'est ça ? »

Le duc Gregory lança aux filles un regard dédaigneux en passant devant elles, ignorant complètement leur force. Mais personne n'entendit ses murmures.

« Bienvenue. Ce sont vos hommes pour l'équipe de reconnaissance ? »

« Oui. J'ai sélectionné les meilleurs parmi ceux qui sont directement sous mes ordres, Votre Majesté."

À l'instigation de François, le duc Grégoire présenta fièrement ses soldats.

Il y avait quatre personnes au total, dont Gilbert, que Rio avait combattu la veille. Lorsqu'ils se croisèrent, Gilbert salua Rio d'un signe de tête silencieux.

Ainsi, la réunion stratégique a commencé.

« Je crois que le consulat est leur quartier général ! » Les réfugiés ont rapporté que Sainte a pris mon fils et s'est enfermée dans le bâtiment. « Nous devrions l'assassiner immédiatement ! »

Le premier à parler fut le duc Grégoire, qui se pencha immédiatement en avant et demanda à François de prendre une décision. Les habitants du quartier noble s'exprimèrent. Les inondations dans les villes voisines étaient parvenues à la capitale ce matin, via les artefacts de transmission. Cela avait probablement accru son impatience.

Cependant, François ne s'intéressait qu'à procéder prudemment. « Calme-toi, Clément. Même si nous optons pour la soumission, nous devons recueillir davantage d'informations.

premier. C'est le but de l'équipe de reconnaissance, non ?

Le duc Grégoire fronça les sourcils, mécontent. « Nous avons déjà toutes les informations dont nous avons besoin. Besoin ! Mes serviteurs bannis ont rapporté avoir vu une femme correspondant à la description de la Sainte. Ils ont également dit qu'elle s'était enfermée au consulat. Que vous faut-il de plus ?!

« Même si la Sainte est au consulat, elle aurait naturellement établi son
« Défensives. Nous ignorons également tout des forces qu'elle a amenées dans la ville. Il faut aussi tenir compte de la bête terrestre. Pour être parfaitement préparés, nous devrions faire les recherches nécessaires », dit François, réprimandant le duc Gregory.

Quelle bête terrestre ? Comme si elle pouvait invoquer un monstre aussi grand qu'une montagne. Il n'y a aucun signe d'une telle créature près de la ville pour le moment.

Le duc Grégoire fut extrêmement insatisfait de la réponse. C'était peut-être Pourquoi, serrant les dents et ouvrant la bouche, il dit : « Et si on prenait un otage pour attirer la Sainte ? En tant que Sainte, elle accorde plus d'importance aux gens, non ? Oh, quelle idée brillante ! » dit-il d'un ton théâtral. On aurait dit que ses émotions le poussaient à parler par désespoir, mais on ne pouvait deviner son sérieux.

Cependant, même s'il avait parlé par désespoir, Rio avait un air renfrogné. Bien qu'il considérât le Saint comme un ennemi, il refusait de participer à un plan qui utilisait des innocents comme otages.

« Vous prendriez votre peuple en otage pour reconquérir vos terres ? Cela rend les choses difficiles. pour dire quel côté est le plus justifié.

François partageait l'avis de Rio. Il désapprouvait Duke.
Le plan de Grégory.

Quelle naïveté ! La priorité absolue, pour l'instant, est de soumettre le Saint, n'est-ce pas ?!

Incapable de critiquer François directement, le duc Grégoire fit appel à ses dernières forces pour se mordre la lèvre avec haine et contrôler ses paroles. Mais il ne put retenir le sarcasme de la question qui lui fut posée ensuite. « Dans ce cas, quel serait un bon plan ? J'aimerais beaucoup connaître votre avis, Votre...

Majesté."

« Je pense diviser l'équipe en deux groupes pour explorer le district noble et le quartier des roturiers séparément. J'imagine que le quartier des nobles sera fortement gardé grâce au consulat qui s'y trouve, mais Haruto pourrait s'infiltrer depuis les cieux grâce à son épée enchantée.

« Alors vous souhaitez envoyer Amakawa dans le district noble... ? »

« Oui. Vos subordonnés connaissent bien le terrain, ils devraient donc aller interroger les roturiers.

Après un long silence, le duc Gregory hocha la tête. « Je comprends. »

Il n'y a pas d'erreur possible... Sa Majesté veut laisser Amakawa subjugué le Saint lui-même en divisant l'équipe en deux.

Bien qu'il ait gagné sa position grâce à son héritage, il n'était pas seulement un duc Pour le spectacle. Le duc Grégoire n'était pas assez fou pour ignorer les véritables intentions de François. Cependant, il était clair que tout argument qu'il soulèverait serait esquivé.

Je dois faire quelque chose... mais quoi...

Et si Rio avait vraiment soumis le Saint de cette façon ? La résolution de cet incident lui serait entièrement imputable, et le duc Grégoire lui serait redevable pour le restant de ses jours. Il n'était pas prêt à supporter une telle humiliation.

C'est mon territoire. Je ne peux pas laisser Amakawa résoudre cet incident...

Si François devait agir ainsi, il n'avait pas d'autre choix que de le convaincre par le résultat. Tout comme Haruto Amakawa avait autrefois conquis La confiance de François... C'est la conclusion à laquelle arriva le duc Grégoire, la rivalité brûlant dans son cœur.

Après cela, la réunion s'est terminée.

« Nous allons nous excuser. Mes hommes doivent se préparer au départ. »

Le duc Grégoire conduisit Gilbert et les trois autres hommes hors de la tente, quittant Rio et François derrière.

« Haruto. Je suis sûr que tu le sais déjà, mais si tu trouves le Saint au consulat, Vous pouvez l'engager sans contacter Clément. Vous pouvez dire que j'ai commandé

« Tu dois le faire », dit François à Rio.

Au même moment, à l'extérieur de la tente...

« Suivez-moi. J'ai quelque chose d'important à vous dire », dit le duc François en emmenant ses quatre hommes.

Chapitre 8 : Assassinat

Environ une heure après la réunion stratégique, les cinq membres de l'équipe de reconnaissance, dont Rio et Gilbert, avaient réussi à infiltrer Greille, la capitale du territoire. Ou, plus précisément, ils avaient revêtu des tenues de voyage et franchi la porte.

« C'était plus facile d'entrer que je ne l'espérais... » marmonna Rio avec surprise, regardant dans la rue juste après la porte.

Des laïcs armés montaient la garde à la porte, mais ils se contentèrent de leur poser quelques questions avant de les laisser passer. La ville avait été prise par l'ennemi, il n'aurait donc pas été étonnant que les portes soient fermées à tous les étrangers. C'était plutôt décevant.

« Les gardiens ne portaient pas les uniformes militaires de l'armée du duc. La ville est bel et bien occupée. Bien que de manière assez négligente...

« Ils me semblaient être de parfaits profanes. Les capacités de l'ennemi ne peuvent pas
« Ce sera bien mieux », dirent les soldats du duc Grégoire à Rio.

Des cinq, Rio était le plus jeune, mais il jouissait aussi du statut le plus élevé. Le duc Grégoire le considérait comme un ennemi, mais ses subordonnés devaient le traiter avec respect.

Pouvoir entrer librement signifie que les résidents peuvent sortir librement, n'est-ce pas ? Tout le monde se promène si normalement qu'il est difficile de croire que la ville a été occupée...

C'était presque comme s'ils n'avaient aucune intention de protéger la ville qu'ils avaient conquise. Même si le Saint pouvait contrôler la bête terrestre, n'était-ce pas un peu trop vulnérable de leur part ? On aurait dit qu'ils étaient attirés, ce qui donnait à Rio une impression étrange. En tout cas...

« C'est peut-être évident, mais c'est le consulat du duc Grégoire, n'est-ce pas ? » demanda Rio, Il désignait l'imposante forteresse qui se dressait à l'arrière de la ville. C'était le plus grand bâtiment de la ville, et il semblait très solide.

« Oui, c'est vrai. »

Aishia, peux-tu d'abord visiter le bâtiment ?

J'ai compris.

Sur ordre de Rio, Aishia commença à se déplacer seule sous sa forme spirituelle.
temps...

« Si les choses continuent comme ça, le plan devrait être facile à exécuter. »

"Ouais."

Deux soldats du duc Grégoire chuchotaient entre eux.

« Comme c'est étrange... » marmonna Gilbert.

« Qu'est-ce que c'est ? » Rio se tenait à côté de lui, il avait donc entendu ses murmures.

« Rien. On dirait juste qu'ils nous demandent de nous faufiler. »

« Tu penses que c'est un piège ? »

« Oui, mais ça n'a pas d'importance. On n'est pas en train de faire des courses, alors on
Nous ne pouvons pas faire marche arrière. Nous ne pouvons qu'accomplir notre devoir.

« D'accord. » Gilbert avait une opinion similaire à celle de Rio, mais savoir que c'était un piège ne signifiait pas qu'ils pouvaient cesser leur infiltration.

« D'accord, nous partirons séparément. Quand la cloche de la ville sonnera deux fois, rassemblez-vous sur la place au bout de cette rue. Sire Amakawa, veuillez enquêter sur le consulat du quartier noble. Nous ferons le tour du marché et interrogerons les habitants. »

« Compris. Jusque-là. »

Rio se sépara des quatre autres. Il se dirigea vers une ruelle tranquille pour s'envoler et atteindre le quartier noble.

« Allons accomplir notre mission aussi. »

Une fois Rio complètement hors de vue, les quatre hommes restants se dirigèrent vers le place animée.

Rio s'éleva dans les airs depuis la ruelle et vola droit vers le consulat. Il lui fallut moins d'une minute pour atteindre le quartier noble, où les rues étaient désertes.

Avec tous les résidents bannis, cet endroit est complètement vide.

Les vassaux du duc Grégoire qui vivaient à l'origine dans le district noble avaient été bannis de la ville, il n'y avait donc naturellement aucun signe de personne aux alentours.

Mais je ne pensais pas qu'il n'y aurait pas un seul garde...

Rio inspecta les maisons et les rues du quartier noble une à une, mais il n'y avait pas âme qui vive. La porte reliant les quartiers noble et roturier était fermée, mais rien ne les empêchait de s'infiltrer à pied.

C'est vraiment comme s'ils nous invitaient à entrer. Est-il possible que le Saint ait quitté le déjà la ville ?

L'absence d'un seul garde rendait les choses vraiment suspectes. de cette façon, il était plus raisonnable de supposer qu'ils avaient déserté la ville après l'avoir capturée.

Aishia, es-tu entrée dans le bâtiment ?

Rio a pris contact avec Aishia, qui avait déjà commencé à enquêter sur sa forme spirituelle.

Ouais.

Une réponse est arrivée immédiatement.

Il n'y a personne de ce côté-ci de la ville. Et vous ?

Je n'ai pas encore fini de vérifier chaque pièce, mais il n'y a presque personne ici.

À peine... ce qui veut dire qu'il y en avait ?

Il y avait une famille de cinq personnes enfermées dans une pièce gardée par deux personnes. Je pense qu'il s'agit des otages, mais je n'ai pas vu le Saint.

Il semblait que le consulat était également presque désert, mais c'était peu probable. le Saint était parti si les otages étaient toujours gardés.

L'otage est probablement le fils du duc Grégoire... Et s'il y a si peu de monde dans Le bâtiment, je peux probablement m'y faufiler aussi. J'y serai bientôt.

Ok. Je vais d'abord finir de vérifier le reste des pièces. Attends-moi sur le toit.

D'accord.

Rio descendit donc au consulat. Il atterrit sur le toit et attendit moins d'une minute.

« Haruto. »

Aishia est apparue moins d'une minute plus tard.

« Tu l'as trouvée ? »

« Non. Il n'y a personne dans le bâtiment, à part les otages et leurs gardes. »

« Je vois... » Rio se plaqua la main sur la bouche, réfléchissant à la marche à suivre. Finalement, Il prit une décision. « Alors, faisons illusion sur les gardes et interrogeons-les. »

« D'accord. Je vais le lancer sous ma forme spirituelle. »

"S'il te plaît."

Une fois le plan convenu, ils entrèrent dans le bâtiment. Aishia les ouvrit à travers les couloirs sous sa forme matérielle, s'arrêtant au coin de la rue avant leur destination. Là, elle reprit sa forme spirituelle.

Ces deux-là sont les gardes ?

Oui.

Ils ont commencé à communiquer entre eux par télépathie.

Les deux gardes dans le couloir ne semblaient pas s'attendre à la présence d'infiltrés, car ils discutaient tranquillement, installés sur les chaises qu'ils avaient apportées à l'extérieur de la pièce. Visiblement, ils étaient détendus.

Je vais lancer l'illusion. Prêt ?

Où que tu sois.

Je t'appellerai une fois que j'aurai fini.

Sur ce, Aishia se mit à l'œuvre. Quelques secondes plus tard, elle se matérialisa derrière les deux gardes assis sans aucun avertissement.

"Hmm...?"

Elle les toucha tous les deux à l'arrière de la tête. Les deux gardes
Bientôt, ils eurent un regard vide sur leurs visages.

« Haruto, l'illusion a fonctionné », cria Aishia dans le couloir.

"Merci."

« Ils pensent que vous êtes l'un de leurs alliés qui revient tout juste de patrouille. »

« Je vois. Alors... J'aimerais vous demander quelque chose », dit Rio aux deux gardes.

« Oh, tu es déjà de retour ? »

"Quoi de neuf?"

Comme l'avait dit Aishia, ils croyaient que Rio était l'un de leurs alliés qui venait de rentrer.
Ils avaient baissé les yeux, mais ils levèrent le visage en entendant la voix de Rio.

Rio hésita sur le ton à adopter pour s'adresser à eux, mais il décida d'adopter une approche décontractée entre alliés. « Euh, où est passée Sainte Érica déjà ? »

« Sainte Érika sortit pour observer la ville. »

« Elle est allée en ville ? Où est-elle ? »

« Je n'en sais pas beaucoup. Probablement l'ancien quartier des roturiers. »

« Bon... Alors, quand est-ce qu'elle reviendra ? »

« Je ne sais pas non plus. Elle a dit qu'elle serait de retour ce soir. »

"Je vois..."

Il avait pensé qu'il était plus probable qu'elle soit à l'intérieur du consulat, mais
il semblerait que sa visite n'ait servi à rien.

« Qui sont les otages à l'intérieur ? »

Comme il était déjà là, il a décidé de rassembler quelques informations supplémentaires.

« La famille du noble qui gouvernait cette ville. Je crois qu'il s'appelait Greg...
quelque chose..."

« Duc Grégoire. »

"C'est ça."

C'est donc son fils après tout...

Pendant un bref instant, il envisagea de les sauver immédiatement. Mais s'il le faisait, les gardes remarqueraient leur disparition dès que l'illusion se dissiperait.

Sa mobilité serait réduite s'il sauvait les otages maintenant, l'empêchant de mener une enquête appropriée.

« Sainte Érica a-t-elle dit quoi faire des otages ? »

S'ils n'étaient pas en danger de mort, il n'aurait pas eu à les sauver immédiatement. Dans cette optique, Rio s'enquit du traitement réservé aux otages.

« L'armée de ce royaume pourrait nous attaquer, alors nous les laissons en vie pendant un certain temps. »

"Je vois..."

Dans ce cas, il n'était pas nécessaire de les sauver immédiatement.

« J'ai une autre question. Elle concerne les autres qui nous ont accompagnés... »

Le manque de sécurité le dérangeait également, alors Rio décida de les interroger davantage sur les forces de leur côté et de recueillir des informations.

Accompagnée de sept de ses compagnons, Erica visitait le quartier résidentiel du quartier des roturiers une dizaine de minutes plus tôt.

Le but de sa visite était de soigner les malades et les blessés. Elle a rassemblé des personnes qui souffraient de fractures, de maux de dos ou d'autres blessures, et les soignait gratuitement. Une longue file d'attente s'étendait depuis la maison vacante qu'elle avait transformée en clinique temporaire.

« Oh... »

Actuellement, à l'intérieur de la maison, un homme qui s'était cassé la jambe après être tombé du toit sur lequel il travaillait regardait la lumière divine qui brillait au bout des Bras Divins.

« Ça devrait aller. Tu peux te lever ? » demanda Erica.

« Oui... » L'homme s'est d'abord levé en s'appuyant sur sa jambe indemne, puis

il abaissa lentement sa jambe précédemment cassée et mit prudemment plus de poids dessus.

« Quoi...?! » La douleur qu'il craignait était introuvable.

« Ça ne fait pas mal ! La douleur a disparu ! »

L'homme frappa du pied une fois, puis deux fois. Il se mit alors à marcher.

dans la pièce avec joie.

« Oh, c'est merveilleux, mon cher ! » s'exclama une femme qui semblait être sa femme en le frappant dans le dos.

« O-Ouais. Mais ça fait mal. Tu vas me briser le dos la prochaine fois. »

La femme lui frappa le dos plus fort. « Ne sois pas bête ! »

« Aïe ! Mince, j'ai dit que ça faisait mal... » ricana l'homme malgré ses paroles.

« Allez, remerciez le Saint comme il se doit. »

« Bien. Merci, Sainte Érica ! »

Erica se tourna vers l'homme avec un sourire faux. « Je suis ravie de pouvoir vous être utile. »

« Êtes-vous sûr de ne pas vouloir être payé ? » demanda l'homme avec inquiétude.

Comme je l'ai dit plus tôt, je n'en ai pas besoin. Je prendrai peut-être quelques pièces de bronze en guise de paiement la prochaine fois, mais mon objectif aujourd'hui est de faire connaissance avec les habitants de cette ville. C'est pour ça que c'est gratuit.

« Je vois. Tu m'as vraiment été d'une grande aide. »

« La nouvelle maîtresse du territoire est incroyable, n'est-ce pas ? J'ai entendu dire que ça coûte normalement pièce d'or pour recevoir une guérison magique.

« Oui, nous étions simplement désespérés de savoir comment nous allions survivre jusqu'à ce que sa jambe guérisse. »

Il n'y avait pas d'assurance dans ce monde, donc si quelque chose arrivait à soutien de famille, ils se retrouvaient généralement sans moyens de subsistance subsistance.

« J'ai soigné beaucoup de gens depuis ce matin, mais il semble qu'il y ait beaucoup de

« Les familles ont du mal à joindre les deux bouts. Je pense verser une allocation aux résidents prochainement ; utilisez-la pour renflouer vos caisses », leur a dit Erica.

« Hmm ? Tu nous donnes quelque chose ? »

« Oui. Ce sera soit en espèces, soit sous forme de quelque chose de grande valeur que vous pourrez vendre vous-même. »

« Pourquoi recevons-nous une chose pareille de votre part, vous, le nouveau seigneur ? » Bien qu'ils aient payé des impôts à maintes reprises par le passé, ils n'avaient jamais reçu d'argent du seigneur auparavant. Le couple pencha la tête, perplexe.

« C'est mon cadeau à tous, pour célébrer mon intronisation à la tête de cette ville. Considérez-le comme une partie des impôts que vous avez payés jusqu'à présent qui vous sont restitués. »

"Es-tu sûr...?"

« Oui. Je discuterai des détails plus tard. Je dois soigner la personne suivante.

maintenant, alors s'il vous plaît, partez.

« Bien... » Le couple s'apprêtait à quitter la maison, encore perplexe. Mais juste avant de franchir la porte d'entrée, ils échangèrent un regard et se retournèrent pour saluer joyeusement.

« Merci, Sainte Erica ! » dirent-ils.

Erica sourit joyeusement en voyant le couple partir.

« Personne suivante, s'il vous plaît », cria-t-elle depuis la porte. Au moment où le patient suivant allait entrer, un homme accourut à l'intérieur, essoufflé.

« Au secours ! C'est une urgence ! »

Il ne faisait pas partie des subordonnés qu'Erica avait amenés de leur pays d'origine, il était donc probablement un résident de la ville.

"Quel est le problème?"

« Les nobles se sont rassemblés sur la place ! Ils disent qu'il faut amener le Saint ! »

« Ils sont donc arrivés », murmura Erica avec un sourire narquois. Elle se tourna ensuite vers L'homme. « Allons-y. Montre-moi vite le chemin. »

Sur ce, elle se précipita vers le lieu du tumulte, accompagnée de ses subordonnés. Des habitants les suivirent avec curiosité, créant une véritable effervescence dans le quartier. Un homme observait la scène.

se produisent dans l'ombre.

C'est le Saint ?

C'était Gilbert, l'assassin engagé par le duc Grégoire. Il n'avait jamais vu son visage. avant, mais la femme qui passait en courant correspondait à la description qu'on lui avait donnée.

Je pensais qu'elle serait au consulat, mais elle était tout près, contre toute attente. Quelle chance pour le duc Grégoire.

Se fondant parmi les curieux, il suivit Erica.

La place où l'agitation se produisait était à quelques minutes de là. de la clinique temporaire d'Erica.

Les trois subordonnés du duc Grégoire avaient pris en otage une jeune mère et sa fille. Une foule d'habitants de la ville observait la scène de loin. Finalement, la foule sur la place se fendit, révélant la sainte.

"Hé..."

L'attention des trois hommes fut attirée vers Erica. Quand Erica vit le capturé parent et enfant, elle se couvrit la bouche avec horreur.

« Oh, l'inhumanité... »

« Alors tu es le Saint ! » cria l'un des hommes du duc Grégoire.

« Oui, c'est comme ça que tout le monde m'appelle. Je vous en supplie, libérez cette famille. » Erica a appelé les trois hommes.

« Hmph. Écoutez-moi bien ! Cette femme n'est pas une sainte ! C'est une sorcière ! » hurla l'homme à haute voix pour que la place l'entende. Mais les paroles d'un homme qui avait pris en otage une mère et son enfant sans défense étaient dénuées de crédibilité. Pour les spectateurs, il était clair de quel côté était le méchant qu'ils devaient fusiller du regard.

Cependant, pour les hommes qui avaient pris la famille en otage, l'antipathie des civils étaient sans conséquence. Tant que le Saint était tué, le peuple pouvait être réduit au silence plus tard.

Le royaume ne restera pas silencieux face à la prise de cette ville historique. L'armée marche vers la ville en ce moment même, et ils reprendront cette ville

Notre ordre ! Vous avez provoqué la colère du duc Grégoire. Il déplore votre inaction, citoyens insensés. Pour votre incapacité à reprendre cette ville, vous ne subirez aucune pitié !

Le subordonné du duc Gregory a dénoncé Erica tout en menaçant les résidents sur la place. Les expressions des habitants se raidirent.

L'homme remarqua leur peur et continua : « Cependant, le duc bienveillant a décidé de vous donner à tous une chance ! Si vous ne voulez pas être accusés de trahison, tuez cette femme immédiatement ! Vous serez alors tous graciés !

« ... »

Les regards des résidents étaient attirés par Erica. Tout le monde semblait nerveux. Les gens qui avaient accompagné Erica ici depuis leur pays d'origine l'ont entourée pour la protéger.

« Suis-je vraiment... une sorcière ? » demanda Erica à la place silencieuse, ses mots semblant adressés à personne.

« C'est vrai ! Tu es une sorcière ! C'est pour ça que tu dois mourir ! Tue-la ! » ordonnèrent les hommes du duc Grégoire.

« ... »

Mais personne n'est passé à l'action. Ils avaient peur de l'armée, mais ils étaient tout aussi opposés à l'idée de se salir les mains – soit cela, soit c'était une révolte.

Quelle farce... pensa Gilbert, après avoir vu la chaîne des événements se dérouler. Il se trouvait alors dans la foule derrière Erica, prêt à l'assassiner à tout moment. Dans la situation actuelle, la tâche ne devrait pas être difficile.

Quant à savoir pourquoi il a dû accepter un plan aussi gênant, le duc Grégoire avait promis des récompenses à quiconque parviendrait à mener à bien la mission, et les trois hommes se disputaient l'une l'autre. Si Gilbert ignorait leurs plans et tuait Erica ici, il risquait de graves accusations plus tard.

Le plan prévoyait que quelqu'un d'autre attaque Erica en premier afin que Gilbert puisse se fondre dans le chaos et l'assassiner. Mais la scène qu'on lui faisait assister

c'était plutôt frustrant.

Je suppose que c'est leur tentative de démontrer la discorde entre le Saint et les gens, mais je ne vois pas pourquoi ils feraient une si mauvaise démonstration d'eux-mêmes.

Les humains étaient des créatures immondes. C'est pourquoi Gilbert gagnait sa vie en assassinant, et après avoir ôté la vie à d'innombrables personnes, il pouvait affirmer que c'était la vérité. Rien ne changeait simplement parce que sa cible était un disciple des Six Dieux Sages. Il s'était porté volontaire pour être l'instructeur de Satsuki dès son plus jeune âge.

Le faible espoir que les héros étaient des êtres spéciaux, mais que Satsuki n'était qu'un humain comme les autres. Elle finirait par se retrouver au même endroit que les autres, avait-il pensé, déçu.

Dépêchez-vous et montrez-vous déjà sous votre vrai jour, pensa Gilbert en regardant autour de lui. La foule s'est glaciale. S'ils ne voulaient pas être piétinés par l'armée, ils devaient assassiner Erica. C'est ce qu'ils pensaient tous, mais personne ne bougeait. Ils avaient honte à l'idée de se salir les mains. C'est l'ambiance qui régnait sur la place, jusqu'à ce que...

« Il n'est pas nécessaire que tout le monde se salisse les mains ! » a crié Erica à la foule. Elle se tourna ensuite vers ses trois subordonnés. « Si je meurs, libérerez-vous cette famille ? »

"Ouais."

« Si je meurs, les habitants de cette ville seront-ils épargnés par l'armée qui est à l'extérieur ? »

« Oui, ils le feront ! Quoi, tu penses au suicide ? Si tu veux vraiment le bien de ces imbéciles, tue-toi ! » raillèrent les hommes, la croyant incapable de le faire.

Cependant...

"Très bien."

Erica matérialisa immédiatement son bâton d'évêque, le saisissant à deux mains. Elle le souleva ensuite suffisamment haut pour viser l'extrémité vers sa poitrine et la transperça à travers son cœur sans aucune hésitation.

« Quoi ?! »

« Mais qu'est-ce que c'est que ce truc...?! »

Les trois subordonnés du duc Grégoire et la foule de spectateurs restèrent bouche bée. Même Gilbert avait oublié sa mission et se contentait d'observer, sous le choc.

« Hehe », gloussa Erica en regardant le ciel avec ses mains serrées autour du Personnel. Elle ressemblait presque à une sculpture priant les dieux.



« Sainte Érica ! » Les escortes qui l'avaient accompagnée depuis la Sainte République Démocratique d'Erica s'est précipitée vers elle en panique.

« Ohh, quelle tragédie...! »

« À l'aide ! Quelqu'un connaît la magie de guérison ?! »

« Quelqu'un, s'il vous plaît ! Sauvez le Saint ! »

Ils croyaient vraiment qu'Erica était mourante. Leur confusion n'était pas une comédie ; pour eux, c'était C'était comme si le monde était en train de finir.

Mais il y avait quelqu'un qui riait de joie, après avoir vu tout cela de près.

« Ha... Ha ha ha ! Magnifique ! Quel chef-d'œuvre ! »

C'était Gilbert. Il avait toujours cru que les humains étaient les plus laids quand ils ont été tués injustement. Mais qu'en est-il maintenant ?

Quelle beauté... ! Y a-t-il jamais eu une mort plus belle que celle-ci ? Ce n'est pas une sorcière ! Si, c'est une sainte ! Une vraie sainte !

Elle s'était suicidée sans hésitation, pour le bien de quelques roturiers qui ne la connaissaient même pas. Elle mourut en serrant son bâton dans ses bras, comme si elle croyait en la beauté de l'humanité.

Gilbert serra ses propres mains en prière, tenant sa tête vers le ciels.

Ô Six Dieux Sages ! Je vous remercie sincèrement de m'avoir permis d'assister à cela. Un instant. J'avais tort ! Je croyais que les humains étaient des créatures laides. C'est pourquoi j'ai consacré ma vie à l'assassinat. Mais les humains sont beaux ! Elle me l'a appris ! Si elle n'est pas une sainte, alors qui l'est ?!

Il s'approcha ensuite d'Erica, toujours à genoux, et fit signe aux trois subordonnés du duc Grégoire. « Maintenant, venez vous en assurer ! Elle est bel et bien morte ! »

« ... »

Les trois hommes échangèrent un regard avant de s'approcher d'Erica, entraînant la mère et la fille avec eux.

« Est-ce qu'elle s'est vraiment poignardée au cœur... ? »

"Certainement pas..."

« À quoi pensait-elle exactement ? »

Les hommes regardèrent Erica agenouillée avec dégoût.

« Les gens comme toi ne comprendraient jamais », murmura Gilbert avec dégoût. Puis, à une vitesse plus rapide que ce que quiconque autour d'eux pouvait voir, il fit un mouvement de la main droite dehors.

"Hein...?"

Une étrange sensation envahit aussitôt les trois hommes. Leur vision se brouilla et ils eurent soudain l'impression de tomber. Un battement plus tard, la douleur leur traversa la tête. Trois coups sourds retentirent à l'unisson, et le monde tournoya comme un vertige.

"Quoi?!"

Les hommes se rendirent compte que leurs têtes roulaient par terre. Ils levèrent les yeux vers Gilbert les regardait avec dédain. Ses mains étaient vides, mais ils voyaient bien que c'était lui qui leur avait fait ça.

Pourquoi?!

Ils remuèrent la bouche, mais aucun son ne sortit. À la place de leurs morts des voix, la mère et la fille qui étaient retenues en otage criaient.

Gilbert se tourna vers la foule et leva les bras. « Elle – la Sainte –
« Elle m'a appris la beauté de l'humanité ! Elle s'est sacrifiée pour la vie d'étrangers... » cria-t-il, assez fort pour que la place l'entende.

« C-c'est vrai...! »

« La Sainte était... Sainte Erica était... ! »

Ces mots ont profondément transpercé le cœur des gens qui venaient de Sainte République Démocratique d'Erica. Ils s'accrochèrent au corps agenouillé d'Erica et pleurèrent de douleur après sa mort.

« Pouvez-vous tous pardonner quelque chose comme ça ?! » hurla Gilbert comme un homme changé personne.

Non, peut-être qu'il a vraiment changé.

« Je ne peux pas pardonner mes propres actions honteuses ! C'est pourquoi je confesserai à mon Péchés ! J'ai infiltré cette ville comme assassin, engagé par le duc Grégoire ! Oui, j'étais du côté de ces trois hommes venus ici pour tuer le Saint !

Toujours dans un état de fièvre intense, Gilbert s'est révélé être un assassin.

« Cependant, j'ai compris la vérité ! Après avoir vu la Sainte sacrifier sa vie pour protéger tout le monde ici, je l'ai compris ! J'avais tort... ! Je... je ne peux pas me pardonner... »

Il a continué à se blâmer avec honte.

« Non... ! » cria un jeune homme accroché à Erica en se relevant. « Ce n'est pas...
« C'est ta faute ! La véritable honte, c'est la noblesse ! C'est ce qui s'est passé ici aussi... Ceux qui ont tué Sainte Érica sont les nobles qui ont pris en otages les gens qu'ils auraient dû protéger ! N'est-ce pas ?! »

Il pleurait en élevant la voix, interrogeant chaque résident qui regardait.

« ... »

Personne ne dit rien pour confirmer ou infirmer ses dires. Mais au fond d'eux-mêmes, ils partageaient probablement l'avis du jeune homme et de Gilbert. Ils étaient tous abattus, la tête pleine de culpabilité.

Comment pouvez-vous leur pardonner ?! Ils nous ont toujours opprimés par leur pouvoir ! Ils nous menacent jusqu'à nous soumettre ! Je ne peux pas pardonner ça ! Sainte Érica est venue dans cette ville pour lutter contre une telle tyrannie ! Et pourtant... !

Après avoir crié à tue-tête, le jeune homme baissa la tête en silence.

« Nous devons la venger... » murmura finalement quelqu'un.

« Oui, nous devons... ! »

« Combattons ! Affrontons l'armée à l'extérieur de la ville ! »

Les habitants de la Sainte République Démocratique d'Erica lancèrent un appel à la guerre de vengeance. Leur foi passionnée en Erica sembla se transmettre aux habitants de la ville, qui commencèrent à exprimer leur détermination.

« Ouais ! Battons-nous aussi ! »

"Moi aussi!"

« Nous ne pouvons pas pardonner ce qu'ils ont fait ! »

« Prenez vos armes ! »

Une fois le barrage rompu, les habitants ont commencé à exprimer leurs émotions refoulées.

Mais il y avait une voix différente parmi eux.

« Tu ne dois pas... » dit soudain Erica, qui aurait dû être morte.

« Quoi ?! »

Les personnes les plus proches d'elle s'agitèrent au son de sa voix. L'instant d'après, le bâton dans sa poitrine disparut dans les airs.

La lumière enveloppa son corps, fermant rapidement le trou dans sa poitrine. la scène irréaliste était presque divine.

Tout le monde resta sans voix. Gilbert trembla en voyant Erica reprendre vie devant lui, poussant un cri de joie. « O-Ooh... »

« Je serai celui qui se battra. C'est une croisade. En tant que héros et Saint, je dois être celui qui protège tout le monde. C'est pourquoi... ! »

Erica matérialisa à nouveau son bâton, le tenant dans sa main droite. Elle en planta l'extrémité dans le sol et se releva en titubant. Personne ne resta insensible à la vue de la faible Sainte déclarant se battre après une résurrection miraculeuse.

« Je combattrai à la place de chacun ! J'ai reçu ce pouvoir ! Je t'invoque, bête de la terre ! » hurla Erica en levant son bâton.

Quelques secondes plus tard...

« FOUUUUT ! »

Le rugissement d'un monstre destructeur résonna sur tout le territoire du duc Gregory.

Chapitre 9 : Croisade

La bête terrestre apparut aux abords de Greille. Son rugissement résonna dans les airs, atteignant l'armée galarc stationnée dans les plaines à l'écart de la ville, la base près du lac derrière eux, et même les villes et villages voisins.

« C'est la bête de la terre que Sa Majesté a décrite... J'avais des doutes, mais... »

À la tête de l'armée de Galarc se trouvait le commandant adjoint du Premier Ordre de la Chevaliers de Galarc, William Lopes. Sa lance enchantée à la main, il tremblait à la présence de la bête. Même quelqu'un d'aussi expérimenté que lui était presque pétrifié et paralysé par la peur.

« Nous devons battre en retraite immédiatement ! Toutes les forces en retraite ! Repliez-vous ! Repliez-vous sur la base du lac ! Changez de cap maintenant ! »

Cependant, Guillaume était un brillant commandant. Ayant reçu des ordres de Le roi François, en avant, cria l'ordre de retraite aux troupes.

Les troupes étaient toutes des soldats professionnels, entraînés et expérimentés. Heureusement, François avait limité la taille de l'armée afin de la rendre plus mobile en cas d'urgence. Mais la composition exclusive de l'armée, une autre décision prise pour favoriser la mobilité, se retourna contre elle. Les chevaux et les griffons, qui avaient été recrutés pour l'armée, étaient si effrayés qu'ils refusèrent de se déplacer comme on le leur ordonnait. Certains soldats furent désarçonnés, et l'armée se retrouva en désordre.

À l'intérieur de la ville, les habitants tremblaient également à l'apparition de la bête de la terre, qui avait la taille d'une petite montagne.

« ... »

Il se trouvait à l'extérieur de la ville, dos aux habitants ; s'il leur avait fait face, ils auraient probablement paniqué. Non, ce ne serait pas étrange pour eux.

de toute façon, il faudrait paniquer s'ils continuaient à ne pas avoir d'explication concernant la bête.
Cependant...

« Tout le monde ! C'est un miracle accompli par Sainte Érika ! »

« C'est la bête de la terre, et c'est notre allié ! Soyez rassurés, elle est de notre côté ! »

« Sainte Erica est à la fois une sainte et une héroïne ! »

Les habitants de la Sainte République Démocratique d'Érika connaissaient tous la bête du pays. Ils ont immédiatement interpellé les habitants, les assurant qu'elle était amicale.

« La bête terrestre obéit à mes ordres ! Pour preuve, vous pouvez voir comment elle reste
Elle attend toujours mon ordre. Je vais maintenant donner un ordre à la bête : protéger tout le monde et éliminer
l'armée de Galarc hors de ces murs ! dit Erica, essayant de souligner l'innocuité de la bête terrestre.

« Pouvez-vous leur pardonner à tous ?! Ils vous ont déclarés traîtres sans vous écouter.

Ce que vous aviez à dire. Ils vous traitent comme des ordures et vous jettent à la poubelle. Pouvez-vous oublier la noblesse pour ça ?! demanda-t-elle aux gens, les soulevant. « Je ne peux pas ! La façon dont la noblesse décide de la valeur des autres et se place au sommet est un mal impardonnable de ce monde ! De telles personnes doivent être effacées de ce monde !

C'est pourquoi je vous demande à tous : pouvez-vous vraiment pardonner à la royauté et à la noblesse en dehors de cette ville ?!

Ses paroles sincères semblaient frapper le cœur de ceux qui l'écoutaient, comme des voix commença à s'élever sur la place.

« Je ne peux pas leur pardonner ! »

"C'est exact!"

La frustration d'être constamment opprimé n'avait généralement pas d'issue.

Mais maintenant, on leur disait qu'il était normal de libérer ces sentiments, c'est pourquoi leurs émotions ont explosé.

« Cependant, les humains ne doivent pas se battre par haine ! Se battre par haine est une autre

« Maléfique, tu ne dois pas attaquer les autres par rage ! » Erica prêchait ses idéaux.

« Juger le mal en ce monde est un devoir particulier confié aux dieux. Vous n'êtes pas des dieux, vous devez donc rester bons par vos actions ! »

Erica a continué à appeler le peuple, lui conseillant de ne pas se tourner vers le mal.

« La vengeance m'appartient. Je répondrai. Ta rage est ma rage ! C'est pourquoi, en tant que héros et agent de Dieu, j'exécuterai le jugement au nom de tous ! » déclara-t-elle avec grandeur.

« Ouaaaaaah ! »

« Grand Héros ! »

« Sainte Érica ! »

« On n'a pas peur du duc ! L'armée ne nous fait pas peur ! »

« Nous vous suivrons, toi et ta bête de la terre ! »

« Ceux qui ont la volonté de se battre, levez-vous ! »

« Sainte Erica nous conduira à la victoire ! »

« C'est une croisade ! Oui, c'est une croisade ! »

Des voix résonnaient l'une après l'autre sur la place.

Le moral des gens était au plus haut. Certaines parties de la

Ils ne comprirent pas le discours de la sainte, mais ses sentiments avaient été transmis.

Pourtant, pendant un bref instant, il y eut un regard froid dans les yeux d'Erica.

« Le mal recevra le châtement divin qu'il mérite ! Tout le monde, c'est un

Croisade ! Maintenant, va, bête de la terre ! ordonna-t-elle.

Cependant, sur la tête de la bête divine, qui scrutait la ville tel un chien de garde, se tenait un jeune homme vêtu de noir, brandissant son épée. C'était Rio.

Immédiatement après avoir terminé son coup, un éclair de lumière jaillit, engloutissant la tête géante. Le corps immense de la bête à quatre pattes trébucha et s'enfonça.

« Il a donc survécu. Je le savais. »

Erica sourit en regardant Rio au-dessus.

Rio et Aishia remarquèrent l'apparition de la bête de la terre juste au moment où ils terminaient leur interrogatoire et étaient sur le point de quitter le bâtiment.

« FOUUUUT ! »

Le rugissement monstrueux pouvait être entendu à travers les murs épais.

« Oh non... » marmonna Rio amèrement.

Il était à l'intérieur du bâtiment, il ne pouvait donc pas voir ce qui s'était passé, mais il y avait Il n'y avait qu'une seule chose qu'il connaissait qui faisait autant de bruit. En même temps, les informations recueillies lors de l'interrogatoire étaient rendues inutiles.

Je vais vérifier. Aishia prit aussitôt sa forme spirituelle et traversa le mur.

« Je serai juste derrière toi », répondit Rio, déjà en train de courir. Il ouvrit brusquement les portes du balcon et s'élança dehors, s'élevant droit vers le ciel.

"Je le savais...!"

Le monstre mesurait des dizaines de mètres de haut, ce qui le rendait extrêmement facile à repérer.

Ça n'a pas encore commencé à faire des ravages.

Comme l'avait rapporté Aishia, la bête terrestre était toujours figée, pour une raison inconnue. Au loin, on pouvait voir William faire demi-tour aux troupes de Galarc. La bête tournait le dos à la ville, elle n'avait donc pas encore remarqué Rio flottant derrière elle.

Le pire reste à venir. Je dois me dépêcher.

Sans attendre la réponse d'Aishia, Rio s'approcha de la bête de la terre.

D'accord...

Aishia semblait être dérangée par quelque chose, sa réponse arrivant un temps plus tard.

C'était parce que sa vision sous forme spirituelle était différente de celle de sa forme matérialisée. À cet instant, elle était capable de percevoir visuellement des ondes de présences spirituelles qu'elle ne pouvait habituellement pas détecter.

Qu'ai-je oublié ?

Une fois de plus, elle était sur le point de se souvenir de quelque chose. Chaque fois qu'elle regardait la bête de la terre, ce sentiment s'intensifiait. Il lui fallait juste un dernier coup de pouce.

Aïcha ?

Rio ne pouvait pas voir Aishia sous sa forme spirituelle, mais il avait probablement perçu quelque chose d'étrange dans sa réponse hésitante. Il l'appela avec inquiétude.

...Quoi?

Il y eut un bref silence, mais Aishia répondit sur son ton habituel. elle était absorbée dans ses pensées, Rio avait atteint le ciel au-dessus de la place où se trouvait Erica.

Erica était en plein discours aux habitants. Soit parce qu'elle était en plein discours, soit parce qu'elle n'avait pas encore donné d'ordre, la bête terrestre restait immobile. Quoi qu'il en soit, Erica la contrôlait assurément.

Le Saint est sur la place. Trois des personnes avec qui nous étions venus sont mortes. un homme nommé Gilbert est toujours en vie, mais...

Ces hommes ont-ils fait quelque chose au Saint ?

Très probablement. C'est sans doute ce qui a incité les habitants. Je vais profiter de cette occasion pour lancer une attaque préventive contre la bête. Veuillez rapporter la situation à Sa Majesté à la base. Dites-leur de nous quitter et de fuir.

D'accord.

Je vais commencer à stocker de l'essence magique.

Rio dégaina son épée. Il hésita un instant, se demandant s'il devait attaquer. Erica ou la bête terrestre d'abord, mais il a choisi celle qui ferait le plus de dégâts. De toute façon, rien ne garantissait que la bête terrestre disparaîtrait si Erica était vaincue la première.

Je reviens tout de suite.

Aishia commença à se déplacer sous sa forme spirituelle. Elle pourrait voyager plus vite en se matérialisant et en accélérant grâce à ses arts spirituels, mais elle ne voulait pas risquer d'être détectée par la bête. C'est pourquoi elle prévoyait d'attendre l'attaque de Rio avant de se matérialiser.

« En tant que héros et agent de Dieu, j'exécuterai le jugement au nom de tous ! »

Sur le terrain, le discours d'Erica atteignait son paroxysme. Les habitants commencèrent

rugissant d'excitation.

D'accord...

Rio a pu raffiner l'essence magique requise. Il a condensé toutes les essence dans son épée, ne laissant pas s'échapper la moindre quantité.

« Le mal recevra le châtement divin qu'il mérite ! Tout le monde, c'est un Croisade ! Maintenant, va, bête de la terre !

Alors qu'Erica prononçait ces mots, Rio s'est rapproché de la bête terrestre à plusieurs centaines de mètres de distance, visant directement sa tête.

« Ha ! » Il asséna un coup puissant au point vital. La tête de la bête fut enveloppé de lumière, trébuchant en avant tandis que ses quatre pattes étaient secouées et déséquilibrées.

Ce n'était pas suffisant !

Rio prépara à nouveau son épée, changeant aussitôt de trajectoire en plein vol pour viser l'arrière de la bête. Les têtes de serpent au bout de ses trois queues avaient la gueule ouverte, prêtes à tirer un éclair de lumière, jusqu'à ce que Rio les transperce d'une lame de lumière similaire.

Après cela, il a continué à raffiner l'essence magique pour créer des explosions de lumière géantes visant la base de la queue et le corps de la bête.

« GRAAAAAAH ! »

La bête de la terre bondit soudainement vers le haut, essayant de souffler Rio flottant au-dessus de son dos.

« Hein ?! » Rio utilisa le vent pour se déplacer comme une feuille, évitant la bête. La bête de La terre était encore pleine de vie, dévoilant toute son hostilité envers Rio. Elle avait été endommagée par les attaques de Rio, mais les blessures guérissaient avant son yeux.

Comme je le soupçonnais... Il faisait semblant d'être mort la dernière fois que je lui ai coupé le cou.

Il n'avait toujours aucune idée des dégâts qu'il faudrait infliger pour vaincre cette bête. Mais il devait quand même essayer.

Pendant ce temps, dans le ciel loin de la ville, Aishia se matérialisa.

« RAH ! »

La bête terrestre se retourna brusquement dans sa direction. Elle la fusilla du regard. Aishia, manifestement hostile, et les trois têtes de serpent au bout de sa queue ouvrirent la bouche vers elle. L'essence magique se rassembla pour déclencher une explosion.

« RRAAAGH ?! »

Cependant, Rio lança un coup de vent dans l'abdomen de la bête. Le torse d'un mètre de long de la bête tremblait violemment dans l'air.

« Ton adversaire est là. » Il ne croyait pas qu'il pouvait comprendre les mots, mais il lui parla quand même.

« GRAAAAAAH ! »

La bête terrestre lança un regard agacé à Rio et rugit. Ainsi commença la bataille. entre Rio et la bête de la terre reprise.

Sous sa forme matérialisée, Aishia a parcouru les cinq derniers kilomètres de la distance. Elle arriva au lac en une demi-minute. Elle aperçut Miharu et les autres devant une tente et atterrit à côté d'eux.

Célia, Satsuki, François et tous les autres regardaient la bête de la terre avec des expressions douloureuses.

« Ai-chan ! » Parmi eux, Miharu cria, courant vers Aishia en premier.

Fille spirituelle – Aishia. Est-ce la bête de la terre ? On dirait qu'elle se bat. quelqu'un... » demanda François avec un regard tendu.

« Oui. Haruto l'empêche de se déchaîner. L'armée se replie sur cette base, alors fuyez à bord des dirigeables enchantés dès leur arrivée. »

« Je vois... Très bien, je comprends. »

"Aussi..."

Aishia était sur le point de continuer à parler, quand...

« C'est la bête de la terre ?! Amakawa combat cette chose ?! » cria le duc Grégoire à côté de François.

« C'est ce qu'elle vient de dire. »

« Non, je ne pensais tout simplement pas que ce serait un monstre comme ça... ! »

« Hmm. C'est parce que tu ne croyais pas que la bête de la terre existait

Commençons par. Mais je n'ai pas le temps de m'occuper de toi pour le moment. Attends,

Clément, dit François, congédiant le duc Grégoire avec agacement.

« Je vais me battre avec lui. Ne t'inquiète pas pour nous quand tu fuiras. »

« D'accord. Désolé. »

Mais le duc Grégoire ignore la situation. « Attendez ! Amakawa se bat-il ?

Ce monstre ?! Qu'est-il arrivé à l'élimination du Saint ?! A-t-il échoué ?! » continua-t-il, harcelant

Aishia de questions.

« Ce n'est pas ce qui s'est passé. Haruto et moi étions à l'intérieur du consulat quand il s'est réveillé.

Nous avons vu trois de vos subordonnés morts sur la place. Ils ont probablement déclenché quelque chose. »

Aishia a expliqué ce qui s'était passé, puis a donné sa propre hypothèse quant à la raison.

François regarda immédiatement le duc Grégoire avec suspicion. « Clément. Quoi ?

« Qu'as-tu ordonné à tes hommes de faire ? »

« Quoi... Je ne sais rien ! Cette femme raconte des bêtises ! Pourquoi a-t-elle...

« Tu as même infiltré le consulat ? Et pourquoi étais-tu avec l'équipe de reconnaissance ? »

gémît le duc Gregory, paniqué.

« Ça suffit, Clément ! Tu vas vraiment empirer la situation et risquer ma colère ? »

« Ah... »

Le duc Grégoire pâlit, fermant la bouche devant le comportement inhabituel de François.

explosion de colère.

« Il s'agit d'une situation d'urgence. Vous devez vous préparer à l'évacuation. Votre réponse ? »

« T-T'as compris. Je m'excuse pour le dérangement... »

Serrant les dents sous le mélange de panique, d'incertitude, de colère et de peur,

Le duc Grégoire les quitta.

« Je vais y retourner, alors. La Sainte est vivante, alors nous devons la vaincre aussi. »

Aishia dit cela, sans manifester aucun intérêt pour le duc Grégoire en se retournant. Mais alors qu'elle s'apprêtait à s'envoler, Gouki l'appela.

« Un instant s'il vous plaît, Dame Aishia. »

"Oui?"

« Laissez Kayoko et moi nous occuper de la soumission du Saint. Vous deux, concentrez-vous sur vaincre la bête de la terre. Nous partirons juste après vous.

« D'accord. Merci. La Sainte était sur la place de la ville. Mais elle aurait pu... déplacé maintenant.

"D'accord."

« À plus tard, alors. »

Sur ce, Aishia s'envola.

« Tu l'as entendue. Allons-y, Kayoko. »

"Oui chérie."

Il était tout naturel pour eux d'aider leur maître. Kayoko exprima son refus. objections tandis qu'elle hochait doucement la tête.

« Dans ce cas, monte sur Ariel. Je t'accompagnerai », dit Orphia, lui proposant Ariel comme moyen de transport.

« Nous apprécierions », accepta Gouki en inclinant la tête. « Partons tout de suite. Nous devrions nous diriger vers un espace ouvert pour notre départ.

Puis, il commença à s'éloigner, se dirigeant vers un espace ouvert où Ariel pourrait se matérialiser, quand...

« Tiens bon ! » Célia et Liselotte se tenaient côte à côte. Aria, qui était derrière elles, c'était celui qui avait arrêté Gouki.

« Vous ne savez pas à quoi ressemble le Saint. Pourriez-vous envisager
« Tu m'emmènes ? » demanda Aria, demandant à Gouki et Kayoko la permission de les accompagner. Elle se tourna ensuite vers sa maîtresse, Liselotte, pour faire de même.
« Dame Liselotte, j'ai une grande dette envers Sir Amakawa. J'ai aussi un compte à régler avec Sainte Erica. Vous êtes mon seigneur et maître attiré, alors veuillez m'accorder la permission de partir. »

« Tu peux y aller, mais tu dois revenir », a convenu Liselotte, respectant le cœur d'Aria. Ses intentions. Elle se tourna ensuite vers Gouki et Kayoko. « C'est ma subordonnée la plus compétente, alors je pense qu'elle vous sera utile. Ça vous va si elle vous accompagne ? »

« Nous serions ravis de l'avoir. Allons-y. »

Gouki partit, emmenant Kayoko, Aria et Orphia avec lui.

Nous allons nous concentrer sur la protection de la base. Les attaques de la bête terrestre pourraient voler. « Par ici », suggéra Sara.

« Hel et Ifritah pourraient aussi avoir besoin d'aider », approuva Alma.

En entendant cela, Miharu proposa de lui fournir son essence magique. « Dans ce cas, je fournis l'essence dont ils ont besoin pour se matérialiser. Vous deux, vous devriez préserver votre essence. »

Pendant ce temps, Rio était engagé avec la bête de la terre dans une bataille à courte portée.

« GRAAAG ! »

La bête a frappé Rio comme s'il s'agissait d'une mouche agaçante bourdonnant autour de son corps. Il n'aurait pas été surprenant qu'une créature de sa taille provoque des tremblements de terre à chaque bond, mais Erica a dû lui ordonner de ne pas endommager la ville, car ses atterrissages étaient étonnamment légers.

« RAH?! »

Chaque fois que Rio repérait une ouverture, il enveloppait sa lame de vent et de lumière et créait une attaque tranchante de vingt mètres de long, la visant sur le corps de la bête.

À première vue, combattre à si courte distance semblait dangereux, mais l'attaque la plus redoutable de la bête terrestre était le souffle qu'elle lançait de sa gueule et de sa queue. En se collant à son corps, Rio parvenait à sceller ces attaques. En ce sens, il semblait avoir l'avantage.

Cependant...

Il guérit rapidement à chaque fois que je l'endommage.

Ses attaques elles-mêmes semblaient efficaces, mais il n'y avait aucun moyen de le savoir. À quel point. La bête pouvait-elle récupérer sans limite ? Combien de dégâts étaient nécessaires pour une blessure mortelle ? Finirait-elle par tomber s'il continuait à l'attaquer ? Impossible de le savoir.

Je peux au moins gagner du temps, pensa-t-il.

« GRRR... »

La bête terrestre arrêta son élan vers Rio et s'arrêta de bouger.

À quoi pense-t-il ?

Il avait un mauvais pressentiment, mais Rio continua ses attaques.

« RRRGH ! » La bête terrestre le supportait sans bouger ; en fait, il semblait qu'elle n'était pas du tout affectée.

Quoi ?! Juste au moment où Rio lançait un autre coup, la bête tordit son corps.

L'instant d'après, il a utilisé l'attaque de Rio pour se couper la queue.

« RAAAGH ! »

Les trois queues commencèrent à voler de leur propre volonté, accélérant vers le Galarc l'armée qui battait encore en retraite, et la base avec Miharuru et les autres devant eux.

« Non ! » Rio essaya de poursuivre les queues, énervé.

« GRAAAH ! »

Mais au moment où il tourna le dos, la bête de la terre laissa échapper un souffle de sa bouche.

Depuis la place où se trouvait Erica, il semblait que Rio avait été avalé par le souffle de la bête.

« WHOO ! »

Les habitants ont poussé des acclamations. Inquiets lorsque Rio est apparu de nulle part et a livré un combat à armes égales avec la bête, ils étaient visiblement soulagés de la tournure des événements.

« Ha ! Ha ha ! »

« Il a été époustouflé ! »

« Il ne restera plus rien de lui ! »

Ils se sont tous réunis

« Tu as vu ? Ses attaques sont impuissantes face à la bête de la terre ! Mais l'inverse ne s'applique pas ! C'était le plus puissant guerrier de l'ennemi, et il est maintenant vaincu ! C'est le moment d'avancer ! Allons-y ! »

Erica choisit ce moment pour commencer à courir vers la porte de la ville.

« Suivez l'exemple de Sainte Érica ! »

« La victoire sera nôtre avec la direction de Sainte Érica ! »

« L'armée du royaume n'aura aucune chance non plus ! »

« Chaaarge ! »

« Raaah ! »

Les habitants étaient complètement submergés par leur joie. La plupart des personnes présentes sur la place n'étaient pas armées, et pourtant, elles se sont précipitées vers la sortie, complètement désarmées.

Pendant ce temps, Rio venait d'accélérer sur le côté, échappant à la portée d'attaque de
Le souffle se dirigea vers son dos. Cependant, ce faisant, il tomba loin derrière les queues qui volaient devant lui. Rio les poursuivit aussi vite qu'il le put.

« GRAAAH ! »

La bête de la terre utilisa un autre souffle pour empêcher Rio de le poursuivre.

« Ngh ! »

Aishia protégerait la base près du lac même si Rio ne la poursuivait pas, mais il y avait un risque que l'armée en retraite subisse des dommages.

À ce moment précis, un épais rayon de lumière jaillit du lac. Il frappa successivement les trois queues à tête de serpent, les repoussant en plein vol.

Aïsia !

Rio vit que c'était Aishia qui avait moulé l'œuvre. Elle commença à créer
D'énormes orbes de lumière furent tirés avec une succession rapide et précise. Une explosion intense
se produisit à chaque impact, engloutissant les queues impuissantes.

« Hssshah ! » sifflèrent les queues.

« GRRRAH ! » rugit la bête ; elle essaya d'interrompre Aishia d'un souffle.

« Je ne te laisserai pas faire ! » cria Rio, entaillant aussitôt profondément le cou de la bête pour la
déstabiliser. Les queues subirent un déluge d'attaques d'Aishia, devenant finalement incapables de conserver
leur forme. Elles se dispersèrent dans les airs comme un esprit quittant sa forme matérielle, disparaissant
complètement.

« Désolée d'être en retard », dit Aishia, apparaissant juste à côté de Rio.

« Non, vous êtes arrivé juste à temps. Merci. »

Tu m'as vraiment sauvé, Rio était sur le point de dire, quand...

« GRUUUH ! »

La bête de la terre ouvrit grand sa gueule, accumulant de l'essence magique pour
sa prochaine attaque.

« Ah ! »

« Écarte-toi. »

Rio et Aishia activèrent tous deux leurs arts spirituels avant qu'il ne puisse attaquer. Ils
créa d'énormes boules de feu dans le même souffle, les tirant dans la gueule de la bête.

« RAH...! »

L'explosion dans sa gueule fit taire la bête d'un coup. Aishia prit ça
l'occasion de donner à Rio une mise à jour sur ce qui s'est passé.

« Gouki et les autres ont dit de leur laisser le Saint. Ils ont demandé que nous

« Concentrez-vous sur l'élimination de la bête de la terre », a-t-elle déclaré.

Pendant un bref instant, Rio sembla réticent à l'idée que Gouki amène davantage de monde dans cette
zone dangereuse. Mais il n'avait pas le temps de gérer les deux, la bête se régénérant sans cesse sur place,
alors il se résout à sa seule option.

« Je vois. Dans ce cas... »

« Ouais. On va vaincre cette chose. »

Même s'ils ne pouvaient pas le vaincre, ils devaient le maîtriser pour l'empêcher de causer des dégâts aux autres. Rio et Aishia se tournèrent immédiatement vers la bête terrestre pour l'attaquer ensemble. À ce moment-là, la bête avait presque entièrement régénéré ses queues. « UUURH ! »

Rio et Aishia lancèrent de grands orbes de lumière pour empêcher sa régénération complète. Il était difficile pour Rio d'atteindre le corps et les trois queues en une seule attaque, mais il se battait aux côtés d'Aishia en ce moment.

Je concentrerai mes attaques sur la moitié avant de son corps.

Ensuite, je m'occuperai de la moitié arrière et des queues.

Merci. Ne pas avoir à se soucier des attaques de queue sera d'une grande aide.

Ils communiquaient par télépathie tout en volant à grande vitesse, planifiant leur stratégie. Le fait de ne pas avoir à consacrer autant de temps à l'évasion facilitait grandement le combat de Rio.

Sa capacité de régénération est peut-être limitée. Réduisons-la en restant près de son corps et en attaquant par vagues !

J'ai compris.

Ils étaient tous deux parfaitement coordonnés et se soutenaient mutuellement. La bête terrestre tenta de les repousser en agitant sa queue et en expirant, mais...

« GRAAAH ! »

Aucune de ses attaques n'atteignit son but. En un rien de temps, les deux hommes commencèrent à pour vaincre la bête de la terre.

Au même moment, Ariel volait haut dans le ciel. Sur son dos se trouvaient Gouki, Kayoko, Aria et Orphia. Ils avaient une vue dégagée sur Rio et Aishia qui dominait la bête en contrebas.

« Waouh, voir ces deux-là se battre ensemble, c'est incroyable », murmura Gouki. La bête terrestre au loin semblait presque pitoyable. Mais

Malgré cette pensée, il observa attentivement le front de bataille.

« Hmm. Il y a une foule qui sort précipitamment de la ville », dit-il en repérant le groupe de coureurs grâce à sa vue renforcée par les arts spirituels.

« La personne qui dirige le groupe à l'avant est Sainte Erica. »

Aria a identifié le Saint à Gouki et Kayoko.

« Excellent. Ça simplifie les choses. » sourit Gouki.

« Allons-y, ma chérie. »

"En effet!"

Le couple a sauté du dos d'Ariel comme s'ils descendaient simplement une petite plateforme. Mais au lieu de tomber dans les airs, ils ont commencé à courir sur des points d'appui invisibles.

« Incroyable... » marmonna Aria en les regardant descendre. Leur altitude actuelle était de près de trois cents mètres. Même en améliorant son corps physique avec son épée, elle mourrait en tombant de cette hauteur.

Voyant Aria abandonnée, Orphia sourit ironiquement.

« Ha ha. Je vais nous abaisser pour que tu puisses descendre normalement. »

Erica courait en tête du peloton lorsque Gouki et Kayoko sont descendus devant elle. « Halte. »

« Oh ? Qui êtes-vous donc ? » Erica regarda le couple d'âge mûr aux cheveux noirs avec curiosité. Elle devait les trouver semblables aux Japonais sur Terre. Mais les rencontrer ici n'y changeait rien.

« Bon, peu importe. Qu'est-ce que tu veux ? » Elle s'en fichait.

« Peu importe qui nous sommes. Au nom de notre maître, nous sommes venus arrêter celui qui contrôle ce monstre », déclara Gouki en dégainant son précieux sabre Kamaitachi.

Kayoko dessina son kodachi de la même manière. « On ne peut pas te laisser passer. »

« Tu ressembles à un samouraï et à un ninja ! C'est fascinant. »

Contrairement aux paroles d'Erica, son ton et son sourire étaient complètement dénués d'émotion.

« Je vois... Tu as un regard si vide dans les yeux », observa Gouki.

« Les yeux d'une femme troublée », acquiesça Kayoko.

« Sainte Érica ! »

Juste à ce moment-là, Aria arriva en retard, tombant du ciel. Ariel passa à une altitude de dix mètres, s'envolant à nouveau.

« Oh, tu es là aussi. » Il semblait qu'Erica se souvenait encore d'Aria.

« J'ai entendu dire que tu avais survécu à un coup de couteau en plein cœur. Alors je suis venu t'achever. » Aria a également dégainé son épée et s'est préparée.

« Héhé. Es-tu capable d'une chose pareille ? » Erica sourit d'un air narquois, préparant son bâton.

« Malheureusement pour vous, je n'ai pas l'intention de vous affronter seul. »

« Oh ? Trois contre un, ça paraît terriblement lâche. »

« Peut-on nous en vouloir ? C'est un champ de bataille. L'ennemi qui a envahi sans prévenir est juste devant nous. »

En tant que vétéran aguerri, Gouki balaya d'un revers de main la remarque provocatrice d'Erica. Son pouvoir lui conférait la force d'une armée. Il n'y avait rien de mal à s'allier à trois pour la vaincre – ou plutôt, la tuer. Aussi impitoyable fût-il, tel était leur objectif.

« Tu as de toute façon beaucoup de camarades derrière toi », dit Kayoko en regardant la foule de personnes qui avaient suivi Erica hors de la ville.

« Je ne laisserai personne approcher, alors combattez autant que vous le souhaitez ! » cria Orphia depuis le dos d'Ariel, décochant une flèche d'avertissement avec son arc. Le rayon de lumière qui s'abattit se divisa en d'innombrables branches, pleuvant devant la foule.

« Waouh ! »

« Aïe...! »

La foule s'est arrêtée en hurlant.

Une milice... Non, ils ne manient même pas d'armes appropriées.

En bref, Erica avait amené des humains désarmés sur le champ de bataille. Gouki était choqué par leur apparence de près.

« Vous ne pouvez pas être sain d'esprit... Vous avez fait sortir les habitants sans même les armer. eux. À quoi pensais-tu ?

Erica pencha la tête avec curiosité. « Je ne me souviens pas de les avoir apportés où que ce soit, Mais... Ils sont entrés sur le champ de bataille de leur plein gré.

« C'est le résultat de tes paroles qui les ont trompés », déclara Aria comme si c'était évident.

« Non, mes paroles n'ont eu aucun effet sur eux. Si c'était le cas, ils ne m'auraient pas poursuivi. »

"Qu'est-ce que tu dis...?"

« Je leur ai expliqué que les humains sont stupides et mauvais. Apparemment, ils ne le feront pas. « Ils comprennent même si cela les tue », ricana Erica avec mépris.

« Hmm. Quoi qu'il en soit, tout s'arrangera si nous vous vainquons. Les troupes derrière vous et ce monstre perdront toute envie de se battre », fit remarquer Gouki. La foule perdait déjà visiblement l'envie de se battre, à la vue du déluge de flèches décoché par Orphia.

« Oui, c'est vrai. »

« Dans ce cas, on devrait commencer. » Gouki fit un demi-pas en avant, prêt à affronter Erica. « Hmph. »

À ce moment précis, un couteau jaillit de la foule. Il visait précisément le cœur de Gouki, à une vitesse terrifiante. Mais Gouki d'un simple mouvement d'épée fit voler le couteau.

« Dame Sainte... »

Un homme s'est précipité hors de la foule. Il a été étonnamment rapide à s'approche d'Erica, inclinant immédiatement la tête dans un mouvement fluide.

« Oh ? Tu es... »

« Je m'appelle Gilbert. »

« Oui, je me souviens », dit Erica en regardant son visage. « Celui qui a changé d'avis. »

« Tu es trop bon, Grand Saint. Tu as dit plus tôt qu'il ne fallait pas se battre par haine. Que seuls les dieux sont autorisés à punir autrui. Dans ce cas, je souhaite me battre pour te protéger. Je sais que je suis venu ici pour te tuer, mais me permettras-tu de me battre pour te protéger ? » Gilbert baissa la tête, comme s'il était complètement fasciné par elle.

« N'est-ce pas l'un des hommes qui ont infiltré la ville avec Sir Haruto ? »

« Il semble avoir changé de camp. » Gouki et Kayoko regardaient ennui.

« Je vous suis reconnaissant pour votre dévouement, Gilbert. S'il vous plaît, aidez-moi. »

Je ne suis qu'un humble humain, capable seulement de tuer. J'ai commis de nombreux péchés au cours de ma vie. Mais c'est pourquoi je peux être utile dans cette situation.

Permettez-moi de vous accompagner dans votre voyage.

« Dans ce cas, veuillez vous occuper de l'un de ces trois-là. Je m'en chargerai. les deux restants.

« Comme tu veux. » Et ainsi, Gilbert a rejoint le combat d'Erica.

À ces mots, Kayoko se tourna vers Gouki et Aria. « Je vais m'occuper de cet homme... Vous deux concentrez-vous sur le Saint.

« Héhé. Maintenant, c'est trois contre deux. » Erica sourit sans crainte.

« Ton destin de mourir ici ne changera pas », dit froidement Aria.

« Serez-vous capables de me tuer ? J'ai hâte. Vraiment », répondit Erica, presque comme si elle le désirait. « Commençons. »

Elle leva alors son bâton et le planta violemment dans le sol. D'innombrables lances la saleté a immédiatement attaqué Gouki, Kayoko et Aria.

« ... »

Les trois hommes réagirent instinctivement en bondissant en arrière. Les lances devinrent des obstacles cachant Erica et Gilbert de la vue.

Cependant, Aria et Kayoko se sont immédiatement précipitées autour des lances de chacune

côté. Cela laissa Gouki derrière les lances de terre.

Ces deux-là sont rapides. Ils doivent avoir des épées enchantées.

En tant que manieur d'épée enchantée, Gilbert a immédiatement senti qu'ils étaient des adversaires redoutables.

« Alors c'est toi qui me fais face », dit-il à Kayoko qui s'approchait, en sortant un couteau de lancer caché sous son manteau et le lançant de la main droite. Il sortit ensuite un autre couteau de la main gauche et se rapprocha d'eux.

Kayoko.

Kayoko brandit le kodachi de sa main gauche, déviant le couteau de lancer. Sa vitesse ne faiblit pas tandis qu'elle se rapprochait de Gilbert.

Une fois à portée l'un de l'autre, leurs mains gauches battirent à une vitesse inimaginable. Le crissement du métal s'entrechoquant résonna.

« Splendide », sourit Gilbert. Un couteau était soudain apparu dans sa main droite. Il l'avait maintenu baissé. Le couteau fut bientôt relâché, volant vers la gorge de Kayoko.

« ... » Kayoko balança le kodachi dans sa main droite, faisant tomber le couteau volant sans même regarder.

Gilbert recula, les yeux légèrement écarquillés. « Je suis choqué. La plupart de mes adversaires meurent sur le coup. »

« J'ai appris de ton combat contre Sir Haruto que tu excelles à cibler les angles morts. Et je sais comment déjouer les techniques sournoises des assassins. »

« Oh ? Vous ne semblez pas exercer la même profession. Étiez-vous garde du corps ? de quelqu'un d'important ? »

Comme Gilbert l'avait deviné, Kayoko était autrefois la garde royale de la mère de Rio, Ayame. Elle avait appris diverses techniques d'assassinat et comment les contrer afin de protéger sa charge.

« Tu es très bavard pour un assassin. »

« Je me suis déjà lavé les mains de la profession. »

« Vos mains semblent contredire vos paroles. »

Un autre couteau de lancer s'était envolé pendant qu'ils parlaient, se faufilant entre les trous de conscience. Kayoko le repoussa, agacée.

« Hélas. Il semble que la meilleure façon de te tuer soit de te faire tuer de près. »

À peine Gilbert eut-il prononcé ces mots qu'il se mit à courir, le couteau de la main gauche prêt à l'emploi, tandis qu'il en prenait un autre de la main droite. Au même moment, il jeta un coup d'œil au Saint qui combattait Aria à ses côtés.

« Oh, Dame Sainte ! » Devant la scène choquante à côté de lui, Gilbert prit conscience arrêta brutal.

Un peu plus tôt, après avoir échappé de justesse aux lances de terre montantes, Aria chargea dans le dans la direction opposée à Kayoko, se précipitant directement sur Erica.

Erica la surpassait physiquement, mais les compétences techniques d'Aria équilibraient la balance. Si elle l'affrontait dans ses meilleures conditions lors d'un combat direct, ce ne serait qu'une question de temps avant qu'elle ne l'emporte. Cependant, il existait un moyen pour un amateur de vaincre une combattante chevronnée.

Cette femme est prête à subir des dommages en échange de la chance de contre-attaque.

C'était risquer sa vie, attaquer avec l'intention d'être attaqué. Mais c'était une méthode de combat bien plus difficile qu'il n'y paraissait, et inadaptée au commun des mortels.

Il était impossible de risquer sa vie sans avoir peur d'être blessé et une confiance absolue en sa capacité à résister à n'importe quelle attaque. Et aucun être humain ne remplissait ces critères. Pourtant, Erica remplissait probablement les deux.

« Héhé. Tu as l'air plutôt méfiant envers moi, même si tu es plus fort. » Erica sourit d'un air moqueur.

« Maintenant que je sais que tu peux survivre à une épée transperçant ton cœur, c'est tout naturel. Mais... » Si elle connaissait le but d'Erica, elle pourrait prévoir comment y faire face. « J'ignore comment fonctionne ta vitalité anormale, mais tu lui accordes trop de confiance.

« Tu es complètement sans défense », déclara Aria. Elle se précipita alors sur Erica.

« Oh ? » Surpris par le choix de charger en avant après avoir été si méfiant envers un contre-attaque, Erica leva son bâton avec curiosité.

« ... Oh ? » Erica regarda autour d'elle. À un moment, Gouki était passé derrière elle, Là où il se tenait maintenant, posant au bout de son épée. Avec des alliés à leurs côtés, ils n'avaient pas besoin d'adopter une approche en tête-à-tête par crainte de contre-attaques. Ils pouvaient simplement envoyer quelqu'un lancer une attaque surprise par derrière.

« C'est exactement comme les jeunes l'ont décrit. Tu es un véritable amateur de combat, complètement ouvert aux attaques. Ça ne laisse pas un goût amer, mais... »

D'un coup de vent, Gouki essuya le sang de son épée. La tête d'Erica roulé sur le sol.

« Tu as dit que c'était deux contre un, non ? » dit Aria en transperçant Erica de front avec son épée. Si leur adversaire ne mourait pas d'une épée en plein cœur, ils la décapiteraient. Et en plus, ils lui transperceraient le cœur.

« Oh, Dame Sainte ! » Juste au moment où Aria retirait son épée, Gilbert fut témoin de la C'était un spectacle terrible et il hurla. Il essaya de courir vers Erica en toute hâte.

« Ton adversaire est ici », intervint Kayoko, l'arrêtant.

« Ngh ! Bouge, espèce de sorcière ! » hurla Gilbert, furieux.

En revanche, toute la chaleur s'est retirée de l'expression de Kayoko. « ... »



« Tout va bien, Gilbert. » La tête détachée d'Erica disparut. L'instant d'après, Elle a été rattachée au corps dont elle aurait dû être séparée. Erica avait appelé Gilbert avec un trou dans la poitrine.

« Quoi ?! » Aria s'éloigna immédiatement d'Erica.

« Comme c'est mystérieux... » Gouki fit également un bond en arrière.

Était-elle vraiment humaine ? Ils fixèrent Erica avec étonnement.

« Ce n'était pas suffisant pour la tuer... ? » marmonna Aria sous le choc.

« Étrange, n'est-ce pas ? J'ai essayé moi-même, tu sais. Si tu me coupes la tête et que tu la détaches de mon corps, l'une disparaîtra et se rattachera à l'autre.

Au début, j'ai perdu connaissance quand je suis morte, mais même cela a cessé de se produire. Erica a fait craquer son cou comme pour tester la force du rattachement.

« Es-tu vraiment un humain ? »

« Je me le demande moi-même. » Erica approuva nonchalamment les sentiments d'Aria.

« Oh, Dame Sainte ! Grande Héroïne ! Vous êtes vraiment une agente des dieux ! J'en suis encore plus convaincu maintenant ! » hurla Gilbert, se réjouissant de la résurrection d'Erica.

« C'est exact, je suis un agent des dieux. C'est pourquoi il est de mon devoir de présenter à tous la réponse que seuls les dieux connaissent. Tant que mon devoir n'est pas accompli, je ne peux pas mourir. »

Qu'elle le pensait vraiment ou qu'elle jouait simplement son rôle de Sainte, Erica a fait sa déclaration de manière dramatique.

« C'est impossible ! »

"Hmm..."

En réalisant qu'ils étaient confrontés à une existence inhumaine, Aria et Gouki émettre des bruits anxieux.

« Insensés humains. Laissez-moi vous le demander encore une fois. Serez-vous vraiment ceux qui tueront ? Moi ? Es-tu capable d'une telle chose ?

« ... »

Ni Gouki ni Aria ne pouvaient répondre.

« S'il vous plaît, tuez-moi. Si vous le pouvez, bien sûr. » L'essence magique qui s'échappait du corps d'Erica le corps a surgi soudainement.

Bon sang... Elle avait encore autant d'essence magique cachée ?

Gouki fut surpris par sa puissance écrasante. Mais pour le bien de son Maître, il ne pouvait pas reculer. Il n'avait absolument aucune intention de perdre.

Ainsi, la bataille avec le Saint reprit.

La bataille entre Kayoko et Gilbert a également repris.

« Bwahahaha ! » Gilbert gloussait plus fort qu'il n'avait jamais ri de sa vie.

Il était reconnaissant pour ses deux résurrections et du fait qu'il avait rencontré son existence sublime aujourd'hui.

Kayoko brandissait ses deux kodachis d'un air dégoûté. Face à elle, Gilbert tenait un couteau à long manche dans la main gauche et un couteau de lancer à manche court dans la droite. Leurs capacités physiques semblaient égales tandis qu'ils échangeaient des coups.

Au milieu d'un de ces échanges, Gilbert lança un autre couteau de lancer, la main droite détendue à ses côtés. Il le lança d'un claquement de poignet, sans presque aucun signe d'avertissement.

Il aurait été impossible de réagir sans surveiller ses mains. Mais il avait déjà utilisé le même type d'attaque sur Kayoko.

« ... » Kayoko déviait le couteau avec un regard ennuyé.

« Hé. »

Gilbert sourit en s'approchant pour lâcher le couteau dans sa main gauche vers Kayoko. Il tordit son bras comme un serpent pour modifier la trajectoire du couteau, mais Kayoko utilisa le kodachi dans sa main droite pour frapper le tranchant du couteau avant qu'il ne puisse changer de direction.

« Impressionnant, mais... ! » Gilbert trébucha en arrière, sa main gauche reculant sous la déviation. Sa main droite avait perdu son couteau de lancer, il avait donc plein d'ouvertures dans sa posture actuelle. Du moins, c'est ce qu'il semblait.

Kayoko s'avança pour le poursuivre. Gilbert profita du recul pour balancer son couteau gauche et l'arrêter. Mais le kodachi dans la main droite de Kayoko para le couteau, lui permettant de frapper le kodachi de sa main gauche au plexus solaire non protégé de Kayoko.

« Guh ! » grogna Gilbert en avançant son épaule droite pour esquiver le coup. Inévitablement, sa main gauche, tenant le couteau, recula. Le kodachi de la main gauche de Kayoko frappa le vide.

« Hmm... ? » La bouche de Gilbert se tordit en un sourire narquois. Mais quand il entendit le grincement du métal qui s'entrechoquait devant lui fit écarquiller les yeux. Il baissa immédiatement les yeux.

« Vos techniques sont vraiment sournoises. »

Le kodachi dans la main droite de Kayoko était appuyé contre quelque chose que Gilbert tenait dans sa main droite. « Quelque chose », car l'objet était invisible. L'objet invisible était en fait l'épée enchantée en forme de couteau de Gilbert.

« Tu as pu le voir... ? » demanda Gilbert avec étonnement.

« Non. L'arme invisible dépassait mes espérances. Mais j'ai supposé que tu faisais quelque chose avec ta main droite, alors j'ai pu m'en occuper. J'ai dit que j'avais l'habitude de déjouer les ruses des assassins, n'est-ce pas ? »

Kayoko avait l'air simple, mais c'était un couteau invisible – l'arme parfaite pour surprendre quelqu'un. En fait, c'était elle qui le bloquait si naturellement.

« Ha ha, c'est formidable ! C'est la première fois que quelqu'un bloque l'attaque de cette épée enchantée, tu sais. Et me faire battre à mon propre jeu... »

Utilisant le kodachi dans sa main gauche, Kayoko a percé Gilbert à travers le cœur. Elle retira alors son épée et recula rapidement.

« Oh, Lady Saint... » Gilbert appela Erica, puis s'effondra.

« Enfin, un peu de calme. » Kayoko soupira d'agacement et détourna le regard vers le combat de Gouki.

Erica aperçut Gilbert, mortellement blessé. Elle s'arrêta au milieu du combat, ignorant Gouki et Aria pour courir vers lui.

« Merci pour ton sacrifice, Gilbert », lui dit-elle.

« Je suis... indigne... de tels mots... » Gilbert ferma les yeux avec une expression satisfaite.

« Repose en paix. » Erica planta le bout de son bâton dans le sol en une prière silencieuse. Quelques secondes plus tard, le sol se replia sur lui-même, engloutissant le corps de Gilbert.

« Tu ne mourras peut-être pas d'une épée dans le cœur, mais ne nous ignores-tu pas un peu trop ? » dit la voix de Kayoko derrière elle.

L'instant d'après, une lame d'eau transperça le cœur d'Erica par derrière. C'était Kayoko qui l'avait attaquée. Le kodachi dans sa main s'était étendu grâce à ses arts spirituels, créant une lame qui transperça la poitrine d'Erica.

« Vous ne me permettez même pas de lui offrir un enterrement digne... Quelle tristesse ! » soupira Erica, le cœur encore brisé. Du sang jaillit de la blessure, tachant le sol où Gilbert était enterré.

« J'ai entendu dire que vous aviez ordonné à la bête terrestre d'attaquer vos propres camarades. Et « Et maintenant, tu enterres des alliés en pleine bataille ? C'est un changement d'avis radical », dit Kayoko en la fusillant du regard.

« Il venait à peine de me rencontrer, et pourtant il croyait sincèrement à mes paroles. Je croyais qu'il méritait ma compassion. Cependant... »

Erica se tenait debout avec le bout de son bâton planté dans le sol, mais L'instant d'après, des lances de terre jaillirent du sol vers les pieds de Gouki, Aria et Kayoko.

« Hein ?! » Ils sautèrent tous sur le côté en même temps.

« Je n'aurai aucune compassion pour vous. » Erica les regarda avec des yeux vides.

« Mon Dieu. Combattre un adversaire qui ne meurt pas sous les coups de couteau ou les coupures est plutôt désagréable, n'est-ce pas ? » Le combat semblait avoir laissé un arrière-goût amer à Gouki, qui fronça les sourcils de honte.

« Mais nous n'avons pas d'autre choix que de continuer à la tuer. Autant de fois qu'il le faudra, non.

Peu importe combien de fois elle ressuscite », déclara catégoriquement Kayoko.

Heureusement, cette femme est une amatrice de combat. Nous avons tous les
« Les opportunités dont nous avons besoin », a convenu Aria en préparant son épée.

« Héhéhé. Vas-y, viens à moi alors. » Erica prépara tranquillement son bâton.

« Hmph. » Gouki disparut. Il s'approcha d'elle avec le sort de déplacement Rio.
utilisé — inventé Shukuchi par Satsuki — et balançait son épée en passant.

« Oh là là... » Le corps d'Erica était divisé en deux. Mais les deux morceaux se rapprochaient
comme si le temps remontait. Pour l'empêcher, Kayoko lui assena un coup de genou dans le haut du corps,
la projetant dans les airs.

« Magicae Displodo. » Aria poursuivit Erica tout en invoquant un sort. Un cercle magique apparut devant
sa main gauche tendue. Le temps que le sort s'active, Aria bondit, rattrapa Erica et lança le canon à essence
à bout portant.

« Haaah ! »

L'épais faisceau de lumière engloutit le corps d'Erica. Cependant...

« Vous pouvez donc également résister à un sort d'attaque de classe intermédiaire de près. »

Aria marmonna, fronçant les sourcils avec mépris.

« Êtes-vous satisfaite maintenant ? » lança Erica depuis son bas du corps. À un moment donné, elle avait
retrouvé son état normal et s'était relevée.

« Hmph ! »

Mais Gouki et Kayoko frappèrent immédiatement, lui transperçant le cœur et la gorge.
respectivement.

« C'est la première fois que je meurs autant en si peu de temps. »

En prononçant ces mots, Erica brandit son bâton. Gouki et Kayoko s'élancèrent aussitôt.
Elle s'écarta d'un bond pour éviter l'attaque. Une fois le coup d'Erica terminé, Aria lui coupa les bras qui
tenaient le bâton. Profitant de l'élan de son mouvement, elle retourna sa lame et frappa le corps d'Erica
d'un coup en retour.

« Quand est-ce que vous apprendrez ? » murmura Erica d'un ton las. « Personne ne peut m'arrêter. »

Elle a levé son bâton.

Pendant ce temps, Rio et Aishia étaient tous deux attaqués.

« RAAAH ! »

La bête terrestre ouvrit sa gueule. La lumière se rassembla rapidement, visant l'endroit où Erica et les autres se trouvaient.

« Non ! » Rio avait déjà vécu l'attaque, il savait donc que la bête terrestre allait tirer sur tous ceux qui se trouvaient là où se trouvait Erica. Cela lui permit, ainsi qu'à Aishia, de réagir rapidement. Ils fixèrent le visage de la bête, qui s'était arrêtée pour viser.

« Je ne te laisserai pas faire ! » Rio lança une explosion d'essence magique. Aishia créa trois des orbes de lumière, les tirant sur les trois têtes de serpent.

« RAH?! »

Quatre explosions se produisirent simultanément. Pendant un bref instant, le monde devint blanc tandis qu'un bruit assourdissant résonnait dans la zone. La force de l'explosion fit exploser la tête de la bête, projetant des morceaux de son crâne.

Mais Rio et Aishia savaient que cela ne suffirait pas à le vaincre : ils l'avaient déjà endommagé à ce point d'innombrables fois.

Ce n'était rien comparé aux capacités super-régénératrices de la bête terrestre.

Rio et Aishia se préparèrent, observant attentivement le prochain mouvement de la bête. Les morceaux de sa tête se régénéraient déjà rapidement.

« Ruuuh... »

C'était étrangement calme. Il y a peu de temps, il faisait rage avec violence. dans une rage folle, mais maintenant il y avait une étrange clarté dans ses yeux.

« Quoi ? Ça s'est soudainement calmé... » dit Rio, confus en remarquant anomalie.

« Est-ce qu'il s'est battu assez sauvagement pour se calmer ? »

« Non, je ne pense pas que ce soit ça... »

Cela ne semblait pas possible, mais c'était vrai que cela s'était calmé.

Ce qu'il faut faire...

Ils pourraient profiter de cette occasion pour l'attaquer, mais ce serait un gaspillage d'énergie. S'ils ne parvenaient pas à le vaincre, la bête ne semblait pas prête à attaquer, alors ils décidèrent de l'observer un peu plus longtemps.

« Grrr... »

La bête terrestre s'immobilisa, fixant Erica. Puis, pour une raison inconnue, elle jeta un coup d'œil à Aishia. Enfin, elle contempla le lac. Le regard de la bête se porta à nouveau sur ces trois points.

« Il a disparu... ? »

Comme un esprit revenant à sa forme spirituelle, la bête de la terre disparut.

Pendant ce temps, juste avant que la bête de la terre ne disparaisse...

« Bwahaha ! Sir Haruto nous a sauvé la vie. »

Gouki avait remarqué que la bête de la terre les visait, mais Rio et Aishia l'avait immédiatement arrêté. Cette prise de conscience le fit éclater de rire.

« Mon Dieu. Si seulement il était mort à l'époque », soupira Erica en levant vers Rio un regard agacé.

« Kayoko, as-tu remarqué ? Plus on la tue, plus vite elle guérit.

« Ses blessures », dit Gouki à Kayoko, qui se tenait à côté de lui, sans quitter Erica des yeux.

« Oui, et ses mouvements s'accélérent. Les choses pourraient devenir un peu compliquées si elle va plus vite que ça.

« À ce rythme-là, je vais manquer d'essence magique... » marmonna Aria.

« Hmm. Comment gérer ça... »

Dans leur état actuel, ils n'avaient pas réussi à faire plus qu'acheter le temps. Et à ce rythme-là, même leur capacité à y parvenir semblait limitée. Gouki réfléchissait, réfléchissant à leurs options pour sortir de cette situation.

« Héhéhé. Je déborde encore d'énergie. À ce rythme-là, je n'aurai même plus besoin de...

« La bête de la terre... » Erica s'interrompit au milieu de sa phrase. « Pourquoi... Pourquoi la bête de la terre... ? »

La bête avait disparu. Les yeux d'Erica s'écarquillèrent de surprise, alors qu'elle aurait dû être celle qui contrôlait la bête.

« Aaaaaah ! »

Soudain, malgré avoir subi de nombreuses attaques sans même un tressailit jusqu'à maintenant, Erica se saisit soudainement la tête et cria.

Chapitre 10 : À qui s'adresse la croisade

« Aaaaaah ! » hurla Erica en se tenant la tête, angoissée.

Tout le monde fut surpris par le changement soudain qui s'opérait en elle.

« Quoi ?! » cria Gouki en bondissant en arrière.

Des jets de terre jaillirent du sol, créant un cercle protégeant Erica.

se propagea à une vitesse vertigineuse, remplissant un rayon de cent mètres autour d'elle.

Tout le monde, y compris Gouki, a réussi à échapper à l'attaque.

« Monte. » Orphia descendit avec Ariel.

"Merci beaucoup!"

Gouki, Kayoko et Aria sautèrent sur le dos d'Ariel. Pendant ce temps, la foule qu'Orphia retenait, voyant ce qui s'était passé sur le champ de bataille, se dispersa vers la ville.

"Êtes-vous d'accord?!"

Rio et Aishia sont également descendus du ciel.

« Oui, tout le monde est présent et comptabilisé ! » répondit Gouki d'un ton raide.

« Que s'est-il passé ici ? » demanda Rio en regardant Erica qui hurlait.

« Elle s'est soudainement mise à crier... Même si elle allait bien quand nous l'avons tuée toutes ces fois-là... » Confus, Gouki suivit le regard de Rio vers Erica.

Et puis, c'est arrivé.

Les cris d'Erica cessèrent brusquement. Elle releva lentement la tête qu'elle avait serré dans ses mains.

Les lances de terre qui entouraient Erica se séparèrent du sol et fusèrent vers eux. Chacune d'elles n'avait que la force d'un sort d'attaque de faible puissance, mais il y en avait suffisamment pour couvrir le ciel entier. Contrôler autant de lances de terre n'était pas chose aisée. C'était clairement l'œuvre d'Erica.

Rio et Aishia ont baissé leur altitude pour protéger Ariel. Mais il semblait que la plupart des lances de terre étaient dirigées vers Aishia.

« Orphia, fais partir tout le monde immédiatement ! »

« D'accord ! » Sur ordre de Rio, Orphia s'éleva immédiatement plus haut dans le ciel avec Ariel. Entre-temps...

« ... » Voyant la trajectoire des lances pointées sur elle, Aishia en déduisit qu'Erica pouvait les contrôler librement. Elle vola pour les détourner.

tout le monde.

« Aishia ! » Rio envoya de l'essence magique dans son épée, tranchant une partie des lances. Il y en avait trop pour les abattre d'un seul coup, alors il répétait ses coups encore et encore.

« Je vais combattre Aishia ! Repliez-vous vers la base ! » cria Rio à Orphia, sentant intuitivement que quelque chose n'allait pas. Orphia obéit et s'envola avec Ariel, laissant Rio et Aishia seules dans le ciel. Sainte Erica était toujours au sol. Elle avait regardé les lances voler sans la moindre émotion, jusqu'à ce que...

« Hé... Héhéhé... »

« Ha ! Bwahaha ! »

Deux rires se chevauchèrent ; les voix venaient toutes deux d'Erica.

La même personne parlait, mais les deux voix étaient différentes. L'une était clairement féminine, tandis que l'autre était masculine. La voix féminine appartenait indiscutablement à Erica, mais la voix masculine lui était inconnue.

Quoi...?! Rio abattit d'autres lances tandis qu'il regardait le sol avec incrédulité.

« ... » Aishia préparait son essence magique tout en attirant les lances de terre. Elle projeta plusieurs centaines d'orbes de lumière autour d'elle, les envoyant vers Erica au sol.

« Hmph. » Erica agita son bras vide. Tous les globes qu'Aishia avait libérés disparurent.

« Quoi... » Rio était sans voix.

« Hah ! » Erica bondit immédiatement sur Ariel à une vitesse vertigineuse. Son physique

Ses capacités étaient bien supérieures à tout ce que Rio avait pu observer jusqu'alors. Elle se rapprocha instantanément d'Aishia.

« Je ne te laisserai pas... ! » Rio coinça son corps entre eux.

« Dégagez ! » La voix d'un homme agacé s'échappa d'Erica. Elle brandit le poing pour repousser Rio. Rio abattit son épée avec l'intention de lui couper le bras, mais il n'y parvint pas.

Ce n'est pas possible...

L'épée de Rio et le bras d'Erica s'entrechoquèrent en plein vol, mais Erica, bien plus forte physiquement, le maîtrisait facilement. Rio utilisa ses arts de l'esprit du vent pour riposter de toutes ses forces.

« Pourquoi m'empêches-tu, Roi Dragon ?! » cria Erica d'une voix d'homme, le fusillant du regard. à Rio.

"Qu'est-ce que tu dis...?!"

« Cette femme nous a trahis tous les deux ! »

« J'ai dit quoi... »

De quoi parlait-elle ?! Rio n'y comprenait rien. Il était confus au-delà de toute croyance.

« Nous devons tuer cette femme ! »

« Je ne te laisserai pas faire ! » Rio éleva la voix, protégeant désespérément Aishia.

« Pourquoi ?! » s'enragea Erica, son pouvoir augmentant de façon explosive en un instant.

« Guh ! » Rio finit par perdre ses forces et fut projetée en arrière. Heureusement, Ils étaient dans les airs. Il utilisa ses pouvoirs d'esprit du vent pour ralentir immédiatement, minimisant la distance qui le séparait de lui. Il revint rapidement près d'Aishia.



Aishia se tenait la tête et gémissait de douleur. « Beurk... »

« A-Aishia ?! » cria Rio, paniqué.

« Bon sang, je ne peux pas utiliser toute ma puissance en possédant quelqu'un d'autre. Et ma mémoire
« J'ai été affectée par ça... » murmura Erica avec haine. Elle semblait également souffrir, car elle pressait son front tout en fusillant Aishia du regard.

Rio a profité de cette occasion pour lui envoyer un coup de vent.

« Roi Dragon. Pourquoi ton pouvoir a-t-il diminué encore plus que le mien ?

« Avez-vous également possédé cette créature à cause d'eux ? »

Erica envoya une énorme quantité d'essence magique dans son bras, attrapant l'épée de Rio.

« Je ne comprends pas ce que tu racontes », dit Rio, transpirant abondamment. Il ignorait ce qui se passait, mais Erica était encore plus forte que la bête terrestre. C'était la seule chose qu'il savait.

« As-tu perdu encore plus de souvenirs que moi ? Non... Cette femme réside en toi ? Et l'âme de cette femme est... Que signifie tout cela ?

Erica regarda Rio et Aishia d'un air interrogateur.

« Je... Je... » Aishia semblait souffrir terriblement.

« Cette femme a-t-elle deux âmes ? Non... Cette femme est une coquille vide. L'âme que je sens là-bas a une aura bien plus forte. »

Erica jeta soudain un coup d'œil vers le lac. Elle lança ensuite un regard soupçonneux à Rio.

« Roi Dragon. Tu ne m'as pas trahi aussi, n'est-ce pas... ? »

« J'ai dit que je n'en avais aucune idée ! Qui es-tu ?! Qu'est-il arrivé à Sainte Érica ?! » hurla Rio.

Juste à ce moment-là, Erica hurla de sa propre voix. « Arrête ! Arrête ! Qui es-tu ? »

Sa voix se transforma en celle de l'homme. « Moi ? Je suis la Sainte. Sainte Érica. Non, je suis... ! »

Erica a recommencé à gémir de douleur.

« C'est mon combat ! » hurla-t-elle de sa propre voix. « Ne me gêne pas ! »

Il semblait y avoir quelqu'un d'autre en Erica – quelqu'un qui était un homme.

« Imbécile. Tu n'es qu'une simple marionnette. Ce n'est pas ta guerre », lui dit l'homme en Erica.

« Non ! » hurla-t-elle, désespérée. « C'est ma croisade ! Personne n'a le droit de m'arrêter ! »

« Tu n'as aucune importance ! Je... Je... ! » L'homme en Erica semblait tout aussi perplexe.

« Tu n'es pas un agent de Dieu ! Il n'y a pas de dieux en ce monde – ils sont tous partis ! Les seuls imbéciles qui ne l'ont pas accepté sont les demi-dieux ! »

« C'est vrai, il n'y a pas de dieux dans ce monde ! C'est pourquoi j'essayais de

« Devenir dieu ! Je voulais infliger une punition divine ! »

« Tu es une imitation d'un dieu ! Non, tu n'es qu'une marionnette ! »

Erica et la voix de l'homme se disputaient bruyamment.

« Bon sang... Je ne peux pas rester moi-même aussi longtemps, et pourtant... Argh, oublie ça ! C'est C'est déjà assez agaçant d'avoir l'intervention du Roi Dragon. Dans ce cas...

L'homme en Erica semblait pressé. Elle lança un regard noir en direction du lac.

« Quoi... » Elle accéléra rapidement, les laissant tous derrière elle.

« Non ! Aishia... ! » cria Rio, prêt à courir après Erica. Mais il s'arrêta net.

voir Aishia recroquevillée de douleur.

« Désolé... Vas-y... » gémit Aishia.

« Très bien... ! » Rio se déplaçait plus rapidement alors qu'il volait après Erica.

Au bord du lac situé à cinq kilomètres de la capitale du territoire Greille, l'armée dirigée par William Lopes venait de rentrer à la base.

« Cela fait quelques minutes que la bête de la terre a disparu... » murmura François en regardant dans la direction de Greille depuis le dirigeable enchanté.

Juste à ce moment-là, un membre de l'équipage du navire accourut. « Votre Majesté, presque tous

« Le personnel a terminé l'embarquement. »

"Je vois..."

La bête de la terre étant partie, il était possible que le combat soit terminé.

Cependant, sans aucun moyen de connaître le vainqueur, ils ne pouvaient qu'envoyer un éclaireur ou attendre le retour de Rio ou de quelqu'un d'autre. François hésitait à savoir s'il devrait donner l'ordre de partir pour quelques instants.

« Prévenez-moi lorsque tous les embarquements seront terminés », décida-t-il finalement. Si la bataille était terminée, quelqu'un pouvait encore y revenir. Il souhaitait attendre que tout le monde soit d'accord avant de prendre sa décision.

« Oui, Votre Majesté ! »

Le membre d'équipage venu faire le rapport est parti rapidement. Puis...

« Ils sont de retour ! Là-bas ! » cria Miharu depuis le pont, en pointant Orphia et Ariel, qui portaient le groupe de Gouki.

Ils sont tous sains et saufs. Ça veut dire...

Ont-ils gagné ? Il ne voyait ni Rio ni Aishia. Pour l'instant, il allait devoir s'en remettre à ce qu'il avait appris par Gouki. Cependant, quelqu'un est soudainement apparu, passant près d'Ariel.

« Quoi ? Sainte Érica... ?! »

C'était bien Erica, qui volait dans les airs. Son arrivée inattendue laissa tout le monde lève les yeux, sans voix.

« Je t'ai trouvé, complice du traître. Je vois que tu as aussi possédé une âme humaine comme le Roi Dragon, bien que je ne puisse pas comprendre pourquoi... »

La personne qui ressemblait comme deux gouttes d'eau à Erica fusilla du regard une fille sur le pont. Au bout de son regard se trouvait Miharu.

« Hein... ? » Elle semblait confuse quant à la raison pour laquelle on la regardait fixement.

« Ce serait facile de te tuer maintenant... » Erica tendit la main vers Miharu. Un rayon de lumière destructrice se dirigea vers elle. Elle se tenait aux côtés de Celia et Latifa, qui seraient inévitablement prises dans l'attaque.

Au dernier moment avant que le rayon ne frappe—

« Haaah ! »

Rio apparut devant eux. Il déversa toute son essence magique dans son épée pour dévier le faisceau destructeur dans une autre direction.

« Pourquoi intervienstu, Roi Dragon ? »

La personne à l'intérieur d'Erica regardait Rio.

« Pourquoi veux-tu les tuer ? »

Avec Miharu, Celia et Latifa derrière lui, Rio lança à Erica un regard glacial et mortel.

« Si je réponds à ça, je ne resterai plus moi-même. Cette femme là-bas m'a forcé. Cette limitation m'est imposée. Heureusement, il semble qu'il n'y ait pas de démons autour de moi... »

« Limitation ? Démons ? Qu'est-ce que vous... ? »

« De toute façon, on n'a pas le temps. C'est aussi la faute de cette femme malhonnête. » Erica a essayé de tirer un autre rayon destructeur sur Miharu.

Cependant, grâce à ses arts spirituels volants, Rio stoppa le sort juste avant qu'il ne l'atteigne. Il usa d'une attaque balayée par le vent pour éloigner Erica du dirigeable. En fait, il la frappa violemment – un humain normal aurait été écrasé par la force destructrice de son coup, mais...

« ... »

Erica encaissa le coup avec une expression impassible. L'impact ne fit que la assommer un peu en arrière.

Dans ce cas...

« Je vais la distraire ! Fuis ! » hurla Rio, lançant une attaque féroce contre Erica.

« Décollez maintenant ! » ordonna aussitôt François. Mais peu importe à quel point ils pressés, il leur faudrait quelques minutes avant de pouvoir partir.

« Tu croyais que je te laisserais courir ? » dit Erica froidement, bloquant l'attaque tranchante de Rio des deux bras. L'instant d'après, elle disparut devant lui, se déplaçant rapidement sur le côté.

Elle leva silencieusement sa main droite vers le dirigeable, se préparant à tirer une décharge d'énergie destructrice. Elle semblait déterminée à viser Miharu à bord. Mais Rio maintint sa vitesse grâce à ses arts de l'esprit du vent, brandissant son épée pour l'interrompre.

« On dirait que tu as la vitesse, au moins. Dans ce cas... »

Erica fronça les sourcils, agacée, et balança son bras d'un geste puissant. L'instant d'après, l'épée qui avait accompagné Rio dans d'innombrables batailles...

« Qu- »

...brisé en morceaux.

« Hah ! » Rio abandonna immédiatement le manche de son épée sans lame et se rapprocha sur Erica, les mains vides. Il utilisa ses coups de poing et de pied pour lui infliger des arts spirituels.

« Comme c'est agaçant. »

Erica a essayé de le repousser, mais il a vu à travers ses mouvements et a esquivé elle en conséquence.

Les attaques de Rio étaient redoutables ; il dépassait manifestement le simple statut d'humain au combat. Ceux qui observaient leur combat acharné d'en bas furent bouleversés par ce spectacle.

Cependant, Erica resta imperturbable. « Tu es vraiment affaibli, Roi Dragon. »

« Beurk ! Hhaah ! »

D'un coup d'épaule manchot, Rio projeta Erica au sol. Il accéléra pour descendre avec elle, lui piétinant l'abdomen dans sa chute. Un petit cratère se forma au point d'impact, mais...

« Hmph. »

Le dos au sol, Erica leva la main et tira une balle de lumière. à Rio. Il ne mesurait qu'une vingtaine de centimètres de long, mais il était trop rapide pour être évité. De plus, il contenait une essence magique extrêmement condensée.

« Quoi ?! » Rio parvint à peine à lever les bras et à créer une barrière d'essence pour se protéger. Lorsque la balle l'atteignit directement...

« Guh...! » Le violent coup de poing l'envoya voler.

Erica tira plusieurs balles supplémentaires après la retraite de Rio, et tous atteignirent leur cible. L'explosion engloutit Rio, le projetant encore plus loin.

« Haruto ! » crièrent plusieurs filles face à la série d'attaques subies par Rio.

Pendant ce temps, Erica détourna son regard de Rio et se tourna vers le dirigeable avec Miharu à bord. Tandis qu'elle était distraite, Gouki, Kayoko et Aria s'élancèrent, la frappant de toutes leurs forces. Mais grâce à ses membres pâles et fins, Erica intercepta toutes leurs attaques. Elle les repoussa ensuite comme des mouches.

« Ouah... »

Gouki et les autres s'envolèrent facilement.

« ... »

Orphia lança une pluie de flèches sur Erica. Plusieurs d'entre elles touchèrent directement Erica, mais elles rebondit sur le corps d'Erica comme s'il était fait de roche.

« Alma ! »

"Droite!"

Sara et Alma posèrent leurs mains sur le sol et activèrent un art spirituel ensemble. Un côté a utilisé de la glace tandis que l'autre a utilisé de la terre pour enterrer Erica vivante.

"Oh non!"

« L'art est... ! »

La formation était obstruée comme si l'activation de leur art avait été refusée.

« Nourrissons de l'espèce qui a hérité de nos bénédictions. Pensiez-vous vraiment que Un tel jeu d'enfant pourrait-il sceller l'esprit de la haute société de la Terre ? leur dit Erica.

« L'esprit de la haute société terrestre...? Vous dites...? »

Sara et les autres étaient stupéfaits.

« ... » Erica ne répondit pas. À ce moment précis, l'armée du royaume lança l'attaque. Mais Erica n'y prêta aucune attention et tendit à nouveau la main vers le dirigeable. Puis, Miharu sortit en courant.

« Attends ! Ne pars pas, Miharu ! » Satsuki la suivait, affolée. Erica visa sa main sur Miharu dès qu'elle fut descendue du navire.

« Elle me vise vraiment ! C'est pour ça que je dois quitter le vaisseau ! Vous ne pouvez pas me poursuivre ! » hurlait Miharu en essayant de se déplacer vers un endroit sans danger.

un autour, mais...

« Tu ne peux pas faire ça ! »

Naturellement, Satsuki a gagné en aptitudes physiques. Elle a rapidement rattrapé Miharu, tenant ses bras divins en forme de lance prêts à protéger Miharu.

« ... » Erica lança une lumière destructrice sans réfléchir à deux fois.

« Je ne te laisserai pas faire ! Beurk... ! » s'exclama Aishia, l'interrompant. Elle se plaça devant Miharu et Satsuki, lançant une barrière d'essence magique pour bloquer la lumière.

« Ai-chan ! »

« Replie-toi ! Cet homme est à tes trousses, Miharu ! »

Erica était clairement une femme, mais pour une raison quelconque, Aishia l'avait appelée un homme. À ce moment-là, le mal de tête sembla frapper à nouveau, tandis qu'Aishia grimaçait de douleur.

« Parfait. Vous pouvez tous mourir ensemble. » La lumière destructrice qu'Erica libéra s'amplifia.

« Ugh...! » La barrière qu'Aishia avait créée était incapable de résister à sa force et a commencé à grincer.

« Ai-chan ! Si tu n'as pas assez d'essence magique, prends la mienne... ! »

Miharu s'accrocha au dos d'Aishia, déversant toute l'essence magique qu'elle avait en elle. À ces mots, Aishia sembla comprendre quelque chose ; ses yeux s'écarquillèrent de stupeur. L'espace d'un instant, elle se figea, le regard perdu dans le vide, comme si le temps s'était arrêté.

« Je vais aider ! » Satsuki a érigé une barrière de vent pour renforcer la barrière d'essence d'Aishia.

« Miharu, cet homme a une dent contre toi et moi... » dit soudainement Aishia, comme si elle se souvenait de quelque chose.

« Une rancune envers nous... ? »

Pourquoi ? Miharu était déconcertée, incapable de trouver une raison. Elle pensait que la barrière d'Aishia était sur le point de se briser.

« Haaaaaah ! » Soudain, Rio revint après avoir été époustoufflé par le précédent attaque. Il s'approcha d'Aishia et tendit les deux mains pour soutenir

barrière avec elle.

"Pouah..."

Même alors, poussés par la lumière destructrice, Rio et les autres avançaient lentement en arrière.

« Ignis lecit ! » Une boule de feu jaillit du dirigeable. Les sorciers

Le royaume avait lancé une attaque. Liselotte et Charlotte étaient parmi elles.

Des boules de feu frappèrent le corps d'Erica successivement, enveloppant sa chair de flammes.

Mais ces flammes s'éteignirent instantanément.



« Des trucs embêtants... » Erica claqua la langue, légèrement agacée. Puis, elle a commencé à avancer tout en libérant sa lumière destructrice.

« Ah, c'est pas bon. À ce rythme-là... » Il ne pourrait pas protéger tout le monde. Mais il ne le voulait absolument pas. Rio résista désespérément à la force qui le poussait, maintenant la barrière.

« ... » Aishia regarda le profil de Rio, son cœur semblait sur le point d'exploser. poitrine.

« Laisse tomber, Roi Dragon. C'est la limite d'un vaisseau humain. Mon vaisseau est aussi un humain, mais son corps a cessé d'être humain au moment où elle est devenue une héroïne. « Elle est très différente de toi », dit Erica à Rio.

« Hein... ? » Satsuki parut perplexe. En tant qu'héroïne, c'était une phrase qu'elle ne pouvait pas prononcer. Si ce qu'Erica vient de dire est vrai, les héros ne sont plus humains. Cela signifie-t-il qu'elle non plus n'est plus humaine ?

Juste à ce moment-là, une vague de lumière intense tomba.

« Durandal ! » Latifa accourut, portant Celia. Elle devait préparer sa magie pendant que tout le monde se battait. La portée avait été considérablement ajustée par rapport au combat contre le Draugul Tueur de Héros, mais la magie d'attaque la plus puissante de l'arsenal de Celia frappa directement Erica.

L'attaque surprise par derrière a surpris Erica, qui était sur ses gardes, et lui a infligé plus de dégâts que toute autre attaque jusqu'alors. La moitié du corps d'Erica touchée par l'attaque a été complètement désintégrée. En conséquence, l'attaque qu'Erica utilisait contre la barrière d'essence de Rio a également disparu.

« Penser qu'un humain puisse utiliser la magie transcendante... C'est cette femme qui te l'a apprise ? » La moitié désintégrée du corps d'Erica se reconstitua rapidement. Elle détourna le regard de Miharu pour fixer Celia un bref instant.

« C'est pas vrai... » Célia était stupéfaite. Erica agita le bras vers Célia et Latifa. avec agacement. Cependant...

« Je ne te laisserai pas faire ! » Rio s'interposa entre eux, encaissant le coup de son bras à leur place. Bien sûr, son corps physique était renforcé.

« Gah ! » Un terrible craquement se fit entendre du bras droit et

cage thoracique que Rio utilisait pour les protéger.

« Rio ! » hurla Latifa, effrayée.

« Ça ira ! Restez en arrière. Non, vous devriez tous fuir ! » cria Rio en le taclant.

Erica recule de deux mètres.

« Comme c'est agaçant... Je vois. Voilà donc la force des humains. Chacun de vous peut être insignifiant seul, mais on peut se soutenir mutuellement en se rassemblant. J'ai pu refaire surface aujourd'hui par un coup de chance, mais il semble que je n'ai plus de temps...

« Très bien. Voyons si vous pouvez vous protéger jusqu'au bout », dit Erica en soupirant, puis elle disparut.

« Est-elle partie... ? » murmura Satsuki. Mais c'était impossible ; Rio j'ai immédiatement regardé le tsunami d'essence magique s'élevant de l'autre côté des plaines.

« Quoi... » Il resta sans voix. Ce n'était pas une quantité d'essence qu'un humain – ou toute autre créature vivante de ce monde, d'ailleurs – pouvait gérer.

Même si quelqu'un pouvait contenir autant d'essence dans son corps, il devait y avoir une limite raisonnable pour toute créature vivante, et cette quantité la dépassait clairement.

Il l'a tellement dépassé qu'il ne savait plus quoi faire.

« Non... ! » hurla Rio d'une voix rauque. « Elle n'est pas simplement partie ! Elle a changé d'endroit pour que personne ne la gêne ! Dépêchez-vous, dirigeable... ! »

C'est ce qu'il voulait dire maintenant, mais où iraient-ils ?

Il y avait tellement d'essence magique qu'il était impossible d'imaginer ce qui allait se passer. La portée de ses effets était insondable. Le dirigeable n'aurait jamais pu voler suffisamment haut à temps.

Il était impossible pour eux tous de fuir. Il ne put en sauver que quelques-uns. La plupart. Il devrait faire un choix sur qui sauver.

« ... »

Rio ne savait pas quoi dire.

« Haruto... » Juste à ce moment-là, Aishia se tenait à côté de Rio.

« Aïchia... »

« Je suis désolée... » s'excusa-t-elle.

"Pourquoi...?"

Elle commença soudain à parler. « Je me souvenais... Pas de tout, mais de la Pourquoi je n'ai pas de souvenirs. Et quel est mon rôle...

« Qu'est-ce que tu dis... ? » Tout ce qui s'était passé aujourd'hui était si déroutant.

Aishia poursuivit : « J'étais une coquille vide. Un contenant temporaire pour stocker pouvoir. C'est pourquoi je devais te rendre ce pouvoir avec une explication.

« Est-ce le moment, Aishia ? » Dans cette situation qui ressemblait à la fin de le monde.

« Mais grâce à toi, Haruto, j'ai cessé d'être une coquille vide. »

C'était presque comme si...

« Tu m'as donné mon nom. Un nom précieux, chaleureux comme le printemps. »

Presque comme si elle disait au revoir...?

« J'étais si heureuse », dit Aishia avec sincérité. « Merci. » Elle toucha Rio du doigt. joue, le remerciant comme si c'était la fin.

« Je sais que je devrais te rendre ce pouvoir. Mais... » C'est à ce moment-là que Aishia avait l'air un peu hésitante.

« Mais je ne peux pas le faire », dit-elle en secouant la tête.

"Pourquoi pas...?"

« Tu as déjà tout le monde », dit Aishia en regardant tout le monde autour d'elle. tous la regardaient avec anxiété.

« L'enfant solitaire nommé Rio a grandi en toi, Haruto. Je ne peux pas te voler des liens précieux avec tout le monde.

Aishia observa attentivement les visages de chacun. Elle se retourna ensuite pour faire face à Une vague d'essence traversa les plaines avec un air déterminé. « La seule personne que tu dois oublier, c'est moi. C'est pourquoi... »

Rio ne comprenait absolument pas ce qu'elle disait. Non, il ne le voulait pas.

« C'est notre dernier adieu. Je vaincrai le Saint – non, cet homme – moi-même... »

Aishia partit. Mais juste avant de s'envoler, elle jeta un coup d'œil à Rio.

"Au revoir, Haruto."

Elle sourit doucement et rigola gentiment. Elle n'était pas aussi émotionnellement qu'à son habitude. moi détaché, mais une jeune femme avec une gamme vive d'émotions.

Ainsi, Aishia quitta le côté de Rio.

Épilogue : Les Transcendants

« Non ! » cria Rio désespérément, ignorant la douleur dans ses côtes et son bras fêlés.

« Aïchia ! »

Il appela Aishia avec frénésie ; il avait un mauvais pressentiment à ce sujet.

Si Aishia partait d'ici... Il avait le sentiment que quelque chose de très, très mauvais allait arriver.

Horrié, il utilisa ses arts spirituels du vent pour accélérer après elle.

« Tu l'as dit toi-même ! » hurla-t-il. « Tu as dit qu'on serait toujours ensemble ! »

Parce qu'il avait tout le monde ? Que disait-elle ?

"Tout le monde..."

C'est vrai, tout le monde...

« Tout le monde t'inclut, Aishia ! » rugit Rio.

Il tendit la main vers Aishia, qui était déjà loin devant.

« Alors n'y allez pas seul ! »

Comme s'il tendait la main vers le ciel inaccessible...

« AISHIA ! » Rio l'appela.

Erica se tenait au loin. Aishia libéra son pouvoir, ce pouvoir qui ne lui appartenait pas à l'origine.

Je ne veux plus qu'Haruto se sente seul. C'est pourquoi je vais... !

Elle serait sa remplaçante. Aishia tentait d'utiliser ce pouvoir avec détermination afin d'éliminer la menace imposante qui se dressait devant eux, protégeant ainsi les précieux liens de Rio et Haruto...

« Pourquoi essaies-tu d'utiliser le pouvoir du Roi Dragon, espèce de petite marionnette effrayante ? L'as-tu trompé et volé ? Comme tu l'as fait avec moi.

Erica lança un regard furieux à Aishia. La montagne d'essence magique qui émanait d'Erica répondit à sa fureur et grossit.

Ainsi, la puissance des deux camps s'est accrue de plus en plus.

Haruto...?

Aishia se retourna brusquement, prise de panique. Elle sentait que la puissance qu'elle avait libérée était attirée vers son propriétaire originel : Rio.

« Non ! Ne t'approche pas de moi ! » hurla-t-elle, troublée. Elle se débattit désespérément. contre la puissance d'attraction de Rio, résistant au tirage au sort.

« C'est donc ça, Roi Dragon. » Erica fixait le pouvoir qui circulait entre Rio et Aishia. Elle semblait y avoir compris quelque chose.

« Toi... » Elle fusilla Rio du regard. « Toi aussi, tu m'as trahie ! »

Sa rage avait atteint son paroxysme. Elle abandonna le peu de rationalité qu'elle avait conservé pendant le peu de temps qui lui restait. Immédiatement après, un tsunami de poussière s'éleva du sol, renversant le ciel et la terre.

Ou du moins c'est ce qu'il semblait.

Ce n'était pas un spectacle de ce monde.

Le sol a tremblé, le monde a tremblé.

« Qu'est-ce que... c'est... ? » L'armée du Royaume de Galarc près du lac leva les yeux avec horreur.

Sa forme ressemblait à celle de la bête terrestre. Cependant, la bête terrestre ne pouvait lui être comparée. Elle aurait paru minuscule en comparaison. était de taille énorme.

Il n'y avait aucun doute que cette créature était la cause du tremblement de terre. indéniablement un symbole de catastrophe.

« FOUUUUT ! »

Avec des yeux qui avaient perdu toute rationalité, il rugit vers le ciel. Cette fois, la terre s'est retournée.

« Quoi... ! » Tous ceux qui se tenaient sur la rive du lac étaient figés de peur.

Un volcan est entré en éruption, envoyant des débris voler.

Non, l'appeler ainsi ne suffisait pas. La Terre s'était retournée, littéralement.

Un tsunami de terre assez haut pour tout engloutir s'étendait devant eux, avançant vers le lac.

« C'est donc ça le pouvoir d'un héros... » marmonna le roi Galarc François, comme s'il
J'avais tout abandonné. Les légendes des héros n'étaient pas exagérées, après tout. Non, elles semblaient insignifiantes face à cela. Du moins, il n'y avait aucune trace de monstres comme celui-ci dans les légendes.

« Quels sont les héros ? Non, ça n'a plus d'importance... »

Il n'y avait plus besoin de se poser de questions puisqu'ils étaient morts de toute façon.

L'humanité n'avait aucun moyen de survivre à une catastrophe naturelle d'une telle ampleur.

Dans une douzaine de secondes, François et tous les autres seraient engloutis avec le lac. Même le soldat le plus courageux n'était qu'un simple humain ; il lui était impossible de défier la nature. Les soldats de l'armée du Royaume de Galarc affichaient tous une expression de résignation face à leur mort imminente. Certains, comme le duc Grégoire, gémissaient honteusement, incapables d'accepter cette réalité.

« Ce n'est pas encore fini ! » cria Célia.

« C'est vrai ! » cria aussi Latifa.

« Ils n'ont pas encore abandonné tous les deux ! »

« Nous ne pouvons pas abandonner non plus ! »

« Érigeons tous ensemble une barrière ! »

Sara, Alma et Orphia criaient également frénétiquement, s'encourageant elles-mêmes.

« Utilise mon essence ! Prends-la toute entière ! »

« Tout le monde, rassemblez-vous, vite ! »

« Laisse-moi aussi t'aider ! »

Miharu, Satsuki et Liselotte ont également crié.

« ... » Voir la foi des filles en Rio et Aishia dans une telle situation a rendu François resta sans voix. Quelle que soit la puissance de la barrière d'essence magique, la zone qu'elle pouvait couvrir était limitée. Elle ne pouvait en aucun cas résister à la masse écrasante des débris volants. Leur plus grand espoir, Rio, était impuissant face à Erica. Pourtant, les filles restaient optimistes.

« Il faudra leur confier cela, Père. Notre sort est entre les mains de Monsieur. Haruto et Dame Aishia. S'ils tombent, nous tomberons avec eux. Charlotte dit à François en riant en regardant les filles qui travaillaient dur. Cela sembla renforcer la détermination de François, car...

« Toutes les forces qui peuvent créer des barrières d'essence, préparez-vous à l'impact ! »

Il a donné l'ordre de résister à la mort.

La terre s'est renversée et la fin du monde approchait.

« Pourquoi es-tu venu, Haruto ? » Aishia se tenait face à Rio, arrivé en retard.

« Je ne veux plus perdre personne d'important pour moi. Toi y compris.

Aishia. Je veux être avec tout le monde.

Peut-être était-ce de la cupidité de sa part. Peut-être donnait-il l'impression d'être un enfant gâté. Malgré tout, il ne voulait pas perdre ses liens les plus précieux.

C'est pourquoi Rio a exprimé ses sentiments avec détermination.

« Mais tu ne peux plus rester avec tout le monde, Haruto. Tu perdras tous ceux qui t'étaient chers. Tu aurais dû me laisser partir. J'aurais pu te remplacer... »

Il était trop tard. Aishia n'était plus que la gardienne, elle pouvait N'utilisait plus ce pouvoir. Sentant cela, Aishia affichait une expression extrêmement troublée et attristée. Elle baissa la tête, profondément désolée.

Rio commença à parler de lui-même. « J'ai toujours eu peur de perdre les gens qui comptaient pour moi... Non, j'ai toujours peur. C'est pourquoi j'ai essayé de prendre mes distances avec eux. Mais... »

Il a continué.

« C'est toi qui m'as appris que c'était inutile. Aishia, tu m'as sauvé de la solitude. C'est pourquoi... »

Il s'est confronté à lui-même en tant que personne.

« C'est pourquoi je ne te laisserai jamais seule. Je ne te laisserai pas partir seule si je...

Je sais que tu ne reviendras pas. Rio attrapa Aishia par l'épaule, la regardant droit dans les yeux tandis qu'il faisait valoir son point de vue.

« Haruto... » Des larmes coulaient des yeux d'Aishia.

Rio les essuya. « C'est bon. Tu as dit que je ne pouvais pas être avec tout le monde. »

Je ne sais pas ce que tu veux dire par là, mais ça va. C'est ma décision. Il sourit doucement à Aishia.

« Quoi qu'il arrive, je ne regretterai rien. »

Rio détourna le regard d'Aishia, tournant le dos au lac où se trouvaient les gens.

Ce qui lui était précieux les attendait. Il affrontait le désespoir qui les menaçait.

La masse écrasante couvrait tout le ciel. S'ils restaient debout ici, ils seraient avalés en quelques secondes.

« C'est pourquoi...! »

Rio a libéré son pouvoir.

Il n'avait toujours aucune idée de ce qu'était ce pouvoir, mais pour une raison étrange, il j'ai compris comment l'utiliser.

Étrangement, il avait une sensation familière dans ses mains.

Pourquoi cela ?

Fabriquer une épée.

Rio a imaginé le pouvoir comme une épée.

C'était la manière la plus simple pour lui d'utiliser ce pouvoir à ce moment-là.

Son instinct le lui disait.

Aishia vint se placer à côté de lui.

« Cette puissance est trop importante pour qu'un corps humain puisse la gérer... Si vous vous forcez à

« Utilise-le, ton corps va s'effondrer. Mais c'est pour ça que je suis là », dit-elle doucement.

Elle toucha la main de Rio qui tenait l'épée. Aussitôt, elle disparut comme si elle avait repris sa forme spirituelle. Mais aussitôt après...

« ... »

Rio haleta, ses yeux s'écarquillèrent.

Il pouvait dire que la puissance émanait de son corps.

Non, il pouvait dire que son corps était en train de se reconstruire.

Afin de rendre le pouvoir plus facile à utiliser, son existence s'élevait à quelque chose au-delà de ce qui est humain.

Maintenant, tout ira bien. Vas-y, Haruto, résonna la voix d'Aishia.

« Haaah ! »

Rio frappa son épée horizontalement de toutes ses forces. Une lumière aveuglante pouvait effacer tout. « Quoi... » Ceux qui se tenaient au bord du lac restèrent sans voix. Le tsunami de terre, assez haut pour couvrir le ciel, avait été englouti par une lumière aveuglante.

Et lorsque cette lumière aveuglante s'est finalement estompée, le tsunami de terre a disparu sans laisser de trace.

Immédiatement après, Sainte Érica se tenait là où l'énorme créature s'était dressée auparavant. Près d'un kilomètre les séparait auparavant, mais Rio avait comblé cet écart en un instant...



« Ghh... »

...et planta son épée dans le cœur d'Erica.

« Héhé... Héhé... »

Erica souriait. La voix qui sortait de sa bouche n'était pas celle de l'homme, mais celle de l'original d'Erica.

« Je suis désolé. Je n'avais pas d'autre choix », dit Rio à Erica. Cette fois, il tuerait elle. Il a pu la tuer dans son état actuel.

« Tu es si gentil. Tu n'as pas besoin de t'excuser », marmonna Erica d'un ton vide. Je la regardais dans les yeux. « Même si tu n'avais pas porté le coup fatal, je serais morte de toute façon. Je le vois bien. J'ai utilisé plus de puissance que je ne peux en supporter. Le prix à payer, c'est la mort. Mais grâce à toi, je peux mourir. Je suis si, si heureuse, je suis folle de joie. J'ai toujours, toujours voulu mourir... Alors merci de m'avoir tuée. » Erica sourit du fond du cœur.

« Toi... » Rio était sans voix.

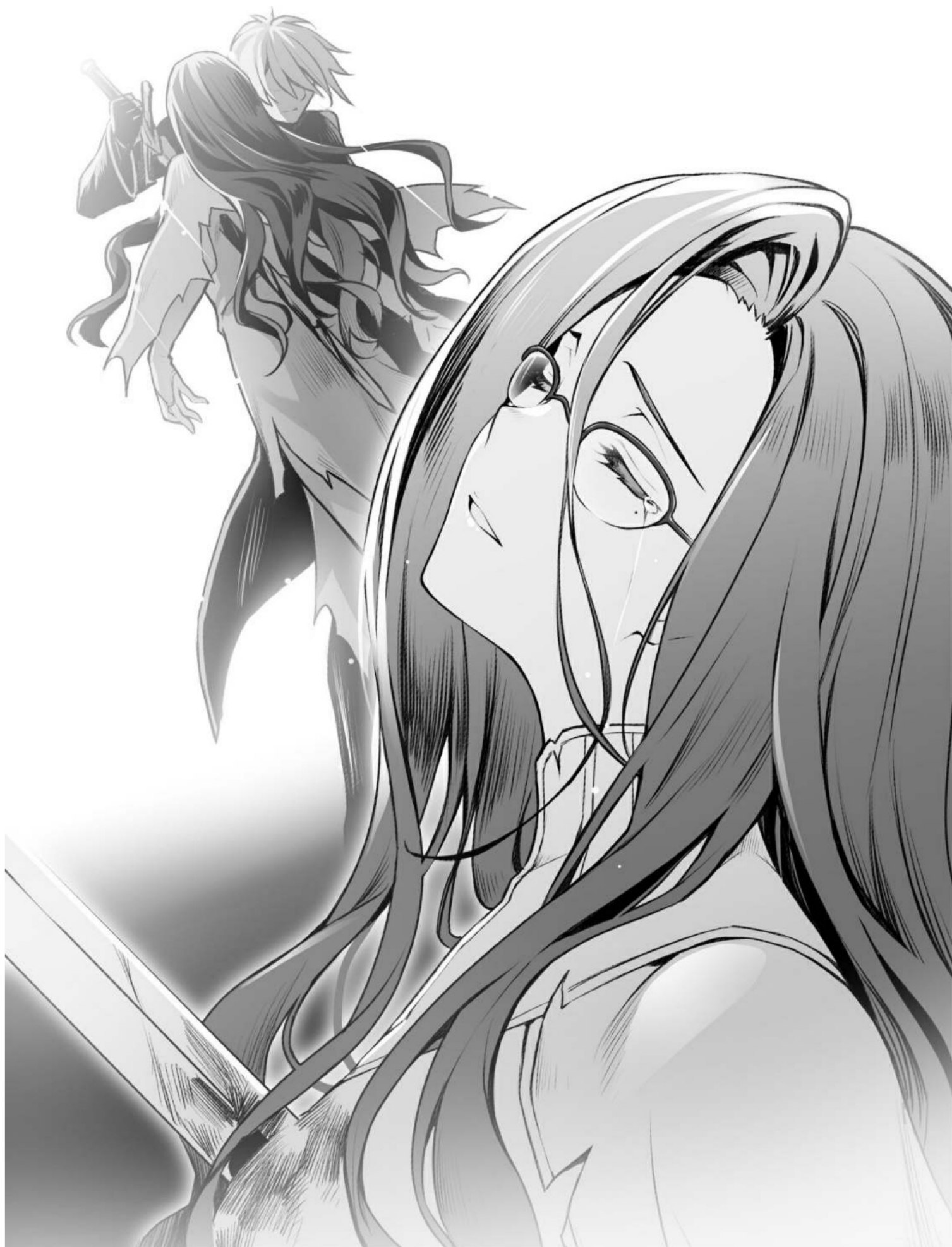
Tu n'as jamais voulu faire ça en premier lieu, n'est-ce pas ?

« Les humains sont des créatures extrêmement stupides et laides. C'est pourquoi je ne regrette pas ce que j'ai fait. Je pense toujours que ces imbéciles devraient mourir. Mais il existe des gens bienveillants. Des gens incroyablement bienveillants. Tu dois en faire partie. J'ai donc une faveur à te demander, mon cher. À toi de voir si tu m'écoutes », dit Erica avec éloquence, même si la lueur dans ses yeux s'éteignait. Il ne semblait plus lui rester beaucoup de temps. Rio s'en rendit compte.

"Qu'est-ce que c'est?"

« Il y a un village isolé dans le pays que j'ai établi, à cinquante kilomètres à l'est de la capitale. Le pire village avec les pires habitants. Mais au fond des montagnes, derrière le village, il y a une cascade, là où se trouve sa tombe... Si possible... j'aimerais être...

La conscience d'Erica commençait à s'estomper. Honnêtement, l'explication était plutôt insuffisante, mais...



« Je comprends. Je vais le chercher. » Rio comprit l'essentiel et acquiesça.

« Merci. Veuillez présenter vos excuses à Rikka de ma part. C'était une très gentille fille... »

"Je vais."

« Merci... Au revoir, véritable héros. Je suis sûr que tu le sais déjà, mais sois très attention aux autres héros... »

Avec ces derniers mots, prononcés avec satisfaction, la lumière disparut enfin des yeux d'Erica.

Il était une fois quatorze êtres transcendants dans le monde.

Le seul et unique dieu de ce monde a créé une poignée de règles absolues.

Même les quatorze transcendants ne pouvaient échapper à ces règles.

Et maintenant, plus de mille ans plus tard, l'une de ces règles avait été déclenchée.

Au bord du lac, Miharu, Celia, Latifa, les autres filles et les gens du

Tout le Royaume de Galarc était stupéfait. Personne ne pouvait comprendre ce qui venait de se passer.

Ils avaient été témoins d'un cataclysme sous leurs yeux, puis ce cataclysme avait complètement disparu. Leur confusion totale était parfaitement justifiée.

Puis, quelqu'un a pris la parole.

« Attendez... » dirent-ils d'une voix très paniquée.

« Qui se bat là-bas ? »

Épilogue

Bonjour à tous, ici Yuri Kitayama. Merci d'avoir choisi Seirei.

Gensouki : Spirit Chronicles volume 20 - Sa Croisade.

Il y a plus de sept ans et demi, j'ai planifié le résumé de cette série, et avec le tome 20, je peux enfin écrire l'une des scènes auxquelles j'avais pensé à l'époque. En tant qu'auteur, j'ai la chance d'avoir des lecteurs qui suivent ma série avec impatience. L'histoire deviendra encore plus passionnante à partir de maintenant, alors j'espère que vous l'attendez avec impatience.

L'anime de cette série est également diffusé en ce moment ! Voir Rio et tous les personnages bouger est vraiment palpitant. Le Blu-ray et le DVD sont également en vente, avec une nouvelle de moi et une carte illustrée de Riv. N'hésitez pas à y jeter un œil !

Yuri Kitayama

Août 2021

Histoires courtes bonus

Le souhait de Cendrillon

Amakawa Haruto était un lycéen de dix-sept ans au Japon. Septembre était la rentrée, mais malgré la chaleur estivale, la saison scolaire venait de commencer.

« Ah, Amakawa-senpai ! »

Après l'école, Haruto croisa Minamoto Rikka, du collège. Ils se virent de loin avant que Rikka ne leur fasse signe de la main en s'approchant.

« Bonjour, Rikka. »

"Salut, Senpai."

« Tu rentres à la maison aujourd'hui ? »

« Oui. Tu veux qu'on se remette ensemble ? Il y a justement quelque chose que je voulais te demander... » Rikka répondit avec un sourire amical, mais elle guettait nerveusement la réaction d'Haruto.

« Ça ne me dérange pas, bien sûr. Mais moi ? » Haruto pencha la tête, se demandant ce que c'était. Pour l'instant, il marchait avec Rikka.

« Saviez-vous que la division des collèges pour filles organise un festival scolaire à la fin du mois prochain ?

"Ouais."

« Il a été décidé qu'il y aurait une pièce de théâtre au festival. »

« En y réfléchissant bien, tu fais partie du club de théâtre, n'est-ce pas ? »

« Oui. Mon ami m'a proposé de m'inscrire juste pour combler un vide, alors je n'y vais presque jamais. »

« Alors tu ne seras pas dans la pièce ? »

« Non, il a en fait été décidé que j'y apparaîtrai... » L'expression de Rikka s'assombrit.

elle ne semblait pas très enthousiaste à ce sujet.

« Oh. De quoi parle la pièce ? »

« C'est Cendrillon. »

C'était une histoire très célèbre, un classique pour une fête scolaire.

« Et ton rôle ? »

"...Cendrillon."

« Je vois. » Haruto rigola en voyant Rikka baisser les yeux, embarrassée.

« Je sais que je ne suis pas faite pour le rôle de Cendrillon... » dit Rikka, encore plus gêné.

« Non, je pense que ça te va très bien », déclara fermement Rio.

« M-Merci. »

« Alors, de quoi voulais-tu me parler ? »

« Euh, eh bien... » Le sujet semblait difficile à aborder, car elle peinait à trouver ses mots. « A-Amakawa-senpai, veux-tu jouer le prince ? »

Rikka a résolument formulé sa question – ou plutôt son souhait – en mots.

« ... » Haruto fut pris de court. Il cligna des yeux en silence.

« Notre division du collège est entièrement composée de filles, comme vous le savez, donc nous n'avons pas de garçons. pour jouer le rôle. On a envisagé de confier le rôle du prince à une fille, mais personne ne semblait convenir, et c'est là que ton nom a été évoqué... » ajouta Rikka d'une voix hésitante.

« Ne serait-ce pas dommageable pour un étranger comme moi d'en faire partie ? »

Honnêtement, Haruto était réticent à l'idée. Mais il avait du mal à dire non directement, alors il essaya d'adopter une approche différente, sous forme de question.

« J'ai déjà obtenu l'autorisation de la conseillère du club. Elle enseigne aussi au lycée, et elle a dit que ce serait bien si c'était toi... »

« Ce qui veut dire que je devrais connaître ce professeur, n'est-ce pas ? »

« C'est Mme Suzuki du département des arts. »

« Oh, elle. » C'était l'enseignante de son cours facultatif hebdomadaire, qu'il

plutôt redevable à.

« Si tu ne peux pas le faire, elle a dit qu'elle pourrait trouver un autre garçon de la division du lycée pour l'aider, mais j'ai un peu peur d'avoir un garçon inconnu qui joue le prince, et je pense aussi que ce serait bien si tu étais le prince, alors... »

Veux-tu devenir mon prince ? Rikka leva les yeux vers Haruto avec anxiété, comme pour lui demander exactement cela.

« Très bien... Je ne sais pas si j'y arriverai bien, mais si c'est ton souhait. »

Il ne pouvait pas secouer la tête à la vue adorable de son camarade de classe. Haruto accepta le rôle du prince dans la Cendrillon de Rikka.

Un bon bain

La nuit après que Rio ait repris connaissance, pendant le voyage de retour au château de Galarc depuis la Sainte République Démocratique d'Erica, Liselotte profitait du bain dans la maison en pierre.

« C'est tellement joli... » Elle soupira joyeusement, se penchant en arrière pour regarder le plafond. Elle était folle d'inquiétude pendant que Rio était inconscient, elle n'avait donc pas pu apprécier à quel point le bain dans la maison en pierre était merveilleux jusqu'à présent.

Le rideau suspendu au-dessus de la porte du vestiaire était-il dans le sens d'Amakawa-senpai ? D'être joueur ? C'est comme si j'étais dans une source chaude japonaise.

Liselotte laissa échapper un rire mi-amusé, mi-ravi. Son côté Rikka semblait avoir fait surface, car elle faisait référence à Rio comme « Amakawa-senpai » dans son cœur.

Un bain en pierre, c'est quand même bien. J'en ferai peut-être un la prochaine fois que j'en aurai l'occasion.

Liselotte réfléchissait en fredonnant joyeusement.

Cette atmosphère de grotte est géniale. C'est comme avoir un refuge privé pour moi tout seul.

Liselotte avait rarement l'occasion de se baigner dans un bain de roche exquis.

Que ce soit par inspiration ou parce qu'elle était commerçante de profession, elle observait autour d'elle en réfléchissant à la façon dont elle voulait aménager l'intérieur de sa propre salle de bain. Elle pourrait s'y prélasser indéfiniment.

J'aimerais me détendre un peu plus longtemps, mais...

Ce n'était pas son propre bain dans sa propre maison, et Rio n'avait toujours pas eu son tour, Liselotte décida donc de sortir du bain plus tôt que prévu. De retour aux vestiaires, elle sortit dans le couloir. Là, elle croisa Rio, qui venait de quitter sa chambre.

« Comment était l'eau ? »

« C'était un très bon bain. Merci beaucoup... Amakawa-senpai », dit Liselotte. répondit-elle. Le rouge sur ses joues n'était probablement pas dû uniquement au bain. Elle termina sa phrase avec un sourire.

« D'accord... Je peux vous offrir une boisson ? Du lait ou un fruit avec du lait. « Après ton bain ? » proposa Rio avec un sourire un peu gêné. Pour ceux qui se souvenaient d'être japonais, c'était une proposition vraiment tentante.

« O-Oui, s'il vous plaît... ! » Liselotte déglutit et hocha la tête avec empressement.

Matin pluvieux

Au Château de Galarc, dans le manoir que François a offert à Rio...

L'entraînement du matin avait été annulé à cause d'une nuit pluvieuse, mais Rio s'était réveillé tôt, comme à son habitude. Pendant ce temps, tout le monde n'était pas encore réveillé. Ils avaient décidé d'annuler l'entraînement du matin la veille, et Christina et Flora étaient restées au manoir la nuit dernière, donc les filles avaient organisé une soirée pyjama... et étaient peut-être restées debout tard à se parler.

Bien. Je vais préparer le petit-déjeuner aujourd'hui.

Miharu et Orphia étaient souvent celles qui préparaient le petit-déjeuner le matin. Après l'entraînement, Rio décida qu'il viendrait aujourd'hui. Il se dirigea directement vers la cuisine.

Personne ne se déplacera sans entraînement matinal, alors devrais-je préparer quelque chose de léger pour tout le monde ? Quelque chose de simple...

Il réfléchit à ce qu'il allait préparer. Après avoir choisi le menu, il se mit à cuisiner. Il commença par les ingrédients à cuire et les plats à réchauffer plus tard, puis coupa les ingrédients de ceux à préparer plus tard. Il passa une heure en cuisine à préparer ces plats avant de retourner au salon.

Il n'y a plus rien à faire...

Il s'assit sur le canapé du salon vide. Les matins étaient généralement C'était une affaire bruyante et animée, tout le monde était réveillé ; se retrouver seul comme ça lui donnait une sensation étrange de solitude. Rio sourit doucement, réalisant qu'il était passé de la solitude permanente de ses années d'école à une parfaite habitude de vivre avec les autres.

En tout cas, il n'avait pas assez sommeil pour retourner dans son lit et dormir à nouveau, alors il se demandait quoi faire de ce temps libre.

Peut-être que je boirai mon thé en lisant un livre.

Il avait préparé du thé en sortant de la cuisine plus tôt. Il jeta un coup d'œil à L'horloge sonna dans la pièce. Le thé devait être prêt. Sur ce, il se versa une tasse de la théière. L'odeur du thé se répandit dans la pièce.

Après avoir pleinement savouré son parfum, il prit une gorgée de thé. « C'est bon... »

« Oh. C'est toi, Haruto ? » demanda Célia en entrant dans le salon.

« Bonjour, Célia... Princesse Christina et Princesse Flora aussi. »

Lorsqu'il aperçut Christina et Flora avec Célia, il se leva pour les saluer respectueusement.

« Bonjour, Monsieur Amakawa. »

« Bonjour, Monsieur Haruto. »

Christina lui rendit son salut par une révérence. La voix de Flora était animée de joie.

« Vous êtes tous debout tôt », dit Rio.

« Toi aussi », répondit Célia.

"Avez-vous bien dormi?"

« Oui, nous avons tous dormi dans la même chambre la nuit dernière. »

« Flora avait quelque chose à demander au professeur Celia, quoi qu'il arrive. »

« Héhé ! Je suis contente d'avoir pu autant parler au professeur Celia. » Flora sourit joyeusement.

"C'est super."

« Oui », acquiesça Célia. Elle regarda ensuite la pièce. « Tout le monde dort encore ? »

« Oui, j'attendais juste que tout le monde se lève. J'apporterai d'autres tasses.

Alors, asseyez-vous s'il vous plaît.

Rio se leva et se dirigea vers la cuisine.

« N'est-ce pas la meilleure matinée, Christina ? » dit Flora à sa sœur aînée. Elle semblait ravi d'avoir l'opportunité de parler à Rio.

« En effet », rigola doucement Christina.

Après cela, les quatre ont discuté entre eux jusqu'à ce que les autres se réveillent. C'était une scène que Rio n'aurait jamais imaginée à l'époque où il était à la Royal Academy.



Table des matières

[Couverture](#)

[Illustrations en couleur](#)

[Présentation du personnage](#)

[Prologue : Souhait](#)

[Chapitre 1 : Après le retour, avant le retour](#)

[Interlude : La boîte de Pandore](#)

[Chapitre 2 : Amakawa Haruto](#)

[Chapitre 3 : Rapport](#)

[Chapitre 4 : Début de la formation et de l'enquête](#)

[Chapitre 5 : Un nouveau match](#)

[Chapitre 6 : Invasion silencieuse](#)

[Chapitre 7 : Signes de nouveaux problèmes](#)

[Chapitre 8 : Assassinat](#)

[Chapitre 9 : Croisade](#)

[Chapitre 10 : À qui s'adresse la croisade](#)

[Épilogue : Les Transcendants](#)

[Épilogue](#)

[Histoires courtes bonus](#)

[Illustration bonus](#)

[À propos du J-Novel Club](#)

[Droits d'auteur](#)



Inscrivez-vous à notre liste de diffusion sur J-Novel Club pour être informé des nouvelles versions !

[Bulletin](#)

Et vous pouvez lire les derniers chapitres (comme le Vol. 21 de cette série !) en devenant membre du J-Novel Club :

[Adhésion au J-Novel Club](#)

[Droits d'auteur](#)

Seirei Gensouki : Chroniques spirituelles Volume 20

par Yuri Kitayama

Traduit par Mana Z.

Édité par Joi

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, personnages, lieux et événements sont le fruit de l'imagination de l'auteur ou sont utilisés de manière fictive. Toute ressemblance avec des événements, des lieux ou des personnes réels, vivants ou décédés, serait fortuite.

Copyright © 2021 Yuri Kitayama Illustrations Copyright © 2021 Riv Cover

illustration de Riv

Tous droits réservés.

Édition originale japonaise publiée en 2021 par Hobby Japan This English

L'édition est publiée en accord avec Hobby Japan, Tokyo. Traduction anglaise © 2022
J-Novel Club LLC

Tous droits réservés. Conformément à la loi américaine sur le droit d'auteur de 1976, la numérisation, le téléchargement et le partage électronique de toute partie de ce livre sans l'autorisation de l'éditeur constituent un piratage et un vol de la propriété intellectuelle de l'auteur.

J-Novel Club LLC

j-novel.club

L'éditeur n'est pas responsable des sites Web (ou de leur contenu) qui ne sont pas propriété de l'éditeur.

Édition eBook 1.0 : septembre 2022

Livre électronique Premium